



HAL
open science

Accéder au geste professionnel de couture “ luxe ” : analyse de l’activité lors de la réalisation d’un ourlet mouchoir

Rose Anne Gautier-Richard

► To cite this version:

Rose Anne Gautier-Richard. Accéder au geste professionnel de couture “ luxe ” : analyse de l’activité lors de la réalisation d’un ourlet mouchoir. Education. 2021. dumas-03629956

HAL Id: dumas-03629956

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03629956>

Submitted on 4 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ACCEDER AU GESTE PROFESSIONNEL DE COUTURE « LUXE » :

Analyse de l'activité lors de la réalisation d'un ourlet mouchoir

Sous la direction de Mme Géraldine BODY et Mme Christine VIDAL-GOMEL

Rose Anne GAUTIER-RICHARD (E19A496Y)

Octobre 2021

Master 2, sciences de l'éducation parcours D.P

UFR Lettres et Langages - Université de Nantes

Remerciements

Ce travail, construit dans la durée, a été l'occasion de multiples rencontres et partages.

Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance aux trois formatrices qui ont participé à ce projet. Merci pour votre accueil dans vos ateliers, pour le temps bénévole que vous m'avez consacré, pour nos échanges très riches et pour la confiance que vous m'avez accordée. Grâce à vous, j'ai découvert un monde qui m'était jusqu'alors très éloigné : la couture et l'univers de la formation professionnelle.

Je remercie également les responsables du lycée de la Mode qui m'ont ouvert les portes de leur établissement, ont facilité la rencontre avec les formatrices et les acteurs de la formation couture luxe.

Merci à Madame Géraldine Body, ma directrice de mémoire, qui m'a apporté de précieux conseils méthodologiques et m'a permis de cheminer dans la compréhension des concepts de la didactique professionnelle à travers ses nombreuses relectures. Merci également à Madame Christine Vidal-Gomel pour ses conseils de lecture et les échanges lors des T.E.R qui ont nourri ma réflexion.

La reprise d'études est un moment fort dans une carrière, j'ai eu la chance de partager cette année universitaire avec Cécile, Hélène et Isabelle. Merci pour nos échanges et vos conseils.

Enfin, une attention particulière pour ma famille qui a toujours été présente dans cette démarche, a accepté le temps que j'y ai consacré et m'a transmis un soutien précieux.

Résumé

Cette recherche s'intéresse à l'apprentissage d'un geste professionnel à dominante perceptivo-gestuelle dans le contexte de la formation aux métiers de la mode et du luxe. Elle s'appuie sur le cadre théorique de la didactique professionnelle et mobilise le concept de schème (Vergnaud, 1996) ainsi que le modèle de structure conceptuelle de la situation.

D'un point de vue méthodologique, ce travail s'inscrit dans les travaux de recherche « orientée-activité » (Mollo & Falzon, 2004, Six-Touchard, 2013, Simonet & Poussin, 2014). Partant du postulat que l'usage de la vidéo et la mise en place d'un collectif de professionnels favoriseraient l'explicitation du geste. Le recueil de données a été construit à partir d'observations en situation, de démonstrations filmées ainsi que d'entretiens d'auto- et d'alloconfrontation. Dans une perspective de conception de formation, il s'agit de déterminer les composantes du geste luxe en favorisant la mise au jour des compétences incorporées des professionnels.

Dans le contexte de cette recherche, la structure conceptuelle de la situation apparaît un outil d'analyse pertinent pour la connaissance d'un geste à dominante perceptivo-gestuelle. Néanmoins, elle n'est pas suffisante pour intégrer toutes les dimensions du geste. Ce travail soulève de nouveaux questionnements autour de l'usage des instruments par les professionnels mais également sur la dimension biomécanique du geste dans une perspective de formation à la santé (T.M.S).

Mots-clés : geste professionnel à dominante perceptivo-gestuelle – couture luxe – apprentissage – compétences incorporées – constituants du schème - structure conceptuelle de la situation – auto et allo-confrontation

Abstract

This research focuses on learning a professional gesture, predominantly perceptual-gestural in the context of training for luxury couture. It uses the framework of professional didactics and mobilizes the concept of « scheme » (Vergnaud, 1996) and analysis of the related conceptual structure.

From the methodological point of view, this work looks at activity research (Mollo & Falzon, 2004, Six-Touchard, 2013, Simonet & Poussin, 2014). Starting from the postulate that video analysis within a professional group could help to explain a gesture, data was collected from workshop observations, filmed demonstrations and auto- and allo-confrontation.

From a training design perspective, the aim is to determine the characteristics of a luxury gesture with the awareness of incorporated skills.

In the context of this research, the conceptual structure seems to be a relevant analytical framework to understand predominantly « perceptual-gestural » gestures.

However, it could not integrate all dimensions of the gesture: questions were also raised during meetings with industrial experts about the use of instruments and related bio-mechanical training to cater for muscular tensions and stress...

Keywords : professional gesture - luxury couture - learning – incorporated skills – scheme - conceptual structure - auto and alloconfrontation

Table des matières

Listes des tableaux, schémas et photos	7
Introduction	8
Chapitre 1 - Geste professionnel et formation	13
1.1 - Qu'est-ce qu'un geste professionnel ?	13
1.1.1 – Geste et mouvement	13
1.1.2 – Le geste est-il entièrement visible et conscient ?	15
1.1.3 – Le geste professionnel est-il un « bon geste » ?	16
1.1.4 – Le geste professionnel est-il un schème ?	17
1.2 – Des dispositifs pour accéder au geste professionnel	18
1.2.1 – Dépasser le modèle du « bon geste »	18
1.2.2 – Des dispositifs de formation avec une approche « orientée-activité »	19
Chapitre 2 - Cadre théorique	25
2.1 - Le geste professionnel en tant que schème	26
2.2 - Les invariants opératoires	27
2.2.1 – Les concepts et théorèmes-en-actes	27
2.2.2 - Les concepts pragmatiques	28
2.3 - La structure conceptuelle de la situation	30
Chapitre 3 – Présentation du terrain d'étude	33
3.1 - Le lycée de la Mode, un « pôle d'excellence des métiers de la mode »	33
3.2 - Les acteurs participant à cette recherche	34
3.3 – Contexte de l'intervention	35
Chapitre 4 – Méthodologie : recueil et traitement des données	38
4.1 - Travail exploratoire	39
4.1.1 – Observation en situation : immersion dans le milieu	39
4.1.2 – Choix et description de l'ourlet mouchoir	40
4.2 - Le recueil de données	42
4.2.1 – Recueil des démonstrations filmées	43
4.2.2 - Les entretiens d'autoconfrontation	45
4.2.3 - Les entretiens d'alloconfrontation	46
4.3 - Le traitement des données	48
4.3.1 - Description des démonstrations filmées	48
4.3.2 - Traitement des données des entretiens d'autoconfrontation	48
4.3.3 - Traitement des données des entretiens en alloconfrontation	50
Chapitre 5 – Résultats	52

5.1 - Une analyse de premier niveau : la réalisation d'un ourlet mouchoir	52
5.1.1– Deux buts sous-jacents à l'activité : la QUALITE et la QUANTITE	52
5.1.2– Un premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir.....	54
5.1.3 – Les caractéristiques de la personne à prendre en compte dans l'analyse de l'activité des formatrices.....	56
5.1.4 – Eléments de comparaison entre les trois formatrices	57
5.2 - Une analyse de deuxième niveau centrée sur les spécificités luxe de l'ourlet mouchoir ...	58
5.2.1 – Présentation de l'ourlet mouchoir luxe effectué par C.	59
5.2.2 – Buts et sous-buts de l'ourlet mouchoir luxe.	59
5.2.3 – Description des indicateurs significatifs autour de la variable « pièce de tissu » pour l'activité de C. : la matière floue, le biais, l'arrondi.	61
5.2.4 – Les autres indicateurs influençant le geste luxe	65
5.3 – Analyse fine des constituants du schème de la situation « piquer le premier rempli nervure »	67
5.3.1 - Les opérations effectuées	67
5.3.2 - Présentation de la structure conceptuelle de la situation « piquer le premier rempli nervure»..	70
5.3.3 – Présentation des indicateurs pour chaque variable de résultat.....	72
5.3.4 – Présentation de règles d'action de l'activité de C. en fonction des caractéristiques de la tâche et de la personne.....	75
Discussion	77
Sur la connaissance de l'ourlet mouchoir.....	77
Usage de la vidéo comme trace de l'activité	78
Intérêt du collectif	79
Conclusion	82
Lexique du matériel utilisé	85
Lexique des termes professionnels	87
Bibliographie	88
Table des annexes	Erreur ! Signet non défini.94

Listes des tableaux, schémas et photos

Liste des tableaux

Tableau 1 : Portrait des formatrices	34-35
Tableau 2 : Récapitulatif des conditions de recueil des données	42-43
Tableau 3 : Présentation des items utilisés dans la grille d'observation des démonstrations filmées	48
Tableau 4 : Présentation des items et du code couleur utilisés pour l'analyse des constituants du schème	48
Tableau 5 : Analyse des constituants du schème à partir des verbatims de C.	49-50
Tableau 6 : Récapitulatif des extraits choisis pour l'allo-confrontation	58
Tableau 7 : Temps de réalisation de l'ourlet mouchoir effectué par C.	59
Tableau 8 : Synthèse de l'analyse des sous-buts.....	68-69

Liste des schémas

Figure 1 : Synthèse des acteurs intervenant autour du lycée de la mode	34
Figure 2 : Frise chronologique des temps d'intervention sur le terrain d'enquête.....	38
Figure 3 : Schéma récapitulatif de l'intervention en boucles itératives courtes.....	39
Figure 4 : Etapes de réalisation d'un ourlet mouchoir	42
Figure 5 : Schéma synthétique des buts de l'ourlet mouchoir	53
Figure 6 : Premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir	54
Figure 7 : Buts et sous-buts de l'activité	59-60
Figure 8 : Modélisation de la structure conceptuelle de la pique nervure du premier rempli	72
Figure 9 : Synthèse des fonctions des doigts utilisés par C.	76

Liste des photos

Photo 1 : Ourlet mouchoir.....	41
Photo 2 : Sens de la coupe dans le droit-fil.....	63
Photo 3 : Sens de la coupe dans le biais	63
Photo 4 : Décrochement du pied presseur nervure	75

Introduction

La formation professionnelle actuelle repose sur des constructions passées diverses du rapport entre le travail et l'apprentissage. Durand (2012) évoque trois modèles qui illustrent l'évolution de ce lien : la cellule familiale, le maître-artisan et l'organisation industrielle du travail. Au sein de la cellule familiale, l'apprentissage se réalise « *sur le tas* ». Les savoirs empiriques, liés aux situations rencontrées étaient valorisés dans la transmission de valeurs associées à la notion de « *travail bien fait* » (p.16). Chez le maître-artisan, détenteur d'un « *savoir-faire¹ connu et reconnu* », l'apprentissage se développe au contact des situations de travail réelles aménagées selon les degrés de difficultés et de responsabilités. La dimension sociale, notamment au travers des communautés de pratique, est alors très prégnante et la transmission des savoir-faire fait l'objet de valeurs fortes où l'on doit « *transmettre ce que l'on a soi-même reçu* » (p.18).

Avec le développement de la production industrielle et l'organisation scientifique du travail, l'apprentissage s'est quelque peu désolidarisé des situations de travail au profit des établissements de formation. En effet, on est en recherche de systématisme à travers une démarche scientifique où les tâches sont définies par un bureau des méthodes et appliquées ensuite par des opérateurs interchangeable. On voit alors une « *hégémonie du modèle de la "formation" – initiale et continue – comme voie royale pour l'apprentissage d'un métier* » (Bourgeois & Durand, 2012, p. 10) où les apprentissages ont été formalisés, rationalisés dans des programmes scolaires et ouvrages scientifiques et technologiques pour pouvoir être enseignés en dehors des contextes de travail.

Depuis la fin du XX^{ème} siècle, une diversification des modes de management et des modes d'organisation du travail accentue un mouvement de professionnalisation de la formation et la volonté d'intégrer les savoir-faire de métier dans les formations qualifiantes. Ainsi Y. Deforge (2016) démontre ce changement de paradigme des établissements professionnels :

Dès lors, considérant que les savoir-faire ont leur place, non seulement dans les pratiques artisanales, mais aussi dans les pratiques industrielles les plus évoluées, l'enseignement technique commence à s'inquiéter de les réintégrer dans sa formation

¹ Deforge (2016) définit les savoir-faire comme « *une capacité à réussir une activité particulière par un engagement personnel* » (p.2). Dans notre mémoire, ce terme sera utilisé pour signifier la maîtrise d'un geste professionnel.

par des stages préparatoires en entreprises, des formations d'adaptation et par un discours inédit sur la culture d'entreprise ; savoir-faire et savoir-être étant liés (p.2).

Ces évolutions se sont produites dans différents domaines du travail. L'industrie textile française en est un exemple, elle a connu depuis une quinzaine d'années de forts changements qui ont demandé aux entreprises de s'adapter rapidement à la montée en puissance de la mode haut-de-gamme et du luxe dans la production française (Jacomet & Chevalier, 2007). La couture luxe requiert des savoir-faire très spécifiques dont la maîtrise demande plusieurs années de pratique. Aussi, l'apprentissage de ces gestes professionnels est au cœur des questions de formation dans ce secteur d'activité. Les groupements d'entreprises et les organismes de formation travaillent ensemble pour construire des parcours de formation au plus proche des besoins réels du marché de l'emploi.

L'industrie de la mode actuellement en France

Alors que le travail du textile était auparavant essentiellement artisanal et implanté dans les zones rurales, ce secteur a connu une forte industrialisation à partir du XIX^{ème} siècle. Elle s'est imposée grâce à une division du travail qui a permis la mise sur le marché de produits très compétitifs. Basée sur l'organisation du travail taylorienne, il incombait au bureau des méthodes de définir les modes opératoires des travailleurs ainsi que les rendements exigés. Comme l'expliquent Jacomet & Chevalier (2007), l'industrie textile emploie 20% des effectifs salariés ouvriers dans les années 1960, notamment avec l'implantation d'usines dans les villes moyennes où les terrains sont à moindre coût et la main d'œuvre féminine abondante. Pourtant, au cours des années 1980, on commence à voir apparaître des restructurations liées à la mondialisation de l'industrie textile et du vêtement. Les confectionneurs français deviennent des donneurs d'ordre et les unités de production sont délocalisées. D'autres entreprises ont développé la mode luxe dans l'hexagone : « *Une autre partie a su se positionner d'une part sur la création, la mode, le luxe et les marques ; d'autre part, sur les spécialités textiles à forte valeur ajoutée destinées à l'habillement haut de gamme et aux usages techniques.* » (Jacomet & Chevalier, 2007, p.219).

Aujourd'hui, le paysage industriel du textile et de l'habillement se compose essentiellement de P.M.E, des façonniers² capables de produire des petites séries d'articles à forte valeur ajoutée

² Le façonnier est une personne qui exécute un travail sans fournir la matière première. (Larousse, 2005, p.450) Dans l'industrie du luxe, le façonnier réalise les modèles pensés par les grandes maisons de couture. Les matières premières leur sont livrées en quantité limitée en fonction des produits réalisés.

et de renouveler rapidement les collections. Comme l'exprime Dubois (1988), ces bouleversements ont impacté l'organisation des entreprises. « *L'organisation du travail est repensée, des métiers fusionnés, la polyvalence introduite, la mobilité d'un poste à un autre renforcée, le travail de groupe expérimenté, l'enrichissement des tâches pratiqué* » (p.108). La frontière entre l'artisanat et l'industrie s'estompe. L'organisation du travail se rapproche de l'artisanat avec une organisation moins taylorienne et des productions en petites séries où les opératrices effectuent une multitude d'opérations. Ces changements demandent ainsi de repositionner la formation professionnelle pour transmettre des savoir-faire particuliers qui correspondent aux exigences de la production haut-de-gamme et de luxe (Dubois, 1988, p.107).

L'industrie de l'habillement s'est particulièrement développée dans quelques régions françaises, notamment les Pays de la Loire et le Nord qui regroupent un tiers des emplois de la façon luxe (Jacomet, 2007, p.219). Notre recherche s'appuie sur un recueil de données effectué au Lycée de la Mode de Cholet (49) qui se situe dans un bassin dynamique de l'industrie textile en Pays de la Loire (Dubois, 1988, p.41).

Le choletais : un exemple des mutations de l'industrie textile

Le choletais compte un grand nombre d'industries de la mode (habillement et chaussure). D'abord spécialisée dans la confection féminine, le vêtement d'enfant et le sportwear, cette industrie s'est tournée depuis une quinzaine d'années vers le secteur de la mode haut de gamme et du luxe. Cette mutation s'est effectuée de manière très rapide et a demandé une forte adaptation des personnels aux exigences de qualité du luxe. Aujourd'hui, les entreprises qui sont majoritairement des P.M.E de façonniers, proposent un grand nombre d'emplois hautement qualifiés en production pour répondre à la demande de marques connues. Ces entreprises innovantes réforment l'organisation du travail et intensifient les efforts de formation professionnelle (Dubois, 1988, p.107). Elles ont décidé de se regrouper pour mutualiser leurs compétences au sein du pôle Mode Grand Ouest³. Cette organisation permet aux entreprises de former un réseau dynamique visible sur le plan national, de mutualiser les services et d'accompagner les entreprises dans la valorisation des savoir-faire. Il se donne entre autre pour mission « *d'œuvrer pour la préservation, la valorisation et la transmission des savoir-faire des professionnels de la mode* ». ⁴

³ Groupement d'entreprises de la filière mode – Pôle Mode Ouest : <https://www.modegrandouest.fr/>

⁴ <https://www.modegrandouest.fr/qui-sommes-nous/presentation/> Page consultée le 10/09/2021

Ce réseau d'acteurs cherche également à attirer les jeunes ou personnes en reconversion vers ces métiers de la mode. Pour cela, il est appuyé par le Campus des métiers et des qualifications des industries créatives de la mode et du luxe, créé en février 2017. Ce Campus porté par le rectorat de Nantes et la région des Pays de la Loire « *regroupe un réseau d'acteurs associés pour développer une offre de formation professionnelle initiale et continue en lien avec la filière mode, cuir et matériaux souples.* »⁵ Son objectif est d'accompagner les entreprises en termes de management pour intéresser les jeunes et les faire rester dans les entreprises mais aussi adapter les cursus scolaires pour leur donner une « coloration luxe »⁶. La création des Titres professionnels (un Titre professionnel « maroquinerie » créé en 2017 et un Titre professionnel « couturier en atelier mode et luxe » créé en 2019) qui sont des formations en alternance de niveau III, atteste du besoin de former aux savoir-faire spécifiques à la production haut de gamme.

Les métiers de la production textile luxe sont des métiers où le corps est fortement engagé dans l'activité. Même si les ateliers utilisent des outils de pointe tels que la presse à découpe ou les machines à coudre professionnelles, il ne s'agit pas de processus automatisés de production. Chaque couturière montre un fort engagement du corps lorsqu'elle exécute les différentes opérations de montage d'un vêtement. Aussi, si l'on évoque la formation à ces métiers, il semble nécessaire de questionner l'apprentissage des gestes professionnels. Les titres professionnels sont encadrés par des formateurs qui sont tous d'anciens professionnels, responsables d'ateliers. Ces formateurs, experts dans leur domaine, ne sont néanmoins pas toujours formés sur la façon de transmettre leur savoir (Six-Touchard & Falzon, 2013). Body (2020) a pu observer dans ses recherches sur le travail du sellier, que la formation dispensée reposait « *essentiellement sur la monstration du geste, plus ou moins accompagnée de verbalisations* » (p.3). Il est fréquent en formation que ce soit le modèle du « bon geste » qui prime, où le geste n'est vu que comme une simple exécution des gammes opératoires. On s'intéresse alors surtout à la partie visible du geste (Chassaing, 2011, Body, 2020). En outre, ces formateurs experts peuvent montrer des difficultés à verbaliser leurs compétences lorsque celles-ci ont été développées tacitement et se sont incorporées avec l'expérience (Six-Touchard & Falzon, 2013).

⁵ <https://www.ac-nantes.fr/formation-professionnelle/voie-scolaire/les-campus-des-metiers-et-des-qualifications/industries-de-la-mode-et-du-luxe/>, page consultée le 10/09/2021

⁶ Données recueillies lors d'un entretien réalisé avec la responsable du Campus en décembre 2019.

Ce mémoire s'intéresse à la question de l'apprentissage quand le corps est fortement mobilisé et interroge le modèle classique de la formation issue de la tradition qui repose sur l'imitation et la reproduction de gestes prescrits. **Ce travail cherche à montrer comment accéder aux dimensions non-visibles du geste d'un expert et identifier les différentes composantes de ce geste.** Il s'inscrit comme un préalable à la conception d'une formation de formateurs sur les caractéristiques de la couture luxe. Dans une première partie, nous précisons le terme de geste professionnel et ses caractéristiques, nous montrerons que le schème est un concept pertinent pour penser le geste. Puis, prenant appui sur des recherches-action « orientée-activité », nous présenterons des exemples de formation aux gestes dans une activité à dominante perceptivo-gestuelle.

Définissant le geste professionnel comme un schème, nous développerons dans une deuxième partie le cadre théorique qui prend appui sur la didactique professionnelle. Nous nous appuyerons sur les travaux de Vergnaud (1996) et de Pastré (1999, 2011) pour développer les constituants du schème et particulièrement les invariants opératoires ainsi que la structure conceptuelle de la situation comme outils d'analyse du geste. Puis, axant notre travail sur la formation aux gestes de couture luxe, nous présenterons dans une troisième partie notre terrain d'enquête qui se situe au Lycée de la Mode de Cholet et les acteurs qui ont collaboré avec nous.

Une quatrième partie, axée sur la méthodologie, explicitera les conditions d'intervention au Lycée de la Mode où un travail préparatoire a été mené avant la captation du geste et son analyse avec les formateurs. Nous présenterons les caractéristiques de la situation pour chaque formatrice où il s'agit de réaliser un ourlet mouchoir ainsi que la typologie des entretiens utilisés. Notre analyse s'est portée à divers niveaux que nous détaillerons dans une cinquième partie. Nous montrerons qu'un premier niveau d'analyse, porté sur l'ourlet mouchoir a permis de mettre au jour les concepts organisateurs de la tâche ainsi que les variables qui renseignent l'activité mais également les caractéristiques de la personne qui influencent la situation. Une analyse de deuxième niveau s'est centrée sur les caractéristiques luxe de l'ourlet mouchoir en explicitant les indicateurs significatifs de la couture très haut-de-gamme. Nous terminerons l'explicitation de nos résultats par une analyse fine d'une opération de l'ourlet mouchoir, « la pique nervure du premier rempli » où nous avons modélisé la structure conceptuelle de la situation. Enfin, nous aurons l'occasion dans une dernière partie de discuter certains points de notre recherche et en particulier, de mesurer la place de la vidéo comme outil de confrontation aux traces de l'activité ainsi que le rôle du collectif de formatrices pour la connaissance du geste, y compris les connaissances non directement observables.

Chapitre 1 - Geste professionnel et formation

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons particulièrement à l'apprentissage d'un geste qui mobilise le corps, dans le cadre d'une activité professionnelle. Aussi, tout d'abord, il semble intéressant de questionner ce qu'est un geste professionnel. Puis, nous nous interrogerons sur les spécificités des activités à dominante perceptivo-gestuelle avant de présenter des dispositifs de formation « orientés-activité » qui mettent en œuvre l'apprentissage de gestes professionnels.

1.1 - Qu'est-ce qu'un geste professionnel ?

La notion de geste professionnel est ambiguë car elle renvoie à plusieurs interprétations dans la littérature scientifique (Cizeron, 2010). Leplat (2013, p. 16) souligne cette ambiguïté et demande si le geste professionnel doit être compris comme « *un geste propre à une activité relevant d'un domaine professionnel* » ou comme celui « *caractérisant l'exécution experte de professionnels d'un groupe* ». Dans un cas comme dans l'autre, il lie la notion de geste à celle de compétence.

Nous allons d'abord nous intéresser à la notion de geste. Si l'on se réfère à la définition du dictionnaire (Larousse, 2004, p.510), un geste est « *un mouvement du corps, principalement de la main, des bras, de la tête, porteur ou non de signification* ». Cette définition met l'accent sur la place du corps et réduit le geste aux mouvements de ses différents membres. Plusieurs auteurs s'opposent à cette idée (Leplat, 2013, Lémonie et Chassaing, 2013, Vidal-Gomel & coll. 2019) en défendant une approche multidimensionnelle du geste. Dans un premier temps nous distinguerons les notions de mouvement et de geste puis nous montrerons la dimension incorporée du geste. Nous expliciterons en quoi le geste est avant tout situé pour enfin mettre l'accent sur son caractère multidimensionnel et envisager le concept de schème (Vergnaud, 1996) comme outil pertinent pour analyser les gestes professionnels.

1.1.1 – Geste et mouvement

Mobiliser la notion de geste amène dans un premier temps à la distinguer de celle de mouvement. Le mouvement exprime l'activité musculaire de segments corporels mobilisés lors de la réalisation d'une tâche (Gaudez & Aptel, 2008, p.386). Cependant, l'analyse du « mouvement volontaire », prend en compte la dimension cognitive du système nerveux dans l'exécution de cette tâche (p.387). Les analyses biomécaniques permettent la compréhension du mouvement volontaire et la description des segments corporels mobilisés directement dans

la tâche ou indirectement dans la recherche d'un équilibre corporel. Même si ces analyses sont utiles à la compréhension du mouvement, elles s'avèrent insuffisantes pour l'analyse d'un geste puisque l'on reste dans l'observable et elles ne prennent pas en compte le rôle de l'opérateur, ni celui de l'environnement dans la réalisation du geste (Bourgeois & Hubault, 2005, Lémonie & Chassaing, 2013).

En effet, le geste est davantage explicité comme un processus où l'opérateur ajuste ses modes opératoires en fonction de la situation (Bourgeois & Hubault, 2005). Il se définit comme un attribut humain chargé d'une intentionnalité, dépendant de la situation de son exécution et du point de vue dont il est observé. « *Un geste est un mouvement humain auquel est attribuée une signification. [...] En ce sens, on pourrait dire que le geste n'est pas observable ; ce qui l'est, c'est le mouvement auquel est attribuée la signification, c'est l'action ou l'action dans laquelle il s'insère qui donne (ou non) au mouvement la qualité de geste.* » (Leplat, 2013, p.3)

Leplat (2013) distingue trois fonctionnalités au geste :

- La fonctionnalité expressive et de communication qui peut se traduire par le geste-signé, significatif de communication non verbale.
- La fonctionnalité instrumentale où « *le geste est une composante de l'activité (plus précisément, de l'action) : il manifeste la part que le corps prend à l'activité* » (p.10). Le geste-action est alors vu comme une composante de l'activité, la partie visible de l'action.
- La fonctionnalité cognitive, intrasubjective, où le geste contribue à la mise à jour et la transformation de la pensée.

Par conséquent, le geste est action car il est régi par un but à atteindre et participe à la transformation du réel mais il est aussi signe car il est un révélateur des caractéristiques de l'environnement et de l'opérateur. Le geste évolue donc en fonction de la situation et de l'expérience de l'opérateur (Leplat, *op. cit.* ; Chassaing, 2010).

Notre recherche s'intéresse au geste dans un contexte de travail où le corps est fortement mobilisé. Pour reprendre les travaux de Vergnaud (1996) et Pastré (2011), nous utiliserons le terme d'activité à dominante perceptivo-gestuelle pour parler de l'activité de couture. À ce titre, nous rejoignons la définition de Petit et Oudart (2017) qui limitent le geste ou geste professionnel à « *un geste associé à un artefact et mis en œuvre dans l'accomplissement d'une tâche dite manuelle spécifique à un domaine professionnel* » (p.15). Pour penser le geste de couture, nous faisons le choix d'adopter cette définition-là du geste.

1.1.2 – Le geste est-il entièrement visible et conscient ?

Le sujet en action ne peut avoir une pleine conscience de la façon dont il réalise une tâche (Davezies 2012). En effet, « *le geste implique une conscience du but, mais la réalisation doit lâcher la bride à la mobilisation corporelle* » (p.5). Les actions motrices mobilisent la mémoire procédurale difficilement accessible à la conscience. Il semble ainsi que « *le cerveau tend à ignorer une grande partie des informations sensorielles qui pourraient nous renseigner sur le mouvement une fois qu'il est lancé* » (Davezies, *op.cit.*, p.5). Le cerveau ne traite que les informations qui ne correspondent pas à ce qui était anticipé. On ne se souvient que de l'ajustement de l'action si celle-ci rencontre un problème et il peut y avoir une différence nette entre le geste réellement effectué par un acteur et la façon dont il se le représente.

D'autre part, les connaissances mises en œuvre dans l'activité, qui s'expriment aisément dans l'action, se montrent difficilement verbalisables. Leplat (1995) utilise le terme de « compétence incorporée » pour définir ces « connaissances en acte ». Ces compétences ont pour caractéristique d'être « *facilement accessibles, difficilement verbalisables, peu coûteuses sur le plan de la charge mentale, difficilement dissociables, très liées au contexte* » (Leplat, 1995, p.102). Les compétences incorporées sont souvent implicites car elles se manifestent lors d'actions non réfléchies, routinières, qui s'expriment uniquement dans l'action et ne font que peu appel au raisonnement. Ces compétences sont situées dans l'action, elles correspondent pour partie aux automatismes et permettent la réalisation de tâches plus complexes. Leplat rapproche la notion de compétences incorporées au concept de schème car elles sont rapidement disponibles et organisent l'action. Il met en relation ces compétences avec les schèmes d'usage (Rabardel, 1995) liés à la présence d'artefacts associés à l'action.

Ces compétences permettent d'accéder à des activités de niveau supérieur car elles soulagent les activités de régulation (Rasmussen, 1986) et permettent de mobiliser rapidement des unités d'action de premier niveau. Aussi, dans une logique de formation, il est fondamental de les repérer car au contact d'une nouvelle classe de situations, elles peuvent se rigidifier et mettre l'acteur en échec (Leplat, *op. cit.*, p.109). Il est alors important de trouver une autre voie possible par un retour à l'activité réfléchie. Ces compétences motrices incorporées ne sont pas acquises uniquement dans la répétition, par imprégnation ou « sur le tas ». Elles peuvent faire l'objet d'apprentissages spécifiques dans des dispositifs de formation. Il sera alors indispensable de tenir compte des caractéristiques de la compétence incorporée mais également de celles du sujet, pour engager une démarche de transposition vers les nouvelles classes de

situation. Dans une logique de conception de formation, il convient également d'être conscient que ces compétences s'acquièrent avec le temps.

1.1.3 – Le geste professionnel est-il un « bon geste » ?

Le développement de l'organisation taylorienne du travail a favorisé la croyance en un modèle du « bon geste » centré sur la dimension bio-mécanique et largement repris dans les situations de formation (Chassaing, 2011, Bourgeois et Hubault, 2005). Il s'agit alors d'inculquer un geste normé pour l'exécution de tâches prescrites et décrites par une gamme opératoire. Sans tenir compte du travail réel, ce type de geste vise le plus souvent l'homogénéisation des façons de faire au poste de travail et à chaque étape de réalisation de la tâche. Le geste est alors perçu comme une simple exécution que l'on peut morceler et décrire précisément dans les documents supports de la prescription.

Pourtant, Chassaing (2011) montre que le geste ne peut se réduire à cette simple exécution, il a une dimension créative source de construction identitaire mais également de performance au travail. Dépendant de variables liées à l'environnement de travail, à son organisation, à la variabilité des produits mais aussi à la variabilité de l'état physique et psychologique de l'opérateur, le geste est dépendant des caractéristiques de la situation, il est donc situé. De même, Vidal-Gomel et coll. (2018) réfutent l'idée d'un « bon geste » car « *le geste et sa qualité sont le résultat de la façon dont l'individu a su tirer parti des contraintes et ressources de son propre organisme, de l'environnement et de la tâche à réaliser en fonction des buts qu'il s'est fixés* » (p.2). Cette thèse issue des travaux de Bril (2012) se retrouve également dans les travaux des ergonomes comme Lémonie & Chassaing (2013).

Pour en revenir aux travaux de Bril (2012), cette dernière s'intéresse au geste technique plus qu'au geste professionnel car en tant qu'anthropologue, elle ne s'intéresse pas seulement aux gestes produits dans les situations de travail mais aussi à ceux des situations quotidiennes. Pour cette auteure, qui prône une approche écologique du geste, son apprentissage est vu comme un processus progressif de compréhension du couplage corps/outil/environnement. L'expertise ne serait donc pas de reproduire un geste toujours identique à la perfection mais « *consiste à optimiser l'utilisation des contraintes en termes d'énergie ou de pertinence sociale, tout en sachant que d'autres contraintes d'ordres différents peuvent intervenir* » (p.144). L'expertise repose en partie sur la maîtrise des déterminants de la situation pour réussir à atteindre les buts que l'individu s'est fixés. Par conséquent, il s'agit de prendre en compte et de valoriser la variabilité du geste pour faire face aux variations des situations rencontrées et celles

de l'individu. Cette conception du geste pose alors la question de la formation si l'on veut dépasser le modèle du « bon geste » et prendre en compte sa dimension créative.

1.1.4 –Le geste professionnel est-il un schème ?

Le geste comporte différentes dimensions : biomécanique, psychologique, sociale, cognitive, contextuelle (Lémonie & Chassaing 2013, Vidal-Gomel & coll., 2018). Aussi, Vidal-Gomel & coll. (2018) attestent que « *pour rendre compte des gestes professionnels la notion de schème peut être retenue* » (p. 3). En effet, le schème permet de prendre en compte les multiples dimensions du geste ainsi que son caractère situé.

Vergnaud prend très souvent l'exemple d'un geste quand il veut illustrer ce qu'est un schème car il « *est le meilleur prototype du concept de schème* » (Vergnaud, 2002, p.11, cité par Petit et Oudart, 2017, p.15). Dans son article « *Au fond de l'action, la conceptualisation* » (1996), Vergnaud évoque les compétences perceptivo-gestuelles du bébé, du sportif de haut niveau mais aussi de l'artisan. Il prend l'exemple du saut à la perche. Ce geste sportif est un schème où ses composantes peuvent être mises au jour. Or, l'entraînement par répétition ne suffit pas pour améliorer le saut et le rendre excellent tels que les exploits de Serguei Bubka. Une théorisation, par auto-analyse, retour de l'entraîneur ou visionnage vidéo, s'avère nécessaire pour conceptualiser les éléments qui composent le schème de ce saut. Même si elles n'ont pas été beaucoup étudiées par les auteurs de la didactique professionnelle (Pastré, 2011, p.209), les activités à dominante perceptivo-gestuelle qui regroupent notamment les gestes sportifs et les gestes artisanaux sont intéressantes car elles traduisent une place prépondérante du corps qui doit être conceptualisée en interaction avec la situation.

Vergnaud (1996) reprend à Piaget le concept de schème pour qui celui-ci est une "bonne forme" que l'on peut appliquer à une certaine classe de situations. C'est un moyen d'assimiler de nouveaux objets et de s'accommoder aux propriétés nouvelles (Pastré, Mayen & Vergnaud, 2006). Piaget développe deux grandes idées dans *Réussir et comprendre* (1974) qui seront reprises par Vergnaud :

- « *L'action est une connaissance (un savoir-faire) autonome* ». Le schème va permettre de mettre à jour l'organisation de l'action qui est vue comme efficace, reproductible, adaptable, intelligible et donc analysable.

- « *La prise de conscience constitue un véritable travail de conceptualisation* » (Pastré, 2011, p.156). Réussir une action n'est pas nécessairement synonyme de sa compréhension. Or, pour Piaget, cette compréhension est primordiale pour conceptualiser l'action sous forme

d'opérations mentales (représentation). Dans la continuité des travaux de Piaget, Vergnaud (1996) reprend le concept de schème comme l'articulation entre les savoirs d'action et les savoirs théoriques. Le schème s'applique à l'action en situation et renvoie à l'organisation particulière de l'activité. « *Mais au-delà du geste, c'est à l'action toute entière, y compris aux opérations intellectuelles que s'applique le concept de schème.* » (p.283)

Le geste professionnel tel que nous l'avons défini précédemment peut être analysé à travers le concept de schème défini par Vergnaud (1996). Nous reviendrons plus précisément sur ce concept et ses constituants dans la partie de ce mémoire consacrée au cadre théorique de la didactique professionnelle, dont fait partie le schème. Partant de ces constats sur le geste professionnel, il semble désormais important de questionner son apprentissage, et spécifiquement dans une activité à dominante perceptivo-gestuelle.

1.2 – Des dispositifs pour accéder au geste professionnel

1.2.1 –Dépasser le modèle du « bon geste »

La place du corps devient primordiale dans les activités à dominante perceptivo-gestuelle. Mayen (2015) montre que le corps est mobilisé dans toutes les activités de travail et qu'il est intimement lié aux schèmes en action. Pourtant, les croyances, notamment initiées par l'organisation taylorienne du travail, ont propagé l'idée qu'il fallait distinguer l'action motrice de la pensée. L'apprentissage du geste se ferait alors uniquement par imitation et répétition. En outre, cette conception implique une prescription forte des actions motrices, à travers les segments corporels utiles sans prendre en compte le corps dans sa globalité. Cette croyance se répercute sur la formation professionnelle où l'on a tendance à séparer l'action-exécution des apprentissages conceptuels. À l'inverse, Mayen (2015) reprend l'idée de Leplat (2013) selon laquelle le corps est une composante de la situation et qu'il occupe plusieurs fonctions. Les caractéristiques corporelles sont différentes d'une personne à l'autre et l'acteur s'adapte aux situations, entre autres, selon ses traits physiologiques. Il est nécessaire de prendre en compte le corps dans son ensemble et pas seulement un aspect ou un segment particulier. En outre, le corps est un moyen de travail puisqu'il est petit à petit instrumentalisé pour s'adapter aux situations rencontrées. Il devient un « *corps opératif* » (Mayen, 2015, p. 244). La musculature, les perceptions, l'endurance, la capacité d'attention... sont des caractéristiques qui se développent et s'affinent au contact des situations de travail et avec l'expérience. Enfin, le corps est « instrument » au sens où ses mouvements sont contraints et orientés par l'environnement. Il est également en relation avec des artefacts qui sont « *des extensions, des augmentations des*

moyens du corps » (p.245). Le corps s'approprie l'outil qui est une extension du corps et qui se fonde dans l'environnement.

L'activité corporelle est « *lieu et objet de conceptualisation* » (p.239) puisque toute action est conceptualisation selon Vergnaud (1996). Il ne peut y avoir de perception que s'il y a eu en amont conceptualisation. C'est en partie ce qui caractérise un professionnel expérimenté qui aura des prises d'information dans l'environnement spécifique. Son système sensoriel sera affiné selon les caractéristiques de l'activité et de l'environnement. Ainsi, la formation professionnelle nécessite l'appropriation de techniques corporelles qui relèvent d'un long processus d'apprentissage. « *L'action professionnelle, au sens d'une action efficiente et raisonnée, n'est pas spontanée. Elle est réglée, organisée et, à ce titre, les techniques corporelles sont tout aussi réglées, organisées et conceptualisées. Elles sont le produit d'une expérience et d'une transmission.* » (Mayen, 2015, p.247-248)

Nous avons évoqué précédemment que les compétences de l'expert réalisant un geste à dominante perceptivo-gestuelle sont les plus intériorisées et les moins explicitables (Lémonie & Chassaing, 2013, p.69). Si l'on cherche à dépasser le modèle du « bon geste » en formation, il semble nécessaire de permettre aux formateurs experts de prendre conscience de ces compétences incorporées afin d'en faciliter leur apprentissage.

1.2.2 – Des dispositifs de formation avec une approche « orientée-activité »

Comme nous l'avons vu précédemment, un geste comporte une partie visible à travers les mouvements effectués par les segments corporels mais ces observables par un tiers ne suffisent pas à analyser le geste dans sa globalité. L'analyse d'un geste suppose également de prendre en compte les buts de l'action, les intentions du sujet mais également son expérience, ses croyances et son interaction avec l'environnement. Le geste comporte une part difficilement accessible et verbalisable par l'acteur.

L'analyse de l'activité est appréhendée comme une approche compréhensive conduisant à identifier et à caractériser ce que font les acteurs, comment ils le font et pourquoi ils le font, en les considérant comme des « experts » de leur travail, et en prenant en compte le fait que l'activité demeure pour partie obscure aux yeux même des sujets. (Vidal-Gomel, 2018, p.7)

En accord avec cette définition, les dispositifs de formation orientés-activité (Lémonie & Chassaing, 2013, Mollo & Falzon, 2004, Vidal-Gomel & coll., 2018, Body, 2019) cherchent à rendre compte de la part non observable du geste dans une activité à dominante perceptivo-

gestuelle. Parce que le geste s'inscrit à la fois dans une dimension productive de réalisation d'une tâche et dans une dimension constructive du sujet (Samurçay & Rabardel, 2004), Lémonie & Chassaing (2013) évoquent l'importance d'ouvrir des espaces réflexifs où la reconnaissance de la variabilité du geste comme une ressource, s'inscrit dans une démarche de développement du geste qui passe par un travail réflexif à la fois de l'opérateur mais aussi du collectif. Un travail de mise-en-mots, puis un temps de réflexion sur l'action par l'opérateur, vont permettre de mener un travail « *d'explicitation des connaissances procédurales mobilisées dans les gestes* » (Lémonie et Chassaing, 2013, p. 69). Il s'agit alors de comprendre la rationalité du geste et de mettre au jour des « *principes sous-jacents aux gestes, communs à plusieurs opérateurs et transversaux à plusieurs situations* » (Chassaing, 2011, p. 11). Selon le cadre de l'analyse de l'activité, la pratique réflexive qui se traduit par « *la capacité des individus à revenir sur ce qui a été vécu* » (Lémonie & Chassaing, 2013, p.71) permet une explicitation des connaissances mises en œuvre dans l'exécution d'un geste. Il s'agit alors de passer des connaissances incorporées implicites, même pour l'acteur, à leur explicitation sous la forme verbale.

S'appuyant sur les travaux de Vygotski (1997) mais aussi sur la dimension de continuité biographique propre à Ricoeur (1990), Davezies (2012) évoque l'importance du langage à travers des espaces de discussion pour évoquer l'action et élargir le développement de ressources d'action. Pour lui, il est nécessaire de s'appuyer sur le caractère incarné du langage pour mettre des mots sur le vécu des situations et se confronter à sa propre expérience. Ainsi, lorsqu'il est évoqué des verbes d'action au cours d'une discussion, il a été observé l'activation des zones pré-motrices et motrices dans le cerveau correspondant au mouvement évoqué. L'échange langagier « *transmet donc, dans le même mouvement, des idées et des dispositions corporelles à l'action* » (Davezies, 2012, p.10). Partant du principe, comme nous l'avons explicité auparavant, qu'un geste est source de nombreuses compétences incorporées, un travail de réflexion sur l'activité, amené par une activité langagière avec autrui, permettrait de prendre conscience de ces compétences et de développer les ressources d'action du sujet.

L'auto-analyse : un modèle de Six-Touchard & Falzon

Six-touchard & Falzon (2013) ont développé une méthode de formation reposant sur l'auto-analyse du travail qui prend en compte l'analyse des « habiletés gestuelles » des professionnels expérimentés mais également la capacité des professionnels novices à analyser leurs propres gestes. L'auto-analyse cherche à expliciter les compétences incorporées des expérimentés et les rendre verbalisables et transmissibles par eux ; mais aussi à développer la

capacité d'analyse chez les novices de leurs propres gestes pour favoriser la conceptualisation du vécu d'expérience. Se référant aux travaux de Vygotski (1997) qui accordent de l'importance au langage et à l'échange avec autrui dans la conceptualisation de son savoir, cette méthode cherche à développer les capacités réflexives des acteurs pour mettre à jour leurs savoirs en action et permettre le développement de leurs compétences.

L'auto-analyse repose sur deux temps :

- Un temps d'analyse de l'activité où l'observation fine permet la mise en œuvre de grilles d'observation sur les actions réalisées, les effets de ces actions, les outils utilisés, l'organisation de l'espace de travail. Ce travail d'observation et de compréhension de l'activité va orienter les choix de l'enregistrement vidéo qui servira de support à l'analyse réflexive de l'activité.

- Un temps d'auto-analyse individuelle qui repose sur le visionnement de l'enregistrement vidéo qui se déroule en trois phases : une première phase où le chercheur propose un schéma de compréhension de l'activité à l'opérateur ; puis, une deuxième phase permet la description de l'activité par le sujet lui-même ; enfin, un temps de description guidée où le sujet est amené à décrire les *opérations d'exécution* mais également les *opérations d'orientation et de contrôle* (Savoyant, 1979). Cet échange dialogique avec le chercheur, par la médiation de la vidéo, permet d'explicitier les savoirs pragmatiques qui orientent les actions du sujet. Les trois phases sont nécessaires pour permettre la conceptualisation de la situation par le professionnel. Ce travail permet une connaissance plus fine des "habiletés gestuelles" et des déterminants de l'action mis en œuvre par un expert. L'explicitation favorise la prise de conscience de son rôle de médiateur dans la transmission d'un geste afin de dépasser l'idée que montrer un geste suffit pour savoir comment le faire. En outre, du point de vue des novices, ce travail réflexif renforce l'aptitude à s'interroger sur l'action et sur la variabilité des modes opératoires. Que l'on soit expert ou novice, l'auto-analyse permet de ne pas « *s'enfermer dans l'action* » (p. 244) pour développer chez les professionnels des capacités d'auto-diagnostic et d'auto-information en situation.

L'auto- et l'alloconfrontation, des outils d'aide à la pratique réflexive

Afin de mettre à jour les compétences implicites des professionnels, des méthodes en ergonomie ont encouragé la pratique réflexive sur l'action telle que nous l'avons décrit précédemment. Ces méthodes reposent sur la mise à distance des opérateurs de leur environnement direct de travail mais également sur une explicitation par les opérateurs eux-mêmes sur ce qui est fait, pourquoi et comment. Mollo et Falzon (2004) ont développé ce

travail réflexif auprès de producteurs de safran afin de capitaliser et mutualiser des savoir-faire locaux. Pour ce faire, ils se sont appuyés sur l'outil vidéo comme support de confrontation aux traces de l'activité des producteurs. En effet, l'enregistrement vidéo facilite la mise à distance de l'acteur sur son activité (Cahour & Licoppe, 2010) par la confrontation aux images de son activité de travail réel. Par la confrontation aux traces de son activité, on recherche une description fine de l'expérience vécue mais également une analyse par l'acteur de sa propre activité en vue de développer des compétences et connaissances nouvelles.

Mollo et Falzon (2004) ont mis en œuvre deux types d'entretien : l'*autoconfrontation* et l'*alloconfrontation* (p.533). L'autoconfrontation individuelle consiste à confronter l'opérateur à sa propre activité afin qu'il la décrive et mette à jour au fil de l'entretien des « *logiques sous-jacentes à l'activité* » (Mollo & Nascimento, 2013, p. 215). Cet entretien peut être un préalable à des formes plus collectives d'entretien. Ainsi, l'alloconfrontation est un entretien qui confronte les participants à une ou des vidéos d'une activité qu'ils pratiquent eux-mêmes mais qui est réalisée par un pair. Cette forme d'entretien peut être utilisée pour confronter le sujet à d'autres formes de réalisation de l'activité, ce qui facilite la mise à distance de son propre point de vue et son analyse critique. L'alloconfrontation peut être mise en œuvre avec un seul sujet ou un collectif. Le film commenté est celui d'un ou de plusieurs des participants ou encore celui de participants absents mais ayant donné leur accord. Dans sa forme collective, cette forme d'alloconfrontation permet à ce collectif de rendre visible la diversité des savoir-faire et de construire de nouveaux savoirs partagés. Mollo & Falzon (2004) expriment que les deux types d'entretien ont leur intérêt pour développer une analyse réflexive et que leur usage dépend des buts fixés par la recherche. Par conséquent, ces entretiens sont complémentaires et peuvent être proposés à différentes étapes de la recherche : « *For example, after the phase of individual alloconfrontation, it would have been interesting to propose a collective confrontation, in order to give rise to the elaboration of collective shares knowledge*⁷ » (p. 539).

Apports de la clinique de l'activité

Si le travail d'explicitation du geste peut être mis en œuvre en relation avec le chercheur, la mise en débat du geste au niveau d'un collectif de travail favorise également l'analyse réflexive et peut permettre de développer la dimension créatrice du geste, source de développement et de construction identitaire chez le sujet mais également d'une culture

⁷ Traduction : « *Par exemple, après une phase d'alloconfrontation individuelle, il peut être intéressant de proposer une confrontation collective, afin de permettre l'élaboration d'apprentissages collectifs partagés.* »

partagée dans le milieu professionnel (Lémonie & Chassaing, 2013, Vidal-Gomel, 2018). En effet, le geste est ancré dans une culture professionnelle qui en est une de ces dimensions.

Si l'on évoque les travaux de la clinique de l'activité, le sujet s'approprie le geste pour le faire sien. Clot (1999, p. 2), par une analogie au langage en référence à Bakhtine, parle « *d'éplucher les gestes du travail saturés par les intentions d'autrui afin de parvenir à les faire siens. [...] Agir, c'est opposer à l'activité d'autrui une contre-activité* ». Mais en même temps, l'auteur parle du geste comme d'une « *arène sociale où se mesurent les manières de voir, de sentir et de faire* » (op. cit., p.3). Un geste est porteur à la fois de l'expertise et des intentions propres du sujet mais aussi le marqueur d'un genre que l'on partage dans un milieu professionnel. Simonet et Poussin (2014) argumentent l'idée de dépasser une transmission normée de gestes et postures pour créer un répertoire de "gestes de métier"⁸. Il s'agit alors de questionner la notion de "bien faire" en provoquant une "dispute" entre pairs faite de controverses et de dissemblances sur le geste par l'argumentation verbale et l'expérimentation gestuelle. Chacun peut interférer dans le référentiel de l'autre et se créer de nouvelles possibilités d'imaginer son propre geste. Ce questionnement sur les "gestes de métier" se situe dans une transmission créatrice dans le sens où le geste est enrichi par le collectif : « *la formation aux gestes commence lorsque chacun se retrouve en situation de prendre sa place dans les discussions autour des alternatives, quand chacun doit alimenter le répertoire et l'enrichir, quand chacun met au travail avec les autres ses propres références* » (Simonet et Poussin, 2014, p.134). On assiste à une "socialisation du geste" à travers la recherche des possibles par les professionnels eux-mêmes et l'idée que le geste reste toujours en construction. Cette démarche se manifeste par une analyse de l'activité de travail en situation réelle et des conduites d'entretiens d'autoconfrontation simples et croisés. Un groupe de professionnels référents a été chargé d'élaborer un "référentiel des gestes de métier" qui a conduit à la réalisation d'un montage vidéo pour chaque geste en montrant les différentes alternatives observées. Ces montages ont été un outil pour créer le débat entre les professionnels sur la variabilité des façons de faire et les différents possibles selon les situations rencontrées. « *L'accès aux échanges permet aux pairs de se situer dans l'histoire du métier pour trancher des problèmes personnels de réalisation gestuelle.* » (Simonet et Poussin, 2014, p.131)

⁸ Le « geste de métier » est un concept initié par la clinique de l'activité, qui se rapproche, sans être totalement similaire au geste professionnel. Il prend en compte plus fortement la dimension psychosociale du geste et de son développement (Simonet, 2019).

L'approche de la formation mobilisant un collectif de professionnels alimente l'idée d'un apprentissage s'appuyant sur une activité « multidirectionnelle » où le partage des connaissances et la recherche des possibles ont une place prépondérante. Ces divers exemples de formation reconnaissent la nécessaire prise de recul sur son activité par un questionnement réflexif sur sa propre pratique ou celle des autres. L'enregistrement vidéo trouve une place non négligeable comme support de mémoire, aide à la verbalisation mais également comme outil de formation à part entière. En outre, la dimension collective apparaît un élément important pour dépasser le modèle du « bon geste » dans la formation et développer une transmission créatrice au sein d'un collectif de pairs.

Il a été décrit précédemment que l'apprentissage d'un geste professionnel ne relevait pas seulement d'un modèle « du bon geste » où la dimension reproductive par imitation primerait. Un geste professionnel traduit les conduites observables mais aussi les compétences incorporées du sujet qui le maîtrise. Le geste peut s'avérer difficilement verbalisable par celui qui le réalise. En outre, le geste est toujours situé puisque l'acteur est en interaction avec l'environnement et la tâche effectuée. Aussi, il s'avère indispensable de prendre en compte la variabilité du geste pour penser son apprentissage qui ne relève pas d'un processus d'imitation compris comme une reproduction fidèle d'un modèle, mais s'incarne davantage dans un processus d'appropriation et d'individuation, qui transforme à la fois le geste et le sujet.

Chapitre 2 - Cadre théorique

Notre recherche prend appui sur le cadre théorique de la didactique professionnelle qui s'inscrit dans une « *approche orientée-activité* » (Vidal-Gomel, 2018, p.9). Elle met en œuvre l'analyse de l'activité du travail en vue de la formation et du développement des compétences (Pastré, Mayen & Vergnaud, 2006). Ce courant qui s'appuie sur les fondements théoriques de la psychologie du développement, de l'ergonomie de langue française et de la didactique des mathématiques, place le « *sujet capable* » (Rabardel, 2005) au cœur de son objet d'étude. Reprenant les travaux de Leplat (1997), l'activité se caractérise par ce que l'acteur met en œuvre au travail pour atteindre les buts qu'il s'est fixés, en prenant en compte ses dimensions sociales, cognitives, émotionnelles et physiologiques. Elle est analysée à partir de l'observation des comportements, des gestes effectués mais également des verbalisations en situation ou des verbalisations "après-coup" reposant sur des traces de l'activité (écrits, enregistrements audio ou vidéo...).

Notre travail se situe dans le cadre d'une analyse d'activité à dominante perceptivo-gestuelle. Pastré (2011) exprime qu'une de ses particularités tient au fait que l'action a tendance à occulter les concepts qui l'organisent et la structurent (p.212). Il évoque le fait que la pratique se guide toute seule et qu'on pourrait la confondre avec une simple habileté ou une manifestation de la *métis*, ce terme grec qui évoque le savoir-faire, la vie pratique et le sensible. Il faut alors l'analyse du chercheur pour la décomposer et la rendre visible. La didactique professionnelle, tout en reconnaissant de la difficulté à rendre compte d'un apprentissage du faire, cherche à mettre en relation activité et apprentissage pour mettre à jour les problèmes rencontrés dans le travail et élaborer des situations didactiques adaptées pour résoudre ces problèmes. Qu'il s'agisse de professionnels novices en formation ou d'experts en situation de travail, ce courant part du postulat que l'analyse de l'activité à travers les constituants du schème entre autres, permet d'améliorer la pratique dans une dimension productive de l'activité de travail mais également une dimension constructive pour le sujet (Samurçay et Rabardel, 2004). Ainsi, nous allons développer, dans un premier temps, les constituants du schème. Puis, nous développerons de manière plus exhaustive une des composantes du schème, les invariants opératoires à la lumière des écrits de Vergnaud (1996, 2011) mais également de Pastré (1995, 1999, 2011). Les invariants opératoires structurent l'activité. Ils correspondent aux dimensions pertinentes pour l'action que l'opérateur prélève dans la situation de travail. Nous développerons particulièrement les concepts pragmatiques qui sont des concepts que les

professionnels mobilisent dans l'action, notamment pour réaliser un diagnostic de situation. Nous expliciterons ensuite la « *structure conceptuelle d'une situation* » qui représente les réseaux de signification entre les concepts pragmatiques et les variables qui y sont associées, et qui est un outil au service de la conception de formation sur lequel s'appuiera notre recherche.

2.1 - Le geste professionnel en tant que schème

Nous avons montré précédemment que le geste professionnel pouvait être étudié comme un schème. Emprunté à Piaget, ce concept se définit comme une unité organisatrice de l'action du sujet. Plusieurs définitions caractérisent le schème, que Vergnaud (1996) expose dans son article « Au fond de l'action, la conceptualisation » :

1/ Il est « *une totalité dynamique fonctionnelle* » qui permet de caractériser l'activité du sujet relative à un but identifiable. Le schème prend en compte la dimension temporelle de l'activité du sujet.

2/ C'est « *une organisation invariante de la conduite pour une classe donnée de situations* » (p.283). Vergnaud précise que si le schème est toujours en lien avec une classe de situations, chaque situation est singulière, ce qui peut impliquer des conduites diverses pour un même schème. Le schème n'est pas un stéréotype, c'est un universel qui renvoie à une classe de situation. L'auteur précise qu'il « *existe des schèmes pour tous les domaines de l'activité* » et que « *ces schèmes sont hiérarchiquement organisés* » (p.284). Des schèmes élémentaires sont intégrés à des schèmes de plus haut niveau pour traiter des activités plus complexes. Les schèmes peuvent être spécifiques à une classe de situations analysée ou plus généraux et couvrir plusieurs domaines d'activité. En outre, « *les schèmes se développent en interaction les uns avec les autres* » (p.284) au fur et à mesure de l'expérience pour formaliser des répertoires qui couvrent les divers domaines de l'activité.

3/ Il « *est formé de plusieurs catégories d'éléments, tous indispensables : des buts et anticipations, des règles d'action, des possibilités d'inférence en situation, et des invariants opératoires* » (p.285).

Les buts permettent de définir la fonctionnalité du schème.

Les règles d'action assurent la mise en œuvre de l'activité puisqu'il s'agit des règles de conduite, des prises d'information mais aussi des règles de contrôle.

Les invariants opératoires sont des concepts et théorèmes en actes qui permettent d'identifier les objets, leurs propriétés et leurs relations et de déterminer les règles d'action

pertinentes pour atteindre le ou les buts dans la situation vécue par le sujet. Ils seront explicités de manière plus précise dans la prochaine partie de ce cadre théorique.

Les inférences sont ce qui permet au sujet de s'adapter à une situation nouvelle pour laquelle il n'a pas encore conceptualisé de schème. Elles permettent de dé-combiner et re-combiner certains éléments d'un ou plusieurs schèmes déjà élaborés pour s'adapter à la situation-problème rencontrée.

4/ Le schème est « *une fonction temporalisée de l'espace* » (p.286). Il évolue dans le temps en fonction des informations disponibles et des actions possibles.

Selon Vergnaud, le schème est la forme opératoire de la connaissance : celle qui permet de « *raisonner et agir en fonction de certaines conditions* » (1996, p.281) alors que la théorie en est la forme prédicative : celle qui exprime « *les relations entre les objets, leurs propriétés, leurs transformations* » (2011, p.39). Même s'il n'est pas aisé, le langage va permettre la mise en mots des connaissances encapsulées dans l'action. Cette mise au jour est nécessaire pour conceptualiser les connaissances-en-actes et c'est l'étude des invariants opératoires qui va être déterminante pour ce travail.

2.2 - Les invariants opératoires

Le cadre théorique de la didactique professionnelle repose sur le couple schème-situation où l'apprentissage se fonde dans l'adaptation du sujet au réel de la situation (Pastré, 2002). L'invariant opératoire est l'outil qui permet cette adaptation.

2.2.1 – Les concepts et théorèmes-en-actes

Nous avons vu précédemment que les invariants opératoires constituaient les connaissances en actes utilisées dans l'activité par le sujet. Pour Vergnaud (1996), les invariants opératoires relèvent des dimensions cognitives de l'activité en situation. Ils articulent la forme opératoire de la connaissance qui se caractérise par l'action en situation, l'expérience et sa forme prédicative à travers les savoirs déclaratifs, théoriques (p.290).

L'invariant opératoire est ainsi à la fois objectif et subjectif et permet de sélectionner les propriétés et les relations jugées pertinentes par le sujet dans sa situation. Vergnaud (2011) distingue les concepts-en-actes des théorèmes-en-actes pour décrire les invariants opératoires. Les concepts-en-actes permettent d'identifier les objets perceptibles ou construits par le sujet et les propriétés observables ou inférables dans l'action en situation. Les théorèmes-en-actes

sont des propositions tenues pour vraies par le sujet. « *Certains théorèmes-en-acte ont un statut de proposition tenue pour vraie ici et maintenant, dans la situation présente ; tandis que d'autres sont vraies, pour toute une classe de situations.* » (Vergnaud, 2011, p.44).

2.2.2 - Les concepts pragmatiques

La didactique professionnelle (Samurçay et Pastré, 1995), a développé les concepts définis par Vergnaud pour les transposer aux situations professionnelles. Ces auteurs ont repris la théorie de « la conceptualisation dans l'action » en l'adaptant aux particularités du travail, à savoir le rapport entre l'activité du sujet et la tâche prescrite⁹, mais également la prise en compte de l'usage d'instruments¹⁰ et de l'expérience professionnelle dans les situations de travail. Ils se sont intéressés aux stratégies efficaces utilisées par les professionnels qui permettent d'identifier des « *savoirs de référence* » que Samurçay et Pastré (1995) définissent comme « *les invariants conceptuels et stratégiques qui organisent l'activité efficace pour le traitement d'une classe de situations qui, elles, sont toujours contextualisées et spécifiques* » (p.16). Dans ce cadre, les invariants opératoires sont le niveau le plus profond d'analyse du schème parce qu'ils sont le plus souvent implicites (Pastré, 1999, p.15).

Ces deux auteurs utilisent le terme de « *concepts pragmatiques* » pour définir les invariants opératoires spécifiques à une situation de travail. Ce sont des « *représentations schématiques et opératives, élaborées par et pour l'action, qui sont le produit d'un processus historique et collectif, et qui sont transmises essentiellement par expérience et par compagnonnage* » (Samurçay & Rogalski, 1992, p.235 cité dans Vidal-Gomel, 2007, p.51). Ces concepts sont à la fois des invariants opératoires car ils sont mobilisés dans l'action et des invariants conceptuels puisqu'ils structurent les représentations (Vidal-Gomel & Rogalski, 2007, p.51).

Nous pouvons répertorier quatre propriétés (Pastré, 2011, pp. 173-174) auxquelles répondent les concepts pragmatiques:

- **Ce sont des concepts organisateurs de l'action.** Ils permettent au sujet de réaliser un diagnostic de situation grâce aux indicateurs auxquels ils sont associés et qui déterminent leur valeur dans la situation. Ainsi, le couplage entre les prises

⁹ La tâche est une composante de l'activité car celle-ci se manifeste en fonction de ce que l'on doit faire dans des conditions déterminées. La tâche prescrite correspond à la tâche définie par les prescripteurs. Elle désigne l'aspect formel du travail (Leplat, 1997).

¹⁰ Rabardel définit l'instrument comme une entité mixte « *comprenant à la fois un artefact (ou une fraction d'artefact) et un ou des schèmes d'utilisation* ». (Rabardel, 1995, p. 74)

d'information effectuées par le professionnel et les actions qu'il exécute, permet de structurer la représentation fonctionnelle¹¹ de la situation de travail. Pour l'analyste, la valeur prise par ces concepts est un moyen de repérer les régimes de fonctionnement d'un système et de déterminer les relations entre des variables de situation. Les concepts pragmatiques s'organisent dans un réseau de relation que ce soit avec les variables et les indicateurs qui y sont associés ou avec d'autres concepts pragmatiques, ce qui permet de « *produire des raisonnements sur des relations de causalité de plus en plus complexes* » (Samurçay et Pastré, 1995, p.23).

- **Ce sont des concepts construits dans l'action.** Contrairement aux concepts techniques ou scientifiques, définis en théorie avant une mise en pratique, le concept pragmatique se fonde dans l'action. C'est le plus souvent l'analyse de la situation de travail qui permet de mettre au jour ces concepts pragmatiques (Vidal-Gomel & Rogalski, 2007, p.62).
- **Ils ont des dimensions sociales** au sens où ces concepts peuvent être transmis par une communauté professionnelle. La transmission se fait par le langage (explication en situation) et le geste, « *on montre, on accompagne la parole du geste* » (Pastré, 2011, p. 174). D'abord mobilisés dans l'action au cours des diverses situations rencontrées, ces concepts « pour agir » peuvent être verbalisés par les professionnels, en particulier les experts, et/ou formalisés avec l'aide du regard extérieur d'un analyste (Body, 2020, p.14). Ils permettent de désigner un phénomène par une expression verbale commune à l'ensemble de la communauté professionnelle. On retrouve ainsi les concepts pragmatiques dans les pratiques de métier où ils sont représentatifs d'un champ professionnel délimité par des classes de situation. La maîtrise de ces concepts pragmatiques est un indicateur du niveau d'expertise du professionnel (Samurçay & Pastré, 1995, p.20).
- **Ils ne sont pas forcément définis dans le milieu du travail :** « *tout le monde sait de quoi on parle, mais personne ne prend l'initiative de définir le concept* » (Pastré, 2011, p.174). C'est le plus souvent l'analyse du chercheur qui permet d'aboutir à une définition.

¹¹ La représentation fonctionnelle, qui prend appui sur les travaux d'Ochanine (1978), se caractérise par ce qu'un opérateur retient de la situation de travail comme pertinent pour atteindre un but qu'il s'est fixé. (Samurçay et Pastré, 1995, p.14)

Face à l'évolution des situations de travail et l'apparition de plus en plus de tâches « *discrétionnaires*¹² », Pastré utilise également le terme de « *jugement pragmatique* » pour parler d'un « *énoncé tenu pour vrai qui permet de subsumer en les justifiant toutes une série d'énoncés de circonstance* » (Pastré, 2011, p.191). Ces jugements pragmatiques, qui se rapprochent des théorèmes-en-acte de Vergnaud, ne sont parfois pas explicités clairement par les professionnels. Il appartient alors à l'analyste de les mettre au jour pour faire ressortir les différentes stratégies mobilisées par les acteurs.

Même s'ils ont certaines propriétés en commun, les concepts pragmatiques se distinguent des concepts techniques et scientifiques puisque leur validité est liée à une catégorie de situations de travail et à leur efficacité en situation. Certains concepts scientifiques ou techniques sont « *pragmatisés* » pour devenir des outils utiles à la conduite d'une classe de situations. Les concepts pragmatiques se rapprochent également des concepts quotidiens (Vygotski, 1997) tout en étant intégrés dans un réseau de relations et mis en mots par une communauté professionnelle (Vidal-Gomel & Rogalski, 2007). Ils sont de véritables organisateurs de l'action construits par le sujet mais également transmis dans une communauté professionnelle. Ils concernent des classes de situations bien définies et forment « *le noyau d'une "structure conceptuelle de la situation", exprimant des relations de détermination causale entre concepts, et des liens avec les indicateurs de prise d'information ou de commande d'action* » (Vidal-Gomel, 2007, p.75).

2.3 - La structure conceptuelle de la situation

Caens-Martin (1999) définit la structure conceptuelle de la situation comme un « *noyau commun de concepts* » qui régissent la mobilisation de règles d'action mais aussi des stratégies individuelles (p.100). C'est une « *architecture liant descripteurs, variables de situation construites à partir de ces derniers et concepts d'action* » (Caens-Martin, 1999, p.112). Pastré évoque « *un squelette conceptuel du système* » (Pastré, 1999, p.280). Pour Body (2020), « *il y a homomorphisme entre structure conceptuelle de la situation et schèmes de l'opérateur* » (p.14). C'est l'analyse du chercheur en lien avec les professionnels, par la mise au jour des constituants du schème qui va permettre de modéliser la structure conceptuelle de la situation (Vidal-Gomel, 2013, Body, 2020).

¹² « *Une tâche discrétionnaire* » indique toujours le but de l'action, mais laisse à la "discrétion" de l'opérateur le choix du mode opératoire le plus adéquat pour atteindre le but » (Pastré, 2011, p.190).

Celle-ci est composée de plusieurs éléments :

- **les concepts pragmatiques** : organisateurs de l'activité de diagnostic de la situation, ils sont peu nombreux et couvrent de grandes classes de situations.
- **les variables de la situation** : Samurçay et Pastré (1995) évoquent des « *variables d'action* » qui orientent le diagnostic de situation et des « *variables de résultat* » qui orientent l'anticipation. Les variables mettent en réseau des relations de significations et permettent d'évaluer les phénomènes (Caens-Martin, 1999, p.111).
- **les indicateurs** : naturels ou instrumentés, ce sont des observables qui « *permettent d'évaluer la valeur des concepts dans une situation particulière* » (Pastré, 2011, p.176). Ils sont plus ou moins nombreux pour un même concept même si dans une situation écologique¹³, il faut souvent la convergence de plusieurs indicateurs naturels pour définir la valeur d'un concept. Caens-Martin (1999) évoque le terme de descripteurs pour parler des indicateurs qui « *possèdent tout à la fois une part d'objectivité mais aussi de subjectivité dans l'appréciation de leurs valeurs informatives* » (p.108). Ces indicateurs ou descripteurs renseignent un certain nombre de variables.
- **les classes de situations** que recouvrent les concepts. L'analyse du travail permet de rendre rationnelle la catégorisation effectuée par le sujet de façon empirique en situation. « *C'est le triplet concepts, indicateurs, classes de situations qui constitue le guidage conceptuel de l'action* » (Pastré, 2011, p.177).
- **les stratégies attendues** de la part des acteurs : elles permettent de déterminer le niveau de conceptualisation atteint par les acteurs en mesurant l'écart entre les stratégies effectives et les stratégies attendues.

La structure conceptuelle est définie en référence à une situation. Ce sont les collectifs professionnels qui en sélectionnent les traits pertinents et qui déterminent les stratégies attendues par les acteurs pour une pratique efficace. En ce sens, elle est fondatrice de la tâche prescrite quand celle-ci est suffisamment précise (Pastré, 2011, p.178). Pour l'analyste, la mise en relation de signification des concepts, des variables et des indicateurs, permet la compréhension des organisateurs de l'action et de la pensée des acteurs. Ainsi, la modélisation

¹³ La situation écologique fait référence à la situation réelle de travail où l'action résulte d'un couplage de l'opérateur avec son environnement. « *L'approche écologique postule que l'organisme participe à la dynamique de l'environnement mais ne le contrôle pas.* » (Bril, 2012, p.142) Caens-Martin (1999) analyse l'activité de taille en situation, c'est-à-dire sur les parcelles de vigne, ce qui diffère d'une situation de simulation qui nécessite de reconstruire une situation à partir d'une situation professionnelle de référence (Pastré, 2011, chap.8).

de la structure conceptuelle de la situation est un construit de recherche qui s'appuie sur l'analyse des discours et des actions des professionnels experts. Pour Caens-Martin (1999), elle est un « *pont possible entre la tâche (et ce qu'on attend) et l'activité cognitive d'un sujet* » (p.112) puisqu'elle aide à déterminer les stratégies mobilisées par les opérateurs face aux différentes situations rencontrées et facilite d'évaluation du degré d'expertise des professionnels. La modélisation de la structure conceptuelle est également un « *outil de didactisation* » qui permet de communiquer entre les différents acteurs de la formation ou de la profession mais également d'élaborer des formations, en particulier par l'usage de la simulation, et de prendre en compte la progressivité des difficultés dans la confrontation aux classes de situations ou la mobilisation de schèmes complexes (Caens-Martin, 1999, Vidal-Gomel, 2013).

L'analyse des constituants du schème au sens défini par la didactique professionnelle et la modélisation de la structure conceptuelle de la situation seront les outils sur lesquels s'appuiera notre analyse d'un geste professionnel dans une activité à dominante perceptivo-gestuelle, objet de recherche de notre mémoire. Notre travail interrogeant l'apprentissage de gestes de couture luxe, il convient désormais de présenter le terrain d'enquête de ce travail ainsi que les acteurs qui ont participé à ce projet.

Chapitre 3 – Présentation du terrain d'étude

3.1 - Le lycée de la Mode, un « pôle d'excellence des métiers de la mode »

Historiquement, le bassin choletais a accueilli et accueille toujours de nombreuses entreprises de confection textile. Actuellement, une spécialisation dans l'industrie haut-de-gamme et de luxe amène un fort besoin en personnel hautement qualifié maîtrisant des gestes spécifiques. S'appuyant sur ce constat qui ancre ce travail de recherche dans une réalité économique de qualification, nous avons contacté le Lycée de la mode de Cholet. En effet, cet établissement se distingue comme un « pôle de formation d'excellence aux métiers de la mode » ; il polarise les différents acteurs intervenant dans cette branche au niveau des Pays de la Loire. Il est impliqué dans la campagne de communication « Savoir pour faire » qui a pour objectif de valoriser les formations aux métiers de la mode et du luxe.

Le lycée fait partie du groupe scolaire Renaudeau - Lycée de la mode. Il propose des formations autour de la mode : Bac pro, BTS, DN Made (diplôme national des métiers d'art et du design) mais également une licence professionnelle en relation avec l'université d'Angers. Il accueille également des formations Greta-CFA pour des personnes en reconversion professionnelle, la plate-forme d'innovation « e-Mode » ainsi que le « Campus des métiers et des qualifications des industries créatives des métiers de la mode et du luxe » dont l'objectif est de mettre en lien les entreprises et les établissements de formation pour ajuster au mieux les besoins de chacun dans l'offre de formation et l'accès à l'emploi.

Le lycée de la Mode est fort d'un réseau important avec les différents acteurs de la filière (Figure 1). La présence du « Campus des métiers et des qualifications des industries créatives de la mode et du luxe » dans l'enceinte du lycée facilite la mise en relation avec les groupements de professionnels tels que « Mode Grand Ouest ». Le lycée est également en relation avec les écoles supérieures reconnues dans le milieu ainsi qu'avec les maisons de haute-couture qui accueillent les jeunes en stage chaque année¹⁴. Enfin, le lycée se veut un pôle d'innovation en lien avec l'Institut français du textile et de l'habillement qui finance des contrats de recherche. Nous avons eu l'occasion d'assister à des recueils de données de mesures anthropométriques sur des points mains réalisés par les élèves du baccalauréat professionnel. En outre, le Fablab "e-Mode" est un atelier de fabrication numérique ouvert aux professionnels et créateurs.

¹⁴ Données recueillies lors de notre stage de janvier à mars 2020.

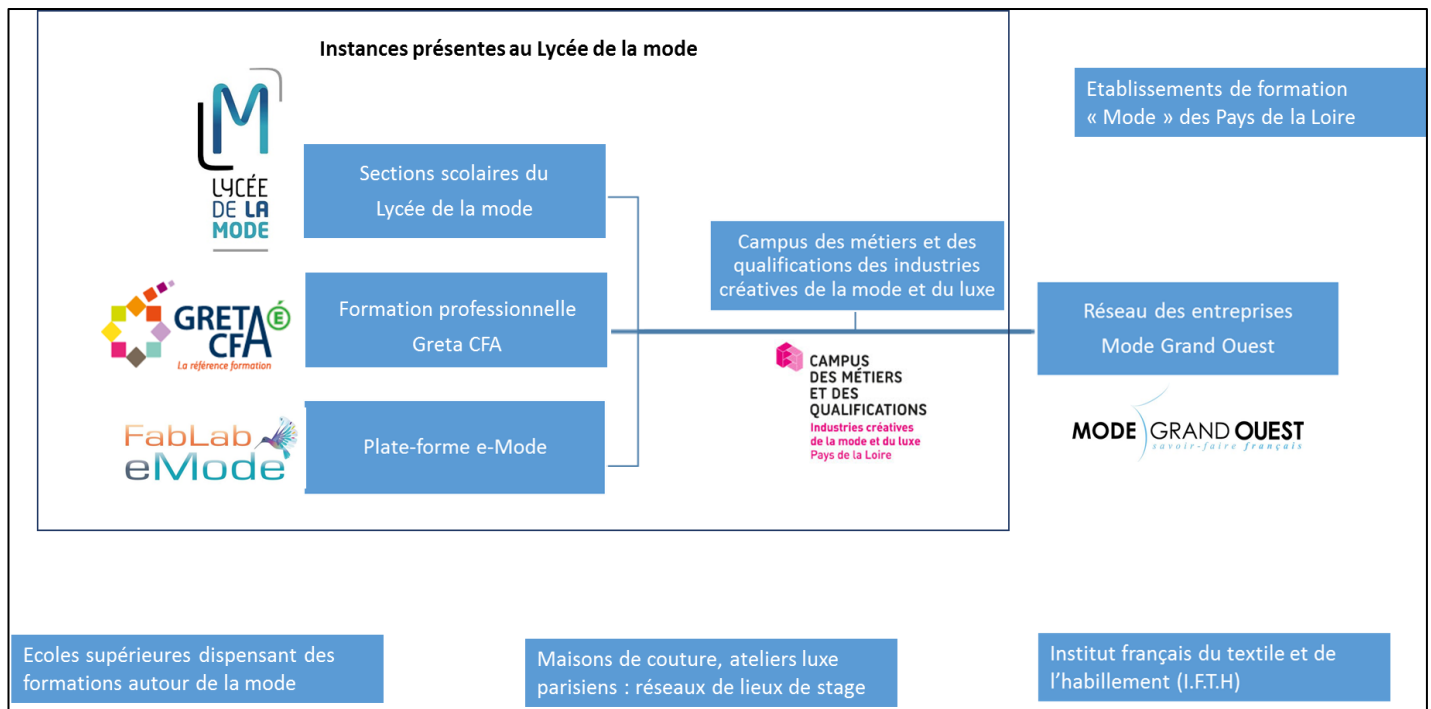


Figure 1 : Synthèse des acteurs intervenant autour du lycée de la Mode

3.2 - Les acteurs participant à cette recherche

Après un temps de stage au lycée, de janvier à mars 2020, qui peut être considéré comme la phase préparatoire à cette recherche, deux enseignantes du baccalauréat professionnel « Métiers de la mode-vêtement » (Bac Pro) et une formatrice du Titre professionnel « couturier en atelier mode et luxe » (Titre pro) ont accepté de participer à ce travail. Ces trois formatrices ont des expériences professionnelles diverses et n'ont pas la même expertise dans la connaissance de la couture luxe. De même, elles n'ont pas la même expérience en tant que formatrice :

Portrait des formatrices	
A.	Enseignante en Bac Pro depuis plus de 30 ans au lycée. Elle a une expérience professionnelle dans l'industrie textile de confection. Elle se considère avant tout comme une enseignante avec l'idée de « <i>faire découvrir un métier, donner envie et donner des bases</i> » ¹⁵ .
B.	Enseignante en Bac Pro depuis 10 ans. Elle a une expérience professionnelle dans l'industrie textile haut-de-gamme. Elle a été monitrice-formatrice en entreprise avant d'être enseignante.

¹⁵ Propos recueillis lors de la phase exploratoire de notre recherche.

C.	Formatrice pour le « Titre professionnel » qui a été créé en 2019. Elle a une expérience de plus de 40 ans dans le luxe où elle a été formatrice en entreprise et cheffe d'atelier chez un façonnier. Elle considère sa classe comme un mini-atelier qui régit les mêmes règles qu'en entreprise.
----	---

Tableau 1 : Portrait des formatrices

3.3 – Contexte de l'intervention

Lorsque nous avons contacté le lycée pour réaliser un travail de recherche autour de l'apprentissage des gestes techniques, il a été très vite évoqué une réflexion déjà commencée autour de l'utilisation de la vidéo dans l'apprentissage des gestes. L'Education Nationale encourage, en effet, les enseignants à utiliser l'outil numérique dans leurs enseignements¹⁶. Les enseignantes de "Bac pro" avaient déjà commencé une réflexion sur cet usage en filmant leurs démonstrations de gestes. Ces films, sans montage, parfois muets, devaient permettre un usage asynchrone par les élèves pour revoir les gestes et techniques utilisés.

Depuis quelques années, les professeures du Baccalauréat professionnel « métiers de la mode » du lycée professionnel où le recueil de données a été effectué sont fortement invitées à donner une « coloration luxe » à la formation. Le référentiel d'activités professionnelles du Baccalauréat (2009) indique à la page 2¹⁷ :

LE MÉTIER :

1.1 - La cible professionnelle

Le baccalauréat professionnel "**Métiers de la Mode**" donne accès au métier d'agent technique du bureau d'études / méthodes en charge de la réalisation des prototypes de vêtements. Associé à un modéliste et/ou à un technicien des méthodes, il modifie et améliore les processus qui sont associés aux procédés de production des produits textiles et cuir. Il intervient tout au long de la chaîne d'obtention (définition – industrialisation – réalisation, assemblage et contrôle) des éléments constituant les vêtements.

Ces produits relèvent du champ général de la conception et réalisation des vêtements et accessoires de mode du segment luxe et ultra luxe qui intègrent une grande diversité de matériaux textiles et cuir et de procédés.

De par les cas pratiques proposés, les types de matières travaillées, les élèves sont sensibilisés aux exigences de l'industrie du luxe. Pourtant, chaque professeure a sa propre expérience

¹⁶ Pour illustrer ce propos, nous pouvons nous référer au document Eduscol : Transformation de la voie professionnelle, *Vade-mecum : Renforcer les usages du numérique*, <https://eduscol.education.fr/document/1919/download>

¹⁷ Référentiel d'activités professionnelles du Baccalauréat professionnel Métiers de la mode – vêtements (2009) récupéré sur <https://eduscol.education.fr/sti/formations/bac-pro/bac-pro-metiers-de-la-mode-vetements>, le 28/12/2020

professionnelle et une connaissance plus ou moins fine des exigences et des savoir-faire de la mode haut-de-gamme et du luxe. Certaines reconnaissent ne pas être expertes dans ces savoir-faire particuliers et avoir appris certaines techniques à travers les retours de stage des élèves¹⁸. Elles doivent alors concilier entre un cursus généraliste qui ne forme pas uniquement à l'industrie haut-de-gamme tout en préparant les jeunes à la réalité économique locale fondée sur les façonniers luxe¹⁹.

En outre, les façonniers ont connu une mutation très rapide vers les exigences luxe et expriment une adaptation trop lente des formations initiales. Des journées en entreprise sont proposées aux enseignants des filières scolaires pour les sensibiliser aux besoins des professionnels mais également les former à des gestes luxe. Les professeurs sont sensibilisés à l'organisation du travail en entreprise, aux besoins des façonniers en termes de recrutement et à la transposition des connaissances de la formation vers l'entreprise. Les professeurs sont ensuite formés à des gestes spécifiques au luxe mais aussi sur la façon de travailler sur des matières floues qui convoquent des savoir-faire particuliers dans le but de réinvestir ces compétences dans les progressions pédagogiques proposées aux élèves. Or, il y a beaucoup de demandes de participation à ces formations et peu de places disponibles. A l'heure actuelle, le contexte sanitaire ne facilite pas la mise en œuvre de ces temps de formation. Lors de notre participation à la journée *Masterclass* en entreprise, des capsules vidéo ont été réalisées et mises à disposition des professeurs. Néanmoins, la responsable du Campus a pu noter que ces films étaient très peu utilisés dans les établissements scolaires. Les professeurs expriment le besoin d'avoir la présence des professionnelles comme médiation pour l'apprentissage du geste.

La création récente des titres professionnels, à l'initiative d'un groupement d'entreprises dans le cadre des formations complémentaires d'initiative locale, a pour objectif de favoriser la transmission des savoir-faire luxe par une formation en alternance sur neuf mois. Ainsi, dans le référentiel de compétences de cette formation, il est indiqué que « *le titre professionnel « couturier en atelier mode et luxe » est proposé [...] pour répondre aux besoins du marché du travail* ». Deux activités types sont ciblées pour la formation : l'assemblage de sous-ensembles en séries à partir d'étoffes et/ou de matières souples et le montage des sous-ensembles en série de vêtements mode et luxe, déclinées en savoirs, savoir-faire techniques, savoir-faire

¹⁸ Données recueillies lors d'entretiens informels au cours de notre stage de janvier à mars 2020.

¹⁹ Résultats de l'enquête exploratoire menée de janvier à mars 2020.

organisationnels et savoir-faire relationnels à acquérir.²⁰ Ces formations reposent donc sur le postulat de favoriser un certain type d'apprentissages, notamment l'utilisation de matières difficiles, avant l'incorporation en entreprise et pouvoir diminuer le temps de formation interne nécessaire à une autonomie dans le travail.

Partant de ces constats, l'intervention se situe dans une réflexion sur la formation aux gestes luxe dans les filières scolaires, à travers la formation des enseignantes du baccalauréat professionnel pour répondre aux exigences des entreprises dans une logique d'insertion des élèves dans le tissu économique local. En outre, d'un point de vue plus global, il s'agit d'avoir une réflexion sur l'usage d'outils de formation numériques dans les filières scolaires de la couture luxe.

²⁰ Référentiel emploi activités compétences du Titre professionnel « couturier en atelier mode et luxe », mis à jour le 8/03/2019

Chapitre 4 – Méthodologie : recueil et traitement des données

Reprenant les travaux de la recherche « orientée-activité » (Six-Touchard & Falzon, 2013, Mollo & Falzon, 2004, Leblanc, 2017) notre travail prend appui sur l'analyse de l'activité des formatrices. Il est envisagé comme une « *activité collective située* » où s'articulent des visées professionnelles de connaissance du geste en vue de la conception de formation et des visées scientifiques liées à la rédaction de ce mémoire. Avec les contraintes du contexte sanitaire, le recueil de données s'est effectué sur un temps long avec parfois un recours aux outils d'intervention à distance. La frise chronologique ci-dessous (figure 2) situe les temps d'intervention sur le terrain d'enquête. En outre, la situation sanitaire a remis en cause notre possibilité d'analyser l'activité d'un professionnel formateur en entreprise. Ces contraintes ont fait évoluer l'objet de recherche de la question de la transmission du geste vers la connaissance des caractéristiques du geste luxe.



Figure 2 : Frise chronologique des temps d'intervention sur le terrain d'enquête

Nous avons envisagé cette recherche en plusieurs phases où la première intervention a été la mise en œuvre d'un contexte favorable à une collaboration et l'élaboration d'observations objectivées. A ce titre, Leblanc (2017) évoque un travail de coopération nécessaire entre chercheurs et praticiens. Il montre la nécessité pour le chercheur de connaître la culture professionnelle des acteurs et d'instaurer un climat de confiance pour co-construire les modalités du dispositif de formation avec les acteurs professionnels qu'ils soient experts ou novices. Puis, une deuxième phase a permis un recueil de données centré sur la connaissance de l'ourlet mouchoir par une analyse de l'activité de chaque formatrice. Cette phase a été un moyen pour les acteurs d'explicitier leurs actions. Enfin, une troisième phase a favorisé la mise en débat entre les formatrices sur les spécificités du geste luxe et nous a permis de recueillir le matériau nécessaire à la reconstruction de la structure conceptuelle de l'ourlet mouchoir luxe.

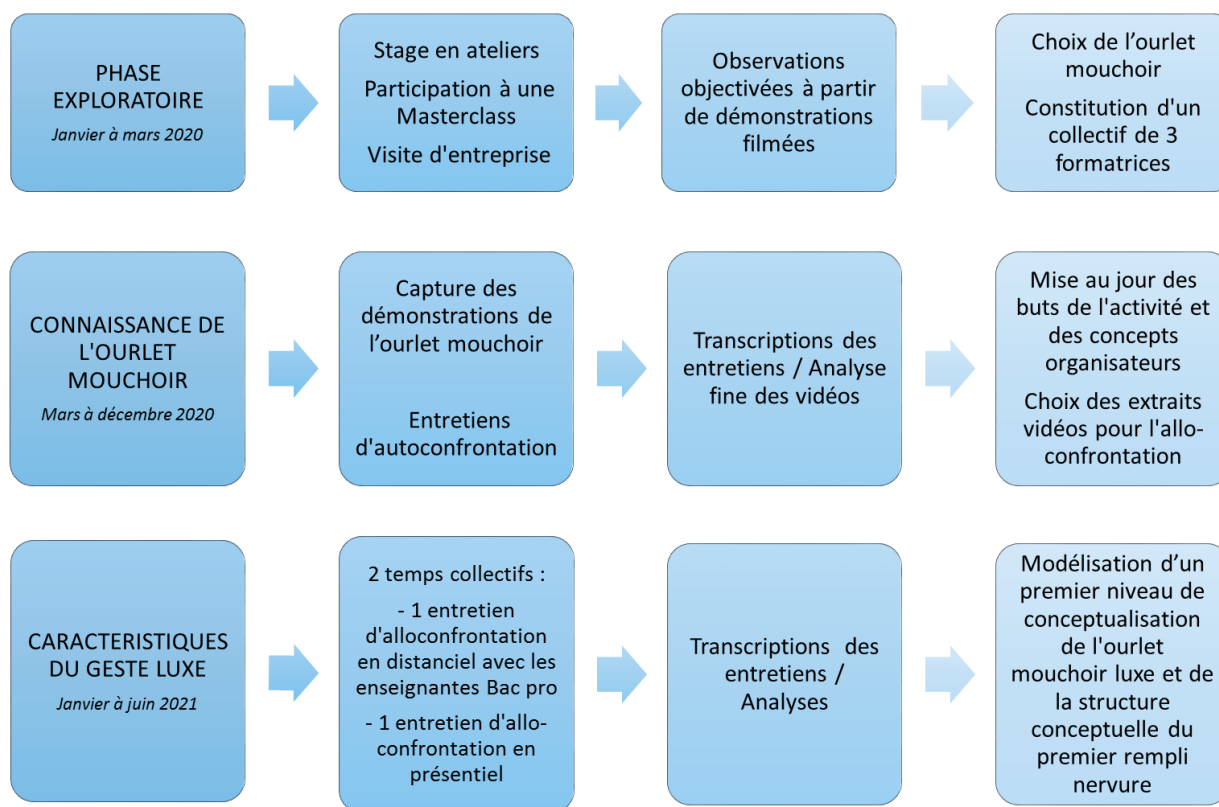


Figure 3 : Schéma récapitulatif de l'intervention

4.1 - Travail exploratoire

4.1.1 – Observation en situation : immersion dans le milieu

Des observations de cours pratiques en classe de Baccalauréat professionnel et de Titre professionnel, la visite d'une entreprise et la participation à une journée de formation en entreprise ont permis un temps d'immersion et d'acculturation dans le milieu de la couture pour satisfaire une « proximité culturelle » avec les acteurs ainsi que la construction d'un « climat de confiance » pour la recherche (Six-Touchard & Falzon, 2013, Leblanc, 2017).

Au cours des premières semaines d'observation libre des cours en ateliers de Bac pro, notre première intervention au lycée a été de réaliser des montages vidéo des démonstrations faites devant les élèves. Les enseignantes utilisaient précédemment des films bruts, parfois muets, pour un usage très ponctuel auprès de quelques élèves. Les vidéos déjà réalisées étaient filmées du point de vue de l'acteur, derrière son épaule. On ne voyait que les mains et la machine à coudre. Lors de notre entretien avec la responsable du campus, elle avait attiré notre attention sur cette convention du milieu que ce soit dans les établissements de formation ou dans les entreprises, de filmer en respectant le sens du regard. La dimension spatiale, à travers

l'agencement et la manipulation des pièces d'étoffes, est en effet, essentielle dans les gestes de couture.

En outre, ce point de vue permet de ne pas être confronté directement à sa propre image en situation. Cette première approche a permis aux professeuses de se familiariser avec la caméra mais aussi avec notre présence. Il a ensuite été possible lors des prises de vue des démonstrations de l'ourlet mouchoir de réaliser des vidéos en plan d'ensemble. Cette période où nous nous situons dans un positionnement d'observateur, à travers l'objectif de la caméra, nous a permis d'appréhender le vocabulaire spécifique et les usages du milieu. Nous avons formalisé les divers éléments à prendre en compte dans un geste de couture par une carte mentale (annexe 1). Ce temps des premières semaines a été primordial pour obtenir la confiance des enseignantes. La couture est un milieu professionnel très codifié qui a son langage, ses savoir-être ; sans l'appropriation de ce milieu, il nous aurait été impossible d'avoir un regard pertinent sur les situations. Comme l'exprime Leblanc (2017), « *lorsqu'il [le chercheur] est novice dans le domaine étudié, une immersion ethnographique suffisamment longue sur le terrain lui permet d'apprendre des éléments de la culture professionnelle pour comprendre ce qui se joue et pouvoir développer de la pertinence dans les interactions avec les praticiens et se faire accepter* » (p. 3).

Dans ce même souci de créer des conditions favorables à notre intervention auprès des formatrices, nous leur avons rapidement proposé de mettre en place une charte d'utilisation des prises de vue réalisées (annexe 2). Lors de notre entretien avec les responsables du lycée, nous leur avons présenté et nous avons posé le cadre déontologique d'utilisation des vidéos. Ils se sont engagés à ne pas avoir regard sur les films sans l'accord des enseignantes concernées. Au cours des semaines passées, nous avons toujours eu une grande vigilance à demander l'autorisation de filmer et à ne diffuser les montages qu'aux seules personnes concernées. C'est par cette rigueur qu'il a été ensuite possible de proposer un travail en autoconfrontation puis en alloconfrontation.

4.1.2 – Choix et description de l'ourlet mouchoir

Comme nous l'avons explicité auparavant, le Campus des industries créatives de la mode et du luxe propose une formation à des gestes luxe lors des *Masterclass* réalisées dans les entreprises pour les professeurs des lycées professionnels. L'ourlet mouchoir, entre autres, fait partie de ces techniques spécifiques, caractéristiques d'une qualité très haut-de-gamme. Il a un coût de réalisation élevé, ce qui en fait une spécificité des grandes maisons de couture. La

responsable de la formation a évoqué une grande hétérogénéité de maîtrise de ce geste par les professeurs selon leurs expériences professionnelles antérieures. Cette technique a été intégrée récemment dans les apprentissages du baccalauréat professionnel. Certains professeurs, ayant quitté le monde de l'entreprise il y a longtemps, ne maîtrisent pas bien ce geste sur des matières floues. Utilisé dans la mode très haut-de-gamme, il est néanmoins régulièrement travaillé par quelques élèves en stage chez les façonniers luxe.

Lors de nos observations en Titre professionnel, les apprenties réalisaient cet ourlet sur des séries de dix pièces en augmentant la progressivité des difficultés. Ainsi, les types de matières étaient différentes (matière épaisse, matière floue, coton, polyamide, crêpe de soie, lin...) mais aussi le type d'exigences demandées (ourlet en ligne droite, ourlet en spirale)²¹. Il a été possible de filmer ces apprenties en action. Ces films ont permis une observation fine des différentes opérations, des gestes effectués et des difficultés perçues chez ces apprenantes. Ce matériau a également été une base pour préparer les entretiens d'autoconfrontation.

Description de cet ourlet

Les finitions de bord dans un grade de qualité luxe et des matières « floues et légères » sont souvent effectuées par un ourlet de petite valeur, c'est-à-dire 2 à 3 millimètres. Cet ourlet est désigné « ourlet mouchoir ».



Photo 1 : Ourlet mouchoir²²

Cette technique comporte plusieurs opérations de base (détaillées dans les documents techniques en annexes 3 et 4) :

- Premier rempli avec pique à la machine
- Découpage manuel du rempli aux ciseaux

²¹ Les mots techniques et le matériel utilisés, propre au lexique de la couture, ont été explicités à la fin de ce mémoire p.86 et 88.

²² Ourlet mouchoir photographié durant les observations en atelier du Titre professionnel

- Deuxième rempli avec pique dans les points.
- Dans un grade de qualité luxe, il faut également ajouter une opération : la pose d'un droit-fil thermocollant sur les tissus flous avant de commencer l'ourlet.






Figure 4 : Etapes de réalisation d'un ourlet mouchoir

Cet ourlet doit respecter des critères de qualité qui génèrent des difficultés repérées au cours de nos observations auprès des apprenties du Titre professionnel :

- La pose du droit-fil doit être extrêmement précise, au bord du tissu.
- La première pique doit être régulière en respectant les valeurs de couture.
- Le découpage doit être régulier en rasant le plus près possible de la pique.
- La deuxième pique doit être bien positionnée sur la première pique.

4.2 - Le recueil de données

Le tableau ci-dessous récapitule l'ensemble des captures de gestes filmés ainsi que les entretiens réalisés. Les trois formatrices qui ont accepté de participer à cette démarche de recherche ont des profils et des expériences professionnelles diverses. Elles n'ont pas la même connaissance des spécificités de la mode Luxe, ni le même degré d'expertise dans la réalisation de l'ourlet mouchoir.

	A.	B.	C.
Portrait des formatrices	Enseignante en Bac Pro depuis plus de 30 ans au lycée. Elle a une expérience professionnelle dans l'industrie textile de confection.	Enseignante en Bac Pro depuis 10 ans. Elle a une expérience professionnelle dans l'industrie textile haut-de-gamme. Elle a été monitrice-formatrice en entreprise avant d'être enseignante.	Formatrice pour le « Titre professionnel » depuis 2019. Elle a une expérience de plus de 40 ans dans le luxe où elle a été formatrice en entreprise et cheffe d'atelier chez un façonnier.
Tâche réalisée	Ourlet mouchoir sur une bande droite de 40 cm de long 	Ourlet mouchoir sur une bande droite de 40 cm de long 	Ourlet mouchoir sur le bord extérieur d'une spirale (2 m) 
Type de tissu utilisé	Coton fin	Coton fin	Tissu flou : crêpe de soie
Caractéristiques techniques	Valeur du 1 ^{er} rempli : 1 cm Pique dans le sens trame	Valeur du 1 ^{er} rempli : 1 cm Pique dans le sens trame	Valeur du 1 ^{er} rempli : 0,7 cm Pique dans le sens trame/chaine et dans le biais

Capture des gestes	Démonstration sans élève en ateliers, au lycée, réalisée le 12 mars 2020. <i>Consigne : « réaliser une démonstration comme si vous aviez des élèves autour de vous ».</i> 2 caméras : plan d'ensemble (corps entier) + plan des mains Durée de la démonstration : 3'55 min	Démonstration sans élève en ateliers, au lycée, réalisée le 12 mars 2020. <i>Consigne : « réaliser une démonstration comme si vous aviez des élèves autour de vous ».</i> 2 caméras : plan d'ensemble (corps entier) + plan des mains Durée de la démonstration : 4'30 min	Démonstration en ateliers, au lycée, réalisée le 13 novembre 2020. Présence des apprenties du Titre pro mais celles-ci réalisaient des tâches autonomes. <i>Consigne : « réaliser un ourlet mouchoir luxe »</i> 2 caméras : plan d'ensemble (haut du corps uniquement) + plan des mains Durée de la démonstration : 34'46 min
Entretiens d'autoconfrontation	Réalisé le 12 mars 2020, 4 heures après la démonstration. <i>Traces de l'activité exploitées : film de la démonstration en plan d'ensemble en entier, puis film des mains.</i>	Réalisé fin mai 2020, en distanciel. <i>Traces de l'activité exploitées : film de la démonstration en plan d'ensemble en entier. Film envoyé en amont à B. et visionnage chacun de son côté, arrêts simultanés.</i>	Réalisé le 13 novembre 2020, 1 heure après la démonstration. <i>Traces de l'activité exploitées : la vue d'ensemble pour la pose du droit-fil, les deux points de vue pour le premier rempli, la vue d'ensemble pour la coupe et les deux points de vue pour le deuxième rempli.</i>
Entretiens d'alloconfrontation	Réalisé le 9 avril 2021, en distanciel. <i>Traces de l'activité exploitées : 5 montages vidéo comportant des extraits de la démonstration de C. et de son entretien d'autoconfrontation.</i>		N'a pas participé à l'entretien d'alloconfrontation. A donné son accord pour l'utilisation des traces de son activité.
	Réalisé le 11 juin 2021, au lycée Présence de 3 apprenties du Titre professionnel dans la salle mais celles-ci réalisaient des tâches autonomes. <i>Traces de l'activité exploitées : film des mains de la 2ème pique</i>		

Tableau 2 : Récapitulatif des conditions de recueil des données

4.2.1 – Recueil des démonstrations filmées

L'utilisation de la vidéo est désormais courante en analyse de l'activité (Caens-Martin, 1999, Mollo & Falzon, 2004, Six-Touchard & Falzon, 2013, Simonet & Caroly, 2020). Cet outil permet l'analyse de la part observable de l'activité dans le sens où il complète et enrichit les observations réalisées *in situ* en utilisant par exemple les gros plans ou les arrêts sur images. Les enregistrements vidéo ont également une fonction non négligeable dans la confrontation de l'acteur aux traces de son activité (Cahour et Licoppe, 2010). En effet, elle facilite le souvenir ou le réengagement dans l'activité vécue et à travers des méthodes d'entretien de confrontation, permet de faciliter le travail de transformation de sa propre activité.

a) Conditions de réalisation des enregistrements vidéo

Un premier recueil de données a été effectué le 12 mars 2020 auprès des deux enseignantes de Bac pro. Les professeures ont réalisé un ourlet mouchoir sur un rectangle de 40 cm de long et 10 cm de large. Une enseignante a fait la demande de réaliser cette technique sur un coton fin, l'autre enseignante a gardé ce même tissu pour sa démonstration. Dans la

continuité du travail réalisé avec elles sur les démonstrations filmées, il leur a été demandé de réaliser une démonstration sans élève mais en faisant comme s'il y avait des élèves présents. Cette consigne a permis une verbalisation significative en situation mais cela a également créé un flou dans le rôle de l'acteur : positionnement en tant que professeure ou en tant que professionnelle de couture.

Un deuxième recueil de données auprès de la formatrice du Titre pro a eu lieu le 13 novembre 2020. En effet, le confinement du printemps 2020 a stoppé notre stage au lycée. Il a ensuite fallu adapter le planning à nos contraintes (après un congé d'un an, nous avons repris une activité professionnelle) et à celles des formatrices. Dans le contexte du deuxième confinement, nous avons demandé à C. de réaliser une démonstration d'un ourlet mouchoir pour le filmer sans lui donner d'indications plus précises. Elle a ainsi choisi de réaliser cet ourlet sur une spirale dans un tissu flou. Il s'agit d'un travail demandé aux apprenties du Titre pro que nous avons eu l'occasion d'observer en février 2020. La gamme opératoire de cet ourlet se trouve en annexe 4. Ces caractéristiques s'écartent de la tâche réalisée par les deux autres formatrices et ont influencé la situation. Elles sont néanmoins un marqueur d'expertise dans la réalisation de cette technique. Nous avons réalisé une vidéo pour chacune des quatre opérations : la pose du droit-fil, la piqure du premier rempli, la découpe du rempli, la piqure du deuxième rempli.

b) Captures vidéo des gestes

La capture des gestes a été faite sans élève en simulant un temps de démonstration. Cette situation sans élève s'écarte de la situation écologique en atelier mais permet de soigner la prise de vue et la prise de son. En outre, cela a permis la capture des gestes à un moment opportun pour la recherche, sans attendre que ceux-ci fassent l'objet d'un apprentissage réel en atelier. La captation vidéo montre la réalisation des différentes opérations de l'ourlet mouchoir ainsi que les contrôles. Les réglages de la machine n'ont pas été filmés car ils avaient été faits bien en amont.

Les prises de vues ont été réalisées avec deux caméras. L'une était située sur le côté permettant de capter une vue d'ensemble du corps de la personne et de son poste de travail. Nous pouvions ainsi voir la personne dans son environnement de travail. L'autre était située derrière l'épaule des formatrices et permettait un gros plan sur les mains et le pied presseur de la machine. Le choix d'utiliser une deuxième caméra derrière l'épaule a été fait pour plusieurs raisons. D'une part, ce point de vue semble être une convention du milieu comme nous l'a explicité la responsable du Campus dès notre première rencontre. Nous avons réalisé de

nombreuses captations de démonstrations de ce point de vue lors de notre stage. D'autre part, parce que ce cadrage permet une vue très précise du travail des mains sur la matière et de la relation avec le pied presseur. Ce point de vue se rapproche de la captation en « *deuxième personne* » que Le Bellu (2011) a explicité lors de son travail de thèse sur la « *capitalisation des savoir-faire et des gestes professionnels dans le milieu industriel* ».

Nous parlons de point de vue intermédiaire [...] pour caractériser une situation qui consiste à capturer un point de vue qui soit le plus proche possible de celui du sujet qui réalise l'action, tout en étant piloté par un observateur extérieur à l'aide d'une caméra externe. En pratique, cela signifie que l'observateur se déplace caméra au poing sur les pas du sujet, en filmant au niveau de son épaule ou en réalisant des zooms de manière à être au plus près de la zone de manipulation qui se situe entre le sujet et les artefacts (objets, instruments, outils, collègues, machine, documents, etc.) avec lesquels il est amené à interagir. (p.117)

Sans permettre totalement une « *perspective subjective située* » (Rix-Lièvre & Biache, 2010), ce point de vue tend à « *replacer factuellement l'acteur dans des dispositions sensorielles proches de celles qui sont les siennes au moment de l'acte* » (p.377).

Les démonstrations ont été enregistrées avec le microphone intégré à la caméra placée derrière l'épaule. Nous avons demandé aux formatrices de faire comme si on voulait expliquer le geste à des apprenants lors d'une démonstration. Nous avons pu enregistrer les verbalisations énoncées à voix haute au cours de l'action. Lors de la démonstration de la formatrice luxe, il y a également eu des moments d'interaction avec l'observatrice.

4.2.2 - Les entretiens d'autoconfrontation

L'entretien d'autoconfrontation est une méthode d'analyse de l'activité qui recherche l'expression par l'acteur de son expérience vécue à travers la confrontation à des traces de son activité (il s'agit ici des démonstrations filmées). Cette méthode d'entretien s'intéresse à la part non observable de l'activité et cherche à faire verbaliser les procédures utilisées en situation (Mollo & Falzon, 2004, p.533) pour « *accéder aux logiques qui sous-tendent l'activité* » (Mollo et Nascimento, 2013, p.211). Pour ce mémoire, il a été réalisé un entretien d'autoconfrontation avec chacune des trois formatrices. L'objectif, pour l'analyste, était de mieux comprendre les opérations réalisées et de faire verbaliser les buts poursuivis et les constituants des schèmes mis en œuvre. Ces entretiens individuels se positionnaient aussi comme un préalable à l'entretien

d'alloconfrontation car ils apportaient, en complément des observations fines observables, le matériau utile à la préparation de la confrontation collective.

Le premier entretien d'autoconfrontation a été réalisé avec A. quelques heures après la démonstration. Il a porté sur le visionnage de l'ensemble de la démonstration (d'une durée de 3'55 min) en vue d'ensemble ainsi que sur des extraits du point de vue de l'épaule pour observer plus précisément les mains.

Perturbé par le premier confinement, l'entretien d'autoconfrontation avec B. a été réalisé en distanciel le 26 mai 2020. Il a porté uniquement sur le visionnage de l'ensemble de la démonstration (d'une durée de 4'30 min) en vue d'ensemble. Le film avait été envoyé à l'avance à la formatrice et nous regardions simultanément la vidéo sur nos ordinateurs avec la consigne d'arrêter quand l'autre commençait à parler.

L'entretien d'autoconfrontation avec C. a eu lieu sitôt la démonstration réalisée. Bloquée par les contraintes du deuxième confinement, nous devions réaliser notre recueil de données en quelques heures. Nous n'avons eu qu'un court laps de temps pour visionner les vidéos avant l'entretien où nous avons repéré succinctement des éléments de discussion, nous avons donc fait le choix de visionner l'ensemble de la démonstration (d'une durée totale d'environ 35 min). Nous avons néanmoins utilisé les deux points de vue selon les opérations : la vue d'ensemble pour la pose du droit-fil, les deux points de vue pour le premier rempli, la vue d'ensemble pour la coupe et les deux points de vue pour le deuxième rempli.

4.2.3 - Les entretiens d'alloconfrontation

Pour cette recherche, il avait été envisagé un entretien d'alloconfrontation collective (Mollo & Falzon, 2004) où les trois formatrices pourraient échanger à partir d'extraits des démonstrations filmées mais également des entretiens individuels. L'objectif était de mettre en lumière les caractéristiques luxe de l'ourlet mouchoir. Cet entretien était prévu le 6 avril 2021, le troisième confinement en a décidé autrement. Nous avons donc adapté l'entretien pour un format à distance avec uniquement les deux enseignantes de Bac pro qui commentent des extraits vidéo de la formatrice du Titre pro, celle-ci ayant donné son accord au préalable pour l'usage de ces matériaux²³. Cet entretien a eu lieu le 9 avril 2021. Cette forme hybride d'entretien prend appui sur les caractéristiques de l'entretien d'alloconfrontation où il s'agit de

²³ Un document de présentation (opération abordée, justification des choix des vidéos, verbatims de l'autoconfrontation visionnée, questions à poser) lui a été envoyé par mail deux jours avant l'entretien ainsi que les montages vidéos. C. a donné son accord par mail la veille de l'entretien.

commenter une activité que l'on pratique soi-même mais qui est réalisée par un pair absent et de l'alloconfrontation collective où un groupe échange à partir d'extraits vidéo de l'activité d'un ou plusieurs membres du groupe (Mollo & Falzon, 2004, p.533). L'alloconfrontation a été choisie pour son intérêt dans la mise en débat des différentes procédures appliquées par les trois formatrices dans un souci de permettre la construction et la diffusion de connaissances communes sur l'ourlet mouchoir luxe.

A partir des observations en situation, des observations fines par le visionnage vidéo, du traitement des autoconfrontations, nous avons choisi de découper l'alloconfrontation collective en trois temps distincts : un temps consacré à la pose du droit-fil, un temps consacré à la coupe puis un temps consacré à certains éléments des piqures. Il était prévu d'utiliser une majorité d'extraits de la formatrice du Titre pro mais également quelques extraits des deux enseignantes de Bac pro pour favoriser la mise en débat des façons de faire. Face aux contraintes sanitaires, nous avons réadapté le choix des vidéos en prenant en compte deux paramètres : la formatrice du Titre pro ne pouvait être présente en distanciel et il fallait choisir un format facilement utilisable à distance. Nous avons donc fait le choix de n'utiliser que des montages vidéo qui concernaient C., en utilisant uniquement des opérations réalisées également par les enseignantes de Bac pro. Pour chaque item que nous voulions mettre en débat, nous avons réalisé des montages articulant un temps de démonstration et un temps d'extrait de l'autoconfrontation. Pour un item particulier (la coupe), nous avons également ajouté des extraits d'apprenties du Titre pro en activité (capture réalisée en février 2020) car il s'agissait de débattre des différentes façons de faire²⁴. Nous justifierons le choix des items en partie 5.1.4 car ils sont le résultat d'un premier niveau d'analyse de l'ourlet mouchoir explicité en partie 5.1.

N'ayant pu terminer correctement l'alloconfrontation réalisée à distance à cause d'un incident technique, nous avons profité d'un temps de présence au lycée le 11 juin 2021 pour réaliser un court entretien d'alloconfrontation avec les trois formatrices. Nous avons centré l'entretien sur la pose du droit-fil et la piqure du deuxième rempli. La pose du droit-fil était une demande des enseignantes de Bac pro car c'est une opération essentielle sur tissu flou, caractéristique du grade de qualité luxe, mais qui n'avait pas fait l'objet d'échanges lors de l'alloconfrontation en distanciel du fait de l'absence de C. La piqure du deuxième rempli était

²⁴ Le document de préparation, à notre usage, de l'alloconfrontation est en annexe 12.

à notre initiative pour compléter nos données sur la pique et particulièrement le positionnement des doigts.

4.3 - Le traitement des données

4.3.1 - Description des démonstrations filmées

Nous avons réalisé des descriptions fines à partir des démonstrations filmées pour analyser les gestes observables en situation. Nous avons construit une grille d'observation détaillée pour chaque opération de C. ainsi que pour la pique du premier rempli effectuée par A. et B. Il nous semblait important de décrire le plus finement possible les gestes de C. pour alimenter nos données dans l'analyse des constituants du schème du geste luxe. En outre, nous avons réalisé les observations du premier rempli de A. et B. afin d'étoffer le recueil de données et permettre une analyse plus complète de la pique nervure. Ayant centré nos résultats sur la pique du premier rempli, nous avons fait le choix d'intégrer uniquement les grilles d'observation liées à cette étape de réalisation : O1, O2, O3 en annexes 6, 8 et 10.

Pour chaque grille d'observation, nous avons complété les items ci-dessous :

Opération réalisée : description détaillée	Durée de l'action	Posture et mouvement du corps	Placement et mouvement des mains	Photos en situation
---	-------------------	-------------------------------	----------------------------------	---------------------

Tableau 3 : présentation des items utilisés dans la grille d'observation des démonstrations filmées

En outre, les paroles en situation lors de la réalisation de l'ourlet mouchoir ont été retranscrites mot à mot en y indiquant les informations temporelles des prises de parole. Elles ont été associées aux retranscriptions des entretiens d'autoconfrontation (Annexes 5, 7 et 9).

4.3.2 - Traitement des données des entretiens d'autoconfrontation

Nous avons retranscrit l'ensemble des entretiens d'autoconfrontation en les mettant en parallèle des verbalisations en situation. Nous avons ensuite opéré un découpage en épisodes de ces verbatims (Annexes 5, 7, 9).

Reprenant les constituants du schème définis par Vergnaud (1996), nous avons ensuite formalisé une grille d'analyse des verbatims pour chaque formatrice.

<u>BUTS</u> <u>Sous-buts</u> <u>Sous-sous-buts</u>	Règles d'action	Indicateurs Règles de contrôle	Invariants opératoires <u>Concept-en-actes</u> <u>Principe tenu pour vrai</u>	Inférences / Anticipations
--	-----------------	-----------------------------------	---	----------------------------

Tableau 4 : présentation des items et du code couleur utilisés pour l'analyse des constituants du schème

Nous avons repris le même code couleur dans les verbatims. Ayant centré nos résultats sur les gestes de C., nous considérons les tableaux de A. et B. comme un travail préparatoire à l'analyse et nous ne les avons pas intégrés dans le corpus des annexes. Nous avons néanmoins gardé le code couleur sur les verbatims des entretiens E1 et E2.

A titre d'exemple, nous proposons un extrait de l'entretien de C. et le tableau qui s'y réfère. Il s'agit de l'épisode 9 qui évoque la pique nervure dans le droit-fil.

Episode 9 : piquer dans le droit fil – « nervure »

134/ E : Donc là, on suit le droit fil ?

135/ C : Oui, mais **il faut le piquer.**

136/ E : Il faut piquer le droit fil.

137/ C : **Il faut piquer le droit fil.** Autrement, **si tu ne piques pas, tu n'as plus tes mesures.** Tu as vu ce que je veux dire. Tu ne l'as plus ta mesure s'il n'est pas dedans.

138/ E : Non, je ne vois pas (*rires*)

139/ C : Tu ne vois pas. Heu, beh, là, tu vois ce que je ferai. Je vais ressortir et je poserai un droit fil.

140/ E : Donc là, on imagine qu'il y a le droit fil qui est là.

141/ C : Oui, oui

142/ E : Le **rempli**, c'est bien de plier. Enfin, à 7 mm, c'est ça.

143/ C : Ce qui fait que ton droit fil, il est là, d'accord (*montre sur le tissu*). **Il faut plier pour qu'il soit comme ça dessous** et puis, **piquer dessus.**

144/ E : Et **on pique au bord ?**

145/ C : Oui.

146/ E : C'est ce que l'on appelle nervure ?

147/ C : Oui, oui. Tout à fait. C'est ce qu'on appelle **nervure**. Ça veut dire que là, il **faut absolument que ce soit pris dans ton droit fil.** Bah, je l'ai dit, tu vois, je l'ai dit. (*montre l'écran*) **il faut que ce soit piquer dedans.**

148/ E : Donc, ça veut dire qu'il faut être dessus mais vraiment au bord.

149/ C : Oui, ah oui. Tu as dû me voir avec mes gestes, j'ai fait ça. Je faisais ça.

150/ E : On peut regarder.

151/ C : Tu vas voir. (*Visionnage de la vidéo des mains*)

Tiens, tu vois, je remplie alors (*se penche sur l'écran pour bien voir*) « *Le petit droit fil, c'est bien pour ça* » Tu vois, c'est ça (*montre avec un stylo sur l'écran*).

Ici, là. Tu vois, **mon rempli** là, on a

152/ E : Ah oui, d'accord.

153/ C : Il y a des

154/ E : Sur le pied presseur, il y a une marque.

155/ C : Non, il n'y a pas de marque mais on ne voit un petit peu. Regarde là, **il y a un petit décrochement là.** Il y a un petit décrochement là (*montre avec un stylo*), **il y a une petite tige** et tu verras.

156/ E : Et c'est ce repère là qu'on regarde.

157/ C : Moi, je fais ce repère là parce qu'**ils demandent 7.** Il y en a qui demandent 1 mais là, c'est 7. Et puis, c'est normal parce que **plus on prend, plus on a des difficultés à remplir.** **Moins on prend, plus c'est facile.** [... *silence, regarde si compréhension*]. **Si on prend plus en largeur, plus il y a de difficultés à faire le rond.** C'est pour cela que c'est un droit fil de 7.

158/ E : Donc, là, le regard il est posé heu.

159/ C : Alors, mon regard il est posé sur le droit fil et piquer nervure. Tu as vu tout à l'heure, j'ai piqué à côté. J'ai défait. Mon regard, il est de plier bien sur le droit fil et de bien suivre mon pied nervure.

160/ E : Donc, c'est pour cela.

161/ C : Tu vois regarde.

162/ E : C'est pour cela que vous défaites, là.

163/ C : Voilà.

164/ E : Parce que vous vous êtes rendus compte que ce n'était pas piquer sur le droit fil.

165/ C : J'ai piqué à côté. Non, j'ai piqué à côté, dans le vide.

166/ E : Dans le vide.

167/ C : Oui, dans le vide. Je n'ai pas bien suivi ça. (montre le pied presseur sur l'écran)

168/ E : Et ne serait-ce qu'un point dans le vide, ce n'est pas possible ?

169/ C : Ah non. Parce qu'on coupe après, tu as vu, tu es bien d'accord. Alors, ce ne sera pas beau. Il ne faut pas qu'il soit à la frange. Tu vois. (montre le tissu) Et puis c'est beau, je veux dire nervure. Regarde.

170/ E : Et quel que soit le tissu, on va...

171/ C : Travailler différemment hein. Je travaillerai différemment si c'est un tissu plus épais.

172/ E : Les repères de nervure, ils vont être les mêmes ?

173/ C : Non, il y en a qui sont un peu plus gros selon la matière. Regarde le jaune, il est plus gros. Mon ourlet mouchoir, il est beaucoup plus gros que ça.

<p>Episode 9 : piquer dans le droit fil – « nervure »</p>	<p>Buts :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Remplir à 7 mm E3-157 <p>Sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> - plier le tissu pour que le droit-fil soit dessous E3-143 - piquer le droit-fil E3-135/137/147 - piquer au bord « nervure » E3-144/145 <p>Sous sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne pas être « à la frange » E3-169 	<ul style="list-style-type: none"> - Si je ne pique pas le droit-fil, je ne respecte plus les valeurs de couture. E3-137 - Pour bien piquer sur le droit-fil et nervure, je regarde la tige du pied presseur et le bord du droit-fil. E3-159 	<ul style="list-style-type: none"> - La petite tige (décrochement) sur le pied presseur - Regard fixé sur la pliure au bord du droit-fil et piquer nervure (tige du pied presseur) - Epaisseur du tissu <p>Règle de contrôle</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pique à côté « dans le vide » E3-165-167 - Pique dans le droit-fil 	<p>Concept-en-acte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rempli E3-151 - la nervure : piquer au bord E3-144 à 147 - c'est beau <p>Principe tenu pour vrai :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Plus on prend, plus on a des difficultés à remplir. Moins on prend, plus c'est facile. Si on prend plus en largeur, il y a plus de difficultés à faire le rond. » E3-157 - La nervure s'adapte à la matière. E3-173 	<p>Anticipation :</p> <p>Si je pique à côté vers l'extérieur, je dois recommencer car je risque la frange.</p>
---	--	--	--	---	---

Tableau 5 : Analyse des constituants du schème à partir des verbatims de C. (E3-Ep.9)

4.3.3 - Traitement des données des entretiens en alloconfrontation

Comme pour les entretiens d'autoconfrontation, nous avons retranscrit mot à mot l'entretien d'alloconfrontation réalisé à distance en faisant référence au montage vidéo visionné à l'annexe 13. Nous avons ensuite réalisé un découpage en épisodes. Puis, nous avons analysé les verbatims à partir des constituants du schème. Ce travail préparatoire n'est pas utilisé tel quel dans l'explicitation de nos résultats, nous ne l'avons donc pas intégré aux annexes mais nous avons gardé le code couleur dans la retranscription de l'entretien. Pour le deuxième entretien en présentiel, nous n'avons retranscrit que les verbatims liés à la pique du deuxième rempli à l'annexe 14. En effet, nous étions déjà engagée dans l'analyse fine de la pique du

premier rempli, cela nous semblait adéquat de pouvoir faire un parallèle avec la deuxième pique. En outre, la pose du droit-fil est une opération très spécifique qui mériterait un travail de recherche uniquement centré sur ce geste. Nous avons donc délibérément choisi d'écarter ce matériau de nos analyses.

Chapitre 5 – Résultats

Nous situons notre recherche dans le cadre théorique de la didactique professionnelle et particulièrement sur les constituants du schème d'action et la structure conceptuelle de la situation. Dans un premier temps, nous avons réalisé une analyse de premier niveau sur l'ourlet mouchoir à partir des observations filmées et des données des entretiens d'auto-confrontation (E1, E2, E3). Puis, dans un deuxième temps, nous avons centré nos analyses sur les caractéristiques luxe dans la réalisation de cet ourlet, nous appuyant sur les observations des démonstrations de C. et les données des alloconfrontations (E4, E5). Pour finir, nous avons mené une analyse détaillée de la pique nervure du premier rempli afin de reconstruire la structure conceptuelle de cette situation.

5.1 - Une analyse de premier niveau : la réalisation d'un ourlet mouchoir

Nous avons, dans un premier temps, visionné les démonstrations vidéos puis analysé l'ensemble des verbatims des entretiens d'autoconfrontation (E1, E2, E3). Cette première analyse nous a permis de mettre au jour deux buts généraux : la QUALITE et la QUANTITE qui sous-tendent le geste, puis nous avons modélisé un premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir. Ce travail a été un préambule à la préparation de l'alloconfrontation où nous nous sommes centrés sur l'analyse du geste luxe.

5.1.1– Deux buts sous-jacents à l'activité : la QUALITE et la QUANTITE

L'analyse des verbatims des trois entretiens d'autoconfrontation a mis au jour les attendus des formatrices dans la réalisation de l'ourlet mouchoir. Nous les avons regroupés à travers deux buts généraux : la QUALITE et la QUANTITE. Pour chaque but, nous avons pu relever des critères que nous avons classés en divers domaines. Chaque item a été répertorié dans un tableau en référence aux paroles énoncées par les formatrices en annexe 15.

La QUALITE se décline selon les critères du « BEAU » (E1-35/208, E3-169/195/237/239/468) qui se manifeste par le respect de la matière, la minutie et la propreté mais également du « MAINTIEN » (E2-32/33/34/156, E3-169/396/410) de l'ourlet :

- **Le respect de la matière** : il s'agit de « ne pas déformer » (E1-31/327, E3-42/444), ne pas « gondoler » (E1-31/35), « d'avoir des plâtitudes » (E1-55, E2-135/167/183/248, E3-497), d'être « régulier » (E1-35, E3-349) afin de respecter le « tombé » de la pièce d'étoffe ou du vêtement (E2-244/246).

- **La minutie** : nous regroupons dans cet item la nécessité d'utiliser des petites valeurs de couture (E2-156), le fait de « rentrer le fil » et de ne pas faire d'arrêt (E3-216/225/305/377/464/468) ainsi que le fait d'être « précis » (E2-117, E3-122/289/482).
- **La propreté** : les formatrices évoquent à ce titre, des coupes ou des piqures nettes (E1-146, E2-135), l'importance de « couper les fils » (E3-250/252), d'avoir une bonne « présentation » de la pièce cousue (E3-478).
- **Le maintien** : il s'agit de la solidité de l'ourlet (E2-188), le « maintien » des épaisseurs de tissu (E2-32/33/34/156, E3-169/396/410) entre elles afin d'éviter la « frange » (E3-169/396/410).

La QUANTITE a également été précisée plusieurs fois par les formatrices (E2-18, E3-210). Il se rapproche de la question du TEMPS (E1-60, E2-6/12165/206) pour éviter le « temps perdu ». Ce but s'organise autour de divers items :

- « **Produire, faire des choses** » (E1-41/58/375) et montrer que l'on est « capable » (E1-56/62/66/68) de piquer des grandes longueurs.
- « **L'économie de mouvement** » (E2-125/127) comporte une réflexion sur l'organisation du poste de travail (E2-131/159/161).

Le schéma ci-dessous reprend de manière synthétique les différents items qui interviennent dans la définition des deux buts qui organisent la réalisation de l'ourlet mouchoir :

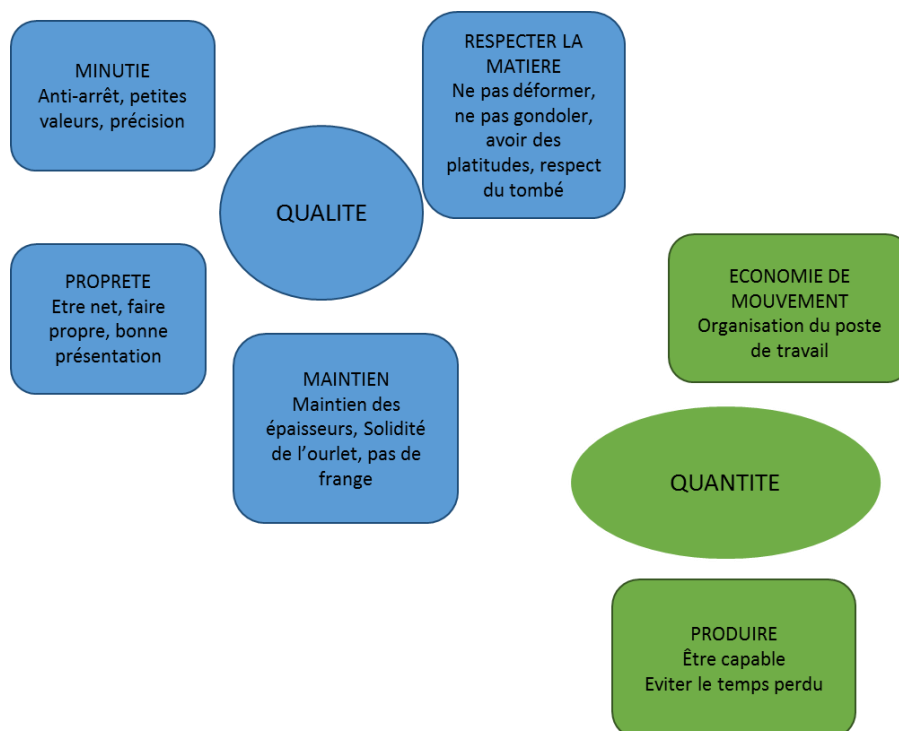


Figure 5 : Schéma synthétique des buts de l'ourlet mouchoir

5.1.2– Un premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir

Prenant appui sur les travaux de Caens-Martin (1999), Chrétien, Métral & Olry (2020) et Body (2020), nous avons modélisé un premier niveau de conceptualisation de la situation. À partir des deux buts généraux que sont la qualité et la quantité, nous avons construit trois concepts organisateurs qui sous-tendent la tâche : **l'invisibilité, le maintien et l'opérationnalité**. Nous avons choisi de regrouper le respect de la matière, la minutie et la propreté qui caractérisent le « beau » sous le concept d'invisibilité. De même, l'opérationnalité qualifie l'économie de mouvement et le fait de produire.

Puis, nous avons repéré les variables qui influencent la situation, elles ont été étoffées, par la suite, des indicateurs construits avec les données des entretiens d'alloconfrontation (figure 6). Nous avons déterminé trois variables : **le grade de qualité, l'environnement de travail et la pièce de tissu**. Elles ont été formalisées en répertoriant les prises d'information verbalisées par les trois formatrices lors des entretiens d'autoconfrontation dans un tableau à l'annexe 16. Les variables sont elles-même en relation avec des variables de second niveau corrélées par les indicateurs recueillis.

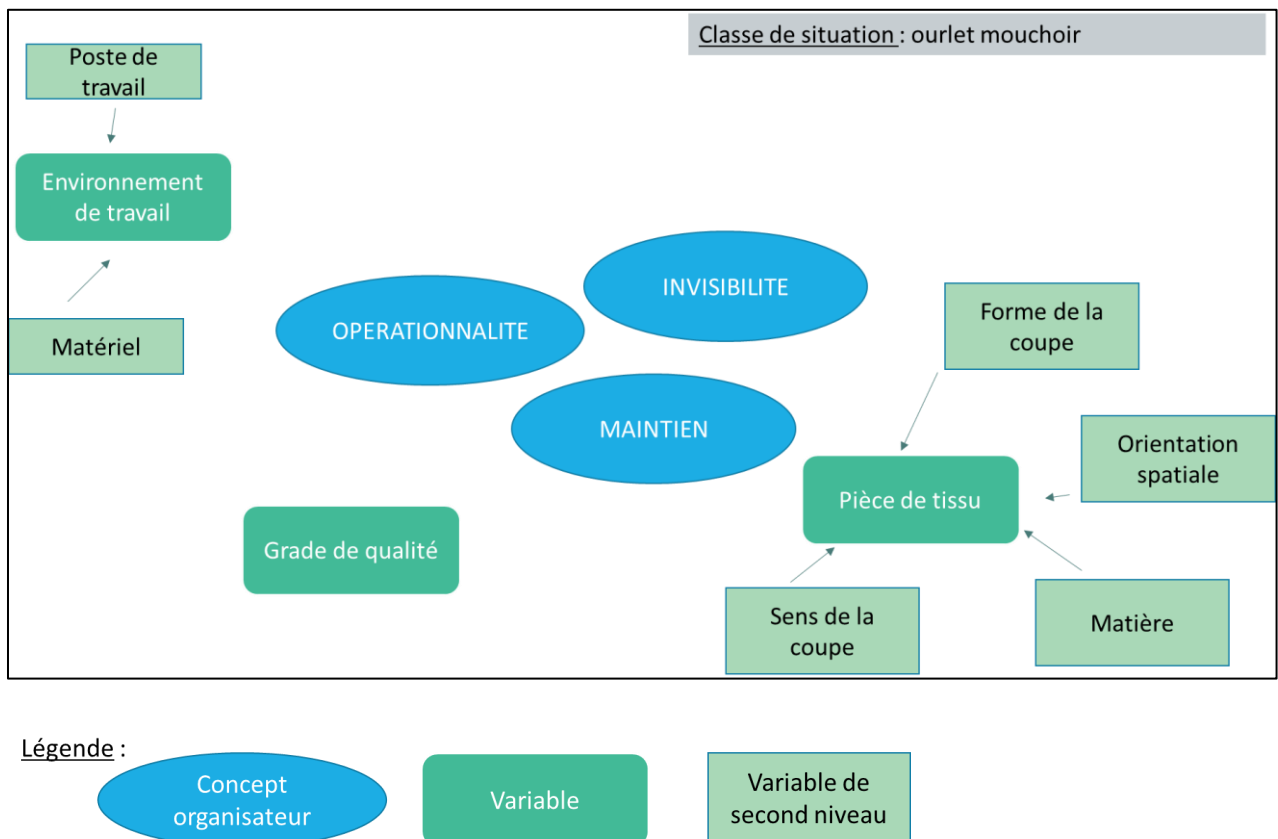


Figure 6 : Premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir

« Le luxe » (E1-182, E3-210), « le grade de qualité de l'entreprise ou du produit » (E2-89), la distinction « haut-de-gamme » et « le moyen de gamme » (E2-42), les « tolérances » acceptées (E2-194) et la quantité de matière à disposition (E3-291) sont des indicateurs de la variable « **grade de qualité** ».

La variable « **environnement de travail** » repose sur les variables de second niveau *poste de travail et matériel*. Pour chaque variable, des indicateurs ont été retenus :

- « La largeur du plateau » (E1-39), « la table » de travail (E1-41, E2-ép. 14), le « fer » de la presse (E3-60), une table plus « haute » (E2-121, E3-100, E3-277) sont des indicateurs de la variable *poste de travail*.

- Les formatrices utilisent également leur *matériel* dans leurs prises d'information : « l'aiguille » (E2-32), « le réglet » (E2-43), « la paire de ciseaux » (E1-290, E2-99), les « griffes » (E2-270, E3-323). Le « pied presseur » apparaît l'indicateur le plus utilisé dans la réalisation des piqures : « *C'est lui [le pied presseur] qui te guide avec ta valeur* » (E1-223), « *J'ai fait un point de repère avec mon pied [presseur]* » (E3-126). Selon le type de pied utilisé et l'opération réalisée, les formatrices utilisent différentes parties du pied presseur comme repère : « *On n'était même pas au milieu de la branche du pied presseur* » (E1-233), « *Il y a un petit décrochement là, il y a une petite tige* » (E3-155).

La troisième variable « **la pièce de tissu** » repose sur des variables de second niveau liées à *la forme de la coupe, le sens de la coupe, l'organisation spatiale et la matière*.

- La *forme de la coupe* tient compte des indicateurs que nous avons intitulés ligne droite « *Après, il faudrait que ce soit un tissu bah qui bouge énormément, qui ne serait pas droit* » (E1-215) et arrondi « *C'est coupé en rond, mais ça s'appelle du biais.* » (E3-4).

- Le *sens de la coupe* repose sur les indicateurs « sens trame » (E1-31), « sens chaîne » (E1-213) et dans le « biais » (E3-4).

- L'*organisation spatiale* du tissu regroupe des indicateurs liés au repérage dans l'espace sur le tissu. Il s'agit d'un endroit précis sur le tissu : le « bord » (E2-65, E2-188, E3-21, E3-220), « les crans » (E3-38), l'extrémité : « *l'angle* » (E3-329), « *je suis dans le vide.* » (E3-335) mais également la façon de poser le tissu devant soi : « *il y a de la matière là, alors, ce n'est pas bien.* » (E3-251). Nous incluons également la prise en compte de l'endroit/l'envers du tissu qui n'a pas été verbalisée par les formatrices au cours des entretiens, ni filmée mais qui a été observée en amont des démonstrations.

- La **matière** est la variable qui a été le plus explicitée lors des entretiens. Plusieurs types de matières ont été évoqués : « coton », « polyamide », « voile », « lainage » avec des caractéristiques variées : « *un petit coton sec* » (E2-49), « *des tissus fluides* » (E2-99/179/238), un tissu « *épais* » (E3-171), un « *tissu flou* » (E3-16), un tissu qui « *bouge* » (E1-215, E2-210) ou au contraire qui ne bouge pas (E2-150) , un tissu qui se « *détend* » (E3-18), une matière unie (E3-418) ou un tissu avec des motifs (E3-188) .

5.1.3 – Les caractéristiques de la personne à prendre en compte dans l’analyse de l’activité des formatrices

Nous avons formalisé un premier niveau de conceptualisation centré sur la tâche mais les caractéristiques de la personne influencent également la réalisation de l’ourlet mouchoir. « **La personne** » a été plusieurs fois nommée par C. : « 11/ E : *Et ça, les petites griffes, c’est un geste qu’on apprend, enfin, c’est un geste qu’on voit en entreprise, qu’on apprend ?* 12/ C : *Non, non, c’est la personne.* », « 100/ C : *Il faut adapter pour la personne.* », « 244/ E : *Ce n’est pas une question de sens du fil ou ... d’endroit et d’envers.* 245/ C : *Non, non, non. C’est selon la personne. Une gauchère ne va pas travailler comme ça.* » Comme pour les variables liées à la tâche, les connaissances sur la personne se déclinent en plusieurs domaines que nous avons définis par : ***l’expérience, les caractéristiques anthropométriques, l’état psychologique et les perceptions.***

- L’**expérience** se manifeste par la façon d’avoir appris un geste « *Moi, au moment où j’ai appris* » (E1-60), le degré d’expertise de l’opératrice (E1-74/E2-18) ainsi que par la répétition du geste « *ça faisait peut-être un moment que je n’avais pas fait ce travail-là* » (E2-99), « *Et si on fait 10 fois la même chose sur le même tissu, le même vêtement et qu’on constate que derrière ça marche bien, peut-être que l’on pourra se permettre des choses différentes pour aller plus vite* » (E2-109).

- Les **caractéristiques anthropométriques** sont illustrées par la latéralisation de l’opératrice : « *Comme moi, oui, je suis droitère.* » (E3-58), « *C’est selon la personne, une gauchère ne va pas travailler comme ça.* » (E3-245) mais également la mobilisation des segments corporels : « *je suis heu, mon épaule, elle est, elle est, elle devrait être là.* » (E2-121) « *la tension des poignets, il y en a.* » (E3-279), « *la dextérité* » des doigts (E2-109).

- Les formatrices ont également verbalisé l’importance de leur **état psychologique** au moment de la réalisation du geste : « *J’ai senti mon esprit un tout petit peu relâché* » (E1-275), « *Je suis*

dans ma bulle là. » (E3-68), « Mais moi, c'est une, si, j'avais une angoisse pour ne pas couper dedans » (E3-289).

- Enfin, les **perceptions** ont été explicitées de nombreuses fois par les formatrices. On retrouve principalement des indicateurs d'ordre visuel et sensori-moteur : « *Et c'est un repère. Tu vois, ça fait un bon repère visuel* » (E1-202), « *Je fais confiance à mon œil* » (E2-45), « *je vois comment le tissu se comporte à mon approche* » (E2-95), « *je sens comment mon tissu bouge* » (E2-210), « *je le sens au bout des doigts* » (E2-214), « *Non, il n'y a pas beaucoup de pression. Il faut vraiment le faire le plus délicatement possible.* » » (E1-285). « *Je ne suis pas sûre que ce soit tactile, je ... je fais des choses avec mes doigts et je constate à l'œil si ça fonctionne comme je veux, en fait.* » (E2-53).

À partir des caractéristiques de la personne, nous pouvons évoquer la dimension biomécanique du geste qui se traduit dans la relation de la personne avec son environnement de travail et avec la pièce de tissu. B. explique que l'on tient les ciseaux courbés d'une certaine manière afin de ne pas couper dans la matière ou le fil (E4-575). Elle montre également une grande attention au placement des mains sur la pièce de tissu (E2-58 à 61), à la posture que l'on peut adopter lors de la pique ou de la coupe (E2-65/121/131) et se dit attentive à « l'économie de mouvement » (E2-125/127). De même, C. évoque des tensions dans les poignets au moment de la coupe (E3-272) et la nécessité d'adapter le poste de travail ainsi que l'importance d'être droite (E3-87 à 90), au-dessus de la presse, lors de la pose du droit-fil.

5.1.4 – Eléments de comparaison entre les trois formatrices

La construction de ce premier niveau d'analyse de l'ourlet mouchoir a été possible grâce à l'analyse des constituants du schème pour chaque formatrice. Ce travail a également été l'occasion de mesurer les écarts entre A., B. et C. dans la réalisation de l'ourlet mouchoir. Nous retrouvons des éléments communs tels que le concept pragmatique de « nervure » au premier rempli (E1-353, E2-24/26, E3-144 à 147), l'idée d'avoir un poste adapté pour couper (E2-131, E3-283) ou l'utilisation d'un guide pour engager le tissu à la deuxième pique (E1-166, E2-171/173, E3-321/323). Nous observons également des éléments spécifiques au luxe tels que le travail de pose du droit-fil en amont de la première pique (E3), le fait de rentrer le fil (E3-216), le concept pragmatique de « frange » au deuxième rempli (E3-400), l'utilisation d'un matériel spécifique (pied presseur nervure E3-230/233, ciseaux courbés E3-255) ou d'une matière floue. Enfin, nous retrouvons des éléments que nous avons appelés à « controverses » qui font débat dans les manières d'agir des formatrices. Nous avons repéré la longueur de pique (E1-

41/56/86/199/375, E2-47/49/240) mais également la position du tissu pour la coupe : sur les doigts ou sur la table (E1-113, E2-99/109).

Ces éléments de comparaison ont été une aide pour opérer des choix dans la réalisation des montages vidéo de préparation à l'alloconfrontation. Nous avons préparé cinq montages répertoriés dans le tableau ci-dessous (développé de manière plus complète à l'annexe 12) :

Extrait 1 : le placement du tissu sur la presse avant la pose du droit-fil	Nous avons choisi de présenter cette vidéo pour que les enseignantes comprennent bien les caractéristiques de la situation : tissu flou, spirale : embu, coupe dans le biais ²⁵ .
Extrait 2 : le concept de nervure	Objectif : verbaliser ce qu'est « la nervure » pour chacune des formatrices et quels repères elles prennent pour piquer nervure.
Extrait 3 : la longueur de pique	Objectif : questionner les variables qui interviennent dans la longueur de pique. Déterminer les règles d'action qui régissent la longueur de pique. Pourquoi dans le luxe, on ne peut pas piquer une grande longueur ?
Extrait 4 : la coupe	Objectif : comprendre pourquoi il est préférable dans le luxe de couper sur les doigts mais aussi de questionner ce qu'est un poste adapté pour la coupe.
Extrait 5 : le concept de frange	Objectif : verbaliser ce qu'est la frange et comment on fait pour l'éviter ? Placement des mains ? Repères sur le pied presseur ? Marges de manœuvre ?

Tableau 6 : Récapitulatif des extraits choisis pour l'alloconfrontation

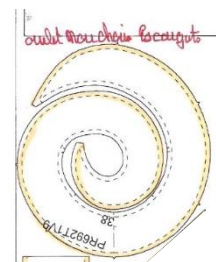
5.2 - Une analyse de deuxième niveau centrée sur les spécificités luxe de l'ourlet mouchoir

Notre recherche questionnant les caractéristiques du geste professionnel luxe, nous avons ensuite centré nos analyses sur les spécificités de l'ourlet mouchoir luxe. L'observation fine des vidéos de C., formatrice au Titre professionnel et ancienne cheffe dans un atelier Luxe, l'entretien d'auto-confrontation réalisé avec elle (E3) ainsi que les entretiens d'alloconfrontation (E4, E5), qui ont porté sur l'analyse des gestes effectués par C. ont été les matériaux utilisés pour cette analyse de deuxième niveau.

²⁵ Ces éléments sont explicités en partie 5.2.3.

5.2.1 – Présentation de l'ourlet mouchoir luxe effectué par C.

L'ourlet mouchoir réalisé par C. a été effectué sur une forme « en escargot » d'une longueur de 2 mètres. Le tissu choisi est une crêpe de soie avec des motifs à pois. Ce travail fait partie des exercices réalisés par les apprenties du Titre professionnel. Leurs réalisations reproduisent des commandes exécutées par des façonniers luxe partenaires, ce sont eux qui fournissent la matière et préparent la coupe des tissus. Ici, il s'agit du col d'une robe.



La réalisation de cet ourlet luxe a comporté quatre étapes : la pose d'un droit-fil, la piqure du premier rempli, la coupe du surplus du rempli et la piqure du deuxième rempli. Les temps de réalisation de ces différentes étapes diffèrent (tableau 7) pour une durée totale de 34 minutes et 46 secondes.

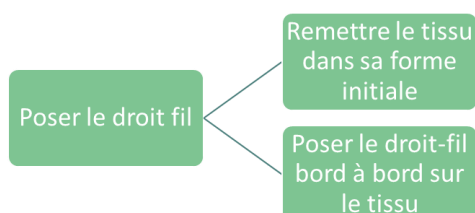
Pose du droit-fil	6 minutes 47 secondes
Piqure du premier rempli	7 minutes 15 secondes
Coupe du surplus	7 minutes 42 secondes
Piqure du deuxième rempli	13 minutes 3 secondes
Durée totale	34 minutes 46 secondes

Tableau 7 : Temps de réalisation de l'ourlet mouchoir effectué par C.

L'ensemble du geste a été réalisé dans l'atelier du Titre professionnel, avec le matériel qui y était à disposition : un poste de repassage rectangulaire et un poste de travail avec une machine à coudre professionnelle.

5.2.2 – Buts et sous-buts de l'ourlet mouchoir luxe.

L'analyse des constituants du schème de l'ourlet mouchoir de chaque formatrice et particulièrement de C. (répertoriés dans le tableau en annexe 11), a permis d'énoncer les buts et sous-buts poursuivis lors de la réalisation de l'ourlet mouchoir luxe. La figure 7 présente ces buts et sous-buts pour chaque étape de réalisation.



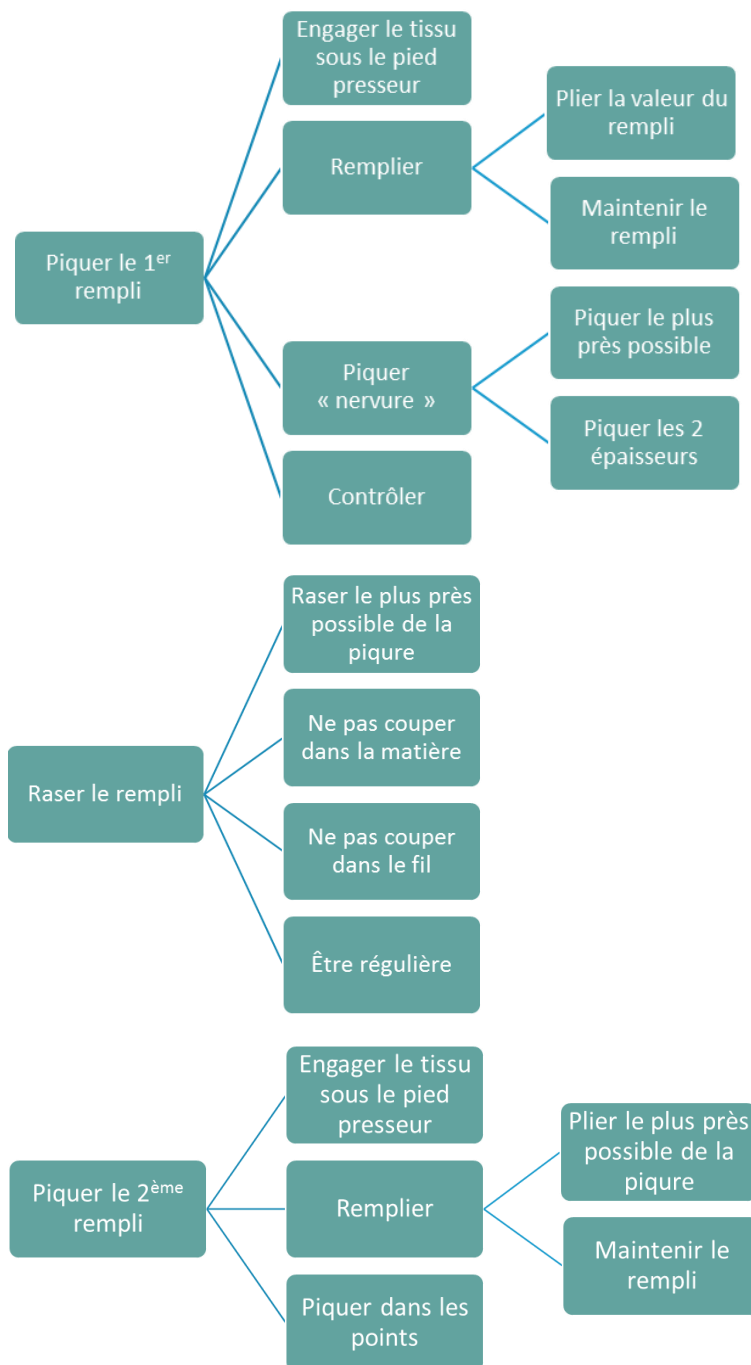


Figure 7 : Buts et sous-buts de l'activité

Pour chaque étape de réalisation de l'ourlet mouchoir, les professionnelles cherchent un équilibre entre le **maintien** de l'ourlet mouchoir (qui se traduit par le maintien des remplis, piquer les épaisseurs de tissu, le fait de ne pas couper dans le fil ou la matière) et l'**invisibilité** de l'ourlet (qui se manifeste par le respect de la forme initiale, la pose bord à bord du droit-fil, piquer nervure, raser le plus près possible, piquer dans les points du premier rempli).

5.2.3 – Description des indicateurs significatifs autour de la variable « pièce de tissu » pour l’activité de C. : la matière floue, le biais, l’arrondi.

Dans la réalisation de l’ourlet mouchoir luxe, trois indicateurs liés à la pièce de tissu ont été davantage cités par les formatrices, à toutes les étapes de réalisation de l’ourlet. Il s’agit de la matière floue pour la variable *matière*, du biais pour la variable *sens de la coupe* et de l’arrondi pour la variable *forme de la coupe*.

Le morceau d’étoffe choisi par C. comporte des caractéristiques significatives pour une couture luxe. « *J’ai pris le flou pour ça.* » (E3-18) « *C’est pour cela que j’ai pris ça [montre le morceau « escargot »], exprès pour t’expliquer les contraintes.* » (E3-446) En effet, sa forme en spirale amène une coupe en arrondi dans le tissu, ce qui signifie que le sens de la coupe change en fonction de l’endroit où l’on réalise l’ourlet. On retrouve ainsi les trois sens de coupe : trame, chaîne²⁶ et biais dans le même morceau d’étoffe.

Entretien 5

39/ C : *A maintenir et puis à guider comment est la forme de, comme là, la forme. Ça me permet aussi, moi j’avance, c’est selon dans mes arrondis.*

40/ A : *C’est le ressenti, c’est le...*

41/ B : *Si on pique en biais ou dans le droit-fil. A un moment, on est dans le droit-fil.*

42/ C : *Voilà. Bravo. C’est ça.*

43/ B : *Tu sais, le biais se détend beaucoup, le droit-fil beaucoup moins. Ton doigt, il fait ce qu’il...*

44/ C : *Il y a un moment, il y a un endroit (prend la spirale), on est dans le droit-fil. Tiens, là, on est dans le biais, regarde. Et un autre endroit, on est en droit-fil. Voilà.*

45/ E : *Donc, il y a ça à gérer tout au long.*

46/ A : *Ouais.*

47/ C : *Voilà, tu vois. Là, on est en droit-fil. Ça, c’est différent, comment faire l’ourlet que tandis que là, le biais regarde.*

En outre, la matière choisie, une crêpe de soie, est caractéristique d’un tissu flou qui a ses propres propriétés que nous allons développer ci-après.

a) – Incidence de la matière floue

²⁶ Un tissu est formé du croisement de deux ensembles de fils : la **chaîne** et la **trame**. Les **fils de chaîne** sont parallèles à la lisière. Les **fils de trame** sont perpendiculaires à la lisière. Ces deux sens de coupe respectent le droit-fil. Le **biais** est, quant à lui, lié à une coupe du tissu en diagonale, il est explicité en page 64.

C. utilise un morceau de tissu en crêpe de soie. Cette matière est représentative des matières floues ou souples utilisées dans le luxe.²⁷

Entretien 3 :

15/ E : *C'est parce que c'est un tissu flou ?*

16/ C : *Oui. C'est un tissu flou.*

17/ E : *On le ferait aussi pour un tissu plus épais ?*

18/ C : *Oh non, non, non. J'ai pris le flou pour ça, pour mettre... parce qu'autrement, tu le détends, regarde. (touche le tissu). Tu vois, hein.*

La matière floue a ses propres caractéristiques qui influencent le geste. Par exemple, il est nécessaire de « rentrer l'aisance » du tissu au moment de la pose du droit-fil c'est-à-dire lui faire reprendre sa forme initiale à l'aide d'un patronage en papier de soie :

Entretien 4

146/ B : « *Ce n'est pas vraiment de l'embu là. En fait, c'est le tissu qui s'est détendu, il a été coupé à plat et on n'a pas le droit de modifier sa forme. Ça veut dire que le papier, il n'a pas pu se modifier donc on remet le tissu sur le papier d'origine et on ne doit pas mettre plus grand que ça. »*

Cette matière très fine « bouge » énormément, elle ne reste pas pliée sans maintien, ce qui influence la pique du rempli. Nous développerons de manière plus conséquente ces caractéristiques dans l'analyse de la pique du premier rempli.

b) – Incidence du biais

Le biais est défini par C. par le fait que ce soit « coupé en rond » (E3-4). Néanmoins, le biais peut également être présent dans un tissu coupé en ligne droite :

Entretien 5

371/ E : *Et après là, c'est vraiment une question d'arrondi et/ou c'est le fait que ce soit en biais. Est-ce que le fait que ce soit dans du biais ça ...*

372/ B : *On est obligé de dire les 2 parce que l'arrondi, il est nécessairement dans du biais.*

²⁷ Le référentiel emploi activités compétences du Titre professionnel « couturier en atelier mode et luxe » (mis à jour le 08/03/2019) attire l'attention à plusieurs reprises sur les spécificités des matières souples : « *la capacité à bien conduire les différentes matières, déformables et/ou onéreuses, lors de l'assemblage est un facteur clef de la qualité des produits de mode et luxe* » (p.17).

373/ A : Bah oui, j'allais faire la même réponse.

374/ B : Mais le fait de faire des petites longueurs, c'est l'arrondi. Non, non, c'est l'arrondi, elle a raison parce qu'on peut avoir un biais sur toute une longueur droite.

375/ A : Oui, le biais peut se retrouver sur une diagonale. Donc, à ce moment-là, c'est une droite.

Un tissu coupé en biais se « déforme », se « détend » beaucoup plus qu'un tissu coupé dans le sens d'un droit-fil : chaîne ou trame²⁸.



Photo 2 : Sens de la coupe dans le droit-fil



Photo 3 : Sens de la coupe dans le biais

On ne peut pas le mesurer et il peut être différent selon le sens de la coupe :

« E4-197/ B : Non, ça ne se mesure pas vraiment parce que le biais dans un sens. Ce biais-là (place ses mains devant la caméra en V) n'est pas égal à ce biais-là. Il y a toujours un biais qui se détend plus que l'autre dans un tissu, il n'est pas égal. »

C'est pourquoi C. a été obligée de poser un droit-fil thermocollant avant de réaliser l'ourlet mouchoir.

Entretien 4

184/ E : Ce n'est pas la même démarche. Et du coup, elle insiste bien sur le fait que ce soit du biais. Est-ce que, j'imagine que ça change par rapport à trame ou chaîne.

185/ B : Le biais se détend énormément. De le toucher, ça le détend, de le couper, ça le détend, etc, c'est pour ça que c'est le biais que l'on replace facilement.

186/ E : Donc, c'est pour ça qu'il n'y a pas eu besoin de le faire pour vous, par exemple. Parce que c'était une ligne droite mais aussi parce que c'était coupé, alors je ne sais plus, trame ou chaîne (rire).

²⁸ Photos prises lors de l'alloconfrontation en présentiel.

187/ B : *Droit-fil chaine, je crois.*

188/ A : *Non, si ça se trouve c'était... Oui, on l'a fait en chaine.*

189/ E : *C'est pour ça qu'il n'y a pas besoin, le tissu se tient mieux s'il est coupé trame ou chaine que s'il est coupé en biais.*

190/ A : *Et bien oui.*

191/ B : *Et de toute façon, on ne pose pas un droit-fil, écoute bien le mot droit-fil, sur un droit-fil. Ça ne sert un peu à rien.*

192/ A : *Oui, le... tu as raison B. Tu vois, le sens trame ou le sens chaine, ce sont déjà des droits fils.*

193/ E : *D'accord. Donc, on pose un droit-fil sur des tissus qui sont plutôt coupés en biais.*

194/ B : *Oui ou qui ont des longueurs en biais.*

c) – Incidence de l'arrondi

La forme arrondie de la spirale, au-delà du sens de coupe changeant et de la présence de biais, ajoute une difficulté à la réalisation de l'ourlet mouchoir. En effet, l'arrondi implique la présence « d'embu » qu'il va falloir gérer au cours de la réalisation de l'ourlet. Pour B., « *l'embu, c'est quand on veut placer une longueur dans une autre longueur* » (E4-152). L'embu amène des contraintes dans la pose du droit-fil : « *il faudra rentrer l'embu comme disait C., ce qui s'est détendu, on va le rentrer dans le droit-fil* » (E4-202). C. utilise les crans du tissu pour rentrer l'embu lors de la pose du droit-fil. Une difficulté s'ajoute également au moment de la pique des remplis car le bord extérieur du rempli est plus grand que le bord intérieur alors que la pique maintient les deux épaisseurs ensemble. C'est pourquoi, la valeur du rempli change selon que l'on travaille en ligne droite ou en arrondi. Elle était de 1 cm pour A. et B. lors de la réalisation de leur ourlet mouchoir en ligne droite. C. a fait un rempli de 0,7 cm pour la spirale.

Entretien 4

338/ B : *Et tu imagines RA, l'arrondi, ça veut dire que le bord qui est piqué (--), il est plus petit que le bord de gauche (--), qui est à 7 mm. Tu me suis dans ce que je dis ?*

339/ E : *Le bord qui est piqué... Non*

340/ B : *Dans un arrondi, fais un arrondi.*

341/ E : *Oui*



342/ B : A 7 mm, tu fais un arrondi à l'intérieur. Le 7 mm à l'extérieur, tu vas le mettre encore à 7 mm à l'intérieur. Celui de l'extérieur il est beaucoup plus grand que celui de l'extérieur.

343/ E : Ah oui, d'accord.

344/ B : Et ça, tu es obligée de faire des petites fronces, enfin je ne sais pas comment dire les mots, tu dois le placer et comme elle disait, les ronds, elle doit les mettre en face pour mettre toujours un petit peu d'embu. Là, ce serait de l'embu.

345/ A : RA, tu sais, à un moment, C. elle a voulu t'expliquer que 7, ça suffisait et que parfois, c'était 10.²⁹ C'est évident que dans un arrondi, 7, ça suffit vu ce qu'elle vient de t'expliquer B.

346/ E : Parce que sinon, il y aurait trop d'embu à colmater entre guillemets, enfin à intégrer dans...

347/ B : Oui.

348/ A : Oui, que nous, notre 1^{er} rempli en ligne droite, on peut le faire de 2 cm, ça n'aura aucune incidence.

Le tissu **flou**, l'**embu**, le **droit-fil** et le **biais** sont des concepts pragmatiques qui influencent le diagnostic de situation. Ils caractérisent la pièce de tissu et influencent les règles d'action dans la réalisation de l'ourlet mouchoir, nous avons donc choisi de les positionner comme indicateurs de cette variable.

5.2.4 – Les autres indicateurs influençant le geste luxe

Le « **grade de qualité** » luxe implique qu'il n'y a pas de tolérances accordées aux couturières lors de la pique comme l'explique C. à propos de la deuxième pique qui doit être exactement sur les points de la première pique (E5, épisode 6). Le droit à l'erreur est très faible et peut avoir des conséquences sur la réalisation des pièces dans le temps imparti. En effet, la matière est fournie par les maisons de couture qui donnent une quantité juste pour réaliser les pièces demandées (E3-299).

L'« **environnement de travail** » influence également le geste luxe de l'ourlet mouchoir. Ainsi, le « **matériel** » (E3-236/237, E4-268/568/569) a été beaucoup cité par les formatrices. C. utilise du papier perforé au moment de la pose du droit-fil (E3-25) qui influence la manière de

²⁹ A. fait référence à l'intervention 157, entretien 3.

maintenir le tissu immobile sur la presse. De même, le papier de soie placé sous le pied presseur facilite l'engagement de la pique (E3-321). En outre, lors de la coupe, C. utilise des ciseaux courbés. Cette caractéristique influence la manière de les tenir (E4-575/577), ce qui implique également des règles d'action et des prises d'information différentes. Lors de la deuxième pique, C. se saisit d'une aiguille (E3-357) pour maintenir le petit rempli. En entreprise luxe, il peut aussi s'agir d'une pince (E1-182).

Enfin, il existe de nombreux pieds spéciaux selon les caractéristiques de la pique à effectuer. Dans les entretiens, nous avons évoqué le pied standard, le pied compensé et le pied nervure (E3-230 à 237). Ce matériel influence les prises d'information des formatrices mais également les règles d'action, comme en témoigne l'extrait ci-dessous. Le pied nervure ayant un côté plus large, il maintient mieux la matière. Le placement du tissu sera différent avec ce pied qu'avec un pied compensé ou un pied standard (E3-233).

Entretien 4

286/ E : *Et vous, pour la valeur de couture, vous avez aussi utilisé le pied presseur ? Votre valeur de 1, quand vous avez réalisé l'ourlet mouchoir.*

287/ B : *Alors, nous, on a regardé à l'intérieur du trou parce qu'on n'avait pas de pied compensé. Hein A. ?*

288/ A : *Et bien nous, on a fait système D.*

289/ B : *Nos trous sont un peu plus gros que sur ce pied presseur.*

290/ A : *Oui.*

291/ B : *Donc, ça nous permettait de voir un peu mieux mais ça maintenait moins bien. On n'aurait pas pu faire du tissu très fin.*

292/ E : *ça veut dire que le matériel, il est quand même indispensable pour pouvoir faire du luxe.*

293/ B : *Oui.*

294/ A : *Tout à fait.*

Le « **poste de travail** » a été évoqué par C. notamment à travers la hauteur de la table de travail (hauteur de la presse E3-86, hauteur de la table à découper E3-265) mais également la longueur de fil du fer sur la presse (E3-100). C. évoque à plusieurs reprises la nécessité de prévoir un poste de travail adapté à la personne (E3-100/275/277).

Certaines propriétés de la pièce de tissu (tissu flou, biais, arrondi) mais également l'usage d'un matériel adapté (ciseaux courbés, pied presseur nervure) déterminent les caractéristiques

luxe de l'ourlet mouchoir. L'ourlet mouchoir comporte quatre opérations qui font intervenir plusieurs concepts pragmatiques organisateurs, à titre d'exemples : la "nervure", le "rempli", "la coupe à ras", la "frange" (nous retrouvons ces concepts dans l'analyse des constituants du schème de C. à l'annexe 11). Nous avons fait le choix de poursuivre notre analyse en nous consacrant à l'analyse plus fine d'une de ces opérations, « la pique nervure du premier rempli » qui fait intervenir les concepts de « nervure » et de « rempli ».

5.3 – Analyse fine des constituants du schème de la situation « piquer le premier rempli nervure »

C. verbalise lors de sa démonstration que « *c'est la première pique qui est importante, pour faire ça.[...] Si elle est bien faite, il n'y a pas de souci après derrière* » (2'45). En outre, le concept pragmatique de nervure a été évoqué par l'ensemble des formatrices lors de leurs entretiens d'autoconfrontation malgré les différences liées au grade de qualité. Les formatrices verbalisaient différentes définitions de ce concept. A. évoque le fait de piquer à 1 millimètre (E1-353) alors que B. explicite que c'est le fait de s'adapter à la matière tout en piquant le plus près possible du bord (E2-épisode 3). C'est également une opération que nous avons eu l'occasion d'observer à plusieurs reprises en atelier sur d'autres tâches lors de la phase opératoire. De plus, l'opération « piquer le premier rempli nervure » fait intervenir la question de la longueur de pique que nous avons soulevée comme élément à « controverse » dans notre analyse de premier niveau. Aussi, il nous a semblé pertinent d'analyser plus finement cette étape de réalisation. Tout d'abord, nous allons préciser de manière détaillée les opérations réalisées par C. Puis, nous présenterons la structure conceptuelle de la situation qui mobilise les concepts de « nervure » et de « rempli ». Enfin, nous développerons les indicateurs qui orientent les variables de résultat et les règles d'action qui régissent l'activité de C.

5.3.1 - Les opérations effectuées


Dans la gamme opératoire de l'ourlet mouchoir à l'annexe 4, la deuxième étape de réalisation s'intitule « *Piquer 1er rempli nervure sur l'arrondi de l'escargot. Plier au bord du droit-fil thermo.* » Pour cette tâche, nous avons pu définir quatre sous-buts :

- « engager le tissu sous le pied presseur » (O3- 1/2/22/24, E3-120/122)
- « remplir » qui se compose de deux sous sous-buts : « plier la valeur du rempli » (O3-3/5/7/9... , E3-143)³⁰ et « maintenir le rempli » (O3-3/5/7/9... , E3-176)
- « piquer nervure » (O3-4/6/8..., E3-143 à 145)

³⁰ Nous ne mentionnons pas les numéros de toutes les actions de rempli et de pique car elles sont conséquentes. Il est possible de se référer à l'annexe 10 : O3.

- « contrôler la pique » (O3-19/32/42/67/79/102/198)

Par triangulation des données d'observation (O3) et des entretiens (E3 et E4), nous avons formulé les opérations effectuées par C. pour chaque sous-but. Afin d'explicitier notre démarche sur un exemple, nous avons regroupé les éléments qui nous ont permis de construire « plier la valeur du rempli » dans ce tableau :

Opérations	Grille d'observation O3	Verbatims E3	Verbatims E4
Placer l'ongle de l'index gauche au bord du droit-fil	L'ongle de l'index gauche se place au bord du droit-fil et soulève le rempli. 	179/ E : Et là, le petit doigt ici (montre sur l'écran l'index gauche) il sert, comme si on était 180/ C : Pour maintenir et retirer pour que je pique bien sur mon droit fil. Tu vois. 181/ E : C'est pour enlever le surplus de tissu ? Non. 182/ C : Oui voilà. 183/ E : C'est ça ? 184/ C : Ce qui fait que, quand je fais ça (montre sur le tissu) Et bien, je fais ça, je ramène. Tu vois. Je fais ça. Regarde, comme ça. 185/ E : Ce qui fait qu'on peut dire que celui-là, c'est pour aplatir le tissu en dessous entre guillemets 186/ C : Oui, et puis pour guider moi, avec mon biais. Tu vois, mon ongle, il est avec mon biais. Regarde.	
Soulever le droit-fil : préparer l'endroit où plier	L'ongle de l'index gauche se place au bord du droit-fil et soulève le rempli.		440/ E : Là, l'ongle, il va servir à bien plier au bon endroit au niveau du droit-fil, c'est ça ? 441/ B : Je crois, je crois. 442/ A : Moi aussi. C'est ce qu'elle a expliqué en tout cas C. 443/ E : C'est bien de le revoir avec vous parce que... Donc là, on a ce doigt-là (index gauche) qui sert à plier au bon endroit le long du droit-fil. 444/ B : Oui.
Plier au bord du droit-fil avec l'index droit	Les doigts de la main droite sont repliés, l'index, le majeur et l'annulaire tiennent le rempli.	143/ C : Ce qui fait que ton droit fil, il est là, d'accord (montre sur le tissu). Il faut plier pour qu'il soit comme ça dessous et puis, piquer dessus. 159/ C : Alors, mon regard il est posé sur le droit fil et piquer nervure. Tu as vu tout à l'heure, j'ai piqué à côté. J'ai défait. <u>Mon regard, il est de plier bien sur le droit fil</u> et de bien suivre mon pied nervure.	132/ B : c'est la main droite qui remplit. 281/ E : Et là, il y a une question de... alors, elle, elle utilise son droit-fil pour savoir où piquer finalement. Sa valeur de couture, elle est liée à son droit-fil. 282/ B : Non, elle utilise... elle ne doit pas pour savoir où piquer, c'est où plier qu'elle utilise son droit-fil. 326/ B : Son doigt droit, il fait le remplieur et son doigt gauche, il place le tissu à l'endroit où il faut.

			416/ B : On l'a vu à un autre endroit que la main droite pliait et maintenait le rempli.
Placer l'extérieur du tissu dans l'arrondi		188/ C : Oui, oui. Je maintiens mon dessous. Regarde (montre le tissu), il n'est pas détendu, c'est ce que je t'ai expliqué. Tous mes ronds sont en face. C'est ça qui fait que les gens... Tu vois, tous les ronds (montre les raccords dans le tissu) Regarde, tu vois, la pointe regarde, elle est en face. 203/ E : Du coup, là, ce doigt-là, il est, en même temps vous vérifiez, quand vous rempliez, vous vérifiez si vous êtes bien raccord et si heu... 204/ C : Je maintiens avec la main gauche.	318/ B : Et tu sais, quand elle disait qu'elle mettait les pois en face. On ne peut pas vraiment parce qu'à certains moments, il y a du biais
Placer l'embu avec l'index droit	L'index droit tient le rempli, ainsi que le majeur qui est positionné très près du pied presseur.		344/ B : Et ça, tu es obligée de faire des petites fronces, enfin je ne sais pas comment dire les mots, tu dois le placer et comme elle disait, les ronds, elle doit les mettre en face pour mettre toujours un petit peu d'embu 434/ B : Parce que là, elle maintient le tissu plié et en même temps, elle place le petit embu là, que l'on parlait qui est plus large. Elle place aussi ce petit embu avec ce doigt droit.

Tableau 8 : Synthèse de l'analyse des sous-buts

Nous pouvons dès lors, présenter l'ensemble des opérations repérées pour l'étape de réalisation : « piquer le premier rempli nervure » qui ont été construites dans la même démarche :

Engager le tissu sous le pied presseur :

- Plier le rempli au bord du droit-fil avec la main droite
- Placer le tissu sous le pied presseur
- Piquer trois points
- Piquer deux points d'arrêt

Remplir > Plier la valeur du rempli :

- Placer l'ongle de l'index gauche au bord du droit-fil
- Soulever le droit-fil : préparer la pliure
- Plier au bord du droit-fil avec l'index droit
- Placer *l'extérieur du tissu* dans l'arrondi
- Placer l'embu avec l'index droit

Remplir > Maintenir le rempli :

- Maintenir le rempli : tendre légèrement le tissu vers soi avec la main droite *et/ou* le pousser un petit peu vers le pied avec la main gauche *et/ou le retenir*
- Maintenir le bord du pli jusqu'au pied presseur avec l'index ou le majeur droit ou l'index gauche

Piquer « nervure » :

- Positionner le tissu sous le pied presseur :
 - Sur une ligne droite : le tissu est bien au bord de la butée.
 - Sur un arrondi, le tissu est à peine sur la butée.
- Piquer sur le bord du droit-fil
- Emmener la matière face à l'aiguille avec le majeur et l'annulaire gauches

Contrôler au cours de la piqure :

- Soulever la couture déjà réalisée
- Ramener le tissu déjà piqué devant le pied presseur
- Déplacer l'index gauche le long de la piqure déjà réalisée

Ce travail d'objectivation des opérations effectuées (que l'on retrouve pour l'ensemble de l'ourlet mouchoir à l'annexe 18) a été validé par les deux enseignantes de Bac pro³¹ lors de notre dernière rencontre le 11 juin 2021 après avoir pris le temps d'une lecture collective qui a amené à modifier ou ajouter des précisions. Nous avons proposé « placer le rempli dans l'arrondi » pour l'opération Remplir > Plier la valeur du rempli et les enseignantes ont modifié par « placer l'extérieur du tissu dans l'arrondi ». Nous avons marqué les ajouts des enseignantes par une police en gras et en italique.

5.3.2 - Présentation de la structure conceptuelle de la situation « piquer le premier rempli nervure »

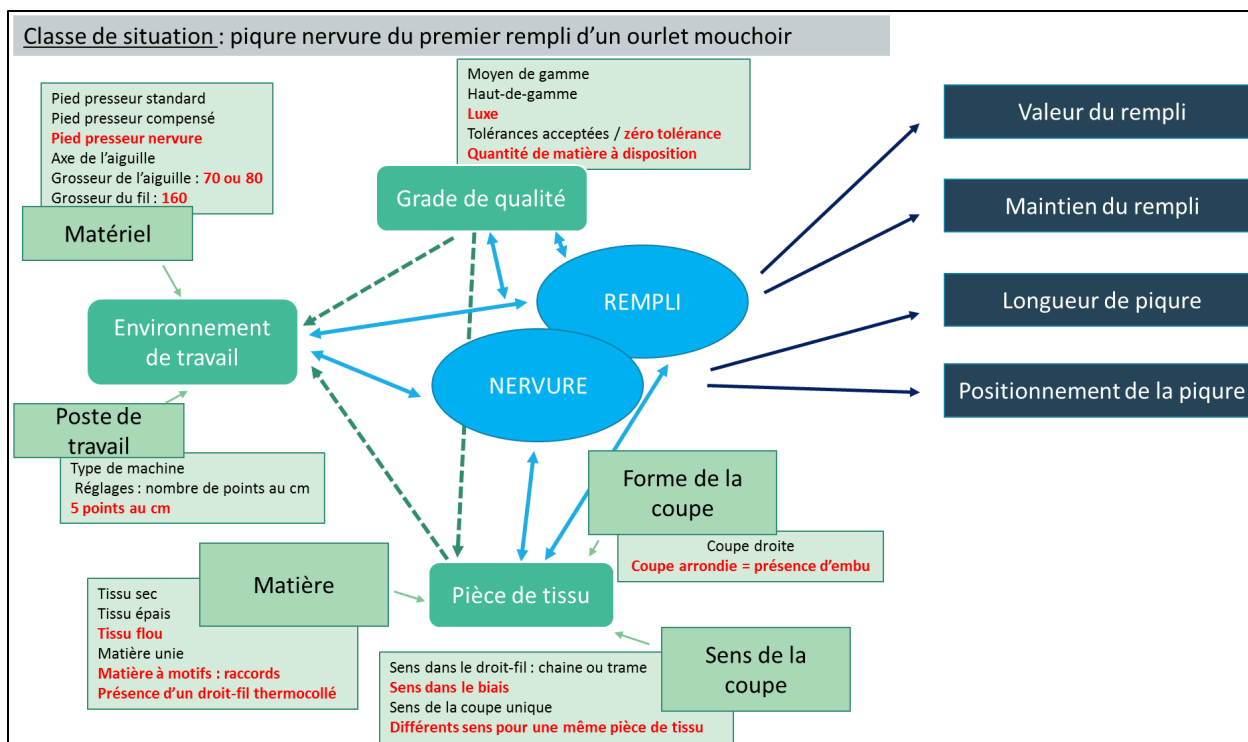
Reprenant le schéma du premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir, nous l'avons complété pour modéliser la structure conceptuelle de la situation « piquer nervure le premier rempli ». Ce premier rempli mobilise les concepts organisateurs de « **nervure** » et de « **rempli** ». B. a défini la « **nervure** » comme « *le millimètre qui s'adapte à l'épaisseur du tissu* » [...] « *donc en fait, c'est le plus près possible en maintenant bien* ». (E2-24/26/32). La

³¹ C. n'a pas souhaité prendre part à cette relecture, certainement par manque de temps car trois apprenties du Titre pro étaient également présentes dans l'atelier.

« **nervure** » est associé au concept de « **rempli** » qui signifie plier le tissu selon une valeur définie (E3, épisode 9). La valeur de rempli était de 1 centimètre pour A. et B. et de 0,7 centimètre pour C. Un rempli a « *toujours 2 épaisseurs donc il faut bien que ça maintienne ce rempli* » (E2-34). Ces concepts pragmatiques permettent la mise en acte des concepts organisateurs de « **maintien** » et d' « **invisibilité** » présentés dans le premier niveau d'analyse. En effet, « **maintenir** » signifie le fait de bien piquer le rempli dans toutes les épaisseurs (E2-34, E4-247), en gardant la valeur de rempli définie (E3-122/131/151, E4, épisode 15) et de ne pas piquer « *dans le vide* » (E4-246). B. a également exprimé que « **être le plus près possible** » se rapproche du « **beau** »: E2-156/ « *Il faut que la pique fasse son travail de maintien et il faut qu'elle soit le plus près possible parce qu'apparemment c'est plus beau.* ». Nous l'associons à l'**invisibilité** de l'ourlet.

Nous avons choisi d'écarter de la structure conceptuelle de « la pique nervure du premier rempli » le concept d'**opérationnalité**. C. verbalise qu'elle ne peut pas aller vite (E3-76/489). Le grade de qualité luxe amène un compromis entre l'impossibilité d'aller vite et la nécessité d'« *avoir la quantité* » lorsque les grandes maisons de couture donnent des délais de livraison aux faconniers : E3-210/ C : « *Mais regarde bien, une pièce comme ça, admettons, c'est ce que je t'expliquais, heu, une heure, tu vois 40 min pour faire droit fil, tout ça. Et bien, 1h, ça fait 7h, ça fait 7 dans la journée. Quand je te parle de moyenne, je t'avais dit de 10 dans la journée. C'est le luxe ça. On va être peut-être, on va être 3 à faire la même chose pour avoir la quantité, s'il leur faut, tu vois. Et puis, 7 et 7, 14, 14 et 7, 21. Tu vois, à 3.* »

A partir de ces résultats d'analyse, nous proposons ci-après une modélisation de la structure conceptuelle de « la pique nervure du premier rempli ». Nous proposons également cette figure en format paysage à l'annexe 19 afin d'en faciliter la lecture. Nous avons repris les variables définis dans notre premier niveau d'analyse, excepté l'orientation spatiale qui n'a pas été verbalisée par C. comme une variable d'action. Les indicateurs présentés ci-dessus dans la représentation schématique de la structure conceptuelle ont été mis au jour dans la même démarche que celle effectuée en partie 5.1.1. Certains de ces indicateurs caractéristiques de la couture luxe ont été développés de manière plus détaillée en partie 5.2. La grosseur de l'aiguille et du fil n'ont pas été verbalisés lors des démonstrations filmées ni lors des entretiens, c'est une donnée que nous avons récoltée lors de nos observations en ateliers le 11 juin 2021.



Légende :

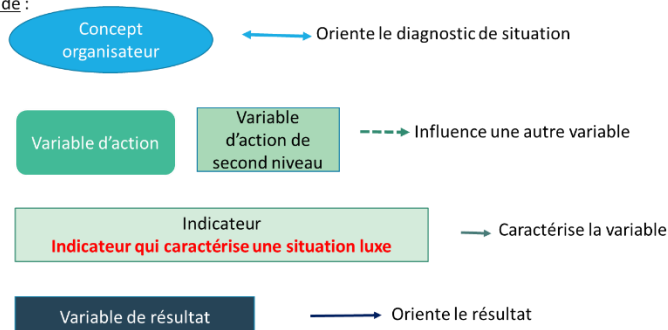


Figure 8 : Modélisation de la structure conceptuelle de la piqure nervure du premier rempli

En relation avec les concepts organisateurs, les variables d'action, et des indicateurs qui y sont liés, que nous avons pu analyser précédemment, nous avons explicité quatre variables de résultat : la **valeur du rempli**, le **maintien du rempli**, la **longueur de piqure** et le **positionnement de la piqure**.

5.3.3 – Présentation des indicateurs pour chaque variable de résultat

La valeur du rempli

La valeur du rempli n'est pas toujours identique. La gamme opératoire de A. et B. indique un rempli à 1 centimètre tandis que le document technique de C. précise 0,7 centimètre. Plusieurs indicateurs déterminent cette valeur et particulièrement la forme de la coupe (E4-345-

348). Nous avons pu expliciter précédemment que l'arrondi indiquait la présence d'embu à prendre en compte³² pour déterminer la valeur du rempli.

Dans le grade de qualité luxe, de par la présence d'un tissu flou, le droit-fil thermocollé est un indicateur qui facilite la pliure du rempli puisque sa largeur correspond à la valeur de pliure (E3, épisode 9, 0'17 à 0'19). Par la présence d'une surépaisseur, il aide « à positionner et maintenir le tissu » (E4-284). C. utilise le bord du droit-fil pour savoir où plier le rempli (E3-137, E4-440-442).

Maintien du rempli

La « pièce de tissu » influence le maintien du rempli. Selon le type de tissu, la pliure du rempli pourra ou non être conservée. Un tissu flou ne tient pas le pli (E4-329). Le maintien du rempli sera facilité si la coupe est dans le droit-fil (E4-323). En outre, la forme de la coupe influence le maintien du rempli puisque l'arrondi empêche de préparer une grande longueur de rempli :

Entretien 4

332/A : Ouais, alors moi je voulais dire que C., je rebondis un tout petit peu sur ce que tu as dit, comme c'est arrondi, elle avance vraiment pas à pas. Tu vois, c'est vraiment cm par cm en faisant tous les gestes que tu as dit qu'elle avance. Après, tu as posé la question si le fait de lisser avec la même matière, dans quelque chose de droit, nous, on le ferait ? Oui, sans souci. Parce que on peut le lisser sur 10 cm ; parce que nous, sur quelque chose de droit, le fait de lisser c'est qu'on peut le préparer plus loin que l'arrondi, il faut qu'on soit là juste devant cm par cm. Que nous, notre droite, elle peut se préparer plus loin. Enfin, c'est comme ça que je le vois.

Enfin, le pied presseur nervure utilisé par C. permet de bien « maintenir la matière » car il est plus large d'un côté que de l'autre (E3-230 à 232). Au moment d'engager le tissu, elle regarde « le bord de [son] pied » (E3-128) quand elle remplit.

Longueur de pique

La longueur de pique est influencée à la fois par la matière utilisée, la forme arrondie et la présence de biais (E4-épisode 19-371 à 391). En effet, nous avons pu observer une grande différence dans la longueur de pique entre A. et B. qui ont réalisé leur ourlet sur un coton, en

³² Nous pouvons nous reporter à la partie 5.2.2- C) incidence de l'arrondi.

ligne droite dans le sens trame (O1, O2), et C. qui a réalisé son ourlet dans un tissu flou arrondi (O3). La forme arrondie a une incidence sur la longueur de pique et la vitesse à laquelle on pique. L'arrondi rend impossible de fait de plier et maintenir le rempli avant la pique, ce qui demande de piquer tout doucement et sur de très petites longueurs (E4-326).

Le sens de la coupe influence également la longueur de pique : selon l'endroit où l'on pique dans la spirale, le nombre de points piqués par cycles diffère. La longueur de pique qui se manifeste par le nombre de points piqués sans s'arrêter, varie selon que le tissu est coupé dans le sens trame, chaîne ou dans le biais. Nous avons pu observer chez C. des cycles courts de 4 à 7 points (O3-39/O3-66) et des cycles plus longs de 9 points et plus (O3-174/O3-197). De même, le temps de préparation juste avant la pique varie selon l'endroit de la pique dans l'escargot (E5-61/64).

Entretien 5

48/ E : *Du coup, est-ce que ça a une importance, parce que ce matin, je re-regardais cette vidéo, parfois, vous ne faites que 3 ou 4 points maximum*

49/ C : *oui.*

50/ E : *Parfois, vous arrivez à en faire 7 ou 8 d'affilée.*

51/ C : *Mais oui.*

52/ E : *c'est à cause de ça.*

53/ B : *Mais oui, surement.*

54/ C : *Mais c'est ça, je te remercie. C'est ça, tu vois, regarde, ton milieu dos.*

55/ B : *Ce n'est pas facile à expliquer pourquoi on le fait*

56/ C : *Non, non. Ton milieu dos, il est dans le droit-fil et puis le devant, là, il est en biais.*

57/ B : *C'est bien fait pour hein, quand même. Les filles à la coupe, bravo.*

58/ C : *Oui. Ça, c'est en biais, tu vois regarde.*

59/ E : *Et c'est pour ça que...*

60/ C : *Le droit-fil, il est là.*

61/ E : *Parfois vous mettez plus de temps à placer votre tissu avant de piquer, parfois, ça se fait tout seul.*

62/ C : *Oui.*

63/ E : *C'est aussi pour ça ?*

64/ C : *C'est pour ça. C'est tout à fait ça. C'est bien de voir ensemble parce que moi, je suis tellement habituée.*



Positionnement de la pique

La valeur de pique varie en fonction du type de tissu :

Entretien 4

E4-240/ B : « En fait, ce n'est plus un millimètre, c'est dans un très fin, ce sera moins d'un millimètre ; dans un très épais, ça peut être 2 voire 3 mm quelques fois dans un nervure. C'est pour ça que chez N., tout ce qui était nervure, ça n'a jamais été coté parce que c'est selon la matière. »

241/ A : Ouais d'accord. C'était marqué nervure.

242/ B : Oui, surpique nervure, c'est + ou - 1 mm. »

Dans un tissu fin, la valeur de couture sera inférieure à 1 millimètre alors que dans un tissu épais, elle pourra dépasser les deux millimètres.

C. a insisté sur l'importance de « piquer dans le droit-fil » (E3-137/143/147). Le fait de piquer dans le droit-fil au bord permet de respecter les mesures (E3-137/144/145).

De même, pour piquer nervure, elle utilise « un petit décrochement / une petite tige » (E3-155, E4-259/260) de son pied presseur comme repère pour placer le tissu avant de piquer. Celui-ci ne sera pas placé de la même manière selon la forme : « Donc, c'est là qu'il faut à peine le mettre, si c'est un arrondi. Sur une ligne droite, tu le mets bien au bord, pas de problème. Sur un arrondi, il faut le mettre à peine sur la butée » (E4-258-267).



Photo 4 : décrochement du pied presseur nervure, prise lors des observations en atelier du Titre professionnel

Le fait de piquer dans le droit-fil et les repères sur le pied presseur sont des indicateurs pour ne pas piquer « dans le vide » (E3-159/167).

5.3.4 – Présentation de règles d'action de l'activité de C. en fonction des caractéristiques de la tâche et de la personne

Les caractéristiques de la pièce de tissu, l'utilisation d'un pied presseur nervure, le grade de qualité luxe mais également les caractéristiques de la personne influencent les règles d'action lors de la pique de ce premier rempli. A. et B. lissent le rempli avec leur doigt avant de le piquer. Elles réalisent la pique nervure en deux temps distincts : préparation du rempli puis pique (E4, épisode 17). C. réalise son rempli « comme si on rentrait le tissu dans un guide » (E4-310/326). Cela signifie que la pliure du rempli, le maintien et la pique se font simultanément grâce à l'usage de nombreux doigts en action au même moment (E4-

326/395/396). Nous avons pu déterminer le rôle de chaque main dans la pique nervure du premier rempli. La main droite est utilisée pour plier et maintenir le rempli (E4-416) mais également pour placer le « *petit embu* » du rempli (E4-434). La main gauche sert à aider au pliage le long du droit-fil (E4-440 à 442), à mettre le tissu à plat (E4-450) et emmener le tissu au bon endroit sous le pied presseur (E4-448/449). Nous pouvons préciser la fonction des différents doigts utilisés :



Figure 9 : Synthèse des fonctions des doigts utilisés par C.

Pour respecter la valeur du rempli et le maintenir, C. plie le tissu au bord du droit-fil thermocollé (E4-282). Elle prépare le rempli sur environ deux centimètres avant de piquer (O3). Afin de gérer l'embu lié à l'arrondi, elle regarde les ronds du tissu et les place en face dans le rempli (E3-épisode 10, 1'15).

C. adapte la longueur de pique aux caractéristiques de la pièce de tissu. Si la pique se fait dans un endroit de la spirale qui est dans le droit-fil, les cycles de pique sont plus longs. Si la pique se fait dans le biais, les cycles de pique sont très courts (E5, épisode 3). De même, C. adapte la valeur de pique à la matière dans laquelle l'ourlet mouchoir doit être réalisé (E3-171/173). Pour conserver une mesure exacte de pique, elle pique sur le droit-fil thermocollé, au bord (E3-147).

Nos analyses nous ont conduite dans un premier temps à construire un premier niveau de conceptualisation de l'ourlet mouchoir qui a été un cadre par la suite pour une analyse plus fine de certaines opérations de réalisation de l'ourlet mouchoir luxe. Dans le temps contraint de la recherche pour un mémoire de Master, nous avons fait des choix dans le recueil de données mais également dans le traitement des données récoltées. Ce travail mériterait d'être développé à l'ensemble des opérations effectuées par C. pour une analyse complète de son activité de réalisation d'un ourlet mouchoir.

Discussion

Dans le cadre de cette recherche, nous avons questionné les caractéristiques qui définissent un geste professionnel dans une tâche à dominante perceptivo-gestuelle de couture luxe, l'ourlet mouchoir. En mobilisant le protocole méthodologique établi (démonstrations filmées, entretiens en auto et alloconfrontation), nous avons interrogé la mise au jour des compétences incorporées des formatrices, en particulier celles de C. Au cours de notre analyse, nous avons opéré des choix nous centrant sur les caractéristiques de « *la pièce de tissu* » et l'opération de « *pique nervure du premier rempli* ». A cet égard, nous sommes consciente que notre analyse n'apporte qu'une vision partielle des constituants du schème de l'ourlet mouchoir. Même s'il demande à être approfondi, notre travail a tout de même permis d'apporter des éléments sur la connaissance de l'ourlet mouchoir. En outre, il a permis d'expérimenter l'usage de la vidéo des démonstrations filmées comme support réflexif pour les formatrices et le rôle d'un collectif dans l'analyse du geste.

Sur la connaissance de l'ourlet mouchoir

Le geste professionnel peut être analysé comme un schème (Vidal-Gomel & all., 2018) et l'analyse de ses constituants permet d'accéder à différentes dimensions du geste, y compris celles qui ne sont pas observables (Vergnaud, 1996 ; Leplat, 1995 ; Pastré, 2011). Cette analyse repose sur la mise au jour des buts, des invariants opératoires, des règles d'action, des prises d'information et des inférences mobilisés par l'acteur. A ce titre, notre travail nous a permis d'accéder à certains constituants du schème de l'ourlet mouchoir. Nous avons pu déterminer les buts de l'activité organisés autour de la « *qualité* » et de la « *quantité* » ainsi que certains concepts-en-actes qui structurent l'action des formatrices. Nous pouvons citer le tissu « *flou* », le « *droit-fil* », le « *biais* », l'« *embu* », le « *rempli* », la « *nervure* » ou la « *frange* » qui sont des concepts pragmatiques mis en mots par les formatrices au cours des entretiens d'autoconfrontation. Ils structurent la réalisation de l'ourlet mouchoir mais nous avons eu l'occasion également d'observer la mise en œuvre de ces concepts dans d'autres classes de situation lors de nos observations en ateliers. C'est le cas de la « *nervure* » lors de la réalisation d'un pantalon ou de l'« *embu* » pour une pique d'un col de chemisier. Aussi, nous pouvons envisager que ce travail de mise en mots pour l'ourlet mouchoir pourra être transposé par les formatrices dans d'autres classes de situation. En outre, notre intervention a facilité la verbalisation de règles d'action et de prises d'information par les formatrices sur leurs propres gestes ou ceux d'une collègue plus expérimentée dans le luxe. L'écriture des opérations qui

structurent « *la pique nervure du premier rempli* » ainsi que la modélisation de la structure conceptuelle peuvent être des outils au service de la conception de formation. En effet, ce sont des outils de partage qui peuvent être des supports pour une démarche collective de conception de formation. La structure conceptuelle peut être pensée comme un « *outil de didactisation* » (Caens-Martin, 1999) pour penser la progressivité des apprentissages vers les exigences luxe. Il pourrait être imaginé une progression autour des caractéristiques de la pièce de tissu pour n'intégrer qu'une variable à la fois dans un premier temps et complexifier les situations au fur et à mesure de l'apprentissage.

L'analyse des constituants du schème et la modélisation de la structure conceptuelle se centrent sur le couplage entre la tâche et l'activité des sujets. Dans l'explicitation de nos résultats, nous avons pu montrer que les caractéristiques de la personne influencent également le geste et apportent des connaissances sur d'autres dimensions de ce geste. Nous avons, par exemple, cité la dimension bio-mécanique (notamment l'économie de mouvement, la posture au-dessus de la presse ou sur la table de coupe, la prise en mains des ciseaux courbés, les tensions du poignet) dans nos résultats. En outre, le « *matériel* » est verbalisé par les formatrices comme une variable primordiale après la « *pièce de tissu* » pour la réalisation d'un ourlet mouchoir aux exigences luxe. Dans ce mémoire, nous nous sommes centrés sur les schèmes d'action mais il serait intéressant de poursuivre l'analyse à travers les schèmes d'usages des instruments (Rabardel, 1995). Ainsi, la structure conceptuelle de la situation apparaît un outil important pour la connaissance du geste mais elle ne semble pas un cadre d'analyse suffisant pour une compréhension complète de l'ourlet mouchoir dans un but de formation. Comme l'exprime Vidal-Gomel (2013), il est nécessaire d'avoir une « *approche holistique* » de la situation où le cadre de la didactique professionnelle est « *utilisé de façon complémentaires à d'autres approches* » (p.6).

Usage de la vidéo comme trace de l'activité

L'entretien d'autoconfrontation permet de confronter l'opérateur aux traces de son activité, ici à travers les vidéos filmées des démonstrations du geste. Nous avons pu constater des différences de prises de parole en situation du fait des consignes que nous avons données aux formatrices. Les enseignantes de Bac pro ont beaucoup verbalisé leurs actions simulant une démonstration devant des élèves alors que C. limite ses verbalisations à des informations qui lui semblent essentielles pour notre compréhension de la situation. Néanmoins, ces verbalisations en situation se situent au niveau de ce qui est observable et ne permettent pas de rendre compte des compétences incorporées (Leplat, 1995) de l'opérateur.

L'entretien d'autoconfrontation se concentre sur l'activité de l'individu à un moment t où l'on s'intéresse à ce qui a été conscient du raisonnement mais aussi tout ce qui était non conscient et qui est reconstitué par un mouvement réflexif (Mollo & Falzon, 2004). C'est un moyen pour l'individu de se revoir dans l'action pour pouvoir la commenter. A cet égard, l'usage de la vidéo nous a semblé pertinent comme outil de confrontation aux traces de l'activité en atelier de couture. En effet, elle permet de revoir le geste dans un contexte animé (bruits, mouvements, chronologie) mais également de faire des arrêts sur images pour une observation fine du geste (nous avons singulièrement utilisé l'arrêt sur images pour analyser le rôle des doigts). Nous avons opté pour un cadrage en deux points de vue : une vue générale et une vue à la deuxième personne centrée sur les mains. Il nous apparaît important de proposer des extraits issus de ces deux points de vue lors des entretiens en auto ou alloconfrontation car ils ont chacun des intérêts pour faciliter le travail réflexif. Le point de vue large permet de questionner la place du corps et ses tensions mais également l'utilisation du plan de travail et du matériel. Le cadrage rapproché montre un intérêt pour une analyse fine du rôle des mains, des doigts et de leur relation avec la matière et le matériel (pied presseur, ciseaux). Dans notre démarche, nous avons utilisé ces deux points de vue. Néanmoins, les vidéos des mains ont été plus largement utilisées. Nous avons pu nous laisser influencer par l'habitude prise lors de notre stage où les captures des démonstrations ont été uniquement filmées derrière la personne avec un point de vue sur les mains. Cet usage plus important du cadrage rapproché a pu constituer un biais dans l'analyse, spécifiquement la centration sur les variables de la pièce de tissu et sur la pique au détriment d'une analyse plus détaillée des segments corporels dans leur ensemble. Il nous semble également important d'être conscient que la vidéo situe le geste à un moment t et peut s'écarter de la situation écologique. Ici, les enseignantes de Bac pro ont fait semblant d'être face à des élèves, C. a fait comme si elle était en entreprise mais ce ne sont que des situations simulées.

Intérêt du collectif

Même si les conditions sanitaires n'ont pas réuni des conditions optimales, nous pouvons tout de même évoquer le rôle du collectif pour mettre à jour les connaissances incorporées de C. et formaliser un répertoire commun des savoirs de référence (Samurçay et Pastré, 1995). Nous nous sommes en effet, centrée sur l'activité de C. qui réalisait une tâche connue des enseignantes de Bac pro mais dans un grade de qualité très haut-de-gamme. La confrontation aux traces de l'activité de C. combinée à nos interactions lors de

l'alloconfrontation du 9 avril 2021 ont permis une explicitation³³ fine des gestes effectués par C. L'échange à partir des vidéos a obligé les deux enseignantes de Bac pro à préciser les buts, les prises d'information, les règles d'action ou encore définir les concepts pragmatiques. Ce travail réflexif se manifeste dans les entretiens par l'usage d'adverbes pour acquiescer ou réfuter les reformulations que nous pouvions faire des paroles recueillies. Il se manifeste également par les nombreux dialogues où A. et B. se répondent pour faire avancer leur réflexion et apporter une réponse explicite à nos questions. En outre, le collectif de formatrices, réuni lors de l'alloconfrontation du 11 juin 2021, a permis à C. de verbaliser des connaissances dont elle n'avait plus conscience. A cet égard, elle verbalise l'intérêt du collectif pour mettre en mots ces connaissances inconscientes. Il convient toutefois de modérer cette affirmation car nous n'avons pu organiser qu'une seule courte rencontre avec l'ensemble du collectif, il aurait été intéressant de pouvoir réunir les trois formatrices autour de l'opération de piqure nervure et d'analyser les mises en débat entre A. et B. d'une part et C. d'autre part sur ses propres gestes.

Les entretiens collectifs en alloconfrontation ont permis de construire une représentation commune de la situation, notamment à travers la mise en mots des concepts, des discussions sur les règles d'action ou l'usage du matériel. Certains termes ont été mis en débat par le collectif, c'est le cas du concept d' « *embu* » qui n'était pas utilisé pour la même classe de situation entre les enseignantes de Bac pro et C. Cet échange a permis de préciser quelle définition A. et B. donnaient de l'embu mais également de mettre au jour les intentions de C. quand elle parle d'embu. Ainsi, A. et B. associent le terme d'embu à l'arrondi de la coupe qui provoque des valeurs différentes à assembler ensemble. C. y intègre également le fait de garder la valeur initiale du tissu. De même, le concept de « *nervure* » a fait l'objet d'un échange entre A. et B. qui a permis à chacune de préciser le terme selon leur expérience professionnelle.

Le collectif a également permis de discuter des règles d'action. Nous avons pu l'observer pour la longueur de piqure. A. exprime à plusieurs reprises l'importance d'être capable de piquer des grandes longueurs car ce sont des gestes qu'elle a appris et acquis durant son expérience professionnelle et qu'elle aimerait transmettre à ses élèves. B. donne moins d'importance à la longueur de piqure et préfère adapter sa longueur à la situation. Cette divergence a été l'occasion d'une mise en débat durant l'alloconfrontation où chacune a pu exprimer son point de vue et faire avancer ses représentations en fonction des classes de

³³ Nous entendons l'explicitation au sens d'une description détaillée du vécu à la première personne (Vermersch, 1994).

situations évoquées par l'autre. La confrontation aux images de C. a fait évoluer les représentations de A. sur la longueur de pique en prenant en compte la matière utilisée et le sens de la coupe. Aussi, la confrontation à d'autres classes de situation, ici les caractéristiques luxe de la pièce de tissu, a permis de faire émerger d'autres façons de faire chez A. et de nuancer ses affirmations premières.

Enfin, le collectif a mis en lumière l'importance du matériel utilisé. Ainsi, lors de l'allo-confrontation en présentiel, les trois formatrices ont discuté de l'utilisation du papier de soie lors de l'engagement du tissu sous le pied presseur. C. a précisé pourquoi elle n'a pas utilisé de papier de soie au premier rempli alors qu'il lui était essentiel au deuxième rempli. L'usage des pieds presseurs spéciaux a également été soulevé mais, pour des contraintes de temps lors de cette dernière rencontre, il n'a pas été possible d'avoir un véritable échange sur les pratiques de chacune en fonction du pied presseur utilisé. Pourtant, la connaissance et l'usage des pieds presseurs spéciaux est un marqueur d'expertise du luxe. Au cours de nos observations en février 2020, nous avons pu constater que C. en possédait beaucoup et incitait ses apprenties à les choisir selon les caractéristiques de la situation qui se présentait.

Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons questionné l'apprentissage d'un geste professionnel dans une activité à dominante perceptivo-gestuelle. Prenant appui sur le cadre théorique de la didactique professionnelle, nous avons montré que le schème était un concept pertinent pour analyser un geste. Nous situant dans une perspective globale de conception de formation, nous avons interrogé de manière plus précise les caractéristiques spécifiques d'un geste professionnel de couture luxe en vue de son apprentissage, particulièrement à travers la verbalisation des compétences incorporées.

Nous avons construit notre recherche autour de deux hypothèses :

- *La vidéo est un outil de confrontation aux traces de l'activité pertinent pour favoriser la verbalisation des compétences incorporées.*
- *Un collectif de professionnels favorise l'explicitation du geste et la verbalisation de ses dimensions incorporées.*

Pour répondre à ce questionnement, nous avons mobilisé le cadre théorique de la didactique professionnelle, en particulier l'analyse des constituants du schème et la modélisation de la structure conceptuelle de la situation. Nous avons réalisé notre recueil de données dans un lycée professionnel spécialiste des métiers de la mode et du luxe à Cholet (49) auprès de deux enseignantes en Baccalauréat professionnel et une formatrice en Titre professionnel. Nous appuyant sur les travaux de recherche « orientés-activité », nous avons mis en œuvre une intervention en plusieurs phases. Dans un premier temps, une phase exploratoire a permis une connaissance fine du milieu et le choix d'un geste luxe, l'ourlet mouchoir. Nous avons ensuite mené des entretiens d'autoconfrontation avec les trois formatrices à partir des traces vidéo de leurs démonstrations filmées. Puis, des entretiens en alloconfrontation ont permis de centrer le recueil de données sur les spécificités luxe de ce geste.

Afin de définir les caractéristiques d'un geste luxe, nous avons construit la structure conceptuelle de la situation. Deux buts généraux sous-tendent la réalisation de l'ourlet mouchoir : la « **quantité** » et la « **qualité** » qui se traduisent par les concepts organisateurs suivants : le « **maintien** », l'« **invisibilité** » et l'« **opérationnalité** ». Nous avons pu déterminer trois variables agissantes dans la réalisation de ce geste : *la pièce de tissu, le grade de qualité et l'environnement de travail*. Nous avons pu constater que « la pièce de tissu » est la variable qui influence le plus le geste. En effet, ses caractéristiques (dans le luxe, il s'agit de la matière floue, la présence de biais, la forme arrondie) déterminent le choix du matériel utilisé mais

également les étapes de réalisation (la pose d'un droit-fil thermocollé est nécessaire). Nous avons également déterminé les caractéristiques de la personne qui influencent la situation, à savoir les *caractéristiques anthropométriques*, l'*expérience*, les *perceptions* ainsi que l'*état psychologique*. Dans le temps contraint de ce travail de Master qui ne permettait pas de traiter l'ensemble des opérations de l'ourlet mouchoir, nous avons centré notre analyse sur la piqure nervure du premier rempli qui mobilisent deux concepts organisateurs : « **le rempli** » et « **la nervure** ». La modélisation de la structure conceptuelle a révélé quatre variables de résultat : *la valeur du rempli, le maintien du rempli, la longueur de piqure et le positionnement de la piqure*. Cette analyse confirme l'importance de la variable « pièce de tissu » pour un geste luxe et son lien avec le matériel utilisé (ici, le pied presseur). Ce travail a permis d'explicitier des règles d'action mises en œuvre durant la piqure du premier rempli dans un grade de qualité luxe, nous pouvons par exemple citer le fait de « *piquer comme dans un guide* ».

La méthodologie mise en œuvre à travers les démonstrations filmées, les entretiens d'autoconfrontation puis les entretiens d'alloconfrontation ont permis un mouvement réflexif des formatrices sur les gestes (les leurs ou ceux d'une collègue) qui a facilité l'explicitation du geste luxe. La vidéo semble un outil pertinent de confrontation aux traces de l'activité bien qu'elle ne montre qu'une vision partielle du vécu réel. Même si les échanges ont été contraints par la situation sanitaire, la constitution d'un collectif, de par les entretiens d'alloconfrontation, a favorisé l'émergence des compétences incorporées et la mise en discussion d'un répertoire commun. La construction de la structure conceptuelle de la situation permet une connaissance plus fine des concepts organisateurs et des variables qui sous-tendent l'ourlet mouchoir. Elle répond en partie à la formalisation des caractéristiques du geste luxe dans le but de son apprentissage. Néanmoins, certaines dimensions du geste n'ont été que partiellement prises en compte et mériteraient une analyse plus approfondie sous le prisme d'autres cadres d'analyse. Nous pouvons notamment citer l'usage des instruments dans la réalisation du geste (Rabardel, 1995) ou l'approche biomécanique de la connaissance des segments corporels pour la formation à la santé avec la prévention des troubles musculo-squelettiques (T.M.S).

Ce travail fait également émerger de nouvelles perspectives dans une démarche plus générale de conception de formation pour penser un dispositif sur l'apprentissage des spécificités luxe. En effet, l'évolution de notre travail de recherche a amené les deux enseignantes de Bac pro à se positionner à la fois comme experte de la couture, mais également comme « novice » pour le grade de qualité luxe. Même si notre démarche de recherche était

centrée sur l'analyse de l'activité comme source de connaissance du geste, nous pouvons exprimer qu'elle a été également source de développement³⁴ chez les enseignantes. Le temps d'alloconfrontation qui a confronté A. et B. aux gestes de C. peut être perçu à la fois comme un temps de recueil de données sur le geste mais également comme un temps de formation au geste luxe. A. et B. verbalisent à plusieurs reprises qu'elles sont en situation d'apprentissage face à ce savoir-faire très haut-de-gamme. Les modalités expérimentées dans ce mémoire pourraient ainsi trouver leur place dans un module de formation à destination des enseignants des filières scolaires pour l'apprentissage des spécificités du luxe. Dans une perspective de conception de formation, ce travail d'analyse de l'activité lors de la réalisation d'un l'ourlet mouchoir pourrait être pensé comme une première boucle longue au sens de Leblanc (2017) avec l'élaboration de la structure conceptuelle de la situation et un premier repérage des difficultés du geste. Le travail de conception de formation pour l'apprentissage d'un geste de couture luxe pourrait se poursuivre par la mise au jour des difficultés réelles des novices dans un grade de qualité luxe, dans une démarche « orientée-activité » (Vidal-Gomel, 2013). En outre, nous pourrions également penser cette démarche dans une perspective d'accompagnement des formateurs experts du luxe à la transmission de leurs gestes par la prise de conscience de leurs compétences incorporées et la mise en mots de ces compétences.

Du point de vue de l'analyste, ce travail de recherche nous a permis de mettre en pratique les concepts de la didactique professionnelle et d'expérimenter la rigueur méthodologique de la recherche-action « contextualisée ». Inscrite sur un temps long, cette recherche nous a confrontée à certaines difficultés : contraintes temporelles de la constitution d'un groupe, essais-erreurs dans la méthodologie, aléas qui peuvent bousculer l'ordre établi de la recherche ; qui nous ont obligée à nous « réinventer » dans un processus de développement professionnel.

³⁴ La notion de développement se retrouve dans les travaux de Pastré (2011) qu'il définit par un « *élargissement des capacités de penser et d'agir* » (p.12). Dans une démarche « orientée-activité », l'analyse de l'activité « *peut constituer à la fois un objet et un outil de la formation. [...] C'est un outil de développement des opérateurs eux-mêmes* » (Vidal-Gomel, 2013, p.9).

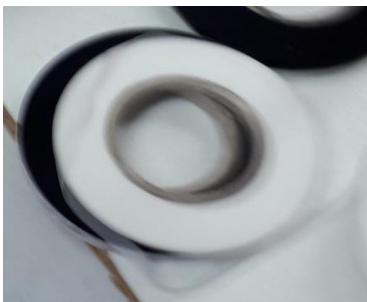
Lexique du matériel utilisé

POSE DU DROIT FIL

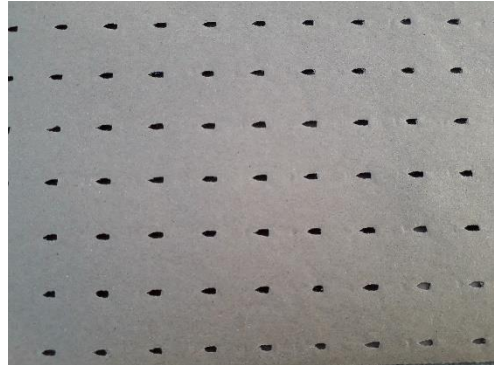
Un poste de repassage, appelé « presse »³⁵



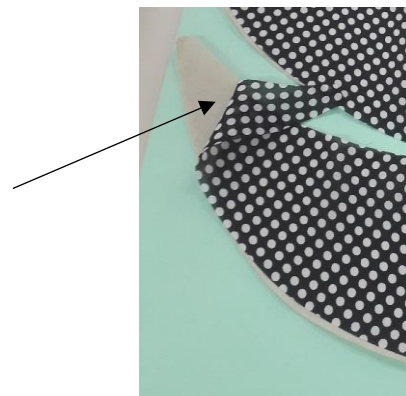
Droit-fil thermocollant 7 mm



Papier kraft perforé³⁶



Papier de soie



PIQUIRE

Poste de travail : table contenant une machine à coudre professionnelle et une lampe articulée. Une grande pédale reliée à la machine se trouve sous la table.



Poste de A. et B



Poste de C.

³⁵ Source photo : <https://www.covemat.eu/store/la-confection/postes-tables-de-repassage>

³⁶ Les autres photos de cette page ont été prises durant les temps d'observation en ateliers.

Machine à coudre professionnelle³⁷



Pied presseur standard, plat utilisé par A. et B.



Pied presseur « nervure » utilisé par C

DECOUPE



Ciseaux recourbés



³⁷ Source photo : <https://www.glasman.fr/a10283/machine-brother-S7200C-403.html>

Lexique des termes professionnels³⁸

Ourlet : C'est un bord plié deux fois sur lui-même, maintenu par une piqûre à distance et parallèle au bord. Les deux valeurs de pli peuvent être égales ou différentes. La largeur de l'ourlet n'excède généralement pas quelques centimètres.

Pied presseur : c'est la pièce de la machine à coudre qui vient **appuyer et maintenir le tissu** à plat pendant la couture. Il existe différents types de pied presseur selon la tâche à réaliser.

Presse : C'est le terme utilisé pour évoquer le poste de repassage. Dans l'ourlet mouchoir, elle permet la pose du droit-fil.



Raser : Il s'agit de découper le plus près possible de la couture.



Remplier : Il s'agit de plier le tissu sur lui-même selon une valeur définie par la gamme opératoire. Le rempli est ensuite piqué à environ 1 mm du bord. C'est ce que l'on appelle « nervure ».



Valeur de couture : C'est la longueur ajoutée au patron pour permettre de coudre les pièces entre elles. Elle varie entre 0,5 et 1,5 cm.

³⁸ La définition de ces termes a été réalisée avec l'aide des deux enseignantes de Bac pro. Les photos ont été prises durant les temps d'observation en ateliers.

Bibliographie

- Body, G. et Vidal-Gomel, C. (2019). Du « bon geste » à l'intégration de la prévention des TMS dans une formation au métier de sellier ?, *54ème congrès international Société d'ergonomie de Langue Française*, SELF, Tours, France. hal-02951334, version 1
- Body, G. (2020). Quelle démarche de recherche pour favoriser la conceptualisation du « plan de coupe du cuir » chez des selliers-formateurs ? *Phronesis*, 9, 10-23. <https://doi.org/10.7202/1071691ar>
- Bourgeois, É., & Durand, M. (2012). Introduction. L'apprentissage au travail en questions. Dans Bourgeois, E. et al, *Apprendre au travail*, Presses Universitaires de France, pp.9-14. <https://doi.org/10.3917/puf.bourg.2012.01.0009>
- Bril, B. (2012). Chapitre .9 Apprendre des gestes techniques. Dans Bourgeois, E. et al., *Apprendre au travail*, Presses Universitaires de France, pp.141-151. <https://doi.org/10.3917/puf.bourg.2012.01.0141>
- Caens-Martin, S. (1999). Une approche de la structure conceptuelle d'une activité agricole : la taille de la vigne. Dans *Apprendre des situations, Education permanente*, n°139, pp.99-113.
- Cahour, B. et Licoppe, C. (2010). Confrontations aux traces de son activité – Compréhension, développement et régulation de l'agir dans un monde de plus en plus réflexif, S.A.C *Revue d'anthropologie des connaissances*, pp.243-253. <https://doi.org/10.3917/rac.010.0243>
- Chassaing, K. (2010). Les « gestuelles » à l'épreuve de l'organisation du travail : Du contexte de l'industrie automobile à celui du génie civil. Dans *Le travail humain*, Vol. 73(2), 163-192. <https://doi.org/10.3917/th.732.0163>

- Chassaing, K. (2011). Former pour faire de la qualité : quelle reconnaissance pour les gestes professionnels ? Un exemple dans le secteur de l'industrie automobile. *3^{ème} congrès francophone sur les troubles musculosquelettiques*, Grenoble, France. alshs-00604754
- Clot, Y. (1999). Le geste est-il transmissible ? *10^{ème} entretiens de la Villette*. Paris. http://www.gfen.asso.fr/images/documents/textes_seminaire/clot_le_geste_transmissible.pdf
- Davezies, P. (2012). Enjeux, difficultés et modalités de l'expression sur le travail : point de vue de la clinique médicale du travail. Dans *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, 14-2. <https://doi.org/10.4000/pistes.2566>
- Deforge Y. (2016). La transmission et la préservation des savoir-faire et les enseignements techniques. Dans D. Chevallier (Éd.), *Savoir faire et pouvoir transmettre : Transmission et apprentissage des savoir-faire et des techniques*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, pp.197-216. <http://books.openedition.org/editionsmsh/3853>
- Dubois, P. (1988). *L'industrie de l'habillement : L'innovation face à la crise*. La Documentation française.
- Durand, M. (2012). Chapitre 1. Travailler et apprendre : Vers une approche de l'activité. Dans Bourgeois, E. et al, *Apprendre au travail*, Presses Universitaires de France, pp. 15-32. <https://doi.org/10.3917/puf.bourg.2012.01.0015>
- Gaudez C. et Aptel M. (2008). Les mécanismes neurophysiologiques du mouvement, base pour la compréhension du geste. Dans *Le travail Humain*, vol.71, PUF, pp. 385-404. <https://doi.org/10.3917/th.714.0385>
- Geste. (2004). Dans Vinciguerra, M. et Garnier, Y. (Ed.). *Le petit Larousse illustré en couleurs : 87000 articles, 5000 illustrations, 321 cartes, planches visuelles, chronologie universelle* Larousse/VUEF.
- Jacomet, D. et Chevalier, J.-M. (2007). *Mode, textile et mondialisation*. Economica.

- Le Bellu, S. (2011). *Capitalisation des savoir-faire et des gestes professionnels dans le milieu industriel. Mise en place d'une aide numérique au compagnonnage métier dans le secteur de l'énergie* [thèse de doctorat, université de Bordeaux 2]. <http://www.theses.fr/155604198>
- Le Bellu, S. (2016). Apprendre les secrets d'une profession au travers de l'expérience temps-réel des experts : Capturer et transférer aux novices les savoirs professionnels tacites d'expérience. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé, 18-1*. <https://doi.org/10.4000/pistes.4658>
- Leblanc, S. (2017). Coopération chercheurs-praticiens pour analyser l'activité et concevoir des ressources de formation. Dans Niewiadomski C., Portelance, L. et Perez-Roux, T. (Coord.). *Collaborations chercheur(s)-praticien(s) : nouvelles formes, nouveaux enjeux ?* Les cahiers du CERFEE, n°45. <https://doi.org/10.4000/edso.2484>
- Lémonie, Y. et Chassaing, K. (2013). De l'adaptation du mouvement au développement du geste. Dans Falzon, P. *Ergonomie Constructive*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.falzo.2013.01.0061>
- Leplat, J. (2013). Les gestes dans l'activité en situation de travail. Aperçu de quelques problèmes d'analyse. Dans *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé, 15-1*. <https://doi.org/10.4000/pistes.2951>
- Leplat, J. (1995). A propos des compétences incorporées. Dans *Education permanente n°123*, pp.101-114.
- Mayen, P. (2015). Chapitre 16. Le corps et les techniques corporelles au travail et en formation. Dans Durand, M., Hauw, D. & Poizat, G. *L'apprentissage des techniques corporelles*. Paris cedex 14, France: PUF. <https://doi.org/10.3917/puf.duran.2015.01>
- Mollo, V. Falzon, P. (2004). Auto- and allo-confrontation as tools for reflective activities. Dans *Applied ergonomics, vol. 35*, pp. 531-540. <http://doi.org/10.1016/j.apergo.2004.06.003>

- Mollo, V. Nascimento, A. (2013). Pratiques réflexives et développement des individus, des collectifs et des organisations. Dans Falzon, P. (2013). *Ergonomie constructive*. Paris cedex 14, France: PUF. <https://doi.org/10.3917/puf.falzo.2013.01>
- Pastré, P. (1999). La conceptualisation dans l'action : bilan et nouvelles perspectives. Dans *Apprendre des situations, Education permanente, n°139*, pp.13-35.
- Pastré, P. (2002). L'analyse du travail en didactique professionnelle. Dans *Revue française de pédagogie, volume 138*, pp. 9-17. <https://doi.org/10.3406/rfp.2002.2859>
- Pastré, P. (2005). Chap.6 - La conception de situations didactiques à la lumière de la théorie de la conceptualisation dans l'action. Dans Rabardel, P. et Pastré, P. (dir.). *Modèles du sujet pour la conception : dialectiques, activités, développement*. Toulouse : Octarès. 2005. <https://doi.org/10.4000/rfp.205>
- Pastré, P. (2006). Apprendre à faire. Dans Bourgeois, E. et Chapelle, G. *Apprendre et faire apprendre*, PUF. https://data.over-blog-kiwi.com/3/05/75/53/20190514/ob_4c0513_pastre-apprendre-a-faire.pdf
- Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes*. Paris : PUF.
- Pastré, P. et Vergnaud, G. (2011). L'ingénierie didactique professionnelle. Dans Carré, P. et Caspar, P. *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.carre.2011.01>
- Pastré P., Mayen P. et Vergnaud G. (2006). La didactique professionnelle. Dans *Revue française de pédagogie, volume 154*, pp. 145-198. <https://doi.org/10.4000/rfp.157>
- Petit L. et Oudart A-C. (2017). Apprendre et faire apprendre un geste professionnel. Dans *Recherches en éducation, n°28*, pp.13-27. <https://doi.org/10.4000/ree.5995>
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies; approche cognitive des instruments contemporains*. Armand Colin. hal-01017462

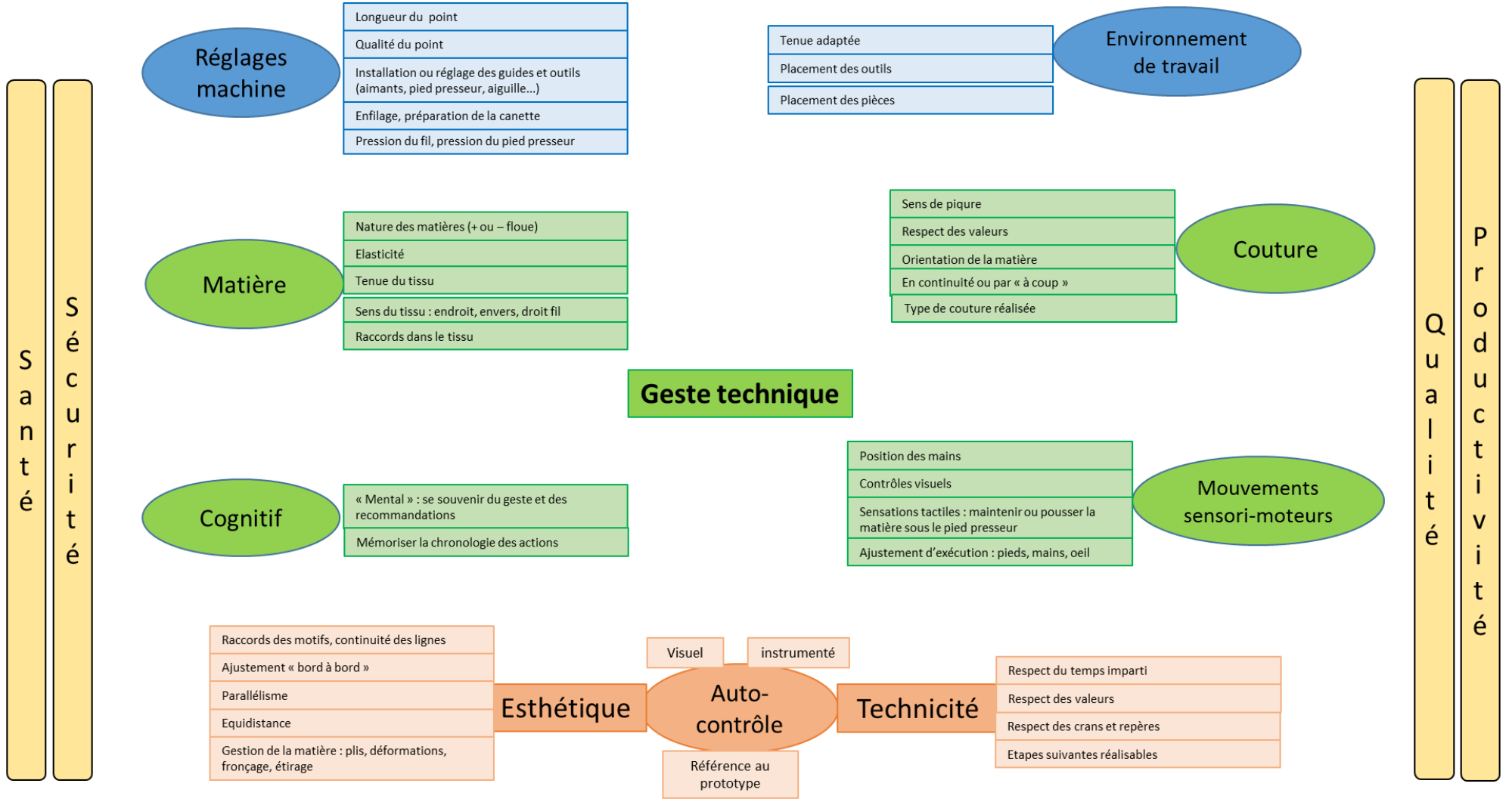
- Rabardel, P. et Pastré, P. (dir.). (2005). *Modèles du sujet pour la conception : dialectiques, activités, développement*. Toulouse : Octarès.
- Rix-Lièvre, G. et Biache, M-J. (2004). Enregistrement en perspective subjective située et entretien en re-situ subjectif : une méthodologie de la constitution de l'expérience. Dans Dague P., Kayser, D., Lévy, F. et Nazarenko, A. (dir.). *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, n°38, pp.363-396. <https://doi.org/10.3406/intel.2004.1718>
- Samurçay, R et Pastré, P. (1995). La conceptualisation des situations de travail dans la formation des compétences. Dans *Education permanente*, n°123, pp.13-32.
- Samurçay, R. et Rabardel, P. (2004). Modèles pour l'analyse de l'activité et des compétences, propositions. Dans Samurçay, R. et Pastré, P. (dir.), *Recherches en didactique professionnelle*, pp.163-180, Toulouse : Octarès.
- Simonet, P. et Poussin, N. (2014). La socialisation des gestes de métier : un enjeu de santé au travail qui interroge la formation. Dans *Education permanente hors-série AFPA*, pp.127-135. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02314677>
- Simonet, P. (2019). La transmission du geste, une question de développement. *Didactique de la musique instrumentale : entre tâche et activité*. al-02314684
- Simonet, P. & Caroly, S. (2020). « Geste dialogué » et prévention des TMS. Dans *Le travail humain*, vol.83, PUF, pp.1-32. <https://doi.org/10.3917/th.831.0001>
- Six-Touchard, B. et Falzon, P. (2013). L'auto-analyse du travail : une ressource pour le développement des compétences. Dans Falzon, P. et al. *Ergonomie constructive*, Presses Universitaires de France, pp.237-249. <https://doi.org/10.3917/puf.falzo.2013.01.0237>
- Vergnaud, G. (1996). Au fond de l'action, la conceptualisation. Dans Barbier J. M. *Savoirs théoriques et savoirs d'action*, PUF « Education et formation », pp. 275-292. <https://doi.org/10.3917/puf.barbi.2011.01.0275>

- Vergnaud, G. (2011). La pensée est un geste. Comment analyser la forme opératoire de la connaissance. Dans *Enfance*, volume 1, pp. 37-48.
<https://doi.org/10.4074/S0013754511001042>
- Vidal-Gomel, C. et Rogalski, J. (2007). La conceptualisation et la place des concepts pragmatiques dans l'activité professionnelle et le développement des compétences. Dans *Activités*, vol.4, n°1, pp.49-80. <http://doi.org/10.4000/ACTIVITES.1401>
- Vidal-Gomel, C. (2013). Retour sur la notion de « structure conceptuelle de la situation » et de son usage en didactique professionnelle à partir d'une recherche-action. *Symposium 157 Nouvelles perspectives en didactique professionnelle*.
<https://aref2013.umontpellier.fr/?q=content/1572-retour-sur-la-notion-de-%C2%AB-structure-conceptuelle-de-la-situation-%C2%BB-et-de-son-usage-en-d>
- Vidal-Gomel, C. (dir.) (2018). *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation*. Rennes : PUR, collection « Paideia ».
- Vidal-Gomel, C., Simon, A., Nizard, J. (2018). De l'analyse de l'activité d'une professionnelle du soin à celle des acteurs de la formation pour explorer le geste de toucher-relationnel. Dans *TransFormations-Recherches en éducation et formation des adultes*, n°18.
- Vygotski, L. (1997). *Pensée et langage*, trad. F. Sève, Paris, La dispute.

Table des annexes

ANNEXE 1 : Carte mentale des caractéristiques d'un geste de couture à partir des observations réalisées en stage	95
ANNEXE 2 : Charte d'utilisation des vidéos.....	96
ANNEXE 3 : Document technique de l'ourlet mouchoir réalisé par A. et B.....	97
ANNEXE 4 : Document technique de l'ourlet mouchoir réalisé par C.	98
ANNEXE 5 : Entretien n°1 (E1) - Retranscription de la démonstration filmée et de l'entretien d'autoconfrontation de A. – 12/03/2020	99
ANNEXE 6 : O1 – Grille d'observation du premier rempli effectué par A.....	119
ANNEXE 7 : Entretien n°2 (E2)- Retranscription de la démonstration filmée et de l'entretien d'autoconfrontation de B. – mai 2020.....	124
ANNEXE 8 : O2 – Grille d'observation du premier rempli effectué par B.	143
ANNEXE 9 : Entretien n°3 (E3)- Retranscription de la démonstration filmée et de l'entretien d'autoconfrontation de C. – 13/11/2020.....	149
ANNEXE 10 : O3 – Grille d'observation du premier rempli effectué par C.	174
ANNEXE 11 : Analyse des constituants du schème de C.....	193
ANNEXE 12 : Préparation de l'allo-confrontation, en distanciel – vendredi 9/04/2021	203
ANNEXE 13 : Entretien n°4 (E4) - Retranscription de l'alloconfrontation du 9/04/2021	206
ANNEXE 14 : Entretien n°5 (E5) - Retranscription de l'alloconfrontation en présentiel du 11/06/2021	235
ANNEXE 15 : Répertoire des mots énoncés par les formatrices se rapportant à la qualité ou la quantité	241
ANNEXE 16 : Récapitulatif des verbatim qualifiant les indicateurs de la structure conceptuelle	242
ANNEXE 17 : Récapitulatif des caractéristiques de la personne lors de la réalisation de l'ourlet mouchoir.....	245
ANNEXE 18 : Récapitulatif des buts, sous-but et opérations effectuées par C. dans la réalisation d'un ourlet mouchoir luxe	247
ANNEXE 19 : Modélisation de la structure conceptuelle de la pique nervure du premier rempli	249

ANNEXE 1 : Carte mentale des caractéristiques d'un geste de couture à partir des observations réalisées en stage



ANNEXE 2 : Charte d'utilisation des vidéos



Charte d'utilisation des traces audiovisuelles réalisées lors du stage

Au cours de son stage au lycée de la Mode de Cholet, Rose Anne Gautier-Richard, étudiante en Master 2 sciences de l'éducation à l'université de Nantes, réalisera des enregistrements audio et vidéo de situations d'apprentissage de gestes d'assemblage de pièces d'étoffes ou d'éléments de maroquinerie.

Ces enregistrements audiovisuels ne seront utilisés qu'à des fins de recherche dans le cadre du mémoire de Master et ne seront pas diffusés à d'autres personnes que celles concernées par les enregistrements.

Les enregistrements lors des séances d'apprentissage, utilisés à des fins d'analyse lors d'entretiens individuels, seront personnels et non diffusables aux responsables de l'établissement.

Les vidéos de captures de gestes pourront être soumises à une diffusion plus large dans le cadre d'utilisation en classe après avoir reçu l'autorisation de la personne effectuant le geste et avec l'accord du responsable de l'établissement où l'enregistrement a été effectué.

A, le

RA Gautier-Richard

Le responsable de l'établissement,

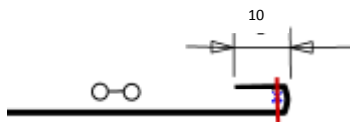
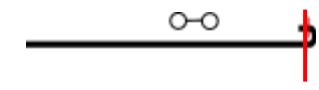
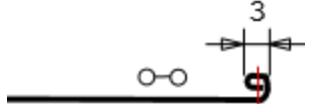
Le formateur,

ANNEXE 3 : Document technique de l'ourlet mouchoir réalisé par A. et B.

GAMME OPERATOIRE

Modèle : ourlet mouchoir

Matière : tissu coton, 1 bande de 40 cm x 10 cm

	Opérations	Schéma	Valeurs de couture	Observations
1	Piquer 1 ^{er} rempli sur un côté		10 mm	
2	Raser (couper) la valeur du rempli		à 1 mm de la pique	
3	Remplir pour obtenir l'ourlet			Piquer sur la 1 ^{ère} pique

Critères de qualité :

Tombé de la matière sans déformation : sans grignage ni vrillage de la couture
Valeur d'ourlet respectée : 2 à 3 mm
Longueur du bord à ourler respectée : 40 cm
Nombre de points au cm : 5


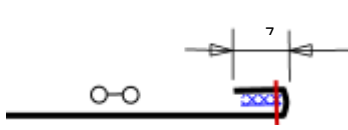
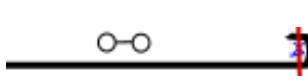
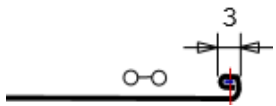
ANNEXE 4 : Document technique de l'ourlet mouchoir réalisé par C.

GAMME OPERATOIRE

Modèle : ourlet mouchoir sur spirale

Matière : tissu flou, longueur : 2 m



	Opérations	Schéma	Valeurs de couture	Observations
1	Poser droit-fil thermo tour pièce. Poser le tissu sur le tracé papier pour respecter les longueurs.		Droit-fil 7 mm	Bord à bord
2	Piquer 1 ^{er} rempli nervure sur l'arrondi de l'escar-got. Plier au bord du droit-fil thermo.		7 mm	Laisser une longueur de fil début pique
3	Raser (couper) à 1 mm de la pique		à 1 mm de la pique	Ciseaux courbés
4	Piquer ourlet en piquant sur la première pique			

Critères de qualité :

Tombé de la matière sans déformation : sans grignage ni vrillage de la couture
Valeur d'ourlet respectée : 2 à 3 mm
Longueur du bord à ourler respectée : 2 m
Nombre de points au cm : 5

ANNEXE 5 : Entretien n°1 (E1) - Retranscription de la démonstration filmée et de l'entretien d'autoconfrontation de A. – 12/03/2020

A. est professeur de bac pro depuis une vingtaine d'années. Elle a travaillé auparavant dans la confection mais ne connaît pas l'activité d'un façonnier luxe. Elle se considère avant tout comme enseignante avec l'idée de « faire découvrir un métier, donner envie et donner des bases ».

Démonstration – verbalisation à voix haute	Auto-confrontation réalisée en présentiel, 3h après la démonstration
	1/ L'idée c'est que l'on regarde ensemble le film, que moi je te pose des questions. Mais si toi, tu as envie de réagir sur quelque chose, il ne faut pas hésiter. L'idée, c'est d'avoir ton point de vue sur le geste.
	<u>Episode 1 : « c'est mes yeux qui savent »</u>
0'11 : Je vais commencer et je fais un rempli d'1 cm.	2/E- Tu dis, un rempli d'1 cm 3/A- – oui 4/E – Et puis à 1 mm 5/A- – Oui 6/E – Heu, comment tu sais que c'est 1...
0'18 : J'engage mon tissu.	7/A- Ah oui, bah parce que, en fait c'est mes yeux qui le savent . C'est vrai. En plus, j'ai préparé mon réglet à côté mais je n'en ai pas eu besoin (<i>rires</i>). 8/E – C'est un repère ...
0'21 : Et je vais piquer à 1 mm. Donc 1 rempli de 1 cm et je pique à 1 mm.	9/A- – Ah bah oui. En fait, c'est heu... bah j'aurai dû le prendre. Parce que je n'étais pas avec les élèves et tu vois, hop. 10/E – Oui, non mais 11/A- Mais oui oui, il aurait vraiment fallu prendre mon réglet, le poser. Tu vois. Et je suis sûre qu'avec les élèves, je l'aurai fait. Mais oui, c'est évident. Les 1 mm, non. 12/E – C'est visuel les 1 mm ? 13/A- – Oui 14/E - On n'a pas besoin de ..., du réglet ou de quoi 15/A- - Non, non 16/E – C'est vraiment une prise de... 17/A- – C'est par rapport tu vois à ton aiguille et ça se... 18/E – C'est par rapport à ton pied presseur ? L'aiguille, elle est déjà à 1 mm ? Enfin, c'est en rapport avec comment est l'aiguille sur le pied presseur ?

	<p>19/A – Là, je ne peux pas t’expliquer (3 sec) Les 1 mm, c’est vraiment au bord et le..., tu le mets au bord du pied presseur. Tu vois au milieu de ces deux branches et l’aiguille elle est pile au milieu et ça c’est, oui, c’est le petit ressenti.</p>
	<p>Episode 2 : Engager sous le pied presseur</p>
	<p>20/E – Et du coup, là, quand tu engages le tissu heu, tu fais juste quelques points. 21/A- – oui 22/E – Et tu t’arrêtes 23/A- – Tout le temps 24/E – Et comment on sait que c’est le moment de s’arrêter et quelles sont les préoccupations à ce moment-là ? A quoi il faut ? quelles sont tes préoccupations ? 25/A– Ah oui. En fait, j’engage parce que dès le départ, mon tissu, il est maintenu. Tu vois. Et comme ça, mes deux autres mains, elles peuvent se concentrer à faire autre chose. Elles n’ont plus besoin de maintenir le tissu. Et c’est vrai que, bah est-ce que j’ai appris comme ça ou est-ce que c’est moi au fur et à mesure du temps mais c’est vraiment comme ça que je fais. J’engage toujours un petit peu et même dans mes démonstrations. Peut-être que tu l’as déjà remarqué ? 26/E – Oui 27/A- – Comme ça après, bah, mon tissu il est maintenu et à moi de faire ce qu’il faut pour la suite des choses.</p>
	<p>Episode 3 : la recherche du « beau »</p>
	<p>28/E – D’accord Et heu, je t’ai vu chercher avant la démonstration le sens du tissu etc 29/A- – Oui 30/E – Est-ce que tu peux m’en dire plus ? 31/A- – Ah oui, (prend le tissu utilisé pour la démonstration) parce que là en fait, le résultat ne gondole pas du tout. Enfin, c’est joli quand tu le vois parce que l’on est dans la direction longueur du tissu. Donc, là en fait, tu vois le tissage dans la longueur. Le tissu, enfin les fils quand ils sont tissés, ils sont bien tirés. Que dans l’autre sens, c’est le sens trame, là, ils sont poussés et ils sont moins tirés sur les côtés. Et bah, je les ai laissés dans la classe mais moi, le résultat, ça gondolait tout. Tu vois, moi j’aime bien aussi, quand je fais des démonstrations, bah, tirer un petit peu sur mon tissu et là, je pouvais vraiment me le permettre parce que je savais que je n’allais pas le déformer. 32/E – Donc, en fait, quelles étaient tes attentes pour le rendu final ? 33/A – Bah justement, moi j’avais envie (touche le tissu) parce que je ne l’ai même pas repassé là. 34/E – Non 35/A - J’avais vraiment envie de bah, de faire quelque chose de régulier. Tu vois que ce soit beau. (2 sec.) Je voulais que ce soit droit, que ça ne gondole pas justement. C’est vraiment ça, ce que j’ai recherché.</p>

	Episode 4 : « être opérationnelle »
<p>0'37 : Je lisse, je prépare et je pique. Et en une seule fois</p>	<p>36/E – Et du coup, tu as préparé une partie 37/A- – Oui 38/E – Et heu, comment tu sais à peu près où est-ce qu'il faut préparer, heu ? 39/A – Ah oui. Et bien ça c'était, donc là tu vois j'ai engagé. Après, il y avait la plaque en métal. 40/E – Oui 41/A- – Voilà. Et puis après moi j'ai presque été jusqu'au bout de la table. Et très souvent, en fait, pour être assez opérationnelle, bah, j'essaie de préparer toute cette longueur-là. Tu vois parce que, jusque à l'extrémité de la table là. 42/E – Et comment on sait que c'est bien préparé ? Enfin ... Toi, à quoi tu fais attention ? 43/A- – (2 sec.) Pourquoi je sais que c'est bien préparé ? Parce que, bah, je le tiens bien. Moi, comme je l'ai dit, je le lisse. C'est du visuel. J'avais pas besoin, de nouveau (rires) Et bah oui, peut-être qu'avec les élèves, j'aurai de nouveau posé mon réglet. 44/E – Et, ce n'est que visuel ou il y a ? Parce qu'en fait, tu lisses avec les doigts. 45/A- – Oui 46/E- D'ailleurs tu fais d'abord de la main droite. On peut regarder et après de la main gauche. 47/A- – D'accord 48/E- (repass le film) Et est-ce que c'est important ? Est-ce que c'est des sensations tactiles ?... Est-ce que... 49/A- - Non, ça aurait pu heu, tu vois, j'aurai pu continuer à tenir ici et le lisser que là, que de ma main gauche. 50/E- Et on ressent quoi ? Est-ce que il y a quelque chose à ressentir heu sur le tissu ? 51/A - Ah oui, ouais. Parce que moi, j'ai vraiment aplati mon tissu et ça j'en avais besoin parce que tu vois autrement, ça se serait soulevé et là comme ça, j'étais sûre d'avoir un résultat plus net. 52/E- Toujours dans l'idée d'avoir quelque chose qui ne gondole pas ? 53/A- Voilà 54/E- C'est ça, d'avoir 55/A - D'avoir des platitudes, tout à fait. <i>Observation du film : pique</i> 56/A- – Donc là, tu vois, j'ai été vraiment au bout de mon geste. Tu vois, la longueur que j'avais préparée. Mais très souvent, je fais ça aussi et ça je le dis aux élèves. Surtout quand on est aussi en seconde, bah on prépare quelque chose, le but c'est pas faire un petit peu, un petit peu, un petit peu. A un moment, là, c'était peut-être facile comme je le dis, j'avais réussi à lisser tout ça et bien, j'étais capable hop d'aller jusque là.</p>

	<p>57/E- C'est aussi dans... dans l'idée, je suis capable de le faire ou je me concentre sur heu... comme ça, ça me demande un effort de concentration très intense sur un moment mais je peux relâcher après ?</p> <p>58/A - Ah non, non . C'est heu, bah c'est pas qu'il faut de la vitesse mais à un moment, moi je pense plutôt qu'il faut que je sois opérationnelle.</p> <p>59/E- C'est-à-dire...</p> <p>60/A- Bah, c'est pas qu'il faut aller vite mais tu vois, il ne faut pas heu... bah après, maintenant, il y a des gestes de plus en plus appliqués, tu vois, on est dans le luxe tout ça. Mais c'est vrai que moi, au moment où j'ai appris, bah, il fallait aussi apprendre à avoir des gestes plus longs, pour en faire plus à la fois parce que à chaque fois que l'on s'arrête, c'est aussi du temps.</p> <p>61/E- C'est, enfin, c'est pas, on n'est pas dans la productivité mais c'est quand même une question, heu...</p> <p>62/A - C'est déjà une démarche. Oui, on n'est pas dans la productivité mais c'est aussi montrer aux élèves que on n'est pas toujours en train de faire petit bout par petit bout quoi. A un moment, pff (<i>souffle</i>) on est capable, on y va.</p> <p>63/E- On a préparé</p> <p>64/A – On a préparé et oui, et vraiment. Je pense qu'à chaque démonstration, j'essaie de faire comme ça. Bon, celle-ci en plus peut-être mais heu</p>
	<p>Episode 5: la valeur de couture</p>
<p>Ensuite, je prends l'extrémité.</p>	<p>65/E- Alors comment, là c'est l'extrémité, peut-être que l'on pourra regarder tout à l'heure juste les mains mais heu quelles sensations on prend, quels indices on prend au bout à l'extrémité pour savoir que bah, on va bien préparer les choses ?</p> <p>66/A - Ah oui. Bah là, je n'aurai pas repris mon réglet. Tu vois, autant là (<i>montre sur son tissu</i>) je te dis oui, là, je dis je l'aurai peut-être reposé mais là, bah finalement, visuellement, j'ai bien retenu mes 10 mm, là, c'est pareil, enfin par là et bien là, j'étais capable à ce moment-là et je pense que l'élève il est capable aussi.</p> <p>67/E- C'est-à-dire heu...</p> <p>68/A- – Bah, les fameux 10 mm tu vois que je retourne et bien l'élève ou moi, on était capable de bien le refaire directement.</p> <p>69/E- Parce que le tissu, il va se mettre ?</p> <p>70/A – Oui</p> <p>71/E- C'est une question de, de tenue naturelle du tissu ?</p> <p>72/A – Oui. Et puis, comme je vais tirer un petit peu. Tu vois donc là, lui il était déjà un petit peu appuyé à cet endroit-là. Bah, tu vois. Moi, mes yeux voyaient que tout ça c'était dans la même dynamique et qu'on était à bien faire les 10 mm. Après peut-être oui, qu'il aurait fallu encore de nouveau prendre le réglet, le poser et être sûr de soi.</p> <p>73/E- Mais là, il n'y a pas besoin. Enfin, là, ton ressenti, c'est que c'était bon.</p>

	<p>74/A – Oui, mon ressenti, c’était bon mais après avec des élèves débutants, peut-être qu’il faudrait reprendre de nouveau le réglet pour s’assurer tu vois que là, on est dans la bonne continuité. Là, quand tu tires un petit peu, tu lisses et c’est parti.</p> <p>75/E- Parce que c’est quand même important ce respect de la valeur de couture.</p> <p>76/A - Ah oui. Très très important</p> <p>77/E- Et pourquoi c’est important ?</p> <p>78/A – Parce que en fait, tu vois, le coupeur, il a préparé que 10 mm pour faire mon premier rempli. Déjà ma robe ou ma jupe que j’imagine, bah si j’ai 5 mm de moins, ça ne va pas aller.</p> <p>79/E- ça va être...</p> <p>80/A – Bah oui, ça ne va pas correspondre en fait hein aux bonnes valeurs du résultat et du final.</p> <p>81/E- Et ça, ça fait partie des attendus heu</p> <p>82/A – Bah oui, il faut vraiment être rigoureuse dans la valeur. Même si moi, mon réglet je ne l’ai pas pris parce que on va dire qu’à cette fois-là, je l’avais dans la tête mais il faut le prendre parce que c’est un attendu.</p>
	<p>Episode 6 : piquer une grande longueur</p>
<p>Là, je le tiens bien, je tire légèrement, je lisse également, toujours dans la continuité des 10 mm et je pique à 1 mm. 0’57 : Donc pas besoin ... de réaliser de point d’arrêt, ça se fait directement.</p>	<p>83/E – On sent quand même que le corps il est tendu, enfin il est...</p> <p>84/A – Ah oui, ouais</p> <p>85/E- Je trouve qu’il y a une ... on sent que... est-ce qu’il y a des sensations corporelles qui sont ? Est-ce que il y a des relâchements parfois ?</p> <p>86/A – Oui mais là, non, il n’y en avait pas. Là, il se relâche. (<i>Pointe avec le doigt la fin de la pique, la vidéo est en marche, rires</i>). Mais, non, là, il est en train de s’appliquer le corps donc c’est une évidence, il faut y aller quoi. Et comme je n’ai pas envie de m’arrêter pour montrer aussi, là admettons que l’on a des élèves autour de soi, bah pour leur montrer qu’on est aussi capable de piquer une grande longueur. Et tu vois quand je recherchais les 40 cm là, bon après j’ai vu que 60 c’était un peu de trop parce que je pouvais aussi heu... Mais moi mon envie, c’était aussi prendre l’extrémité. Tu vois, toute la 2^{ème} démarche. C’était ça aussi pourquoi j’ai fait des essais.</p> <p>87/E- Oui de pouvoir préparer de l’extrémité et après d’engager le corps</p> <p>88/A - Voilà. Ah oui.</p> <p>89/E- C’est ça ? C’est une question de, il n’y a pas que les mains qui travaillent quoi, il y a aussi...</p> <p>90/A - Bah tout. Et puis de montrer aussi, tu vois, que l’on est capable parce que là c’est un ourlet mouchoir mais on aurait aussi pu assembler tout ce qui aurait été préparé en même temps. Là, tout aurait été déjà bord à bord, hop, je pique. Et si on regarde les ouvrières tout ça, elles sont assez rapides aussi après. Et tout, moi, ça me paraît important de le dire dès le début.</p> <p>91/E- C’est pour créer des automatismes chez les élèves ?</p>

	92/A – Oui qu'ils oublient (<i>rires</i>). Mais oui, créer quelque chose.
	Episode 7 : « tout petit »
1'02 : Ensuite, on découpe tout le surplus. 1'06 : Puisque c'est un ourlet mouchoir et l'ourlet mouchoir, il est tout petit.	93/E- Alors, ça veut dire quoi pour toi, tout petit ? Quelles sont tes attentes ou tes représentations ? 94/A – C'est ça (montre le tissu). Tout petit, là, on est dans le à peine 3 mm. Moi, admettons, je ne fais pas cette démarche-là, des 1 cm plus après d'enlever et de replier et bien là, juste avec mes doigts, le faire aussi petit que ça, ce n'est pas vraiment possible. Tu vois, s'ils ont trouvé cette technique. C'est les entreprises qui ont trouvé cette technique. Si j'y arriverai peut-être mais je pense que je mettrai plus de temps. Donc le tout petit, c'est vraiment tout petit. Après, il existe des guides, des pieds presseurs, tu vois, qui ont déjà un petit cornet, c'est comme ça que ça s'appelle et tu glisses comme ça la matière à l'intérieur et bah, le pied presseur il le réalise en même temps. 95/E- D'accord. C'est peut-être moins précis ? 96/A – Oh non. Mais après, ça veut dire aussi qu'il faut vraiment s'habituer, vraiment créer un geste parce que la valeur justement que tu rentres dans ce petit cornet, il faut toujours toujours qu'elle soit identique. Donc mais, après le geste se prend hein, si ça se trouve c'est plus rapide après cette façon-là. Mais faut, bah voilà, faut toujours toujours rentrer la même valeur à l'intérieur. Mais autrement, je mettrai aussi du temps si je faisais moi directement comme ça.
	Episode 8 : être concentrée pendant le découpage
1'11 : Là, je le fais le plus près possible en fait de ma pique.	97/E – Alors du coup, le plus près possible de la pique 98/A– Oui 99/E- C'est heu... qu'est-ce que l'on va regarder ? Qu'est-ce que l'on va ressentir pour que le découpage soit bien réalisé ? 100/E- Heu, je ne sais pas. J'étais très concentrée, j'avais pas du tout envie de découper parce que tu vois (montre le tissu), je faisais très attention, je n'ouvrais pas trop mes ciseaux. Et je le faisais le plus près de la pique. Mais je n'ai pas forcément d'autres ressentis, ni d'autres... Voilà, je glissais juste ma lame tu vois pour qu'elle coupe vraiment auprès de la pique que je venais de faire. 101/E- Il y a quand même la lame qui frotte contre la pique ? 102/A- – Hum, à peine. C'est pas possible parce qu'il y a l'épaisseur de la lame donc, elle ne peut pas de toute façon. En fait, je n'avais pas peur de couper la pique que je venais de faire. J'avais plus une appréhension de couper le tissu qu'était en surplus, ce n'était pas gênant mais surtout pas celui-là. Donc, tu vois, avec ma pointe de ciseaux, il ne fallait surtout, surtout pas que je bute dans ça (montre le tissu sous la pique) 103/E- ça demande, ça t'a demandé de la concentration 104/A- Ah oui. 105/E- On voit aussi (<i>remet le film</i>) 106/A- Ah oui. Et même à un moment, j'ai dû le reprendre d'une autre façon.

	<p><i>(Regarde le film)</i></p> <p>107/A- Ah oui oui oui. Non vraiment, ce n'est pas naturel de découper comme ça. C'est vraiment de la précision.</p>
<p>1'16 : Alors délicatement hein... 1'20 : Doucement 1'26 : Assez à plat, sur la table</p>	<p>108/E- Et là, tu fais le choix de poser le tissu. Au début, tu commences dans les mains.</p> <p>109/A- Oui</p> <p>110/E- Et puis après tu le poses sur la table.</p> <p>111/A- Oui</p> <p>112/E- Est-ce que c'est... Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ? Et heu...</p> <p>113/A – Et bah peut-être que je me suis dit j'essaie comme ça mais après je le mets aussi sur la table parce que c'est toujours aussi, bah comme ça je n'ai pas besoin de le porter mon tissu. Là, il y est déjà et je me concentre juste à mon opération.</p> <p>114/E- C'est pour alléger un peu heu...peut-être l'attention, là où l'on doit faire attention ?</p> <p>115/A– Oui. Voilà, exactement. Comme ça au-moins, je n'avais pas besoin de l'avoir dans les mains, il était déjà posé.</p> <p>116/E- Et par contre, est-ce que ça a modifié ton geste de découpage, le fait de le poser sur la table ?</p> <p>117/A- Un petit peu je pense. Oui, un petit peu.</p>

<p>1'30 : Et ouais, je maintiens aussi mon tissu. C'est aussi facile.</p> <p>1'47 : Voilà, j'avance doucement</p> <p>1'51 : Evidemment, je fais très attention de ne pas couper autre chose que mon épaisseur de tissu.</p>	<p><i>(regarde le film)</i></p> <p>118/A- Ah oui, là je pense que c'était le moment où j'étais le plus concentrée.</p> <p>119/E- On sent qu'il y a aussi une tension dans le corps.</p> <p>120/A- Ah bah oui oui oui, sûrement, sûrement</p> <p>121/A- Oui, puis après, ça veut dire que les yeux, tu vois, faut qu'ils guident aussi. Vraiment, il ne faut pas que je découpe parce que c'est raté. Bon là, c'est un petit exercice mais t'imagines ma grande robe qui ferait 3m, 6m de long, juste un petit peu découpé là (montre le tissu). Mon bas, il est raté.</p> <p>122/E- Quels sont les risques ? on peut découper, on peut faire même juste une pointe de ciseaux en fait ? C'est ça ?</p> <p>123/A- Absolument</p> <p>124/E- C'est raté, il faut tout recommencer.</p> <p>125/A – Oui.</p> <p>126/E- Il y a un vrai enjeu, en fait.</p> <p>127/A- Ah oui, il y a un vrai enjeu.</p> <p>128/E- C'est cet enjeu-là de devoir tout recommencer qui est...</p> <p>129/A- Oui.</p> <p>130/E- Parce que c'est un geste long finalement avec ses trois étapes.</p> <p>131/A- Oui, complètement. Et le découpage, je pense que c'est le plus long.</p> <p>132/E- En tout cas pour toi, c'est ce qui a le plus d'enjeu ?</p> <p>133/A- Ah oui. En tout cas, c'est ce qui, il n'y a pas à être naturel ou pas naturel, que j'ai fait le plus attention. C'est évident. Ce fameux découpage. Et j'ai mis longtemps.</p> <p><i>(Regarde le film, fin du découpage, 12 sec.)</i></p> <p>134/A- ça y est. C'est bon. (rires)</p> <p>135/E- Oui, on sent le corps qui se...</p> <p>136/A- – Bah, il va reprendre en fait aussi. Parce que là je ne parlais plus.</p> <p>137/E- Non.</p> <p>138/A- Tout à coup, je me dis hop, allez on recommence. On termine la démonstration là.</p>
	<p>Episode 9 : Contrôle</p>
<p>2'16 : Donc, ensuite, je vérifie si ce que j'ai découpé, c'est bien. Et là, je</p>	<p>139/E- Et alors vérifier, c'est... Qu'est-ce que tu attends ?</p> <p>140/A- Bah, c'est très important. Et à chaque fois... Oui, vas-y ?</p> <p>141/E- Qu'est-ce que tu attends du coup, enfin, quels sont tes critères ?</p>

<p>peux en enlever encore un tout petit peu.</p>	<p>142/A– Là en fait, mon découpage, j’ai découvert que juste à la fin, tu vois, c’était peut-être pas assez bien coupé. Ça allait laisser peut-être une surépaisseur peut-être un peu trop importante. Et donc, à chaque fois que je contrôle, j’essaie de contrôler... en fait mon attente, le résultat doit convenir.</p> <p>143/E- Et du coup, c’est... Il y a un risque de surplus, c’est ça ?</p> <p>144/A– Oui, là, il y avait un risque de surplus.</p> <p>145/E- Et quel est l’enjeu de ce surplus après, pour les prochaines étapes ?</p> <p>146/A- Parce que ça ne serait peut-être pas aussi net que ça. Déjà, il aurait pu être plus large mon petit ourlet</p> <p>147/E- Donc toujours dans l’idée d’être le plus fin possible ?</p> <p>148/A– Exactement. Tout à fait. Les 3 ou 4 mm, normalement, il n’y en a que 3.</p> <p>149/E- Et donc, pour qu’un découpage soit réussi, il faut qu’il soit rasé le plus proche possible.</p> <p>150/A– Oui.</p> <p>151/E- Et si on observe quelque chose qui ne va pas, est-ce que l’on peut récupérer ?</p> <p>152/A- Bah oui, oui oui oui, sans souci. Après le contrôle, on peut recouper, il n’y a pas du tout. Oui oui.</p>
<p>2’25 : Ensuite, je fais un 2^{ème} rempli et 2 remplis, c’est un ourlet.</p> <p>2’34 : Voilà, le plus fin possible.</p>	<p>Episode 10 : expliciter les termes</p> <p>153/E- Tu dis ça, deux remplis, c’est un ourlet ; un peu comme si c’était une règle. Enfin, quelque chose que l’on pourrait énoncer aux élèves</p> <p>154/A- Oui, parce que cela s’appelle un ourlet mouchoir donc c’est pour ça aussi que j’ai dit ça. C’était aussi pour les, bon là il n’y avait personne mais leur dire bah le but c’était quand même un ourlet, ce n’était pas un rempli et là on commence par faire un ourlet... heu un rempli pardon, avant de retourner une deuxième fois. Oui, je pensais que c’était important de leur redire.</p> <p>155/E- Pour bien signifier finalement la finalité du geste ?</p> <p>156/A - Oui, complètement. Parce que j’imagine quand même que sur le tableau, c’est marqué ourlet mouchoir alors que moi, je leur parle d’un rempli.</p> <p>157/E- C’est pour donner du sens.</p> <p>158/A- Oui</p>
<p>2’37 : Et pareil, j’engage. Alors, pas trop près. Légèrement 5 mm ensuite.</p>	<p>Episode 11 : « le patin »</p> <p>159/E- Alors, je n’ai pas trop compris ce que ça voulait dire pour toi, pas trop près.</p> <p>160/A- Ah c’est bien de dire ça. Alors en fait, c’est que nos machines, elles ont des griffes et tu vois, elles entraînent le tissu. Et ça veut dire que si je mettais, j’engageais seulement à cet endroit-là, et bien ma machine peut-être qu’elle n’engagerait pas assez. Donc, j’ai fait le choix de l’engager à cet endroit-là (montre le tissu) pour qu’elle entraîne tout de suite. Ça veut dire que par rapport à mon aiguille et à mon pied presseur, mon aiguille, elle était peut-être au milieu. Tu vois, je laissais une valeur et je mettais dessous, je ne sais pas si je me fais bien comprendre ?</p>

	<p>161/E- Parce que le risque c'était que la pique ne se fasse pas.</p> <p>162/A- Exactement. Et c'est surtout qu'il y a un trou, un orifice pour passer l'aiguille et que si je le mettais trop près, comme c'était très très fin, heu, là au lieu de partir directement à l'arrière, et bien, tout ce que moi j'avais fait, hop, ça partait dans le trou tellement que c'était fin. Et c'est vrai que nos orifices d'aiguille, ils sont quand même assez gros. Et là, moi, tellement que c'était fin, ça c'était capable d'aller dans l'orifice de l'aiguille. Et donc, ça aurait, on appelle ça patiné et j'aurais tout cassé, déchiré, j'aurais tout abimé.</p> <p>163/E- Donc, il y a un réel enjeu aussi à ce moment-là.</p> <p>164/A- Complètement</p> <p>165/E- L'engagement, là, il est important.</p> <p>166/A- Très important. Alors, avec les élèves, peut-être que l'on aurait fait un petit patin. Tu vois, j'aurais déjà préparé un autre petit morceau de tissu grand comme ça, de cette épaisseur-là ou deux épaisseurs sûrement. Tu vois que j'aurais glissé sous l'aiguille et que moi, j'aurais engagé et comme ça, au niveau du pied presseur, la machine n'aurait pas compris que c'était un nouvel élément et ça aurait suivi mon petit patin, enfin je ne sais pas comment on pourrait l'appeler qui aurait été déjà fait.</p> <p>167/E- Pour entrainer le tissu</p> <p>168/A- Voilà. Et ça, les entreprises ou nous, on fait ça aussi des fois. Quand on est dans un tissu très très fin à travailler et qu'il faut justement engager une nouvelle matière.</p> <p>169/E- Qu'est-ce qui va faire qu'on va utiliser un patin ou qu'on ne va pas l'utiliser ?</p> <p>170/A- Ah moi, je crois que c'est la finesse du tissu et puis bah là, comme c'est hyper près, tu vois comme on souhaitait quelque chose de très très fin. Bah là, il y a deux enjeux, heu. J'y ai pensé hein de mettre ce petit patin... vraiment.</p> <p>171/E- Là, c'était réalisable.</p> <p>172/A- Oui c'était réalisable parce que c'était une étude et que je pouvais me permettre de mettre 5 mm après.</p> <p>173/E- D'accord. Ça ne passerait pas par exemple, en luxe, il faut que ça commence au début.</p> <p>174/A- Pas forcément parce qu'on imagine, ça peut être en rond tu vois, en tubulaire notre bas de robe. Donc, peu importe à l'endroit où tu commences</p> <p>175/E- Parce que de toute façon, on finira peut-être en point main ou ...</p> <p>176/A- Oui voilà puis tu viens dans tes points, tu as déjà commencé. On appelle ça une reprise.</p> <p>177/E- D'accord.</p> <p>178/A- Voilà. Donc, il n'y aurait pas eu d'enjeu, là. C'est sûr il y aurait eu un autre tissu déjà, dessous le pied presseur donc il n'y aurait pas eu ce risque de rentrer au niveau de l'aiguille.</p> <p><i>(regarde 2 sec. de film)</i></p> <p>Episode 12 : Maintien instrumenté du rempli</p>
--	---

	<p>179/E- Et donc, tu utilises quand même en plus les lames des ciseaux.</p> <p>180/A- Ah oui</p> <p>181/E – C’est heu...</p> <p>182/A- Parce que tellement que c’est petit, même s’ils sont fins ou je ne sais pas moi quelque chose, j’ai encore besoin de quelque chose encore plus fin. Donc là, on voit la pointe des ciseaux mais très souvent, ce que l’on voit en entreprise, ce sont des pinces. Peut-être que tu as remarqué déjà ? Et vraiment, on voit dans le luxe, qu’il y a des accessoires en plus maintenant pour remplacer un peu nos doigts même si parfois on doit mettre toutes nos mains, nos doigts tout ça.</p> <p>183/E- Et du coup, là, il faut quand même placer la pince... On la place où la pince ? parce qu’on la place devant ou derrière, enfin</p> <p>184/A- – Moi, je l’ai mise devant pour maintenir ce fameux petit rempli après.</p> <p>185/E- ça permet de maintenir ce qui est préparé au début.</p> <p>186/A- oui tout à fait, ouais, c’est ça.</p>
	<p>Episode 13 : Préparer le 2^{ème} rempli</p>
<p>2’44 : Donc, je prépare la longueur de mon plateau. Voilà, je lisse également et je pique.</p>	<p>187/E – Là tu dis que tu lisses mais j’imagine que ce n’est pas les mêmes sensations que le premier rempli</p> <p>188/A- Tu as raison, il y a du relief, là, qui se crée</p> <p>189/E- Qu’est-ce que l’on ressent au bout des doigts ? Est-ce qu’il y a une sensation particulière ?</p> <p>190/A- Forcément oui, parce que l’on sent l’épaisseur et puis là, on voulait quelque chose de plus petit mais il n’y a pas vraiment de ressenti. En tout cas, moi, je ne l’ai pas encore analysé comme ça. Moi, c’est un besoin enfin c’est un besoin pour continuer. Et justement le lisser, ça permet d’aplatir et de me dire que je suis dans de bonnes conditions pour réaliser tout le piquage, toute la longueur que moi, j’ai décidé.</p> <p>191/E- C’est rassurant</p> <p>192/A- Ah bah, c’est plus que rassurant, c’est ... Il faut vraiment le faire pour qu’après ce soit correct.</p> <p>193/E- C’est un prérequis de commencer par ça</p> <p>194/A- Oui</p> <p>195/E- Et le fait de toucher avec les doigts, ça fait partie de la vérification. Enfin</p> <p>196/A- Et puis ça aplatit bien. Après ce pourrait être le réglet aussi, ce n’est pas une obligation que ce soit mes doigts. Donc, il n’y a pas forcément de ressenti mais pour moi, il faut vraiment l’aplatir pour qu’il soit correct. A la limite, tu vois, il y a tout le tissage de mon fil, de mon tissu. Donc, là, je pense qu’on est aussi dans le tissage.</p> <p>197/E- Pour respecter le tissage du tissu</p> <p>198/A- Ah bah oui.</p>
	<p>Episode 14 : la longueur de pique = largeur du plateau</p>

2'56 : Même chose, la largeur de mon plateau, même un petit peu plus grand. Je tire légèrement, je lisse et je pique.

199/E- La largeur du plateau... c'est une convention ou c'est quelque chose de nécessaire ?

200/A- Oui mais pour moi, admettons c'est un peu cette valeur, et c'est se dire bah ça, ça va rester. Ce que je prépare, c'est pas que je suis capable ; mais tout ce qui a été préparé, et bien, on y va, je le pique. Que si après c'est trop long, ça devient peut-être trop ambitieux et il y aura peut-être un petit zigzag ou heu

201/E- Donc pour toi, la largeur du plateau, c'est quelque chose qui est à la fois engageant et en même temps où il n'y a pas trop de risques, enfin c'est un juste milieu

202/A- Oui. Et c'est un repère. Tu vois, ça fait un bon repère visuel. Comme ça, on imagine l'élève ou moi, on sait, on a ça et on y va.

203/E- Mais du coup, est-ce qu'il y a des cas. Enfin, on imagine que ce serait un tissu plus délicat etc, est-ce que c'est toujours cette longueur-là ?

204/A- Ah oui, moi je pense que même un tissu beaucoup plus délicat, les ouvrières, elles sont capables de piquer cette longueur-là. Oui parce que c'est ni trop long, ni trop petit ; non, c'est un bon repère déjà.

205/E- Et quels seraient les enjeux de, par exemple, piquer que 3 ou 4 cm ?

206/A- Bah moi, à chaque fois, je dis, c'est pas des enjeux justement c'est plutôt que ça pourrait faire à chaque fois qu'il y a un petit moment de reprise, un petit zigzag.

207/E- Il y a une question de qualité

208/A- Il y a encore une question de qualité, tout à fait. Et moi c'est vrai que je le dis, à chaque fois que l'on s'arrête, on a un risque que ce soit moins beau. Au moment de l'arrêt.

209/E- Parce que l'on peut faire une manipulation, enfin

210/A- – Oui... oui, oui, il y a un petit risque. Bah après, ça ne se voit pas forcément, même si je me suis arrêtée là et là, ça ne se voit pas, il n'y a pas de zigzag mais oui. Bon, il faut essayer de ne pas trop s'arrêter. Même si on a vu l'autre fois, à T. (cite un façonnier luxe), elle s'arrêtait beaucoup. Je pense qu'on change de démarche aussi un peu, sûrement.

(regarde le film : pique)

211/A- Après moi, c'est du coton.

212/E- Il y aurait heu...

213/A- Alors moi, je ne suis pas dans du voile mais dans du voile, dans le sens chaîne, moi, je ferai la même chose. Vraiment hein.

214/E- Parce que heu...

215/A- Parce que il y a les fils. Enfin, ici, je ferai je pense exactement la même chose. Après, il faudrait que ce soit un tissu bah qui bouge énormément, qui ne serait pas droit, qui serait ; où là il faudrait peut-être les faire plus petits. Mais un tissu tout fin, tout ça, oui je pense que la largeur du plateau, ça fonctionnerait. Il faudrait faire des essais.

(regarde le film : pique)

<p>3'11 : Et ensuite, je prends l'extrémité dans ma main. Voilà, je retourne une dernière fois pour faire mon ourlet</p>	<p>Episode 15 : le pied presseur, un indicateur de la valeur de couture</p> <p>216/E- On voit que là, ça gondole de l'autre côté. Est-ce que ça a une incidence ?</p> <p>217/A- Aucune. Comme à chaque fois, je le dis aux élèves. Parce que des fois, ils se préoccupent de ce côté-là ; je leur dis mais non ça n'a rien à voir. Non, non, c'est vraiment ce qui est sous la machine.</p> <p>218/E- Donc le regard que l'on porte. Là, je vois que tu regardes mais je ne sais pas exactement où tu regardes. C'est le pied presseur ?</p> <p>219/A- Oui.</p> <p>220/E- C'est ça que l'on regarde quand on pique.</p> <p>221/A- C'est le pied presseur, c'est pas l'aiguille.</p> <p>222/E- Et ? Moi, je ne vois pas la différence (<i>rires</i>).</p> <p>223/A- Si, parce que l'aiguille, elle, elle est toujours en mouvement que ton pied presseur en fait il est juste à côté et c'est lui qui te guide avec ta valeur.</p> <p>224/E – Donc, c'est le pied presseur que l'on va regarder parce que ça va nous guider dans la valeur de couture</p> <p>225/A- Oui</p> <p>226/E- Et peut-être dans le placement du tissu</p> <p>227/A- Oui, c'est lui dans le placement aussi. Ça se tient comme ça. Et lui, en fait, c'est l'accessoire qui est là mais l'aiguille elle est après le pied presseur</p> <p>228/E- C'est vraiment l'entrée du pied presseur que l'on va regarder ?</p> <p>229/A- Oui, ou un petit peu plus. Et quand on fait, quand on a 3 semaines, quand on accueille nos élèves de seconde ; moi, je leur dis vraiment de regarder le pied presseur. Tous les exercices qu'on fait et bien, on regarde le pied presseur. Soit des fois, le bord du pied presseur, soit le milieu du pied presseur, soit l'intérieur du pied presseur mais c'est toujours le pied presseur que l'on regarde</p> <p>230/E- Et là, tu regardais quoi dans le pied presseur ?</p> <p>231/A- Bah, justement, juste la valeur</p> <p>232/E- C'était le milieu du pied presseur</p> <p>233/A- Oh non, on n'était même pas à la moitié. Tellement que c'est petit, on n'était même pas au milieu de la branche du pied presseur, je ne pense pas.</p> <p>234/E- Du coup, tu te fais quand même un repère que tu fixes et que tu gardes</p> <p>235/A- Oui, parce que tu vois, admettons c'était 1 mm après le pied presseur. Donc c'était ça et comme je sais que l'aiguille, elle est dans la démarche ; bah, peut-être que j'ai habitué mon œil comme ça hein, je ne sais pas. Mais ce n'est pas l'aiguille que je regarde</p>
--	--

	<p>236/E- C'est vraiment un point du pied presseur. Ça veut dire que tu peux commencer à piquer que quand ton regard il est fixé sur ça ?</p> <p>237/A- Mais surement, tu vois, la démarche aussi d'engager et puis après. Ça ressemble comme ça, j'observe où il est, comment je vais dire, le produit. Ouais, je l'observe et après je pique, de la façon, ouais, je ne sais pas, je l'ai engagé d'une certaine façon pour que ce soit. J'observe et puis après je continue mais c'est toujours en relation avec le pied presseur.</p>
	<p>Episode 16 : Usage de la pédale</p>
<p>3'32 : Et on s'arrête sans point d'arrêt.</p>	<p>238/E- Donc, on prend la décision d'appuyer sur la pédale quand on a les mains bien ... A quel enfin qu'est-ce qui...</p> <p>239/A- Ah oui, quand tout est prêt justement, quand je suis sûre heu, comme là on l'a dit quand je lissais, quand heu, ouais. J'appuie sur la pédale quand je vois que mon résultat, ou quand j'imagine que mon résultat sera correct.</p> <p>240/E- Est-ce que tu as conscience du moment où tu appuies sur la pédale ?</p> <p>241/A- Oui</p> <p>242/E- C'est une vraie décision ?</p> <p>243/A- Oui, c'est une vraie décision, c'est vraiment moi qui le décide (rires), ça c'est sûr.</p> <p>244/E- Oui, ça y est c'est bon, c'est prêt, je peux appuyer</p> <p>245/A- Exactement, oui, c'est très bien, oui</p> <p>246/E- ça heu, le soulèvement du pied presseur, il se fait par la pédale ? Il ne se fait pas automatiquement</p> <p>247/A- Oui, en fait c'est quand tu donnes un petit coup, ça coupe le fil et ça lève et moi, après dans la continuité, le pied presseur se lève. Ce n'est pas moi qui le décide.</p> <p>248/E- D'accord, c'est heu...</p> <p>249/A- C'est parce que j'appuie un petit peu plus fort sur ma pédale.</p> <p>250/E- D'accord</p> <p>251/A- et ça va se lever.</p> <p>252/E- Et ça c'est pareil, quand est-ce qu'on décide que c'est la fin de la couture ? Quel repère on prend pour dire ça y est, je n'en fais pas un autre.</p> <p>253/A- Bah, c'est la fin (cercle avec les mains). Tu arrives à la fin et tu coupes ton fil et ton pied presseur se lève dans la dynamique.</p> <p>254/E- Qu'est ce qui est préférable, c'est d'en faire moins ou d'en faire plus de points ?</p> <p>255/A- Ah bah non, tu t'arrêtes là. (montre le tissu) au bord du, il ne faut jamais aller plus loin.</p> <p>256/E- Et comment je sais que je suis arrivée là ?</p>

	<p>257/A- Ah bah ça, heu (rires), je ne sais pas. C'est une habitude. En fait, ouais, le cerveau, il sait que c'est la fin, il s'arrête.</p> <p>258/E- Parce que en fait, on ne le voit plus, il est caché sous</p> <p>259/A- Non, on ne le voit plus.</p> <p>260/E- Sous le pied presseur.</p> <p>261/A- Tout à fait. Et on ne pique plus dans le vide.</p> <p>262/E- On a une sensation dans les doigts, en fait.</p> <p>263/A- Ouais, on sait qu'on arrive à la fin donc hop, on coupe son fil et ton pied presseur se lève. Après il arrive, parfois où l'on fait des démonstrations, où on laisse le fil tu vois tourbillonner et piquer mais c'est tellement, ça n'arrive pas souvent. Donc là, c'est une autre démarche justement de ne pas appuyer parce que c'est une obligation de laisser, de piquer dans le vide.</p> <p>264/E- Notamment pour les pointes ou</p> <p>265/A- Oui. Voilà, exactement... ou des pinces, tu vois, l'extrémité de la pince, on doit aussi piquer dans le vide. Mais après c'est quelque chose qu'on apprend, que notre cerveau doit apprendre. En disant, j'ai terminé, hop (montre la posture de relâchement avec le corps). Là, automatiquement, le pied va se lever</p> <p>266/E- Parce que les doigts arrivent au bout, parce que...</p> <p>267/A- Oui, parce que les doigts arrivent sûrement au bout mais tout s'enclenche en fait. Après, on n'est plus en train de réfléchir finalement, ça se fait automatiquement.</p> <p>268/E- Et si on voulait le verbaliser aux élèves, qu'est-ce que ? Comment elles apprennent ?</p> <p>269/A- Ah oui, au tout début, bah on leur dit. Vous arrivez à la fin, vous coupez votre fil, vous talonnez un petit peu plus et hop, votre pied presseur se lève en même temps. Dès le début, on doit le dire comme ça mais on n'est pas en train de décomposer. On arrive à la fin, hop (paume de la main qui appuie sur la table) bah, c'est le pied qui fait ce geste-là</p> <p>270/E- D'appuyer un peu plus fort</p> <p>271/A- D'appuyer un peu plus fort</p>
	<p>Episode 17 : Contrôles</p>
<p>3'35 : Donc ensuite, on vérifie si notre travail est régulier, bien fait et le plus petit possible.</p>	<p>272/E- Du coup, là, est-ce que tu souhaites nous dire, enfin</p> <p>273/A- Bah pour moi, quoi, la qualité de mon travail ?</p> <p>274/E- Oui, si ...</p> <p>275/A- Bah si, là, moi, j'ai dit que tout ça c'était correct, très très bien et c'est vrai qu'à un moment j'ai senti mon esprit un tout petit peu relâché, et là, il est un petit peu plus large.</p> <p>276/E- Donc ça veut dire que, voilà, ça demande de la concentration</p> <p>277/A- Beaucoup</p>

	<p>278/E- Et du coup, que les conditions de réalisation, elles sont à penser en fait</p> <p>279/A- Après voilà, le résultat. Mais ça se voit. Pour moi, ça se voit que là, c'est un tout petit peu plus grand que là. Parce que après toc toc toc toc toc (<i>montre l'ourlet</i>) ça va et tout ça, pour moi, c'est un petit peu plus large.</p> <p>280/E- Et si on était en entreprise, ça veut dire qu'il faudrait défaire ?</p> <p>281/A- Non. Non, non, non, ils l'accepteraient comme ça. Là, on est vraiment, peut-être le mm mais le ½ mm, non, là, ils l'accepteraient. Enfin, je pense, enfin j'espère (rires).</p>
Observation du film du point de vue des mains	Auto-confrontation sur le point de vue des mains
	Episode 18 : sensation des mains pendant le découpage
<p>1'02 : Ensuite, on découpe tout le surplus.</p> <p>1'06 : Puisque c'est un ourlet mouchoir et l'ourlet mouchoir, il est tout petit.</p> <p>1'11 : Là, je le fais le plus près possible en fait de ma piqure.</p> <p>1'16 : Alors délicatement hein...</p>	<p>282/E- Ce n'est pas pour tout mais c'est pour voir les mains, justement du découpage. Je trouvais ça intéressant.</p> <p>283/A- Ah, c'est pour ça que tu m'as reposé des questions.</p> <p>284/E- Qu'est-ce que tu ressens ? Enfin, est-ce que tu sais la pression des mains</p> <p>285/A – Non, il n'y a pas beaucoup de pression. Il faut vraiment le faire le plus délicatement possible. Il faut vraiment être décontracté justement.</p> <p>286/E- Donc, c'est à la fois quelque chose où l'on doit être très concentré et en même temps, on doit être relâché dans son mouvement, dans son geste.</p> <p>287/A- Oui, sûr, ah oui, oui, oui, vraiment</p> <p>288/E- Parce que ça a une incidence sur la coupe, sur la découpe ?</p> <p>289/A- Non, mais c'est tellement précis. Alors peut-être que ça a une incidence sur la coupe, mais oui, il faut faire très très attention. Je ne sais pas quoi répondre de plus mais.</p> <p>290/A- De toute façon, on ne peut pas aller plus loin. Tu vois comme je te l'ai dit, il y a l'épaisseur des ciseaux. Et moi, je ne pouvais pas approcher plus près que ce que j'ai pu faire en fait, ce n'était pas possible. J'étais au maxi de l'autre</p> <p>291/E- Tu sens en fait la limite</p> <p>292/A- Oui</p> <p>293/E- Physiquement en fait, dans tes doigts, tu sens</p> <p>294/A- Oui, tout à fait</p>
	Episode 19 : Un découpage « net »

<p>1'20 : Doucement 1'26 : Assez à plat, sur la table</p>	<p>295/E- Et donc là, au début, tu prends le tissu avec la main gauche 296/A- Oui 297/E- Tu as un bon maintien, enfin, ce n'est pas bon mais tu maintiens vraiment le tissu 298/A- Oui 299/E- Et après, tu le poses sur la table 300/A- Oui, peut-être que j'ai voulu découvrir autre chose, peut-être qu'après, ce sera à force de le faire 301/E- Et donc, on n'a plus ce maintien. On n'a plus qu'un tout petit maintien. 302/A- Parce que j'aime bien aussi tu vois, comme j'avais réussi à avoir déjà quelque chose de découpé et bien, je peux mettre dans ma main. Mais je dis souvent aux élèves, c'est comme un balancier, tu vois et ça m'entraînait. 303/E- D'accord, le fait de tirer, sans tirer j'imagine parce que faut heu... 304/A- Oui, vraiment. Et quand je découpe, je leur dis souvent ça. Tu vois quand je découpe, moi, très souvent, j'ai un morceau de tissu dans la main, pour qu'après ce soit net. Tu vois le but, c'est que ce soit net. Bon, là c'est un petit peu mais pas qu'il y ait des à-coups dans mon découpage. Là, c'est ce que j'avais envie. Et c'est sûrement en fait, là, naturellement, bah, ce petit bout-là, il est revenu dans ma main pour que je puisse bah m'en séparer finalement à chaque fois. 305/E- Donc, en fait, l'idée, c'est de découper une petite partie au début. Donc, on n'a pas le choix donc on prend le tissu, on est, voilà. 306/A- Oui 307/E- Et après, on utilise ce que l'on a déjà découpé pour heu... 308/A- Moi, je m'y suis retrouvée mais après on a des gestes. Et vraiment, tu vois, c'est venu et oui, quand je découpe autre chose, un patron, j'ai toujours dans la main, pareil. Et je le dis aux élèves, c'est comme si vous aviez un balancier. Enfin, ça permet de le tenir et d'avancer justement et de découper bien net et bien précis. 309/E- Est-ce que ça permet aussi de voir ce que l'on découpe plus facilement ? 310/A- Aussi, ça se voyait bien. J'étais à l'aise après. Mais j'avais oublié hein. <i>(Regarde le film du découpage)</i></p>
	<p>Episode 20 : Tirer le tissu sans le déformer</p>
	<p>311/A- Après, je l'ai ramené à moi. De loin, je voyais qu'il avait un petit truc. J'ai presque rien coupé. 312/E- Dans ces cas-là, quand tu n'utilises pas la table, c'est l'index qui heu ... 313/A- (refait le geste) ouais 314/E- Et du coup, il va servir enfin c'est pour tendre le tissu...on a l'impression qu'il y a une petite pince en fait entre le pouce et l'index 315/A- Après ça, c'est un geste pareil qui ne s'explique pas. Non, mais c'est vrai, ça devient naturel sûrement après 316/E- Mais si on voulait l'expliquer à des apprenants ?</p>

	<p>317/A- Et bien oui</p> <p>318/E- Pour qu'ils apprennent à bien placer le tissu.</p> <p>319/A- Beh, c'est qu'ils le posent sur quelque chose</p> <p>320/E- et il ne faut pas, il n'y a pas une question de ... parce que tu insistes sur le fait de tirer, que ce soit plat etc. Est-ce que là pour le découpage, il faut quand même maintenir le tissu (refait le geste avec le tissu qui a servi à la démonstration)</p> <p>321/A- Mais c'était bien maintenu, comme tu dis, c'était bien une pince que j'avais fait</p> <p>322/E- L'idée, c'est ça, c'est de le poser et de le maintenir quand même avec le pouce.</p> <p>323/A- Oui, tout à fait et après, il était plus posé mais je le maintenais aussi, je le tirais en fait, je le séparais</p> <p>324/E- Donc, il y a quand même une question de tirer un peu le tissu</p> <p>325/A- Tout le temps. Moi, je trouve que j'ai un petit peu cette façon-là... Mais sans le déformer</p> <p>326/E- Oui</p> <p>327/A- Et ça aussi, il ne faut pas le déformer notre tissu hein. Tirer mais sans trop tirer.</p> <p>328/E- Et donc là, c'est quoi ? c'est la vue, c'est la sensation que l'on tire trop sur le tissu</p> <p>329/A- Ouais, ça se fait encore naturellement. C'est pas drôle, ouais, c'est naturel. C'est quelque chose voilà, qui est là maintenant</p> <p>330/E- Tu sens si tu as trop tiré, il y a le tissu qui...</p> <p>331/A- Mais là dans cette démarche-là, ça ne tirera jamais assez, de trop pardon. Non, là, ça ne l'abimera pas mon tissu. Non, pas du tout.</p>
	<p>Episode 21 : préparer ce que l'on est capable de piquer</p>
	<p>332/E- Et alors là, juste pour finir, est-ce que tu peux m'expliquer ce deuxième geste de rempli</p> <p>333/A- Bah écoute, on en avait un déjà qui était préparé, le deuxième revient. C'est juste un</p> <p>334/E- C'est un roulé de tissu ?</p> <p>335/A- Oui, c'est très bien. C'est une question de rouler le tissu une deuxième fois. Remplier, ça veut dire le rabattre une autre fois.</p> <p>336/E- et ça c'est... c'est (bouge le bout des doigts)</p> <p>337/A- C'est encore du ressenti ?</p> <p>338/E- Ouais non mais je... C'est les pouces qui ... est-ce que c'est les pouces qui poussent le tissu ? (refait le geste avec le tissu qui a servi à la démonstration)</p> <p>339/A- Non ils l'attirent plutôt. Tu vois ils le tiennent. Non, les pouces, ils sont justes là en maintien. Bah, ils sont pas loin. Tu te rends compte si on n'a pas cette pince. Ouais, pareil, je n'ai pas la couture d'avant...(6 sec.) je ne sais pas.</p>

	<p>Et pareil, tu vois, je n'en ai pas fait beaucoup. Je ne suis pas en train de préparer à l'avance tout ça. Enfin, là aussi, c'est plein de perte de temps.</p> <p>340/E- C'est vraiment voilà, on engage le tissu</p> <p>341/A- Tout le temps</p> <p>342/E- Et après, on prépare</p> <p>343/A- Bah oui parce que des fois on voit des élèves tout préparer tout ça mais non ça ne sert à rien.</p> <p>344/E- Il faudra refaire.</p> <p>345/A- Faudra refaire</p> <p>346/E- Donc l'intention première, c'est toujours de préparer que ce que l'on est capable de piquer</p> <p>347/A- Oui, en tout cas, pour moi</p> <p>348/E- Et de quand même préparer suffisamment pour que l'on ait un geste qui coule de source</p> <p>349/A- Oui, c'est ça.</p>
	<p>Episode 22 : la nervure</p>
	<p>350/E- OK. Je ne sais pas si tu as des choses à ajouter.</p> <p>351/A- Non, ça va. Sauf mon petit réglet que je n'ai pas pris pour mes 10 mm (rires). Mais après voilà, hein, c'était pour moi finalement la démonstration.</p> <p>352/E- Oui</p> <p>353/A- Mais avec des élèves, je l'aurai pris, c'est une évidence. Surtout que je l'avais préparé. Il n'a servi à rien du tout. Et après, 1 mm, on ne le mesure jamais enfin moi je ne le mesure pas même tu vois, quand j'ai des élèves de seconde, bah, on leur dit, vous piquez au bord. C'est une piqure nervure, tu vois, on peut appeler ça nervure. On parle des fois même pas de 1 mm mais par contre, le 10 oui, il faut vraiment le visualiser. C'est impératif.</p> <p>354/E- Mais ça fait aussi partie de, enfin, j'imagine que c'est aussi l'expérience</p> <p>355/A- Oui, bah oui.</p> <p>C'est ça et c'est dommage, enfin c'est dommage pour la démonstration parce que normalement, il aurait fallu prendre le réglet</p>
	<p>Episode 23 : s'engager dans la piqure</p>
	<p>356/E- Mais ce n'est pas grave, c'était ... Est-ce que ça va, tu te sens ?</p> <p>357/A- Oui. Et toi, j'ai répondu à toutes tes attentes.</p> <p>358/E- Oui, oui bah je ne sais pas dans le sens</p> <p>359/A- Si si ça va mais après tu sais, comme tu m'as vu m'exercer un peu, j'avais besoin, enfin j'avais besoin parce que je voulais savoir où j'allais mettre mes mains. Peut-être que ce n'était pas important, peut-être que toi, tu dis, bah non, ça ne sert à rien</p>

	<p>360/E- bah heu</p> <p>361/A- Moi, j'avais besoin de savoir admettons que j'allais le piquer en 3 fois</p> <p>362/E- ça se prépare en fait</p> <p>363/A- Oh bah oui et puis j'avais envie aussi de faire comme j'avais envie</p> <p>364/E- Oui, c'est-à-dire que le réel de ce que tu faisais et tes intentions, enfin, ce que tu avais préparé dans ta tête, ce soit cohérent.</p> <p>365/A- Oui, complètement. Tout à fait.</p> <p>366/E- Et là, est-ce que tu es</p> <p>367/A- Oui enfin sauf mes fameux 10 mm. Oui, je voulais absolument te montrer mon geste de fin, que ce soit quand même assez grand, pour dire que tout ça, ça peut être piqué en 1 seule fois, oui.</p> <p>368/E- ça faisait partie de tes intentions d'apprentissage</p> <p>369/A - Exactement, et ça quand j'ai des élèves de seconde, j'ai très envie de leur faire passer ça, parce que moi, il y a très longtemps, on m'a appris ça et je trouve que c'est des gestes importants. Mais, je m'aperçois que les élèves et les ouvrières, elles piquent petit, petit, petit et que mes gestes, moi, ils sont moins longs, de moins en moins longs. Mais, tu vois ce matin, on n'a pas observé mais tu sais il y a plein d'élèves qui ont piqué les grandes jambes de pantalon. Bah, j'aurai été curieuse de voir parce qu'elles ont des crans au milieu de la jambe et elles n'en ont pas 50 crans.</p> <p>370/E- L'idée, c'est d'aller de cran à cran</p> <p>371/A- L'idée, c'est d'aller de cran à cran. Et il faut y aller, tu vois donc elles tiennent dans leur main. Des fois, c'est un peu trop grand donc tu vois, on peut lâcher ici, après on sait d'avance qu'il est bien. Tu vois ça c'est engagé.</p> <p>372/E- Mais c'est une question d'engagement enfin d'engagement psychique aussi entre guillemets, j'arrive, j'y vais</p> <p>373/A- Oui</p> <p>374/E- de confiance en soi aussi ?</p> <p>375/A- Je ne sais pas mais à un moment, enfin, ce n'est pas du rendement qu'il y a dans ma tête mais il faut se faire plaisir et le but, c'est aussi de produire, de faire des choses.</p>
--	---

ANNEXE 6 : O1 – Grille d’observation du premier rempli effectué par A.

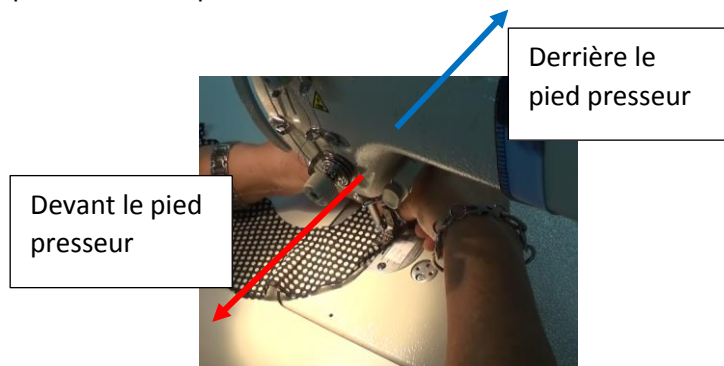
Description de l’activité : réalisation d’un ourlet mouchoir sur une pièce rectangulaire de 40 cm en coton fin.


Pour cette démonstration, il s’agit de la pique du 1^{er} rempli.

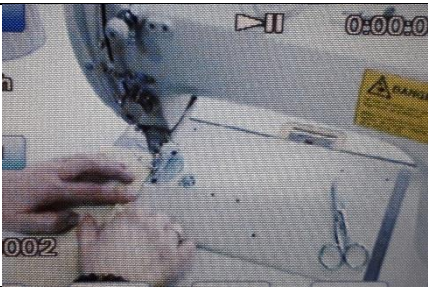

Description de l’environnement de travail : Démonstration en atelier au lycée professionnel, l’enseignante fait la démonstration sans élève. Elle est installée à une table de travail sur laquelle est placée une machine à coudre professionnelle ainsi qu’une lampe flexible. Une paire de ciseaux est placée sous la machine, à droite. La lampe est orientée vers le pied presseur et l’aiguille. Une autre table est placée perpendiculairement à la table de travail. A. est assise. L’angle de prise de vue de la caméra permet de voir le corps sous la table de travail.





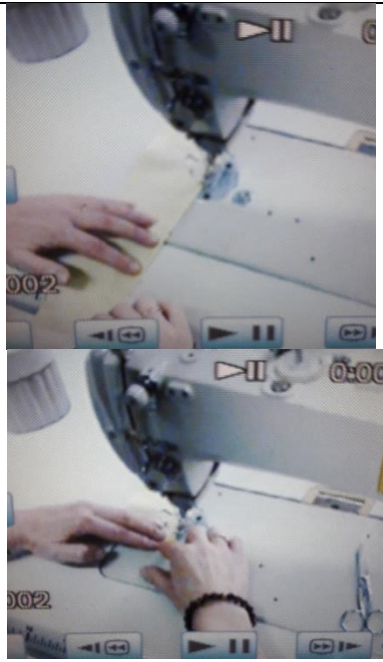
Par convention, nous définirons le devant du pied presseur la zone où la pique n’a pas été encore réalisée entre la couturière et le pied presseur. L’arrière du pied presseur correspond à la zone où la couture a été réalisée. De manière générale, le devant sera associé à ce qui est le plus proche de la couturière.



	Opération réalisée	Durée de l'action	Posture et mouvement du corps	Placement et mouvement des mains	Photos
1	A. prend le tissu de sa main gauche, puis l'attrape avec sa pince pouce-index droite. Elle pose la bande de tissu devant elle, entre elle et le pied presseur.	0'11- 0'15	Assise, dos droit Corps à 45° Pieds joints posés sur la pédale, ils resteront posés ainsi durant toute la démonstration.		
2	A. plie la bande de tissu dans le sens de la longueur sur 2-3 cm en haut.	0'15-0'18			
3	A. place le tissu juste devant le pied presseur et prend une paire de ciseaux de sa main droite. Elle place le tissu sous le pied presseur levé puis abaisse le pied presseur.	0'18- 0'22		A. tient le rempli plié avec l'index et l'annulaire gauches. Elle prend les ciseaux avec sa main droite et pose la pointe des ciseaux sur l'extrémité du rempli. Dans cette position, le tissu est décalé vers l'arrière pour se placer sous le pied presseur.	
4	A. pique les premiers points d'engagement : 4 points	0'20-0'24	Pieds joints, pédale relevée	La main droite est posée à côté de la machine, les ciseaux tenus entre la main. L'index et le majeur gauches tiennent le rempli. La main droite pose les ciseaux à droite, sous la machine. Le rempli est toujours tenu par la main gauche près du pied presseur. L'index droit se place devant l'index gauche sur le rempli.	

5	A. plie une première partie du rempli sur 15 cm environ.	0'24- 0'27	Appui très léger sur la pédale. Le buste se déplace légèrement vers l'arrière.	Les deux mains se déplacent vers A. L'index gauche soulève le côté du tissu et le plie à 1 cm. La main gauche tient le tissu. Puis, l'index gauche se place sur le rempli à environ 15 cm du pied presseur.	
6	A. lisse la pliure du rempli.	0'27-0'31		L'index droit se soulève et se place sur le rempli près du pied presseur. L'index droit redescend vers A. en appuyant sur la pliure du rempli jusqu'à l'index gauche. L'index gauche se soulève et se place sur le rempli près du pied presseur, il redescend sur la pliure du rempli.	

7	A. pique la couture du rempli préparé : 15 cm sans arrêt, plus de 20 points.	0'31-0'38	Le buste retourne vers l'avant en suivant la pique.	Les deux index se placent côte à côte sur le rempli. Le majeur gauche est posé sur le bord du rempli et s'écarte à l'approche du pied presseur. Les autres doigts de la main gauche tiennent le tissu. Le pouce droit est également posé sur le rempli.	
8	A. prépare la fin du rempli en se positionnant sur l'extrémité.	0'39-0'41	Le buste se déplace légèrement vers l'arrière.	Les mains lâchent le rempli et vont se positionner à l'extrémité de la bande de tissu. La pince pouce-index droite plie le côté pour former le rempli. La pince pouce-index gauche tient l'extrémité du tissu.	
9	La 2 ^{ème} partie du rempli est lissée.	0'41- 0'48	Buste et jambes à 45°. Pieds joints sur la pédale.	La pince pouce-index droite tient le rempli à l'extrémité du tissu. La main gauche se place sur la bande de tissu puis l'index gauche se positionne sur le rempli à environ 15 cm du pied presseur. Il remonte vers le pied presseur le long de la pliure et redescend. La main gauche se place ensuite doigts à plat sur la bande de tissu.	

10	A. pique la 2 ^{ème} partie du rempli.	0'48- 0'58	Buste et jambes à 45°. Pieds joints sur les pédales. Le buste bascule légèrement vers l'avant pendant la pique.	Le majeur et l'index gauches se positionnent sur le rempli, doigts écartés à mi-chemin entre le pied presseur et l'extrémité de la bande. La pince pouce-index droite tient le rempli à l'extrémité. Les mains accompagnent la pique dans cette position. Lorsque les doigts gauches arrivent près du pied presseur, ils se positionnent juste derrière la pince droite. Pour terminer la pique, l'index droit se place à plat sur l'extrémité du rempli et l'index gauche se place à côté de l'index droit. Arrivé très près du pied presseur, l'index droit lâche le rempli et l'index gauche accompagne la pique.	
11	Fin de la pique, A. soulève le pied presseur et sort la bande pour la placer face à elle sur la table de travail.	0'58-1'03	Pieds joints sur la pédale qui se soulèvent. Mouvement de recul du buste	Les 2 mains font glisser le tissu du pied presseur vers la table (1 main à chaque extrémité).	

ANNEXE 7 : Entretien n°2 (E2)- Retranscription de la démonstration filmée et de l'entretien d'autoconfrontation de B. – mai 2020

B. est enseignante en Bac Pro depuis 10 ans. Elle a une expérience professionnelle dans l'industrie textile haut-de-gamme. Elle a été monitrice-formatrice en entreprise avant d'être enseignante.

Démonstration – verbalisation à voix haute - 12 mars 2020	Auto-confrontation réalisée en distanciel 2 mois après la démonstration
0'13 : Je vais faire un ourlet mouchoir donc en premier, je vais remplir à 1 cm.	<p>Episode 1 : « avoir l'œil »</p> <p>1/ E- Quand tu dis je vais remplir à 1 cm. Heu, au début, tu le fais comme ça à l'œil. Qu'est-ce qui fait que tu sais que c'est 1 cm ? Enfin heu, c'est...</p> <p>2/ B- On a des acquis. Ça fait partie des acquis même pour les élèves, hein, je ne parle pas que pour moi. Nous, en début d'année, tu me dis si je suis trop longue en explication.</p> <p>3/ E- Ah non, au contraire.</p> <p>4/ B – Donc, en début d'année, on fait un travail de, d'œil, de mesures au réglet, de mesures à l'œil, de reconnaître des mesures habituelles : 5 mm, 10, 7.5... dans un sens ou dans l'autre et ça, ça doit être nos acquis. Nous, on a un métier que l'œil, il doit, heu, il y a le doigté et il y a l'œil. On ne peut pas toujours mesurer parce que il y a des moments, heu...</p> <p>5/ E- C'est aussi un gain de temps ?</p> <p>6/ B – C'est un gain de temps, bien sûr, déjà c'est un gain de temps et je ne vois pas comment mesurer toujours. Il y a un réglet ici. Comment mesurer, voilà, il faut bien avoir un œil pour ne pas mesurer une fois là, une fois là, une fois là, une fois là (<i>regarde le réglet en même temps</i>). Oui, ça fait partie de notre métier d'avoir l'œil. Un minimum et en entreprise, le réglet sert beaucoup moins mais il sert surtout à contrôler.</p> <p>7/ E- Ouais. Il y a un gage aussi de compétence, d'expérience.</p> <p>8/ B – Oui. Quand on fait quelque chose, on part toujours avec des acquis. Ça, ça fait partie d'un minimum d'acquis. Ouais.</p>
0'21 : Je prépare mon début : 3 cm et je vais piquer nervure (3 sec.) sur 2-3 cm, ce que j'ai préparé	<p>Episode 2 : Préparer 3 cm de rempli pour avoir un alignement</p> <p>9/ E- Tu dis que tu prépares ton début à 3 cm. Heu, 3 cm, c'est une norme aussi ? C'est heu ?</p> <p>10/ B – Non, préparer 3 cm, c'est pas une norme du tout. C'est un principe parce que quand tu commences, si tu fais que 1 cm, le reste n'est pas bon. Et même le cm, qu'est-ce qu'il est ? On veut quelque chose de rectiligne. On veut quelque chose de... je ne sais pas, prépare un rempli de 1 cm, t'es pas sûre qu'il soit bien dans l'alignement. En fait, c'est pour avoir un alignement.</p>

	<p>11/ E- C'est pour vraiment bien lancer, quoi.</p> <p>12/ B – Lancer mais pas n'importe comment. On ne fait pas juste un début, on ne fait pas juste un point d'arrêt. On a déjà commencé à préparer notre travail. Il y a en a qui vont faire, les élèves, ils vont faire tout le long. Ils vont préparer tout le long. Puis après, ils vont revenir au départ. Ils vont perdre du temps. Nous, il y en a d'autres qui vont juste préparer le début : 1 cm mais ça ne va pas être bon, ça ne va pas être précis. Donc, c'est une moyenne entre tout préparer et revenir au départ. Et si on prépare 3 cm, alors c'est de je dirais de 2 à 5, parce que ... pour que tout l'alignement se fasse par la suite.</p> <p>13/ E- Et quand tu dis c'est un principe, c'est...</p> <p>14/ B– C'est pas un principe, c'est un acquis (rire). Enfin, je ne sais pas.</p> <p>15/ E- C'est quelque chose que vous avez discuté en équipe ? Ou heu...</p> <p>16/ B- Ah non, moi, ça vient de l'entreprise.</p> <p>17/ E- ça vient de l'entreprise.</p> <p>18/ B- Moi, ça vient de la formation. J'ai été pendant 15 ans monitrice de formation en même temps. Donc, avec l'étude des gestes et c'est aussi une étude, quand je parle de l'étude des gestes, ça veut dire que moi, j'avais quelques acquis mais je constatais les gestes des employées, des ouvrières sur les machines et je constatais petit à petit ce qui fonctionnait, ce qui fonctionnait moins bien en qualité et en quantité.</p> <p>19/ E- C'est aussi ton expérience d'observation et de... oui en tant que formatrice.</p> <p>20/ B- En tant qu'opératrice et en tant que formatrice. Oui. Alors, en tant que formatrice, avec des ouvrières spécialisées, hein. Quand on formait des ouvrières, c'était sur un poste mais elles avaient beaucoup d'acquis d'avance.</p> <p>21/ E- Oui, donc, c'est d'autant plus juste.</p> <p>22/ B- Juste entre guillemets, d'autant plus juste mais bon, c'est pas juste mais ça fonctionnait.</p>
	<p>Episode 3 : piquer « nervure »</p>
	<p>23/ E- Tu dis que tu piques nervure et dans ton discours, tu l'utilises plusieurs fois ce mot nervure. Heu, est-ce que tu peux le préciser et en fait, pourquoi c'est important de bien, bah cette pique nervure.</p> <p>24/ B- Alors déjà, je vais expliquer le mot nervure. Nervure en fait, on pourrait dire 1 mm. Mais 1 mm sur un tissu fin, c'est très large, 1 mm sur un drap, un gros drap, un lainage, c'est pas piquer sur tout le tissu, ça va tomber dans le vide. Donc, le nervure, je dirais que c'est le millimètre qui s'adapte à l'épaisseur du tissu.</p> <p>25/ E- D'accord.</p> <p>26/ B- Donc, en fait, c'est le plus près possible en maintenant bien.</p> <p>27/ E- D'accord. Donc c'est aussi un terme professionnel ? C'est quelque chose qui est utilisé dans les entreprises ?</p> <p>28/ B- Je crois que tout le monde l'utilise plus ou moins mais oui, dans les entreprises, oui. Et d'ailleurs, pour preuve un peu, moi je parle de N. (<i>nom de l'entreprise</i>), j'ai surtout une culture N., désolée. (rire) Mais, les fiches</p>

	<p>techniques N. ne cotent pas nervure, ne cotent pas 1 mm. La surpiqure, toi, tu vas dire 1 mm, nous, on va dire nervure, n'est pas cotée. Parce que dans un lainage, ce sera 1.5 mm, dans un tissu très très fin, ce sera 0.75.</p> <p>29/ E- Et ça, c'est la compétence du professionnel qui va ... Enfin, ça sous-entend que ce n'est pas écrit parce que c'est le professionnel qui va le décider en fonction de ce qu'il a entre les mains.</p> <p>30/ B- Oui. Oui, de ce qui fonctionne. Alors après, il y a sûrement d'autres explications. Moi, c'est celle pour laquelle je travaille. Je travaille comme ça parce que j'ai cette explication dans la tête.</p> <p>31/ E- Et du coup, pour piquer nervure, tu engages le tissu sous le pied presseur. A quoi tu fais attention ? Enfin, comment tu places le tissu ? Peut-être au niveau du regard, du placement du tissu, qu'est-ce qui est important pour bien, bah bien commencer la piqure nervure justement ?</p> <p>32/ B- Donc, pour moi, c'est l'aiguille. C'est par rapport à l'aiguille qui va piquer le plus près possible du bord en le maintenant bien quand même.</p> <p>33/ E- ouais. Donc, c'est un juste milieu à trouver par rapport au bord du tissu mais aussi au maintien, c'est ça de la couture.</p> <p>34/ B- Oui, oui. Faut pas que ça prenne que quelques fils. Faut que ça pique bien les deux. Un rempli, il y a toujours 2 épaisseurs donc il faut bien que ça maintienne ce rempli.</p> <p>35/ E- Je continue.</p>
<p>0'33 : Ensuite, je vais plus loin. Je remplie à l'œil et je remesure pour compléter. Toujours ma main droite en face et ma main gauche qui est entre le pied presseur (6 sec.) et ma main droite</p> <p>0'52 : Je vérifie (avec le réglet) 1 cm.</p>	<p>Episode 4 : la qualité « zéro défaut »</p> <p>36/ E- Alors là, tu utilises l'œil et tu remesures. Heu, avec le réglet.</p> <p>37/ B- Oui</p> <p>38/ E- Tu as une intention particulière ? C'est...</p> <p>39/ B- C'est la qualité zéro défaut. (sourire) Alors, on a notre œil mais on doit... Alors ou la qualité zéro défaut et en même temps, on est avec des élèves ; il faut, elles n'ont encore pas les acquis complets. Donc, de toute façon, c'est pour montrer. Heu, si moi, je fais un travail personnel où on ne me demande pas le ½ mm près, je ne prendrai pas de réglet. Moi, j'ai mon œil pour faire le cm. Là, on parle à des élèves.</p> <p>40/ E- Donc, il y a à la fois le souci de qualité et à la fois, le souci de donner des bonnes habitudes professionnelles aux élèves.</p> <p>41/ B- Oui. Oui. Et des moitiés d'acquis qu'elles ont et les acquis qu'il faudra qu'elles aient de plus en plus. On mesure quand même parce que là maintenant, on est dans le haut-de-gamme, l'hyper qualité. Donc, heu, on ne sait jamais, l'œil, il peut se tromper un petit peu selon l'épaisseur du tissu, selon pas mal de choses. Donc, il faut constater aussi. Maintenant, on n'est plus dans le moyen de gamme.</p> <p>42/ E- Est-ce que c'est en lien aussi avec le fait que ce soit au début du geste ? Enfin que de ça découle aussi peut-être tout le reste de l'ourlet.</p>

	<p>43/ B- Non, j'agrirais comme ça pour tout le vêtement entier. Pour moi. J'ai mon œil, je vérifie avec mon réglet, le nombre de fois, selon mes acquis, selon ce que je mesure. Si un coup, je mesure et j'ai 12 au lieu de 10, la fois d'après, je vais remesurer aussitôt. Je vais mesurer 2 fois 10, je ne vais peut-être pas mesurer la fois d'après. Voilà, je continue dans ce sens-là.</p> <p>44/ E- Tu te fais confiance. Enfin, tu te dis que le parallélisme va découler quoi.</p> <p>45/ B- Je fais confiance à mon œil. J'ai habitude mon œil. J'ai 10, j'ai 10 encore. Mon œil, il sait ce que c'est que 10 donc je vais le faire une fois de moins. Je vais vérifier derrière. Si c'est toujours 10, je vais laisser derrière l'espace suffisant. Si c'est 11, je vais remesurer une fois de plus.</p>
	Episode 5 : la longueur de pique
	<p>46/ E- Et du coup c'est pour ça, lors de la pique, on a vraiment des temps de préparation et des temps de pique. Heu, c'est vraiment pour ça qu'il faut alterner ? On ne peut pas se permettre de faire la pique d'emblée, on va dire une grande longueur d'un coup.</p> <p>47/ B- Alors, si c'est ça aussi. Mais si tu prépares trop long, tu ne pourras pas. La main gauche qui est toujours, qui est entre la main droite et le pied presseur, elle est là pour assurer la continuité d'une mesure hyper sensible. Si cette main-là, elle ne maintient pas mon rempli au milieu, assez près du pied presseur et de la main droite, heu, ça peut se déplacer en piquant. C'est pour ça que je ne vais pas prendre ma main droite au-delà de ma machine à coudre parce qu'il y a un moment, je ne pourrai pas gérer et ça peut se déplacer selon le tissu que l'on a.</p> <p>48/ E- Parce que ça dépend aussi du tissu.</p> <p>49/ B- Beh oui, un petit coton bien sec, tu prends, toc, un petit coup de lissage et tu es sûre qu'il ne se déplacera pas ou il va se plier mieux. Si tu prends un polyamide qui est très fluide et qui ne tient pas plié, il faudra l'aider tout le long de la pique. Je prendrai peut-être encore plus court.</p>
	Episode 6 : coordination mains/œil
<p>0'57 : Je vais piquer bien à plat 1'03 : 1 cm (vérifie avec le réglet) 1'05 : Ma main gauche au milieu 1'11 : Jusqu'à la fin bien précis.</p>	<p>50/ E- Tu as des sensations dans les mains ? Parce que, en fait, tu... enfin, on peut continuer la vidéo. Je suis à 49.</p> <p>51/ B- Oui, je sens. Oui, j'observe mon tissu heu si il file bien sous le pied presseur sans modifier la trajectoire, sans se dérouler, sans se déplier, sans ... si il fait bien ce que je veux.</p> <p>52/ E- Alors, il y a une question visuelle du coup, tu observes. Est-ce que il y a aussi une question sensible, heu tactile au niveau des doigts ? Est-ce qu'il y a aussi des sensations au niveau des doigts qui vont te guider sur heu ... ?</p> <p>53/ B- Je ne suis pas sûre que ce soit tactile, je ... je fais des choses avec mes doigts et je constate à l'œil si ça fonctionne comme je veux, en fait. Je vais plier d'une certaine façon, je vais mettre ma main au milieu, si ça ne me convient pas, je vais lâcher tout ou je vais remettre la main un peu plus près, je vais. Mais c'est pas vraiment tactile à ce niveau-là, je ne crois pas. C'est plus à l'œil.</p>

<p>1'18 : Et ma main gauche guide jusqu'au bout.</p> <p>1'25 : La nervure</p>	<p>54/ E- Par contre, tu as vraiment le souci de verbaliser le placement de tes mains pendant, enfin notamment là, là. Mais on le retrouve plusieurs fois. C'est heu...</p> <p>55/ B- C'est parce que, c'est un, ce sera un geste... ce sont des acquis que je voudrais que les élèves aient. J'insiste sur, quand je verbalise en fait c'est que je voudrais que ils voient vraiment, c'est pas par hasard que je le fais comme ça. Que c'est utile dans tous les gestes qu'elles feront par la suite. En fait, juste les gestes, les élèves ... peuvent penser que c'est par hasard ou les élèves observent mal aussi. Ils ne savent pas bien observer les jeunes.</p> <p>56/ E- C'est pour guider leur observation.</p> <p>57/ B- Oui. Oui. Pour attirer leur attention et ce serait des mots dans tes vidéos que tu as fait, ce serait des mots à écrire.</p> <p>58/ E- Pour toi, le positionnement des mains a vraiment une importance capitale dans l'apprentissage des gestes.</p> <p>59/ B- Oui.</p> <p>60/ E- Et c'est quelque chose que les élèves devraient conscientiser quoi ?</p> <p>61/ B- Heu, qu'elles devraient. Ouais. Qu'elles pourraient, je ne sais pas mais qu'elles devraient mais c'est très difficile hein. Je m'aperçois qu'en terminale, c'est encore pas acquis. C'est pour ça que l'on insiste toujours.</p> <p>62/ E- On avance ?</p> <p>63/ B- Oui</p> <p>64/ E- Donc là, on a vraiment cette oscillation du regard entre le tissu et le pied presseur. Du coup, qu'est-ce que l'on regarde, qu'est-ce qui est important à chaque fois ? C'est vraiment l'aiguille tu m'as dit tout à l'heure et puis la tenue du tissu.</p> <p>65/ B- L'aiguille et le tissu, et le bord tissu. L'aiguille et le bord tissu quand on pique. Quand on pique, c'est seulement aiguille et bord tissu. Nos mains, elles sont en automatisme pour suivre, je pense. Alors, il ne faut pas se laisser entraîner par notre tissu. C'est bien nous qui l'accompagnons mais il ne nous tire pas. On ne doit pas le pousser, on sent qu'il, on a l'impression qu'il est tirant mais c'est quand même nos mains qui font ce qu'elles veulent. Ce n'est pas le tissu qui nous emmène. Et on l'emmène, si on peut voir à la fin de mon premier, heu, du premier rempli, on peut voir la main gauche qui est très très précise et qui, ce n'est plus la main, c'est le bras, c'est le coude qui dirige vraiment. C'est l'orientation. Quand on peut tendre devant, ça paraît facile mais la fin doit être aussi parfaite que le début donc on doit vraiment orienter, heu, alors là, ce n'est plus les mains, je pense que j'ai mon coude qui bouge aussi.</p>
	<p>Episode 7 : rôle de la main gauche à la fin de la pique</p>
	<p>66/ E- C'est ce que tu dis quand tu dis : et ma main gauche guide jusqu'au bout. Je crois que c'est à 1'18, on peut l'écouter.</p> <p>67/ B- Non, pas 1'18. Avant ?</p>

	<p>68/ E- Juste après alors.</p> <p>69/ B- Alors c'est juste avant. C'est à la fin de ma pique, tu veux dire.</p> <p>70/ E- Oui.</p> <p>71/ B- Et ma main gauche guide le tissu ?</p> <p>72/ E- jusqu'au bout.</p> <p>73/ B- ouais jusqu'au bout. Parce que ma main droite, elle n'a plus d'action. Elle n'a plus la main. Et le travail doit quand même être, c'est toujours moi qui fais le travail. Ce n'est pas la machine qui pique toute seule. Donc, il y a toujours une main qui doit être, heu, comment dire, ... qui doit être actionnaire de mon travail. Et justement, c'est pour ça que cette main gauche ce n'est aussi facile que de viser le milieu, de viser l'aiguille. Il y a un instinct là, il y a une habitude, comment dire quelque chose qui est évident. Notre main droite en face l'aiguille, c'est un peu une évidence, sans réfléchir elle va aller directement à l'aiguille. Alors que cette main gauche, qui oriente le tissu quand je te dis que ce n'est pas comme, ce n'est plus l'évidence. Il faut vraiment suivre, c'est plus précis. On n'a plus qu'une main pour viser, pour guider le tissu. Et quand le pied presseur est à plat sur le tissu en entier, tout le pied presseur, la longueur du pied presseur, heu c'est bien. Et moins le pied presseur appuie, enfin moins le tissu a d'adhérence entre le pied presseur et les griffes, plus c'est délicat de continuer à gérer juste comme on veut.</p> <p>74/ E- Et là, comme on arrive au bout, on a en plus oui le tissu, il est moins pris en dessous et on n'a pas le regard. On a moins le contrôle du regard aussi ?</p> <p>75/ B- C'est vrai. Peut-être que là, là mon œil il est aussi derrière. Mon tissu, il doit être droit, il doit être bien en ligne derrière. C'est vrai que je ne regarde peut-être plus tout à fait l'aiguille, je regarde mon tissu s'il est bien orienté à l'arrière, s'il est bien droit et je dois continuer cette ligne de l'arrière. C'est vrai que là, je ne dois plus regarder vraiment, je ne regarde plus devant, je regarde derrière en même temps que l'aiguille et mon bord tissu toujours. Je pense que je m'aligne avec le tissu qui est déjà piqué.</p> <p>76/ E- On continue.</p> <p>77/ B- Oui.</p>
	<p>Episode 8 : Contrôle et tolérances</p>
	<p>78/ E- Là, on voit que tu as un mouvement de contrôle avant de commencer une nouvelle étape.</p> <p>79/ B- Oui.</p> <p>80/ E- Quelles sont tes préoccupations à ce moment-là ?</p> <p>81/ B- Là, tous les critères de qualité que j'ai demandé pendant que je piquais. Donc le nervure, donc je contrôle. Les élèves me disent oui mais pourtant je l'ai fait comme il faut. Je l'ai fait comme ça, je l'ai fait à 1 mm. Pourtant, je l'ai fait ça. Mais moi aussi, j'ai cru que j'avais fait parfaitement à 1 mm. J'ai cru que mon rempli était droit, je</p>

pense que mon point est bon... je le contrôle quand même. Je contrôle tout. Vite fait, mais j'ai un œil sur tous les critères de qualité que je demanderais sur toute cette opération-là.

82/ E- Et donc là, pour toi, tous les critères, c'est nervure, un respect de la valeur de couture

83/ B- du point et encore, je n'ai pas mesuré mais normalement... je n'ai pas mesuré la longueur du point, je pourrai être encore plus précise mais normalement, ça, j'ai dû le faire avant. Mais je ne suis pas sûre que mon point ne se soit pas déréglé pendant que je piquais. J'aurai pu avoir un manque de canette, une canette qui se déroulait mal...

Donc, je contrôle avant de faire une autre opération sinon c'est du temps perdu. Si je continue à faire et que je m'en aperçois qu'après.

84/ E- Limite, là, il faut tout refaire ?

85/ B- Oui.

86/ E- Il y a un enjeu. Une fois que c'est découpé...

87/ B- Oui, oui, oui, déjà. Mais de toute façon, on doit toujours contrôler le travail réalisé et il n'y a pas que des, la qualité ne vient pas que de la personne. Et même une personne, on n'est jamais fiable à 100%. Donc, une petite bosse, etc, donc là, bien, il faudra vraiment réfléchir. Ce sera encore plus loin, réfléchir si cette bosse elle est acceptable pour la continuité du travail, pour la finalité du travail ou pas. Parce que je peux continuer ou défaire. Ça, cette réflexion-là, sera encore plus longue.

88/ E- Et ça dépend vraiment du type de produit, du type d'erreur

89/ B- Du grade de qualité demandé, surtout. Et puis après, même avec un grade de qualité, ça dépend de l'opératrice. Comment elle voit ce grade de qualité ? Mais ça aussi c'est de l'acquis. Tu dois, les élèves doivent acquérir, alors comment dire..., ils doivent heu comprendre le grade de qualité de l'entreprise ou du produit. Et ça, c'est quand même une interaction personnelle. Il y a des choses qui sont évidentes : 1 mm, c'est 1 mm. Mais entre 0.9 et 1 mm, c'est où la tolérance ? Et ça, les tolérances sont importantes dans notre travail. D'ailleurs à un moment, j'en parle je crois, que, par la suite.

90/ E- Oui. A la fin, je crois.

91/ B- Alors heu, moi, j'aime beaucoup parler de tolérance parce que le parfait pour moi, n'existe pas surtout pour les élèves. Et je dois leur donner la marge qui est acceptable et dans quel sens. Il y a une tolérance qui n'est pas acceptable dans un sens donc je leur donne un petit, une petite tolérance pour que ça ne soit pas le contraire.

92/ E- A défaut, quoi.

93/ B- A défaut mais à défaut dans un sens. Dans l'autre, ce sera un vrai défaut. Une tolérance d'un côté c'est bon, une tolérance d'un autre côté, ça ne marchera pas donc elles ont une petite marge de manœuvre.

Episode 9 : découpage sur la machine/entre les mains – la question de la pluralité des gestes

<p>1'27 : Ensuite, je vais découper le maximum de tissu du rempli, le plus près possible de ma piqure nervure</p> <p>1'49 : Alors, je suis partagée entre le laisser sur la machine ou le garder dans ma main. Là, je crois que c'est mieux (2 sec.) en le laissant (5 sec.) sur la machine</p>	<p>94/ E- Alors après, tu commences le découpage. On peut regarder un petit peu.</p> <p>95/ B- Et là, c'est vraiment, là, c'est peut-être plus du tactile. Heu, je ressens si ça marche comme je veux. La façon dont je m'y prends, si elle est parfaite. Si heu, je ressens aussi... Tactile, je ne suis pas sûre qu'on pourrait dire tactile. En fait, je vois comment le tissu se comporte à mon approche entre guillemets. (rire)</p> <p>96/ E- Mais, du coup, là, tu as vraiment le tissu dans les mains. Surtout au début.</p> <p>97/ B- Oui.</p> <p>98/ E- Est-ce qu'il y a des sensations quand même ? Sur heu, je ne sais pas le poids du tissu ou la façon dont il est maintenu dans tes doigts ou posé ?</p> <p>99/ B- En fait, j'essaie de ressentir comment le tissu, heu. Si je peux le maîtriser mieux dans ma main, ressentir si il se tient, si il se tient assez bien pour que je puisse travailler dans mes mains. Alors, à voir là, le film heu, si j'avais vu le film avant de quelqu'un d'autre, pour moi, c'était évident que c'était beaucoup plus facile à faire sur la machine. Et j'ai essayé autrement mais heu il n'y a pas quiproquo. Pour moi, même heu, ça faisait peut-être un moment que je n'avais pas fait ce travail-là, ce tissu-là, ça dépend de la paire de ciseaux. Ça dépend heu voilà de la fluidité du tissu pour voir comment il se comporte.</p> <p>100/ E- Et du coup, là, tu dis que tu es partagée entre laisser sur la machine et le garder dans ta main.</p> <p>101/ B- Oui, oui. Quand je le fais, je le dis.</p> <p>102/ E- Oui.</p> <p>103/ B- Quand je le vois, je ne suis plus partagée.</p> <p>104/ E- Après avoir revu le film, tu penses que la meilleure technique, là, c'est de le poser en fait sur la machine ?</p> <p>105/ B- Oui. Et est-ce que un interlocuteur comme toi le constate pareil ?</p> <p>106/ E- Heu. [...] Moi, ce qui me... Alors par rapport. Je me suis dit en voyant ça. Parce ce que quand j'étais au titre pro par exemple, c'était évident pour elle que c'était dans les mains. Elles ne l'ont jamais fait sur la machine. Alors, je me suis dit que peut-être c'est en lien avec le tissu qui est proposé.</p> <p>107/ B- Surement, surement.</p> <p>108/ E- Et par contre, A., elle l'a fait aussi sur la table. Donc, voilà, je me suis dit peut-être que c'est le tissu.</p> <p>109/ B- Mais, on a tous des acquis différents. Je ne veux pas, c'est pas... il n'y a pas de critique à avoir entre l'un et l'autre. Moi, ce que je demande aux élèves, quand ils vont en stage en entreprise, c'est que de toute façon, ils font comme on leur dit en entreprise. Et à eux, après de réfléchir si leur façon à eux est plus ou moins bien et de la proposer, mais on fait d'abord comme on nous dit et ensuite. Il faut essayer toutes les solutions je pense pour avoir. Parce que je pense qu'il y a aussi la dextérité de chacune, surement. Après, on le fait une fois, on le fait d'une façon. Si on le fait 10 fois, on le fera peut-être pas de la même façon parce que comme on acquièrera une dextérité heu différente, peut-être que l'on trouvera une façon différente de le faire ou plus vite ou plus précisément. Et ça dépendra de ce</p>
---	--

	<p>que l'on choisira aussi. Et si on fait 10 fois la même chose sur le même tissu, le même vêtement et qu'on constate que derrière ça marche bien, peut-être que l'on pourra se permettre des choses différentes pour aller plus vite. Et si ça se fait moins bien, peut-être qu'on continuera à faire plus précisément heu, voilà.</p>
	<p>Episode 10 : découpage – coordination œil (tête) et mains</p>
<p>2'05 : Et ce tissu, je dirai qu'il se découpe bien</p>	<p>110/ E- Tu parais extrêmement concentrée en fait pendant le découpage. Ta parole, elle est saccadée. 111/ B- Oui. 112/ E- Comment tu te sens à ce moment-là ? 113/ B- Et bien, concentrée... je n'ai pas le choix parce qu'il y a une chose qu'il ne faut surtout pas faire, c'est couper dans le tissu. Parce que l'on peut très bien couper dans le reste du tissu en faisant ça. On a un risque qui n'a pas de marche arrière. 114/ E- Donc là, il y a un vrai enjeu parce que... 115/ B- Là, il y a un vrai enjeu. Oui, qui n'est pas réparable et un autre enjeu qui est de mal couper, on ne l'aura jamais une deuxième fois, on ne l'aura jamais aussi bien une deuxième fois parce qu'il restera juste des petites effilochures. Ce ne sera jamais aussi parfait si on reprend une deuxième fois le travail que si on l'a bien fait du premier coup. Donc, il doit y avoir une concentration vraiment. On se concentre sur ce que l'on fait mais dans notre métier, on oublie un petit peu ça souvent. Enfin, nos jeunes oublient un petit peu ça, ils aimeraient avoir des casques sur les oreilles etc et on doit vraiment heu... Au bout de la 15^{ème} fois, de la 200^{ème} fois peut-être qu'on peut avoir de la musique dans les oreilles mais les 10 premières fois, je ne suis pas sûre que, je pense qu'il faut se concentrer vraiment. On vise quelque chose, on vise une action et il n'y a pas que les mains qui travaillent. 116/ E- C'est-à-dire ? 117/ B- Et bien heu... Qu'est-ce qu'elle fait la tête ? Pourquoi elle se concentre plus ? pour avoir un geste très précis, pour analyser si la qualité. Est-ce que je suis assez près de la pique, est-ce que ... c'est toujours, c'est des histoires de demi-millimètre et notre œil. En fait, peut-être que notre tête, elle guide notre œil aussi pour bien analyser si on est au bon endroit vraiment.</p>
	<p>Episode 11 : l'économie de mouvement</p>
	<p>118/ E- Il y a aussi une question peut-être corporelle ? Enfin, j'ai l'impression que tu as aussi un corps qui est tendu ? 119/ B- Oui, alors tendu... 120/ E- Alors peut-être pas tendu mais 121/ B- Je ne suis pas bien installée pour moi là. Pour couper, je ne suis pas bien installée. J'aimerais être plus haute. Heu, couper comme ça, je suis heu, mon épaule, elle est, elle est, elle devrait être là. (<i>modifie la hauteur de son siège</i>) Pour couper, je devrais être plus là, là, je maîtrise bien. Je serais un petit peu plus haute, ce serait encore plus</p>

parfait mais tu vois, cette histoire de coude là, on en parle tout le temps. Il est très important pour la fatigue mais pour la qualité aussi hein. Si je suis si concentrée, c'est peut-être que je n'ai pas le bon, la bonne présence sur la machine.

122/ E- Et ça veut dire que par exemple, un ourlet mouchoir, ça peut être très très long.

123/ B- Oui.

124/ E- Il faut aussi s'économiser au niveau du corps, enfin je ne sais pas, il y a aussi cette tension musculaire qui est à gérer.

125/ B- Oui. Moi, je suis pour l'économie de mouvement. J'ai beaucoup œuvré là-dessus avec la formation en entreprise puisque l'économie de mouvement quand j'allais faire de la formation sur les postes. Quelques fois on pouvait être mal vue ; moi, je ne l'ai jamais trop connu ça, bon, il y en a qui. Et moi, je l'abordais toujours sur le principe, de toute façon, moi, le principe, c'est que tu fatigues moins et si tu fatigues moins, tu iras plus vite. Oui mais c'est parce que je n'ai pas fait assez de rendement. Si tu fatigues pas, moi, le principe, c'est que je ne veux pas que tu fatigues donc je donnais des mouvements. Si tu les sens pas bien, on en reparle mais c'est pour moins de fatigue et quand il n'y a pas de fatigue, il y a la qualité et la rapidité.

126/ E- Et ça, c'est pareil, ça s'acquiert avec l'expérience aussi. Bah non, ça s'apprend aussi.

127/ B- ça s'apprend mais j'ai beaucoup appris en voyant les employées, les ouvrières travailler. J'ai peut-être, il y a des acquis de, je crois que l'on est mathématique, on aime bien le geste précis. Enfin, je ne sais pas, moi, je me dis ça. Moi, j'ai un acquis de par ma mère qui était couturière et qui n'aimait pas faire 2 fois le même geste pour faire la même chose. Donc, j'avais des réflexions si jamais on était brouillon. Et ça, et ma fille qui fait un peu de couture, qui n'est pas très qualité mais au niveau des gestes, elle va mettre son régllet là, elle va commencer quand c'est prêt et elle va penser aux gestes heu. La main droite en face, la main gauche, pour elle, c'est évident. Alors que, pas la qualité. Donc, je pense que l'économie de mouvement, la façon dont se placer, il y a un petit truc qu'on a d'avance.

128/ E- C'est une attention, une préoccupation qui est vraiment en toi.

129/ B- Oui, je pense que c'est dans les personnes. On développe après plus ou moins mais heu il y en a que c'est très difficile pour eux de réfléchir là-dessus.

130/ E- ça demande une conscientisation aussi de ce que tu es en train de faire.

131/ B- Heu, pas nécessairement mais au départ peut-être. Pas nécessairement. Pour moi, je vais éplucher des légumes heu 10 sec, 20 sec, hop le seau il n'est pas au bon endroit, je le replace, je ne réfléchis pas. Il me gêne, il me gêne, ça me gêne dans mon corps, j'aime être bien dans mon corps pour travailler n'importe où. Peut-être parce que je fatigue c'est d'autant plus mais non, étant jeune, non ma fille, elle ne fatigue pas, enfin si, on sait ce qui la fatigue. Bah remarque, ma fille a commencé un Master heu après la psychologie, c'était la psychologie du travail, ergonomie. Donc heu, voilà. C'est vrai (rires). Je pense que c'est aussi, alors c'est peut-être une habitude à voir les gens. Et

	<p>c'est pour ça que si nous en tant que prof, on fait bien comme il faut, les élèves, alors, on ne contextualise pas tout mais on espère que les élèves vont nous imiter. (<i>moue sceptique</i>) Pas tant que nos enfants apparemment. Ça ne marche pas aussi bien que les enfants.</p> <p>132/ E- Vous avez peut-être moins d'imprégnation ? Ou il y a moins de temps d'imprégnation ?</p> <p>133/ B- Oui, peut-être. Et puis ce n'est que sur des cours, c'est vrai alors que dans la vie courante. Bon, là, on dépasse. (<i>rires</i>)</p> <p>134/ E- Alors, on revient à la vidéo.</p> <p>135/ B- Donc là, tu vois le tissu. Il faut toujours que, alors c'est nous qui commandons mais tu vois le petit pli que forme le tissu quand je tire ? Il n'a pas le droit, il doit être aussi à l'aise que nous dans notre mouvement. Le tissu doit être plat, il doit tomber comme il veut pour que tout se déroule bien derrière. Pour que tout soit net et en fait, ma main l'amène à une position qui doit être ... optimum pour que je puisse travailler. Et si je fais comme ça, c'est parce que je ne suis pas en hauteur. Tu vois, ma main, elle est devant la machine, je suis là (<i>se déplace sur son siège</i>). Si j'étais en hauteur, j'aurais mis, je n'aurais peut-être pas fait bouger mon tissu, c'est peut-être moi qui aurais bougé, dans les ciseaux.</p> <p>136/ E- D'accord.</p> <p>137/ B- Donc les gestes. Je ne sais pas comment ils font heu les « titre pro ».</p> <p>138/ E- Elles ont un, elles utilisent beaucoup leur index. Elles posent leur tissu sur l'index en fait.</p> <p>139/ B- Oui d'accord. Oui, oui.</p> <p>140/ E- Elles le mettent en tension entre l'index et le pouce.</p> <p>141/ B- Oui, je vois ce que tu veux dire. (<i>prend une bande de tissu entre ses mains</i>). Ouais mais pour moi, ce serait à l'envers. Elles le coupent comme ça alors ?</p> <p>142/ E- Elles font comme ça et là, il faut couper (<i>montre la bande de tissu qui a servi à la démonstration</i>). Elles coupent là.</p> <p>143/ B- Ah d'accord, là. Comme ça. On aura le droit de regarder leur vidéo ?</p> <p>144/ E- Je pense enfin</p> <p>145/ B- Il faut leur demander. On demandera à C. Ça peut être intéressant. C'est vrai que d'échanger nos principes.</p> <p><i>Film du découpage</i></p>
	<p>Episode 12 : Le geste de découpage</p>
	<p>146/ B- Donc là, j'ai trouvé ma vitesse de croisière et je ressens mon tissu correctement. Donc après je continue heu, j'ai trouvé ma façon de faire.</p> <p>147/ E- Du coup, tu dis que le tissu il se découpe bien.</p> <p>148/ B- Oui</p>

	<p>149/ E- Sur quels critères ? Enfin, c'est par rapport à ce que tu as vécu, enfin, ce geste que tu as pu vivre à un autre moment ? Est-ce que tu fais une comparaison par rapport à ce que...</p> <p>150/ B- Oui. Avec des tissus fluides, ton tissu, il n'était pas très fluide. Il était sec donc heu un tissu qui se tient bien, c'est plus facile à gérer. Comme là, mon tissu, je le plaçais comme je le voulais. Il ne bougeait pas. Oui, je dis ça par rapport à, oui, à d'autres matières.</p> <p>151/ E- C'était plus compliqué peut-être ? Trouver le geste était plus long ?</p> <p>152/ B- Oui et puis là, j'ai trouvé mon geste dans les premiers, j'ai trouvé mon geste. Après, le tissu obéissait à mon geste. Quelques fois, je crois que le tissu, on ne peut pas le faire obéir complètement. On doit modifier notre geste, on doit louvoyer, on doit trouver d'autres idées. Là, j'ai trouvé ma façon de faire et ça fonctionnait donc là, tu te dis que le tissu, il est correct. Et j'ai eu la qualité que je voulais. M'approcher assez sans trop de risque donc voilà.</p>
	<p>Episode 13 : les attendus de l'ourlet mouchoir</p>
	<p>153/ E- Donc là, on commence la 3^{ème} étape de l'ourlet.</p> <p>154/ B- Oui.</p> <p>155/ E- Le 2^{ème} rempli. Tu dis remplir le plus près possible, le plus petitement. Qu'est-ce que ça signifie pour toi ? Quelles sont tes préoccupations ? Qu'est-ce que tu vas privilégier ?</p> <p>156/ B- C'est comme la nervure ça. Je ne dis pas il faut piquer ou plier à 1 mm. En fait, on va le plier et le piquer pour qu'il soit le plus petit mais qu'il soit maintenu. La même chose que le 1^{er} rempli. Il faut que la piqure fasse son travail de maintien et il faut qu'elle soit le plus près possible parce qu'apparemment c'est plus beau. (moue) Après ça, c'est maintenant, il y a 20 ans, ce n'était pas ça. (sourire)</p> <p>157/ E- En tout cas, c'est l'attendu.</p> <p>158/ B- C'est l'attendu, voilà. C'est ça.</p>
	<p>Episode 14 : optimiser le temps et la qualité</p>
<p>2'26 : Ensuite, je vais remplir le plus près possible, le plus petitement possible et ici, si jamais ça a du mal à démarrer, je peux commencer à piquer sur un ... fond</p>	<p>159/ B- Et il y a une chose aussi, je ne sais pas si tu remarques, j'évacue, j'essaie de garder mon poste de travail clean.</p> <p>160/ E- Oui</p> <p>161/ B- J'essaie toujours que, parce que mon tissu, il a le droit, le travail, le produit que je fais, il a le droit d'avoir tout son emplacement, il doit se sentir bien sur ma machine pour que moi je travaille dessus.</p> <p>162/ E- ça fait partie des choses auxquelles tu tiens, enfin, qui sont importantes pour toi ?</p> <p>163/ B- Je tiens heu, si on veut une bonne qualité, il faut que notre produit, on sache où il est sur la machine, qu'il se place bien, qu'on est l'œil partout, qu'il ne tombe pas, qu'il n'y ait pas un petit bout qui se mette dessous. Ça fait partie de la qualité.</p>

<p>2'50 : Parce que quand c'est très petit, on a du mal à engager</p>	<p>164/ E- C'est peut-être aussi un rendu visuel global de ne pas être gênée par des morceaux qui ne devraient pas être là par exemple.</p> <p>165/ B- Ouais. C'est notre heu, quand tu disais que j'étais concentrée, en fait je ne veux pas me laisser me déconcentrée dans mon travail par un aléa qui n'a pas à être là. Ou un pli ou j'imagine si on avait un gros blouson, quand on plaçait notre blouson, on balançait (<i>fait le geste en l'air</i>) pour qu'on est juste ce qu'il faut devant nous pour bien travailler et que le reste ne nous gêne pas, qu'on ne pense qu'à l'activité qu'on fait maintenant. Si on est obligé de pousser d'un côté, pousser de l'autre, c'est une perte de temps et de qualité aussi.</p>
	<p>Episode 15 : engager la pique</p>
	<p>166/ E- Tu essaies d'engager comme ça au début. On sent que tu prépares enfin avec tes doigts. Et finalement tu changes d'avis, tu t'arrêtes et puis tu décides de</p> <p>167/ B- Alors là, je viens de constater en fait que mon extrémité, elle n'est pas bien plate, elle n'est pas bien écrasée, elle n'est pas. Si c'était bien plat, il y a peut-être des épaisseurs, je sens que ça ne va pas partir correctement. Et peut-être que en faisant ça, je commence à voir mes griffes qui sont beaucoup trop grosses pour le travail que je dois faire, heu le pied presseur qui n'est pas fermé, je vois tous les problèmes qui pourraient, tous les problèmes que j'ai vécu à un moment ou à un autre et qui me disent que je vais faire autrement.</p> <p>168/ E- Là, c'est ce que tu es en train de penser. Quand tu essaies, que tu prépares, dans ta tête c'est ça.</p> <p>169/ B- Oui.</p> <p>170/ E- Je n'ai pas les bonnes griffes, je n'ai pas le bon pied presseur.</p> <p>171/ B- Alors, je ne contextualise pas de la même façon. Je vois tous ces trucs-là heu, j'y pense, c'est après que je pense ça. Mais, c'est ce que je vois quand même. Si je le fais comme ça, c'est que, ça ne se passe pas, je n'ai pas les conditions optimales pour le faire correctement.</p> <p>172/ E- Et c'est pour ça que tu décides de prendre un petit tissu.</p> <p>173/ B- Oui. Un petit témoin.</p> <p>174/ E- pour engager le... bah la pique.</p> <p>175/ B- Oui, oui.</p> <p>176/ E- Et heu, je remets la vidéo là. Pourtant, je crois que c'est à 3'01, tu as une réaction qui...</p> <p>177/ B- Je m'aperçois que ce n'est pas parfait. Ouais... Donc là, ce n'est pas parfait donc moi je pars toujours du principe, on fait une opération heu on la fait une fois mais on essaie de le faire toujours mieux. On prend, on observe, on ... et on se dit bon qu'est-ce que j'aurais pu faire d'autre. Voilà. Et donc c'est vrai qu'il y a le papier de soie aussi, on peut piquer sur le papier de soie mais je (moue) il faudrait les deux quand même.</p> <p>178/ E- Il faudrait et le tissu et</p> <p>179/ B- Le papier de soie sur des tissus fluides.</p>

	<p>180/ E- Là, c'était quand même une bonne solution le tissu ? Le petit patin en tissu enfin le</p> <p>181/ B- De toute façon, même avec le papier de soie, je pense que j'étais obligée du petit patin en tissu. C'est en plus.</p> <p>182/ E- Et quelle est la, pourquoi le papier de soie il a un intérêt ?</p> <p>183/ B- C'est pour la pique tout du long. Si c'était fluide, c'est comme si heu, ton tissu qui est fluide tu sais il ondule un peu alors qu'avec le papier de soie, il va rester plat. Il va rester droit, il va se maintenir, il va s'accrocher au papier de soie et au lieu que sous la machine, l'aiguille, elle pique que sur un tissu qui est fluide, qui bouge. Heu, il y aura l'aiguille, le tissu et le papier de soie qui va être sur les griffes et qui ne va pas bouger le tissu fluide. C'est pour la continuité de la pique.</p> <p>184/ E- Dans ces cas-là, le papier de soie, il aurait été pour toute la pique.</p> <p>185/ B- Oui, oui. C'était pour la pique plus que le début mais ça ne devait pas être parfait le début, pour moi.</p>
	<p>Episode 16 : tolérance – esthétique/maintien</p>
<p>3'02 : Comme du papier de soie, bon là, je tends légèrement avec ma main droite et je vais lisser. Et je pique bien, bien, bien dans mon point. Si je veux une marge, je préfère piquer un tout petit peu à gauche qu'à droite mais normalement c'est dans les points.</p>	<p>186/ B- Et c'est là que je mets une tolérance.</p> <p>187/ E- Oui.</p> <p>188/ B- Tu comprends le système si je pique du côté du bord, un peu trop, un ¼ de mm du côté du bord, ça va s'ouvrir. La petite couture va s'ouvrir. Si je pique dessus, ça va être parfait parce qu'on aura qu'une pique au lieu de deux. Si je pique un ¼ de mm à côté, ça ne se verra peut-être pas beaucoup mais mon tissu tiendra, mon ourlet tiendra.</p> <p>189/ E- Donc là, dans la tolérance, il y a l'esthétique mais surtout aussi le maintien de la pique.</p> <p>190/ B- Bah c'est l'esthétique aussi hein, c'est le, oui, c'est l'esthétique, c'est le résultat qu'on veut. Quand même hein, le résultat. Et là aussi, je ne m'adresse pas à une ouvrière, je m'adresse à des élèves. Parce que si les élèves, on ne leur met pas une petite tolérance, elles vont paniquer, elles vont, c'est la première fois qu'elles le font, c'est la deuxième fois, on n'est pas parfait. Donc, on y va tout doucement. Il ne faut pas les bloquer.</p> <p>191/ E- C'est pour les soulager émotionnellement, on va dire ?</p> <p>192/ B- Oui, oui. Et si on est soulagé émotionnellement, on travaille mieux. Enfin, c'est ce que je me dis.</p> <p>193/ E- Et en entreprise, j'imagine qu'on se doit d'être déjà opérationnel ?</p> <p>194/ B- Non, il y aura toujours la tolérance, qui sera moindre mais il y aura toujours une histoire de tolérance. Tout n'est pas parfait, parfait. Et puis je te dis, la 10^{ème} fois qu'on le fait, on le fait beaucoup plus parfaitement. On a le même tissu, le tissu on sait comment il réagit, on a vraiment le. C'est plus facile la 10^{ème} fois que la première.</p>
	<p>Episode 17 : « piquer sur les points »</p>
	<p>195/ E- Et quand tu dis, je pique bien, bien, bien sur mon point. Du coup, là ton regard, comment tu sais que tu es bien, bien, bien dans ton point ?</p>

	<p>196/ B- Oui, il faudrait que je dise, ouais, là, il faudrait que je dise : attention à ce que l'aiguille pique bien, que je dirige le tissu pour que l'aiguille. Ah ouais non, que je dirige le tissu parce que ce n'est pas l'aiguille qui va bouger, que je dirige le tissu juste en-dessous l'aiguille. Il faudrait oui, que je dirige le tissu, le point de rempli bien sous l'aiguille. Que je le place bien sous l'aiguille.</p> <p>197/ E- Et là, il y a une coordination œil-mains j'imagine qui</p> <p>198/ B- Alors heu, œil-point, oui œil-point-aiguille</p> <p>199/ E- Les mains là, elles ne rentrent pas en jeu ?</p> <p>200/ B- C'est presque plus simple parce que c'est un point sur un point. C'est pas estimer une valeur, je dois avoir mon œil qui doit loucher, enfin qui doit être vraiment, qui doit regarder l'aiguille et en même temps, c'est un peu automatique. C'est comme si le point, il allait directement à l'aiguille si on le regardait. Je ne sais pas les mains ... mais il faut quand même toujours heu, toujours maintenir. Oui, c'est vrai quand on dit piquer bien sur le point, en fait faudrait diriger le tissu bien sous l'aiguille. C'est plus ça. Là, tu vois, il y a des choses, là que les élèves peut-être comprendraient mieux. Non, elles comprennent, non, mais bon. C'est ça ce qu'il faudrait dire.</p> <p>201/ E- En tout cas, il y a encore une, une je ne sais pas comment dire, une automatiser à acquérir. Ça après, on sait ce que ça veut dire piquer dans les points.</p> <p>202/ B- Oui. Oui mais quelques fois, heu, elles comprendraient peut-être mieux si, que c'est leurs gestes à elles. Des fois, je leur dis de tendre légèrement etc, que c'est leurs gestes ... parce que la façon dont elles disent : bah pourtant j'ai piqué nervure hein. Voilà, ce n'est pas nervure mais, que leurs gestes interfèrent, il faudrait peut-être insister un peu plus que c'est leurs gestes quand même qui interfèrent. Mais bon heu, nous, ça fait de l'automatisme, c'est sûr. C'est comme quand tu, tu ne regardes pas (<i>rapproche ses doigts en fermant les yeux</i>) ça va être automatique. Enfin, aiguille-doigts, main droite je demande toujours de mettre la main droite en face l'aiguille et automatiquement ça va aller sans regarder.</p> <p>203/ E- ça c'est quelque chose qui se construit assez vite ?</p> <p>204/ B- Je ne sais pas, je ne m'en rappelle plus. (rire) Je ne suis pas si sûre que ça.</p>
	<p>Episode 18 : coordination tête et mains</p>
<p>3'31 : Et j'ai toujours ma main droite au bout en face l'aiguille qui tend légèrement et la main gauche qui lisse et qui aide (7 sec.) à emmener</p>	<p>205/ E- Là, je suis dans donc la tolérance. Et donc après, tu reverbales les mains.</p> <p>206/ B- Oui, parce que tu vois quand, c'est vraiment important. Je mets ma main droite et ma main gauche doit bien continuer. Regarde, j'enlève un doigt, j'enlève l'autre. Et chacun son tour et... et je ne perds pas de temps en même temps. Peut-être que dans ma tête, c'est ça aussi. Arrêter de mettre les mains un peu partout et je ne perds pas de temps et mon tissu ne bouge pas, je l'embête pas, je, je respecte heu.</p> <p>207/ E- Comme un ballet des doigts, enfin une danse quoi dans le sens quelque chose de chorégraphié mais qui a son utilité pour</p>

	<p>208/ B- Qui est l'efficacité d'une chorégraphie oui, un petit peu. Mais ce n'est même pas, c'est comment on le sent aussi. J'enlève les doigts seulement parce que j'arrive juste à un endroit et en fait, il doit être maintenu mon, mon tissu doit être maintenu. On a bien main droite, main gauche, important.</p> <p>209/ E- Et, je reviens avec mes sensations tactiles mais le fait d'enlever un doigt etc... c'est parce que oui, est-ce que tu as des sensations sur le tissu ?</p> <p>210/ B- Je ne suis pas sûre que ce soit des sensations sur le tissu hein. C'est en fait, c'est comme si moi, ce que j'en réfléchis, après voilà, ce que j'en réfléchis, c'est que moi mon cerveau, il me dit que là, mon tissu, je dois l'emmener avec mes doigts. Donc là, mon cerveau, il veut que mon tissu il aille bien là. Et là, il faut que ça tienne aussi donc là je le tiens et je vais le lâcher que quand je vais être assez près mais en fait je fais obéir mon tissu avec ma réflexion et mes doigts. Je, le tactile, je ne sais pas, pas tactile dans le mot je sens, épaisseur... En fait, je sens comment mon tissu bouge, comment mon tissu se comporte, comment il avance. Alors, comment je le pousse, je ne sais pas si on peut appeler ça tactile. Peut-être mais ce n'est pas ce que, tactile c'est ressentir des sensations pour moi mais ce n'est peut-être pas évident.</p> <p>211/ E- C'est sensori-moteur, on va dire.</p> <p>212/ B- Oui, oui, oui, voilà. Ce n'est pas que tactile, c'est vraiment la réaction du, oui. Parce que tactile, je sens alors quand je plie mon rempli effectivement c'est tactile. C'est vrai, je le sens quand je plie mon tissu là (prend un tissu dans ses doigts) je sais si je le remplie un tout petit peu heu, c'est du tactile. Je le sens.</p> <p>213/ E- Au bout des doigts.</p> <p>214/ B- Ouais, je le sens au bout des doigts. En fait, je ne sais pas très bien analyser si tu peux dire tactile mais heu, c'est entre la tête et les mains, il y a une cohérence qui est évidente. Qu'il faut que l'on rende évidente.</p> <p>215/ E- Et j'imagine qu'en fonction des tissus, on ne va pas avoir, cette correspondance tête-mains, elle va pouvoir évoluer en fonction du type de tissu que l'on va avoir entre les mains.</p> <p>216/ B- Ouais, justement le tactile dit au cerveau que ça marche plus ou moins et le cerveau renvoie une solution aux mains plus ou moins rapidement. Enfin, ce n'est pas réfléchi mais c'est dans ce sens-là. C'est toujours heu, alors quand tu disais que j'avais pensé au pied presseur et aux griffes, j'y ai pensé qu'après. La relation tête-main et œil se fait automatiquement. Donc ça, il faudrait peut-être plus le contextualiser devant les élèves. C'est ce que toi tu écris dans tes petits diaporama là, qui sont excellents. Qu'on aurait peut-être pas mis en avant les mêmes mots que toi et pourtant quand tu les mets, ils sont évidents. Je ne suis pas sûre qu'on aurait exactement mis les mêmes</p>
	<p>Aparté sur l'usage de la vidéo en cours</p>
	<p>217/ E- Peut-être parce que j'ai un regard extérieur justement.</p> <p>218/ B- oui, oui. Justement c'est pour ça que c'est, je ne sais pas. Après, c'est peut-être une habitude aussi. Et on n'a pas tellement de retours des élèves parce que sur la façon dont ils regardent. Moi, j'aime bien le film parce que les</p>

	<p>élèves, j'ai l'impression que quand elles le regardent elles-mêmes c'est elles qui font le geste pour aller le regarder. Elles l'écoutent et elles le regardent. Ça ne dure pas longtemps, elles le font. Que quand on les appelle autour d'une machine, on les appelle à regarder. Ce n'est pas elles qui viennent. Oui, elles veulent savoir et quelques fois, c'est plus intéressant de les laisser faire elles-mêmes et puis, je le fais aussi. C'est de faire faire plus ou moins bien, d'avoir les difficultés et puis quand elles viennent me voir. Là, elles observent mieux et elles posent plus de questions.</p> <p>219/ E- Il y a une mise en projet ?</p> <p>220/ B- Mise en projet ?</p> <p>221/ E- Non ?</p> <p>222/ B- Qu'est-ce que tu veux dire ?</p> <p>223/ E- Bah le lien théorie-pratique. Enfin finalement, que la théorie vienne au bon moment dans le projet de couture.</p> <p>224/ B- Oui. Oui mais pas toujours au même endroit.</p> <p>225/ E- La difficulté, c'est que c'est personnel. Enfin, une élève va peut-être préférer à tel moment et un autre, à un autre moment.</p> <p>226/ B- Voilà. Oui, c'est peut-être de la personne en face qu'il faudrait. Mais bon on a 15 élèves.</p> <p>227/ E- C'est vrai que ça pourrait être intéressant de, enfin moi, mon travail, de questionner le regard des élèves.</p> <p>228/ B- Oui.</p> <p>229/ E- Tant pis.</p> <p>230/ B- Si jamais elles reviennent, peut-être que tu pourras venir.</p> <p>231/ E- Parce que je pense que ça pourrait être porteur d'informations.</p> <p>232/ B- Après, il faudrait qu'elles soient dans le contexte. Il y en a plusieurs que tu pourrais avoir par vidéo comme ça. Des terminales avec qui j'ai fait des vidéos pas aussi bien que les tiennes, mais que j'ai, l'année dernière, je faisais aussi des vidéos. Et tu pourrais peut-être avoir des retours de voir comment ça fonctionne. Qu'est-ce qu'elles voient elles dans les gestes, dans les paroles. Entre les vidéos que toi tu as faites et celles que nous, sans coupure. J'ai été étonnée l'année dernière que sur l'école là, elles comprennent bien avec la vidéo. Elles ont besoin de voir plusieurs fois je pense, de voir que quand elles ont besoin.</p>
	<p>Episode 19 : préparation de la pique</p>
	<p>233/ E- Il y avait juste une dernière question qu'on n'a pas abordée. Bah si, on l'a abordée un peu. La préparation du tissu pour cette 2^{ème} phase, elle se fait. Comment tu sais jusqu'où il faut aller préparer le tissu pour cette pique qui doit être pile sur les points ?</p>

	<p>234/ B- Non, elle se plie au bord de la coupe. C'est la coupe qui fallait qu'elle soit parfaite. C'est pour ça que j'étais plus stressée peut-être parce que après, le tissu, il se plie au bord de la coupe.</p> <p>235/ E- Donc, c'est assez fluide au niveau de la pique.</p> <p>236/ B- Fluide, c'est évident tu veux dire ?</p> <p>237/ E- Heu, tu peux préparer une grande longueur sans souci et la piquer d'un coup ?</p> <p>238/ B- Non, non, non si le tissu était fluide, il ne tiendrait pas. Je saurais où le plier mais il faudrait que je le maintienne par petits bouts. Tu sais entre main droite et main gauche toujours. Si je tiens de la main droite un peu trop loin, il se déplierait, il ne resterait pas au bord de ma pliure, de ma coupure.</p> <p>239/ E- Et là, dans cette situation ?</p> <p>240/ B- Bah, le tissu, il s'écrase tout seul donc heu, ça va. Il est maintenu. Alors après c'est pareil, si tu prends un peu trop long, tu iras moins droit. Non, il faut vraiment que les mains soient assez près du pied presseur si on veut une précision heu, une meilleure précision.</p> <p>241/ E- Donc, c'est pour ça qu'il faut alterner préparation, pique, préparation,</p> <p>242/ B- Oui, oui. Ça ne sera jamais aussi précis autrement.</p>
<p>4'15 : On pourrait piquer sur du papier de soie pour que... et bien voilà, il y a un décalage, un petit décalage, je suis à peine au bord</p> <p>4'29 : Ouais, à la fin, j'ai mal emmené aussi</p> <p>4'38 : Sur l'endroit, ça ne se voit pas mais ... Si, il y a un petit décalage. Ouais, c'est marquant. Heu, il faudrait aussi des griffes plus petites et un pied presseur plus fermé, peut-</p>	<p>Episode 20 : contrôler le « tombé »</p> <p>243/ E- On peut regarder la fin si tu veux réagir.</p> <p>244/ B- Donc, je fais le contrôle aussi. Je regarde le tombé aussi. Il faut toujours voir si on n'a pas modifié le travail, le tissu. Si on n'a pas modifié son... tombé, son, il faut qu'on le laisse vivre.</p> <p>245/ E- Il ne faut pas qu'il ait une tension ou une</p> <p>246/ B- Voilà, il faut qu'il respecte. La pique qu'on a fait, il faut que ce soit dans la même continuité que le tissu qui n'est pas piqué. Il ne faudrait pas qu'il tire plus, qu'il prenne plus, il faudrait que ce soit une continuité. Si on veut que ce soit bien fait. Donc, c'est ça ce que l'on regarde, le tombé.</p> <p>247/ E- Donc, du coup, il y a la pique. La régularité de la pique etc, et voilà, et le tombé. Le fait qu'il n'y ait pas un endroit qui soit plus tendu que l'autre.</p> <p>248/ B- ça peut ouais. (va chercher un tissu). Est-ce que tu vois ma pique ? Là, la platitude du tissu et puis au niveau du rempli, heu, je l'ai tiré. Je vais le repasser, ça va aller mais je n'ai pas gardé la fluidité du tissu. Bon, j'ai un espèce de surfil à l'intérieur qui m'a modifié ... J'aimerais ne pas modifier la matière. C'est ça que l'on regarde toujours dans un vêtement surtout.</p>

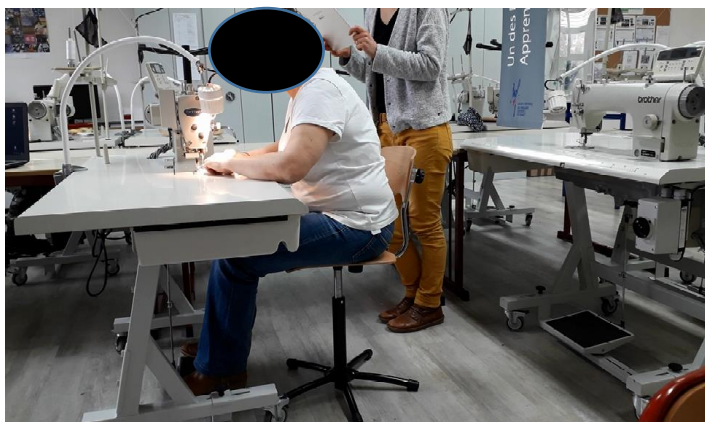
<p>être. Il faut que le matériel, il soit plus fin. Pour un tissu plus fin, il faut vraiment ??? 5'00</p>	
---	--

ANNEXE 8 : O2 – Grille d’observation du premier rempli effectué par B.

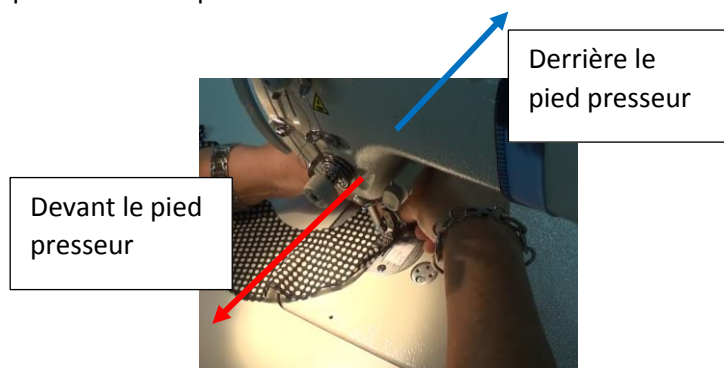
Description de l’activité : réalisation d’un ourlet mouchoir sur une pièce rectangulaire de 40 cm en coton fin.

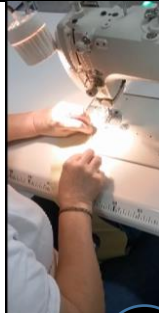
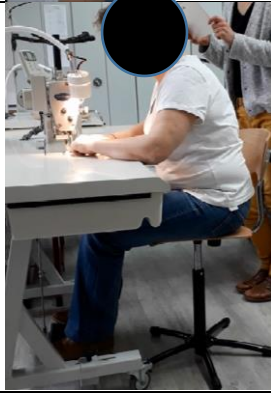
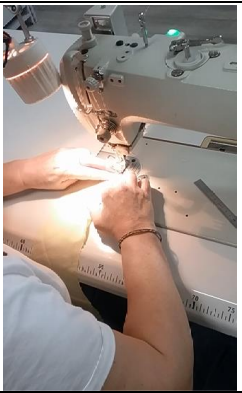
Pour cette démonstration, il s’agit de la pique du 1^{er} rempli.

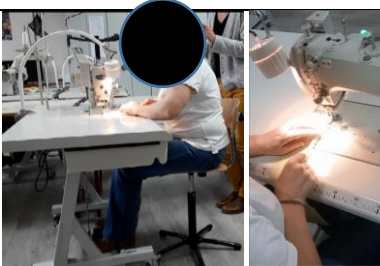



Description de l’environnement de travail : Démonstration en atelier au lycée professionnel, l’enseignante fait la démonstration sans élève. Elle est installée à une table de travail sur laquelle est placée une machine à coudre professionnelle ainsi qu’une lampe flexible. La lampe est orientée vers le pied presseur et l’aiguille. Une paire de ciseaux et un réglet sont sous la machine, à droite de B. Une autre table est placée perpendiculairement à la table de travail. B. est assise. L’angle de prise de vue de la caméra permet de voir le corps sous la table de travail.


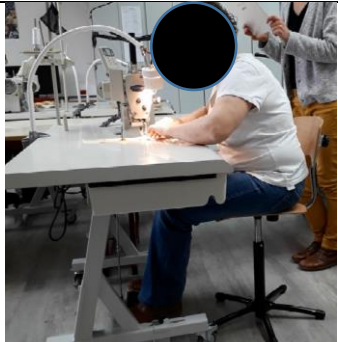




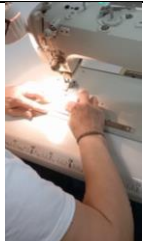
Par convention, nous définirons le devant du pied presseur la zone où la pique n’a pas été encore réalisée entre la couturière et le pied presseur. L’arrière du pied presseur correspond à la zone où la couture a été réalisée. De manière générale, le devant sera associé à ce qui est le plus proche de la couturière.


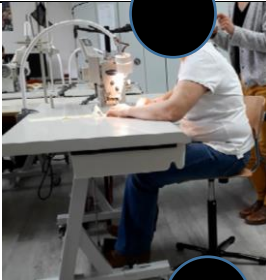



	Opération réalisée	Durée de l'action	Posture et mouvement du corps	Placement et mouvement des mains	Photos
1	B. prend la bande de tissu et plie l'extrémité du rempli	0'14 - 0'21	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Les avant-bras écartés, posés sur la table.	B. utilise ses deux pinces pouce-index pour plier le rempli à droite de la bande. La main droite tient le rempli à l'avant et l'index gauche tient le rempli très près de l'extrémité.	
2	B. place la bande de tissu sous le pied presseur. Le pied presseur s'abaisse, se lève, s'abaisse.	0'21-0'28		Les deux mains sont positionnées en face l'une de l'autre. L'index droit tient le rempli et l'index et le majeur gauche sont placés juste après plus proche du pied presseur.	 
3	B. pique l'extrémité du rempli : 2-3cm / 10 points	0'28- 0'30		La main droite tient le rempli avec l'index et le majeur. L'index et le majeur gauches sont placés juste à gauche du pied presseur.	

4	B. prépare une partie du rempli : environ 10-15 cm en pliant le tissu avec ses doigts.	0'30- 0'35	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Seuls les poignets touchent la table.	La pince pouce-index droite plie le rempli. L'index et la majeur gauche le tiennent.	
5	B. prend son réglelet et vérifie la valeur du rempli à deux endroits : près du pied presseur, puis près de ses doigts.	0'35- 0'38	idem	L'index et le majeur gauches tiennent le rempli. La main droite prend le réglelet et le pose sur le rempli à 3 cm de pied presseur, puis à 10 cm du pied presseur.	
6	B. prépare ses mains pour piquer. La main gauche se déplace près du pied presseur.	0'38-0'40		Le réglelet est gardé dans la main droite. L'index droit tient le rempli au même niveau que l'index gauche. Puis la main gauche vient se poser sur le tissu : l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire légèrement écartés.	
7	B. pique le rempli qui a été préparé en une fois, sans arrêt.	0'40-0'47	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Le bras gauche est légèrement soulevé, il ne touche pas la table.	B. garde le même positionnement des mains. Quand la main gauche arrive au niveau du pied presseur, elle redescend face à la main droite, en gardant le même positionnement des doigts.	

8	B. prépare une autre partie du rempli avec ses doigts, environ 15 cm.	0'47-0'50	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Seuls les poignets touchent la table.	Le réglet est toujours dans la main droite. La pince pouce-index droite plie le rempli. L'index et le majeur gauches se posent sur le rempli puis descendent pour rejoindre la main droite.	
9	B. vérifie la valeur du rempli avec son réglet à deux endroits : près du pied presseur, puis près de ses doigts.	0'50- 0'53	idem	L'index et le majeur gauches tiennent le rempli. La main droite prend le réglet et le pose sur le rempli à 3 cm du pied presseur, puis à 10 cm du pied presseur.	
10	B. pique cette partie du rempli en une seule fois, sans arrêt.	0'53-1'00	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Le bras gauche est légèrement soulevé, il ne touche pas la table.	Le réglet est gardé dans la main droite. L'index droit tient le rempli au même niveau que l'index gauche. Puis la main gauche vient se poser sur le tissu : l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire légèrement écartés.	
11	B. prépare la suite du rempli avec ses doigts : environ 10 cm.	1'00-1'03	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Seuls les poignets touchent la table.	La pince pouce-index droite plie le rempli. L'index et la majeur gauche le tiennent, doigts écartés. .	

12	B. vérifie la valeur du rempli avec son réglet à un endroit.	1'03-1'05		L'index et le majeur gauches tiennent le rempli. La main droite prend le réglet et le pose sur le rempli à 10 cm du pied presseur.	
13	B. pique la suite du rempli.	1'05-1'09	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Le bras gauche est légèrement soulevé, il ne touche pas la table.	Le réglet est gardé dans la main droite. L'index droit tient le rempli au même niveau que l'index gauche. Puis la main gauche vient se poser sur le tissu : l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire légèrement écartés.	
14	B. prépare la fin du rempli.	1'09-1'10		L'index et le majeur gauches viennent tenir l'extrémité du rempli, face à l'index droit.	
15	B. vérifie la valeur avec le réglet.	1'10-1'11		L'index et le majeur gauches tiennent l'extrémité du rempli. La pince pouce-index tient le réglet.	

16	B. termine la pique.	1'12-1'20	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Le bras gauche est légèrement soulevé, il ne touche pas la table.	Le régllet est gardé dans la main droite. L'index droit est positionné tout à l'extrémité du rempli. La main gauche tient le tissu. La main gauche accompagne la pique au fur et à mesure vers l'extrémité. Pour les derniers points, l'index droit lâche le tissu, la main gauche reste posée sur le tissu.	
17	Le pied presseur se lève.	1'21	B. est assise, les pieds un peu écartés sur la pédale. Le buste légèrement penché en avant. Le bras gauche se pose sur la table.	L'index et le majeur gauches sont juste à gauche du pied presseur.	
17	B. contrôle la pique en plaçant la bande face à elle et en la soulevant légèrement.	1'21-1'29	Le buste se redresse légèrement. Les pieds restent posés sur la pédale.	L'index et le majeur gauches ramènent la bande de tissu devant le pied presseur, face à B.	

ANNEXE 9 : Entretien n°3 (E3)- Retranscription de la démonstration filmée et de l'entretien d'autoconfrontation de C. – 13/11/2020

C. est formatrice pour le « Titre professionnel » qui a été créé en 2019. Elle a une expérience de plus de 40 ans dans le luxe où elle a été formatrice en entreprise et cheffe d'atelier chez un façonnier.

Démonstration – verbalisation à voix haute	Auto-confrontation réalisée en présentiel, 3h après la démonstration
	Episode 1 : « résorber l'embu »
POSE DU DROIT FIL	<p>1/ E : Moi, je peux poser des questions mais si vous avez envie d'arrêter à un moment. Il ne faut pas hésiter. Donc là, il y a un petit mouvement de griffes. Je ne sais pas comment...</p> <p>2/ C : Oui, bah, c'est pour basculer, pour rentrer l'aisance, l'embu comme c'est tout en biais.</p> <p>3/ E : Hum, enfin...</p> <p>4/ C : C'est coupé en rond, mais ça s'appelle du biais.</p> <p>5/ E : D'accord</p> <p>6/ C : Ce qui fait que c'est pour heu, tu vois regarde, c'est ça. Moi, j'appelle ça du biais, c'est coupé en biais. Ça là, regarde, regarde (<i>montre le tissu utilisé pour la démonstration</i>)</p> <p>7/ E : ça bouge</p> <p>8/ Tu vois comme les crans, bah les filles après pour monter, elles mettent. C'est pour donner, tu vois, je fais ça (<i>place le tissu avec les doigts</i>) pour donner de l'aisance, que ça se détende. Alors, c'est pour remettre l'embu à sa place. Voilà.</p> <p>9/ E : Pour être sûre d'être vraiment, heu...</p> <p>10/ C : Oui, c'est ça que tu m'as vu faire. Tu vois (<i>montre la vidéo</i>). Oui, on est obligé.</p> <p>11/ E : Et ça, les petites griffes, c'est un geste qu'on apprend, enfin, c'est un geste qu'on voit en entreprise, qu'on apprend ?</p> <p>12/ C : Non, non, c'est la personne. C'est pour bien résorber l'embu. Voilà.</p> <p>13/ E : Et là, il y a vraiment</p> <p>14/ C : Tu vois, là, regarde ce que je fais, bien remettre</p> <p>15/ E : C'est parce que c'est un tissu flou ?</p> <p>16/ C : Oui. C'est un tissu flou.</p> <p>17/ E : On le ferait aussi pour un tissu plus épais ?</p> <p>18/ C : Oh non, non, non. J'ai pris le flou pour ça, pour mettre... parce qu'autrement, tu le détends, regarde. (<i>touche le tissu</i>). Tu vois, hein.</p>
	Episode 2 : être bord à bord

19/ C : Alors, cette partie-là est **très complexe**, hein. C'est très, tu vois, pour heu (*regarde le film*) **pour poser le droit fil**, heu

20/ E : Donc là, à quoi vous faites attention ? Enfin...

21/ C : Mes gestes, c'est **pour bien le mettre bord à bord tout autour**.

22/ E : Donc ça, le bord à bord, c'est très important.

23/ C : C'est très important. **C'est impératif**.

24/ E : Et du coup, là, c'est un moment difficile parce que comme c'est flou, ça peut bouger et pourtant *il ne faut pas que ça bouge*, il faut que ce soit bord à bord. C'est ça l'enjeu ?

25/ C : C'est ça. Il faut que ce soit **comme par rapport au papier**. Mais je dis bien, le papier s'il y en a qui voit ça, le papier n'est pas bon. Je t'ai fait voir le papier kraft hein.

26/ E : oui

27/ C : Tu en voudrais une chute pour voir ?

28/ E : Eventuellement, je pourrai en prendre

29/ C : Je te donnerai une chute tout à l'heure. On y pense parce que ça, c'est important.

30/ E : pour que la soufflerie ...

31/ C : pour que l'aspiration passe alors que là, je n'ai pas.

32/ E : Et pourquoi c'est important que l'aspiration passe ?

33/ C : Mais parce que ça ne bouge pas.

34/ E : Ah oui, d'accord. Ça va permettre d'*immobiliser* davantage

35/ C : *Immobiliser la matière*, voilà. Tu as compris.
Et puis, mon papier de soie, **c'est pour avoir mon patronage**.

36/ E : Oui. Ça, c'est pour avoir la bonne forme.

37/ C : **La bonne forme et la bonne mesure**.

38/ E : Et d'avoir **les crans sur crans**, c'est aussi pour le droit fil, les crans, ils servent

39/ C : Non, les crans ils servent, je veux dire, pour se baser par rapport au papier pour que, **pour montrer l'aisance**. Tu vois, comme ça, tu me voyais travailler (*pose ses mains sur le tissu et le replace*) pour que **je rentre bien ma matière par rapport aux deux crans**.

40/ E : Mais ils sont bien utiles pour la pose du droit fil, enfin pour ...

41/ C : Non, pour placer. Les crans, ça, là, c'est utile **pour placer** parce qu'après, ils sont coupés. Après, tu as les crans pour le montage, là, tu vois, sur le collier là. Tu vois c'est ça. Ça, après, c'est autre chose. Là, nous, on est dans le plat, plat sur plat.
C. prend son tissu.

	<p>42/ C : Tu vois, là regarde, il faut absolument que ce soit bord à bord. Pour avoir ça. (<i>montre l'ourlet</i>) parce que là, il est piqué dedans, on ne le voit pas après. Et là, mon droit fil, c'est pour cela que ce n'est pas déformé.</p> <p>43/ E : Pour qu'il soit invisible après, il faut absolument qu'il soit au bord.</p> <p>44/ C : Beh oui, de 7 mm, tu as vu, j'ai recoupé. Parce qu'on remplit de 7, c'est piqué dedans. Tu vois, c'est juste au bord comme ça, c'est pas. Si je n'avais pas piqué dedans, tu vois, on ressent là (<i>tire un peu sur le tissu</i>), il est dedans. S'il n'était pas dedans, il se détendrait, il ferait ça, tu vois, il se détendrait. Ça ne serait pas comme ça, il gondolerait.</p>
	<p>Episode 3 : tourner le papier</p>
	<p>45/ E : Et là, sur la vidéo, on voit que tout le corps en fait, tout le... Enfin, il y a quand même le corps qui est bien dessus.</p> <p>46/ C : Oui, oui</p> <p>47/ E : Comment on se place ?</p> <p>48/ C : Mais tu as vu que je tournais mon papier.</p> <p>49/ E : tous les quarts</p> <p>50/ C : Autrement, on ne peut pas, on ne peut pas faire. Ce qui fait que je faisais une distance après je tournais. Tu l'a visionné ça.</p> <p>51/ E : On peut regarder un peu plus.</p> <p>52/ C : Oui, j'ai arrêté.</p> <p>53/ E : Il y a des cycles ?</p> <p>54/ C : oui.</p> <p>55/ E : Enfin, je veux dire par quart.</p> <p>56/ C : Oui, oui de cercle. Tu vois, après je vais tourner.</p> <p>Il n'y a pas ça en entreprise. On a un dérouleur et puis (<i>elle parle de la bobine de droit fil</i>)</p> <p>57/ E : Vous partez toujours d'en haut pour aller heu...</p> <p>58/ C : Comme moi, oui, je suis droitière, je fais comme ça. Tu vois, regarde, et puis après, je travaille par cycles. On ne peut pas faire autrement.</p> <p>59/ E : Parce que après à un moment, on arrive à nos limites corporelles, en fait.</p> <p>60/ C : Voilà. C'est ça, c'est ça. Là, je donne. Le fer, il n'est pas bien, il force. C'est l'installation. Mais bon, la fille qui fait ça tous les jours, heu, t'es d'accord hein.</p> <p>61/ E : Et puis, il y a quand même le bras gauche qui est...</p> <p>62/ C : le bras droit</p> <p>63/ E : Heu, le bras droit qui travaille. Enfin, qui est</p> <p>64/ C : Il y a le fer, c'est là, c'est le bras droit.</p> <p>65/ E : Il est un peu en 90°.</p>

	66/ C : oui.
	Episode 4 : être dans la précision
	67/ E : Et là, le regard, il est ... 68/ C : Ah, mais c'est, c'est la minutie , hein. On est, on est, je suis dans ma bulle là. Je suis dans la précision, il faut que je sois absolument dans ce travail-là. Je n'ai pas le droit à l'erreur, d'être distraite. 69/ E : Parce qu'après, c'est tout le reste du produit qui est en jeu. 70/ C : Oui, qui est en jeu, voilà. Parce que là, ils ont demandé un rempli de, le droit fil de 7, un rempli de 8 piqué au bord, après recoupé. Si on prend plus, admettons que je ne mettrai pas bien au bord, je prendrai plus et bien, je déforme tout le col, oui, c'est un col de robe. 71/ E : Donc, le regard, il est fixé sur quoi ? Sur heu le bord du tissu. 72/ C : Le bord du tissu et puis mon droit fil. Mon droit fil et puis le fer , hein, aussi. 73/ E : Et du coup, on fait par petite, c'est 2, peut-être 1 ou 2 cm à chaque fois. Enfin, on avance petit à petit. 74/ C : Ah, plus que. Là, comme là, là. 75/ E : oui 76/ C : Oui, on ne peut pas aller vite. Je ne peux pas aller vite, ça, c'est impossible. Tu vois, mon papier de soie, il ne bouge pas, il est bien. Regarde mes mesures. Si tu veux aller vite, et bien, tu vas tout abimer , tu vois. On ne va pas suivre. 77/ E : Donc, on regarde aussi le papier de soie. 78/ C : Oui. Ah oui, et puis mes crans. Je regarde le papier de soie et mes crans. 79/ E : On regarde donc, on est concentré sur le bord, 80/ C : oui, le droit fil pour mettre le droit fil au bord, mes crans , et puis le papier . (énumère avec ses doigts) 81/ E : Donc, il y a ces trois paramètres à prendre en compte pour heu... D'où l'importance de la préparation avant, en fait, pour que ça se déroule heu 82/ C : Tout à fait.
	Episode 5 : la hauteur de la table
	83/ E : Est-ce que la hauteur de la table elle est importante pour faire ce travail ? 84/ C : Oui, là, elle est bien. Elles l'ont dit les filles. La hauteur de la table est bien. Je l'ai montée plus haut. 85/ E : Vous diriez qu'il faut qu'elle soit assez haute, enfin... 86/ C : pour moi, je l'aurais montée plus haute mais je ne peux pas monter plus haut par rapport à ... Mais on peut l'adapter. 87/ E : Parce que c'est pour soulager, enfin, c'est pour être heu... 88/ C : Oui, plus droite.

	<p>89/ E : C'est mieux d'être plus droite ? 90/ C : oui 91/ E : Pourquoi, pour voir le... 92/ C : Beh, oui, pour moi, elle est un peu basse 93/ E : ça oblige à ... 94/ C : Oui, à être penchée. 95/ E : à se pencher davantage. 96/ C : Voilà. Ça se règle hein, mais je ne vais pas la dérègler pour quelqu'un. 97/ E : Et ça, ce serait important en entreprise ? 98/ C : Ah oui, ils le font ça. Ça s'est vu ça. 99/ E : Parce que quelqu'un qui va faire ça toute la journée, forcément, il faut qu'il s'économise entre guillemets. 100/ C : Il faut adapter pour la personne. Je ferai ça moi, et bien, je demanderai à l'entreprise, je veux dire, de monter la table. Le fer, je ne travaillerai pas avec un fer comme ça toute une journée. Parce qu'il est, je te le ferai voir, il manque du fil. Il manque de fil. Alors, on n'y est pas toujours dessus. Quand elles vont faire ça, je vais voir. Il faudra que je rapproche la chaudière. Ah oui, j'ai rempli d'eau, c'est pour ça. Le fil est trop court, ce qui fait que c'est ça qui est dur là et j'ai rempli d'eau et je n'ai pas ramené ma chaudière. 101/ E : ça bloque en fait l'aisance 102/ C : Oui.</p>
	<p>Episode 6 : gérer un raccord</p>
	<p>103/ E : Là, le raccord, c'était important ou 104/ C : Non, c'était rien ça. Ça arrive que les rouleaux se terminent, tu vois. J'aurai pu couper une grande longueur mais c'est bien de le voir aussi ça. Tu vois, tu reprends, ça n'a pas gêné. Tu rajoutes sur l'autre, tu rajoutes une distance comme ça et puis après, c'est bien bloqué. Cette opération-là est impérative pour que ce soit bien si on veut le résultat de ça. La première chose est là. XX (nom d'un façonnier), elle le dit. C'est pour ça que si par exemple, elle ne le verra pas ça, je veux dire cette vidéo. 105/ E : Ah non, non</p>
	<p>Episode 7 : importance du papier perforé</p>
	<p>106/ C : C'est le papier, je vais te le montrer parce que c'est ça qu'il faut mettre comme papier dessous. 107/ E : ça veut dire que si on voulait faire un outil vidéo, par exemple pour montrer comment il faut faire, ça, ça pourrait 108/ C : le papier n'est pas bon. 109/ E : C'est ça, ce n'est pas correct. 110/ C : Mais ça, tu peux l'expliquer. Voilà et tu montreras, je vais te donner, il faut absolument que tu aies ça.</p>

	Episode 8 : engager le premier rempli
PREMIERE PI- QURE	<p>111/ E : Du coup, on regarde la deuxième opération. Donc là, il y a la question de l'engagement.</p> <p>112/ C : Oui. J'ai pris une petite épingle.</p> <p>113/ E : On voit, je pense que c'est juste là. Ça monte, ça descend, ça monte, ça descend au niveau de l'aiguille.</p> <p>114/ C : Oui</p> <p>115/ E : Est-ce que vous pouvez m'expliquer...</p> <p>116/ C : Et bien, le pourquoi, c'est parce que, quand j'ai rempli là, il faut que ce soit bien. (<i>montre le début de la piqure sur le tissu</i>) Tu vois, quand j'ai fait ce rempli-là.</p> <p>117/ E : Donc, c'est le premier rempli.</p> <p>118/ C : Oui, celui-là. ça il faut bien le positionner, c'est pour ça que j'ai mis une épin..., mon papier de soie et puis une épingle.</p> <p>119/ E : ça, c'est le premier rempli.</p> <p>120/ C : Ah, c'est le premier rempli alors oui, c'est pour engager.</p> <p>121/ E : Parce que ça peut jouer sur la suite ?</p> <p>122/ C : Non, non, mais c'est pour engager, moi j'aime bien que ce soit précis la valeur de couture.</p> <p>123/ E : Du coup, la valeur de couture, là, elle est de</p> <p>124/ C : de 7.</p> <p>125/ E : Comment on sait que c'est 7 ?</p> <p>126/ C : Mais parce que j'ai fait un point de repère avec mon pied.</p> <p>127/ E : D'accord, donc sur la table.</p> <p>128/ C : Les filles, elles le savent. Mon pied, j'ai... au bord de mon pied, là ici, il y a une distance et on se base à ça. On le met. Je veux dire, on ne va pas prendre un réglet pour ça, tu vois. Le pied, il est bien ce pied. Je le mets au bord, quand je remplie, je le mets au bord. Je te montrerai tout à l'heure.</p> <p>129/ E : Et donc, du coup, il y a le repère sur la table. C'est ça ?</p> <p>130/ C : Sur le pied presseur, non, pas sur la table. Le pied presseur. Je te montrerai. Ça c'est une question très bien parce que je veux dire, oui.</p> <p>131/ E : Et du coup après, on se base sur ce pied presseur là pour avoir la valeur de couture qui est toujours identique.</p> <p>132/ C : Pour faire ton rempli, oui.</p> <p>133/ E : D'accord.</p>
	Episode 9 : piquer dans le droit fil – « nervure »
	<i>Visionnage de la vidéo</i>

<p>0'00 : C- Tu vois c'est marqué sur la feuille, remplir 7, tu vois. Avec le petit droit fil, c'est bien comme ça.</p> <p>0'17 : E- Parce que le droit fil, il est à 0.7 ?</p> <p>0'19 : C – Oui, voilà. Tu comprends. C'est pour ça que j'ai recoupé. Les droits fils larges, ce n'est pas bien.</p>	<p>134/ E : Donc là, on suit le droit fil ?</p> <p>135/ C : Oui, mais il faut le piquer.</p> <p>136/ E : Il faut piquer le droit fil.</p> <p>137/ C : Il faut piquer le droit fil. Autrement, si tu ne piques pas, tu n'as plus tes mesures. Tu as vu ce que je veux dire. Tu ne l'as plus ta mesure s'il n'est pas dedans.</p> <p>138/ E : Non, je ne vois pas (<i>rire</i>)</p> <p>139/ C : Tu ne vois pas. Heu, beh, là, tu vois ce que je ferai. Je vais ressortir et je poserai un droit fil.</p> <p>140/ E : Donc là, on imagine qu'il y a le droit fil qui est là.</p> <p>141/ C : Oui, oui</p> <p>142/ E : Le rempli, c'est bien de plier. Enfin, à 7 mm, c'est ça.</p> <p>143/ C : Ce qui fait que ton droit fil, il est là, d'accord (<i>montre sur le tissu</i>). Il faut plier pour qu'il soit comme ça dessous et puis, piquer dessus.</p> <p>144/ E : Et on pique au bord ?</p> <p>145/ C : Oui.</p> <p>146/ E : C'est ce que l'on appelle nervure ?</p> <p>147/ C : Oui, oui. Tout à fait. C'est ce qu'on appelle nervure. Ça veut dire que là, il faut absolument que ce soit pris dans ton droit fil. Bah, je l'ai dit, tu vois, je l'ai dit. (<i>montre l'écran</i>) il faut que ce soit piquer dedans.</p> <p>148/ E : Donc, ça veut dire qu'il faut être dessus mais vraiment au bord.</p> <p>149/ C : Oui, ah oui. Tu as dû me voir avec mes gestes, j'ai fait ça. Je faisais ça.</p> <p>150/ E : On peut regarder.</p> <p>151/ C : Tu vas voir. (<i>Visionnage de la vidéo des mains</i>) Tiens, tu vois, je remplie alors (<i>se penche sur l'écran pour bien voir</i>) « <i>Le petit droit fil, c'est bien pour ça</i> » Tu vois, c'est ça (<i>montre avec un stylo sur l'écran</i>). Ici, là. Tu vois, mon rempli là, on a</p> <p>152/ E : Ah oui, d'accord.</p> <p>153/ C : Il y a des</p> <p>154/ E : Sur le pied presseur, il y a une marque.</p> <p>155/ C : Non, il n'y a pas de marque mais on ne voit un petit peu. Regarde là, il y a un petit décrochement là. Il y a un petit décrochement là (<i>montre avec un stylo</i>), il y a une petite tige et tu verras.</p> <p>156/ E : Et c'est ce repère là qu'on regarde.</p> <p>157/ C : Moi, je fais ce repère là parce qu'ils demandent 7. Il y en a qui demandent 1 mais là, c'est 7. Et puis, c'est normal parce que plus on prend, plus on a des difficultés à remplir. Moins on prend, plus c'est facile. [... <i>silence, regarde si</i></p>
--	---

	<p><i>compréhension</i>]. Si on prend plus en largeur, plus il y a de difficultés à faire le rond. C'est pour cela que c'est un droit fil de 7.</p> <p>158/ E : Donc, là, le regard il est posé heu.</p> <p>159/ C : Alors, mon regard il est posé sur le droit fil et piquer nervure. Tu as vu tout à l'heure, j'ai piqué à côté. J'ai défait. Mon regard, il est de plier bien sur le droit fil et de bien suivre mon pied nervure.</p> <p>160/ E : Donc, c'est pour cela.</p> <p>161/ C : Tu vois regarde.</p> <p>162/ E : C'est pour cela que vous défaites, là.</p> <p>163/ C : Voilà.</p> <p>164/ E : Parce que vous vous êtes rendus compte que ce n'était pas piquer sur le droit fil.</p> <p>165/ C : J'ai piqué à côté. Non, j'ai piqué à côté, dans le vide.</p> <p>166/ E : Dans le vide.</p> <p>167/ C : Oui, dans le vide. Je n'ai pas bien suivi ça. (<i>montre le pied presseur sur l'écran</i>)</p> <p>168/ E : Et ne serait-ce qu'un point dans le vide, ce n'est pas possible ?</p> <p>169/ C : Ah non. Parce qu'on coupe après, tu as vu, tu es bien d'accord. Alors, ce ne sera pas beau. Il ne faut pas qu'il soit à la frange. Tu vois. (<i>montre le tissu</i>) Et puis c'est beau, je veux dire nervure. Regarde.</p> <p>170/ E : Et quel que soit le tissu, on va...</p> <p>171/ C : Travailler différemment hein. Je travaillerai différemment si c'est un tissu plus épais.</p> <p>172/ E : Les repères de nervure, ils vont être les mêmes ?</p> <p>173/ C : Non, il y en a qui sont un peu plus gros selon la matière. Regarde le jaune, il est plus gros. Mon ourlet mouchoir, il est beaucoup plus gros que ça.</p>
	<p>Episode 10 : esthétique</p>
<p>0'48 : C – pourquoi j'ai défait ? Parce que c'était piqué à côté. Et si cette pique n'est pas bien, c'est pour ça que dans le luxe, on n'est pas rendu au, comme on est dans le biais.</p>	<p>174/ C : Tiens, tu vois. Regarde. La pliure est importante avec mon. Tu vois (<i>montre l'écran</i>) je le travaillais avec ça. Tu as vu mon doigt ?</p> <p>175/ E : Oui, justement, je voulais vous poser la question.</p> <p>176/ C : Je travaille avec ça. (<i>montre les doigts de la main droite à l'écran</i>) Je travaille là pour maintenir (<i>main droite</i>) et je travaille avec cette main-là. (<i>main gauche</i>) Beaucoup. Les filles, elles rigolent.</p> <p>177/ E : Donc, les deux mains sont importantes.</p> <p>178/ C : Oui. Oui, oui.</p> <p>179/ E : Et là, le petit doigt ici (<i>montre sur l'écran l'index gauche</i>) il sert, comme si on était</p> <p>180/ C : Pour maintenir et retirer pour que je pique bien sur mon droit fil. Tu vois.</p> <p>181/ E : C'est pour enlever le surplus de tissu ? Non.</p>

1'15 : C – Tu remarques que c'est toujours en face, là. Tu vois mon rempli, mes points sont en face de la...
1'25 : C – ça c'est bon, ça c'est bon. Allez.
1'28 : C – C'est là, c'est dur. Je ne peux pas piquer des grandes longueurs hein. *

182/ C : Oui voilà.

183/ E : C'est ça ?

184/ C : Ce qui fait que, quand je fais ça (*montre sur le tissu*) Et bien, je fais ça, je ramène. Tu vois. Je fais ça. Regarde, comme ça.

185/ E : Ce qui fait qu'on peut dire que celui-là, c'est pour aplatis le tissu en dessous entre guillemets

186/ C : Oui, et puis pour guider moi, avec mon biais. Tu vois, mon ongle, il est avec mon biais. Regarde.

187/ E : Pour que l'arrondi soit bien fait.

188/ C : Oui, oui. Je maintiens mon dessous. Regarde (*montre le tissu*), il n'est pas détendu, c'est ce que je t'ai expliqué.

Tous mes ronds sont en face. C'est ça qui fait que les gens... Tu vois, tous les ronds (*montre les raccords dans le tissu*)

Regarde, tu vois, la pointe regarde, elle est en face. Et si c'est détendu, si c'est pas bien mis ton droit fil, et bien tu n'auras pas ça, hein. Tu n'auras pas ça du tout. Tu vois, regarde ça. Regarde là, si tu as détendu ou quoique ce soit et bien ton rond. C'est ça, tout ça je regarde, je te l'ai dit même, une fois, je l'ai dit, si ce n'est pas bien fait le droit fil, déjà, première chose, tu n'auras pas ça. Tu vois.

189/ E : Et ça, même pendant cette piqure-là, c'est une grande préoccupation.

190/ C : Oui. Oui, oui, oui. Quand tu arrives là, tu vois le résultat de ton rond. Tu vois, regarde. Tu vois, là, il y a un peu. Non, il y a un peu là, regarde. Là, c'est bien, voilà.

191/ E : On peut rattraper ?

192/ C : Oui. Tu vois, j'ai rattrapé là, un petit peu. Mais en maintenant mon dessous. Des fois, c'est ça que ça fait ??? mais après, à repasser, on peut repasser et puis après ça y est. (*observe attentivement l'ourlet mouchoir réalisé*)

193/ C : Non, c'est bon. Tu vois, là, c'est en face.

194/ E : Et ça, ça se fait de manière

195/ C : C'est beau, c'est comme ça (*place le morceau d'étoffe comme il devrait être sur la robe*) C'est joli hein. Tu vois, regarde là, il y a un cran normalement. C'est mieux équilibré hein. C'était piqué comme ça, dans la robe.

196/ E : On continue ?

197/ C : Oui.

198/ C : Tu vois. Ça c'est la préparation qui est importante. Tu n'auras pas ce résultat là (*montre le tissu*) si tu ne fais pas bien là (*montre l'écran*)

199/ E : C'est pour ça qu'on ne peut pas piquer une grande longueur à chaque fois.

200/ C : Non, non. Tu vois. Bah c'est bien parce que c'est enregistré, je parle en même temps alors c'est bien pour toi.

201/ E : Oui

202/ C : Je ne sais pas, je ne sais pas si ça te plait

203/ E : Complètement.

	<p>Du coup, là, ce doigt-là, il est, en même temps vous vérifiez, quand vous rempliez, vous vérifiez si vous êtes bien raccord et si heu...</p> <p>204/ C : Je maintiens avec la main gauche.</p> <p>205/ E : Et par contre, la valeur de couture, on va dire que, elle est automatique ou vous y pensez.</p> <p>206/ C : Ah bah non, j'y pense. Je suis dans ça.</p> <p>207/ E : Donc valeur de couture, raccords,</p> <p>208/ C : Les raccords et puis guider la matière pour piquer bien dans le droit fil et puis, bien la valeur de rempli. Tout ça. Ah c'est...</p>
	<p>Episode 11 : le temps - spécificité du luxe</p>
	<p>209/ E : C'est complexe.</p> <p>210/ C : Oui, oui, complexe. C'est complexe hein, il ne faut pas dire que c'est ... je ne ferai pas ça tous les jours, toute la journée. Mais bon, je serai embauchée, et puis il faudrait le faire, je le ferai. C'est intéressant. Mais regarde bien, une pièce comme ça, admettons, c'est ce que je t'expliquais, heu, une heure, tu vois 40 min pour faire droit fil, tout ça. Et bien, 1h, ça fait 7h, ça fait 7 dans la journée. Quand je te parle de moyenne, je t'avais dit de 10 dans la journée. C'est le luxe ça. On va être peut-être, on va être 3 à faire la même chose pour avoir la quantité, s'il leur faut, tu vois. Et puis, 7 et 7, 14, 14 et 7, 21. Tu vois, à 3.</p>
	<p>Episode 12 : « anti-arrêt »</p>
<p>2'45 : C – C'est la première pique qui est importante, pour faire ça.</p> <p>2'58 : E – Parce que c'est le début ?</p> <p>2'59 : C – Oui. Si elle est bien faite, il n'y a pas de souci après derrière. Tu vois.</p> <p>3'09 : C – Alors, pour faire ça moi j'ai ce pied-là. Ce pied,</p>	<p>211/ E : On voit bien la main gauche qui...</p> <p>212/ C : Oui, tu vois</p> <p>213/ E : Il y a des contrôles réguliers ?</p> <p>214/ C : Ah oui ! Oui, oui, oui. Toujours hein.</p> <p>215/ E : on peut dépiquer si on fait une erreur.</p> <p>216/ C : Là, dans cette partie-là, tu peux recommencer. Mais moi, si je recommence, je fais la même chose, je rentre mon fil. Je ne le laisse pas, je ne fais pas d'arrêt. Parce que là ça va parce que c'est un tissu qui est à pois mais un tissu qui est uni, tu ne peux pas le faire. Tu fais mais tu rentres ton fil. On ne voit pas l'arrêt. Comme je t'ai montré quand j'ai fait exprès. On va le voir après ça.</p> <p>217/ C : Tu vois. Après, l'autre, elle suit alors</p> <p>218/ E : Donc là, il y a vraiment un enjeu. Enfin.</p> <p>219/ C : Oui. Le droit fil et ça.</p> <p>220/ E : Parce que c'est le début.</p>

<p>il est extraordinaire dans le luxe. Il n'y en a pas beaucoup qui le connaissent. Les filles elles le connaissaient, vous le connaissiez les filles ? Le pied à 1 mm. 3'21 : C - Il est bien, hein.</p>	<p>221/ C : Oui. (<i>Rires de C.</i>) Voilà, après tu suis.</p> <p>222/ E : ça veut dire qu'on a du matériel, heu, spécifique pour le luxe. 223/ C : Oui, oui, oui. 224/ E : Donc, le pied presseur, heu, j'ai cru voir... 225/ C : Les ciseaux et puis après, l'aiguille si on veut faire un raccord parce que, il y en a qui auraient fait des arrêts, hein. C'est-à-dire que il y en a qui, mais moi, je suis anti-arrêt alors. Anti. 226/ E : Anti-arrêt, c'est-à-dire qu'on... 227/ C : On laisse du fil plus long et on rentre avec l'aiguille. 228/ E : On rentre le fil. Pour vraiment ne voir aucune trace de notre travail en fait. C'est ça ? 229/ C : Tu as compris. C'est ça.</p>
<p>Episode 13 : un pied presseur « nervure »</p>	
<p>3'24 : C – Il existe des pieds compensés. 3'30 : C – Mais, pour faire dans la précision, ça, c'est l'idéal. 3'37 : C - Moi, je ne pourrai pas faire ça, sans ce pied-là. *</p>	<p>* 230/ C : je vais te dire pourquoi. Ce pied presseur, dans le luxe, c'est parce que il maintient bien la matière. Un pied compensé d'une branche, je te montrerai, et bien, la matière, elle rentre dedans, c'est pas net, c'est pas net. Le but de ce pied-là, c'est parce que ça maintient bien la matière.</p> <p>231/ E : Ah oui, d'accord. Il est plus épais, enfin, il est plus large d'un côté que de l'autre. 232/ C : voilà, oui, oui comme c'est nervure et ça maintient bien la matière. Et il n'y a pas de souci. Un pied compensé, c'est pas bien. Il y en a qui le font avec un pied compensé mais moi j'aime mieux ça. 233/ E : on appelle ça un pied nervure parce que du coup, on est vraiment à la limite. 234/ C : Oui, à la limite. Oui. 235/ C : ah oui, pour moi. Il y en a beaucoup maintenant, quand ils connaissent ça et bien les filles, elles ne veulent pas lâcher ça. 236/ E : ça veut dire que pour être dans le luxe, il faut être bien outillé aussi. 237/ C : Ah oui. Oui, oui.</p>
<p>Episode 14 : rôle du papier perforé</p>	
<p>4'06 : C - Et tu as vu le but du carton, hein. On met un carton moins épais d'habitude, je n'en ai pas d'autres hein. Tu vois ce que je</p>	<p>*238/ C : on l'a dit tout à l'heure. 239/ C : un papier kraft</p>

<p>veux dire pour la pause du droit fil, je tourne. Si je n'avais que le papier, je ne pourrai pas tourner. Tu es d'accord ? 4'20 : E – Oui 4'21 : C - Mais le carton, ce n'est pas ça que l'on met. C'est un carton plus fin. Hein. Je te le ferai voir. C'est un papier que l'on met en dessous. 4'30 : E – D'accord. 4'34 : C – C'est mieux mais je n'en ai pas là. *</p>	
	<p>Episode 15 : sens du tissu pour découper</p>
<p>LE DECOUPAGE</p>	<p>240/ E : Alors là, on voit que vous cherchez le sens. C'est important en fait ? 241/ C : Beh oui, je suis droitère alors, ce qui fait que je ne peux pas prendre de gauche. Il y en a qui sont gauchères. 242/ E : Et c'est vraiment oui, on s'adapte, là, c'est vraiment s'adapter à notre morphologie. 243/ C : Oui. 244/ E : Ce n'est pas une question de sens du fil ou ... d'endroit et d'envers. 245/ C : Non, non, non. C'est selon la personne. Une gauchère ne va pas travailler comme ça. 246/ E : Mais on a l'impression quand même qu'il faut organiser la matière heu, enfin, que sur la table de travail, on organise la matière d'une certaine façon. 247/ C : Oui. Voilà. 248/ E : C'est...</p>

249/ C : Je suis obligée, **je suis obligée de la positionner comme ça pour que je puisse bien suivre**. Ton rempli, il est ; moi, je ne peux pas couper heu... là, ça va comme ça (*prends l'extrémité intérieure de la spirale*) mais je ne peux pas couper... Alors attends, j'ai coupé comme ça (*cherche le sens sur le tissu*) voilà.



Je ne pourrai pas couper comme ça (*commencer par l'extrémité extérieure de la spirale*). Parce que tu as toute ta matière devant toi. [...] ça va ?

250/ E : oui.

251/ C : En coupant comme ça (*tourne le tissu de manière à avoir la pique le plus près de soi, à l'intérieur de la spirale*), **ça** (*bande de tissu de la spirale*), tu ne l'as pas devant toi. Ce qui fait que comme ça, **tu es plus précise à couper**. Tandis que si je coupais comme ça (*tourne à nouveau le tissu*) je me refais, tu vois, **il y a de la matière là, alors, ce n'est pas bien**.



252/ E : C'est visuellement ? On n'arrive pas à bien...

253/ C : Oui, moi j'aime mieux. Et puis même, **c'est dangereux** d'avoir un, les ciseaux ici parce que tu fais un faux pli, tu peux couper dedans.

254/ E : Ah, alors, il y a aussi un enjeu de qualité.

255/ C : un enjeu de **qualité**, voilà. Hein, tu es d'accord. Tandis que là, **avec mes ciseaux qui sont recourbés, tu ne peux pas couper dans ça. Tu ne peux pas couper dans ça, tu es là** (*montre le tissu*).

256/ E : C'est pour cela que c'est important d'avoir les ciseaux courbés ?

257/ C : Oui.

258/ E : C'est pour **éviter** ces...

259/ C : **de couper dedans**. Moi, j'aime bien, c'est recourbé comme ça, tu coupes, tu as vu. Tu le vois. (se tourne vers la vidéo)

Episode 16 : poser le tissu sur les doigts

260/ E : Et là, le tissu, il est toujours posé sur les doigts.

261/ C : Oui.

262/ E : Il n'est pas sur la table.

263/ C : non. **On ne peut pas**.

	<p>264/ E : C'est, il y a une raison ?</p> <p>265/ C : Mais oui, pour couper, autrement, tu couperais dans, il ne faut pas qu'on coupe dans le fil. C'est pour bien voir le fil. Tu m'as vu quelques fois, je me suis rapprochée de ma lumière parce que j'étais retirée, je me suis rapprochée de la lumière. Et bien, j'aurai dû la retirer un peu vers moi et puis, j'aurai été bien. Et quand on fait ça, on fait ça sur une table haute.</p>
	<p>Episode 17 : installer un poste adapté</p>
	<p>266/ E : D'accord, donc là, vous n'êtes pas bien installée.</p> <p>267/ C : Non, je ne suis pas installée. Je ne suis pas installée pour découper.</p> <p>268/ E : Parce qu'il faut être heu, parce que je me suis dit, c'est quand même une grande longueur</p> <p>269/ C : oui. C'est 2 mètres.</p> <p>270/ E : Et, là, c'est tout à bout de bras en fait. Enfin, on n'a rien qui se pose ; vos mains, elles ne se posent pas sur la table.</p> <p>271/ C : Ah non, non. Je ne peux pas. (<i>prend le tissu</i>) Je pourrais si, je pourrais.</p> <p>272/ E : je me posais la question de</p> <p>273/ C : Si je pourrais, je pourrais poser celle-ci (main gauche) mais pas celle-ci (main droite) Comme ça, si, j'aurais pu.</p> <p>274/ E : ?</p> <p>275/ C : On ferait un poste adapté à couper.</p> <p>276/ E : ça veut dire une table plus haute...</p> <p>277/ C : Une table plus haute, un poste adapté pour couper. Parce que ça moi, les filles, c'est ça, je veux dire, nous, il y en a qui coupaient, on s'entraidait. On ne faisait pas tout le monde couper, tout le monde piquer. On s'aidait. A trois, admettons, bon, bah, moi, je vais faire un paquet où je vais piquer, un autre paquet où une autre va couper et après, on s'échange. Pour ne pas toujours faire la même chose.</p> <p>278/ E : Je me posais la question des tensions qui peuvent être dans le bras, dans le poignet. Enfin...</p> <p>279/ C : Ah mais, il y en a. Ah oui, il y en a. La tension dans les poignets, il y en a. A couper, oui.</p> <p>280/ E : Et, est-ce qu'il y a des gestes qui mettent plus en tension que d'autres ? Enfin, qui sont plus...</p> <p>281/ C : Et bien celui-là. Tu vois, moi, je fais ça. Et là, tu vois, j'aurai dû le faire sur une table comme ça, c'est vachement bien. (<i>Nous sommes installés sur une table haute.</i>)</p> <p>282/ E : Donc, il faut être plus haute pour que justement, on soulage les épaules.</p> <p>283/ C : Oui, voilà. Oui, il faut être plus haute. Je suis d'accord, là, 100% d'accord pour ça.</p>
	<p>Episode 18 : « on n'a pas le droit à l'erreur »</p>
Le tissu tombe des mains	<p>284/ E : Et le tissu, là, c'est comme si, il était juste posé. Vous ne le prenez presque pas.</p> <p>285/ C : c'est léger pour ne pas couper dedans.</p>

286/ E : Et il ne bouge pas ? Enfin, il n'y a pas de risque qu'il glisse ou
287/ C : Oh, non, non, non. Tu vois, il tombe là mais heu, non, non.
288/ E : Donc, il n'y a pas cette peur de couper dans le tissu.
289/ C : Ah si. Ah, si. Et c'est pour ça **qu'il faut de la précision, il faut être attentif à ce que l'on fait.** Mais moi, c'est une, si, j'avais une angoisse **pour ne pas couper dedans.**
290/ E : Là, il y a quand même une angoisse.
291/ C : Ah oui. C'est comme si je faisais. Quand j'ai fait ta maquette, c'est comme si je le faisais pour le client. Tu n'as pas intérêt à couper dedans. Tu as vu la fille qui a coupé dans son chemisier. Alors, là, tu vois, si faut recouper ça. Et quelques fois, on n'a pas assez de tissu, il faut redemander du tissu. Pourquoi vous voulez du tissu ? C'est que, ils veulent la preuve, maintenant, autrefois, il n'y avait pas ça, mais ils veulent la preuve. Ce qui fait que tu as coupé dedans, quel métrage sera refacturé ?
292/ E : Donc, il y a vraiment un enjeu économique et un enjeu temps aussi.
293/ C : Voilà, de **qualité** aussi. Je veux dire, **on n'a pas le droit à l'erreur.** C'est pour ça **qu'on est obligées d'être attentives** à ça.
294/ E : Parce que là, c'est vrai qu'il n'y a pas de verbalisations. Enfin, vous ne me parlez pas (*rire*) contrairement à tout à l'heure où vous pouviez me donner des explications. Là, pendant le découpage, vous êtes silencieuse.
295/ C : Oui.
296/ E : Et votre regard, il est bien tourné vers
297/ C : Oui, c'est vrai. Ah mais oui, ça, tu peux l'analyser, c'est sûr que c'est là, l'enjeu. Quand j'ai fait la robe de 7 mètres à R. (*nomme une collègue*), si tu savais l'angoisse que j'ai eu. 2h30, une angoisse énorme parce que **je n'avais pas le droit à l'erreur. C'est comme ça le haut-de-gamme.**
298/ E : ça fait partie du métier en fait de gérer cette angoisse.
299/ C : cette angoisse, oui. Et moi, j'ai tellement été habituée à ça de faire attention. Pour ne pas réclamer de matière, pour ne pas... alors quelques fois, comme ma fille qui est responsable de coupe, et bien si elle peut gagner du tissu dans ses placements, et bien c'est bien parce qu'il en reste s'il y a un problème en piquage. On peut recouper et on ne demande pas. Tu vois.
300/ E : oui.
301/ C : Il y a un travail énorme à la coupe extraordinaire. Tu as vu avec le papier de soie, tu as vu hein. Ils matelassent, papier de soie, ils matelassent, papier de soie, ils mettent le papier kraft en dessous troué. C'est ce papier si j'en avais eu, j'aurais mis en dessous. Plus mon papier de soie qui fait la forme de mon escargot. Et tu aurais vu l'aspiration, elle aurait été beaucoup mieux, tu vois. Tout à l'heure, je te donnerai un bout et j'en mettrai un droit fil. Je mettrai un droit fil comme ça, tu auras.

	<p>302/ E : Alors là, ce n'est pas arrivé. Admettons que</p> <p>303/ C : que c'est coupé dedans.</p> <p>304/ E : Alors pas le tissu mais que le petit fil, il se coupe. Est-ce qu'on peut faire des reprises ?</p> <p>305/ C : Non. On peut faire une reprise mais pas d'arrêt, il faudra que tu reprennes sans faire d'arrêt. Si c'est coupé dedans là, la reprise non. Je n'y arriverai pas comme c'est coupé ras. C'était coupé ras, hein, tu as vu. C'est au bord de ta première pique.</p> <p>306/ E : Oui.</p> <p>307/ C : Alors, non. Je n'arriverai pas à reprendre, je n'arriverai pas avec la machine à reprendre ça. Je suis obligée de couper tout ça. On l'a fait, je veux dire, les filles, elles se sont loupées. Il ne faut pas croire. Elles ont recoupé au ras de leur ourlet mouchoir, elles ont repassé du droit fil et ont repiqué.</p> <p>308/ E : Et juste, admettons que l'on se rend compte que le découpage, il n'est pas bien fait. Est-ce que l'on peut le reprendre.</p> <p>309/ C : Beh, je reprends. Oui, j'en ai repris là tout à l'heure. Et ça ne se voit pas.</p> <p>310/ E : ça, ce n'est pas un problème.</p> <p>311/ C : Non, non. Pas du tout.</p> <p>Tu as vu après, j'ai repositionné sur mon patronage. On voit, c'est bien. La mesure était bien.</p> <p>312/ E : Donc, là, la lame des ciseaux, on dirait qu'elle est un peu orientée, elle n'est pas... Parfois, vous avez un petit mouvement de poignet qui fait heu (tourne le poignet d'avant en arrière) qui monte un peu comme ça.</p> <p>313/ C : Oui, comme il est courbe. Pour pas couper dedans. Je te dis c'est l'angoisse de ne pas couper dedans. C'est pour ça qu'il y a des moments, il est plus soulevé.</p> <p>314/ E : Et en même temps, il faut quand même être nervure.</p> <p>315/ C : Oui</p> <p>316/ E : Il faut raser au maximum.</p> <p>317/ C : Ah beh oui, oui. Pour avoir des petits comme ça. Si tu ne rases pas bien. Tu vois, tu reprends dans tes points, si tu ne rases pas bien, et bien, tu auras plus loin. (<i>Regarde l'ourlet</i>) Là, ce n'était pas assez tiré, tu vois. J'ai piqué là, je n'ai pas assez tiré. Quand j'ai fait la 2^{ème} pique, je n'ai pas assez ramené. Tu vois. Là c'est bien. Ça, c'est bien. Là, je n'ai pas assez ramené, je n'ai pas assez tiré ça.</p> <p>318/ E : Quand il y a deux, quand on voit le</p> <p>319/ C : Le double. Ça, c'est super bien. (<i>Repère un défaut, manipule longuement le tissu</i>)</p>
	Episode 19 : engager le tissu
DEUXIEME PI- QURE	<p>320/ E : Donc là, on arrive à la 4^{ème} étape.</p> <p>321/ C : Oh oui, j'ai le papier de soie.</p>

322/ E : Alors, pourquoi on a besoin de

323/ C : c'est pour engager. Autrement, avec les griffes, parce que je ne suis pas équipée, les griffes, mais même, elles sont bien. Heu, c'est pour engager, pour glisser. Autrement, ça rentrerait dans le trou de l'aiguille. Tu vois là.

324/ E : Le tissu, il rentrerait

325/ C : Oui. Et puis ça patinerait et ça ne serait pas bien. Tandis que là, tu as vu, ça n'a pas patiné.

326/ E : Il y a un risque de quelque chose si ça rentre dans

327/ C : Ah oui, ça déchire. Ah oui, oui. Ça (*montre la pointe*), ça rentrerait dedans, tu vois. C'est pour ça que j'ai engagé, j'ai mis mon papier en dessous, comme ça c'est bien parti. Tu vois, il est beau. Il est beau. Autrement, ça aurait fait un truc comme ça, une piqure de travers ou ça serait rentré (*montre la pointe*), tu vois.

328 E : Et

329/ C : Parce qu'après le montage, tu vois le montage, il va être d'1 cm. Il va venir bien dans l'angle. Voilà. Tu vois. Comme ça. Il faut que ce soit beau là (*montre la pointe, le début de la piqure*)

330/ E : Et il faut que ce soit, il faut que la piqure, elle soit forcément au bord, elle commence au bord à bord

331/ C : Oui, au bord.

332/ E : On ne peut pas se laisser une marge de manœuvre ?

333 C : Ah non, non, non, non.

334 E : Même quand c'est un, on imagine que c'est un tour de robe. Il n'y a pas forcément besoin.

335/ C : non, c'est selon parce que il y a la robe, il y a le tissu. Que là, moi, je suis dans le vide. Je n'ai que ça comme matière. Ce qui fait que ça, ça peut rentrer dans les griffes. Tout ça, ça peut rentrer dedans, dans le trou de la plaque, tu vois.

336/ E : Donc, on commence par engager avec le papier de soie.

337/ C : On met le papier de soie sous le pied presseur et puis après, j'engage avec mon tissu et mon aiguille. Tu as vu avec ma petite aiguille pour bien que ce soit rempli ça.

338/ E : Vous utilisez une aiguille pour

339/ C : J'ai pris une aiguille mais autrement c'est ma grosse aiguille que j'ai montré aux filles là, avec le cran. Mais là, je ne l'ai pas pris. Là, je recoupe bien mes fils, là. Tu vois, que ce soit propre.

340/ E : Pourquoi c'est

341/ C : C'est pour que ce soit propre. Si tu n'enlèves pas tes fils de la première piqure, heu, tout ça et bien, ça ne fait pas beau après. Ça fait un gros tas de fils là.

342/ E : Donc, c'est pour bien démarré. Pour que ce soit propre.

343/ C : Oui.

344/ E : C'est vraiment une question de qualité, là.

	<p>345/ C : Pareil.</p> <p>346/ E : De solidité aussi peut-être ?</p> <p>347/ C : Non, non, qualité.</p> <p>348/ E : Donc, là, à quoi vous pensez quand vous préparerez</p> <p>349/ C : A quoi je pense ? Bah, pour que ce soit bien là. Tu vois ce que je veux dire, heu, qu'il n'y ait pas de déchirure, pas de ... Mais avec le papier de soie, non. Je pense à la régularité de ma surpiqure.</p> <p>350/ E : Et le placement du tissu, il va se faire naturellement ?</p> <p>351/ C : Oui. Non, non, tu as vu, je vais prendre ma petite épingle pour bien remplir. Engager sur le, on va le voir. Tu l'as bien vu, tu vois regarde, là, c'est pour remplir ça, c'est que je le mets sur mon pied presseur et mon papier.</p>
	<p>Episode 20 : usage de l'aiguille - sécurité</p>
	<p>352/ E : Donc, on place le papier de soie.</p> <p>353/ C : Oui</p> <p>354/ E : Le tissu par-dessus.</p> <p>355/ C : Oui puis après</p> <p>356/ E : Et on prend l'aiguille pour</p> <p>357/ C : L'aiguille pour remplir, pour maintenir le rempli parce qu'il ne tiendra pas autrement.</p> <p>358/ E : Et pourquoi on n'utilise pas les doigts.</p> <p>359/ C : Non, c'est sur le pied presseur</p> <p>360/ E : Donc, c'est vraiment</p> <p>361/ C : Et puis là, je veux dire, ils imposent le protège-doigts sous le pied presseur. Tous ces pieds qu'on achète, il n'y a aucun, regarde dans ma boîte, tous les pieds spéciaux que j'ai, il n'y a aucun protège-doigts. Tu es d'accord. Ce qui fait que là, je travaille avec l'aiguille parce que moi, avec le pied presseur, ce sont des pieds presseurs automatiques, tu es d'accord, avec la pédale. Ce qui fait que tout ça, il faut penser et bien...</p> <p>362/ E : Il faut penser, ça veut dire</p> <p>363/ C : Bah, il ne faut pas mettre le doigt sous le pied presseur parce que on aura...</p> <p>364/ E : Parce que ça veut dire que la pédale, elle enclenche, c'est ça.</p> <p>365/ C : Non, elle n'enclenche pas mais le pied se rabaisse et ça appuie sur nos doigts. C'est pour cela que je prends l'épingle.</p> <p>366/ E : C'est aussi une question de sécurité, du coup, là.</p> <p>367/ C : Voilà. Oui. Et puis d'engager, je ne veux pas engager avec mes doigts, ça, c'est clair. Parce que je veux dire, on se ferait mal.</p> <p>368/ E : Et en entreprise, on a des protège-doigts ?</p>

	369/ C : Non, non, tous les pieds spéciaux sont sans protège-doigts. Il n'y a que le pied normal qui a un protège-doigts.
	Episode 21 : tirer les fils
	370/ E : Donc là, il y a un point d'arrêt. Non ? 371/ C : Ah non, surtout pas. 372/ E : Surtout pas. 373/ C : Non Ce que je n'ai pas fait, j'aurai du te faire voir, c'est que j'avais tiré mon fil. 374/ E : C'est-à-dire 375/ C : Ce sont des machines coupe-fil. 376/ E : Oui 377/ C : Tandis que là, j'avais laissé du fil, c'est pour ça que je n'ai pas d'arrêt et puis après, j'ai recoupé. Ça m'aide, avec le papier de soie et puis, j'ai maintenu derrière pour aider à engager. 378/ E : Vous avez tenu le fil. 379/ C : Oui. Je te remontrai. 380/ E : Vous avez tenu le fil en même temps que le papier de soie. 381/ C : Voilà. 382/ E : Tout ça pour guider en fait. 383/ C : Oui. Mais tu vois, je ne te l'ai pas expliqué, j'aurai dû te l'expliquer ça. Mais c'est machinalement, moi, je veux dire.
	Episode 22 : contrôles
	384/ E : Donc là 385/ C : Je regarde 386/ E : On regarde quoi ? 387/ C : La qualité, si c'est bien engagé. Parce que si ce n'est pas bien engagé, je redéfais. 388/ E : C'est pour s'assurer avant de continuer. 389/ C : Avant de continuer oui. Et puis, là, bien, je valide. Si je continue, c'est que c'est bien. Autrement, j'aurai coupé comme j'ai fait la première fois, j'ai coupé et puis, hein.
	Episode 23 : avoir la « frange »
	390/ C : Tu vas voir mais je retire vers l'avant. Tu vas voir mes gestes vont être différents. Regarde, tu as vu. Je ramène vers là. Tu vois aussi, je le tire vers moi. 391/ E : C'est important.

392/ C : Beh oui, parce que **quand c'est bien tiré, c'est bien pris.** **Quand ce n'est pas bien tiré, tu vas le voir, je pique à côté** (*montre sur le tissu*). J'ai piqué là, au-lieu d'être piqué là. Je n'ai pas assez tiré.

393/ E : Donc c'est **pour être sûre d'être dans les mêmes points**

394/ C : **Dans les mêmes points**, voilà. Ça c'est bien (regarde l'ourlet).

395/ E : Et, on a le droit à une marge de manœuvre ou ...

396/ C : Bah, tu as celle-là, on ne redéfera pas mais pour moi, ce n'est pas. Comment je vais dire, comme on a coupé ras, **il ne faut pas qu'on ait la frange**. On ne l'a pas là.

397/ E : Il y a un risque. Alors oui, du coup, heu

398/ C : **Si ce n'est pas repiqué dans les points, il y a un risque de frange.**

399/ E : ça veut dire quoi frange ?

400/ C : Je veux dire que c'est heu, que **c'est, la couture est brute.**

401/ E : Ce n'est pas bien pris en fait.

402/ C : Oui. (*regarde à nouveau l'ourlet*). Ça, c'est bien, ça, c'est bien tout ça. Ça, ça va. Là, ça va. Tu vois, là, je suis comme ça, il n'est pas, ce n'est pas **la frange**, tu vois.

403/ E : Et si on...

404/ C : **Si on se trompe, c'est rien. Je fais comme je t'ai montré quand je n'ai plus de fil. Si je n'avais plus de canette là, et bien on laisse un grand fil, je le ramène vers là, je reprends avec mon grand fil, je rentre et puis, on ne voit rien.**

405/ E : Et si on doit se décaler, il vaut mieux se décaler de quel côté, enfin.

406/ C : Ah, il faut que ce soit plus près vers là (*montre la gauche, l'extérieur du tissu*)

407/ E : Pour être sûr qu'il n'y ait pas de frange, c'est ça ?

408/ C : Oui, voilà.

409/ E : S'il y a une marge de manœuvre à avoir, ce serait plus dans ce sens-là que dans l'autre.

410/ C : C'est dans ce sens-là qu'il faut que ce soit bien. **Si je remplie un peu de trop, et bien, ce sera la frange.** **C'est la coupe qui est importante**, c'est la coupe. Et puis, **le maintien comme je fais, ramener** (*fais le geste de ramener vers l'intérieur avec le bout des doigts*)

411/ E : Ce petit geste-là.

412/ C : Oui, ramener. Tu vois, je ramène, **il faut ramener**. Ce geste-là. Parce que là, il est fixé à la machine. Là, quand je prépare, **il faut que je ramène comme ça.**

413/ E : Pour tendre un peu le tissu, enfin la matière.

414/ C : Vers là. **Le ramener vers là** (*fais le geste de « griffe » du bout des doigts de l'ourlet vers l'intérieur*)

415/ E : **Le ramener vers l'intérieur**

	<p>416/ C : Vers l'intérieur oui. Tu as le résultat de ça, regarde. Quand ce n'est pas assez tiré, tu as le résultat de ça (<i>montre l'ourlet</i>). Là, tu vois, on n'est pas à la frange ? (<i>vérifie</i>) Tu vois, si, un petit peu. Regarde. Tu as la frange, tu vois, je suis loin. Tu as vu.</p> <p>417/ E : Et la frange, ça veut dire qu'on n'a pas bien pris.</p> <p>418/ C : Tu vois, celui-là, il y a un défaut. Il y a un défaut. Tu vois, à force de regarder, regarder, tu as vu. Ça, c'est un défaut. Dans une matière unie, tu vois, regarde ça, si on contrôle, regarde, on le voit bien. Tu le vois ?</p> <p>419/ E : Oui.</p> <p>420/ C : Voilà, celui-là, c'est un défaut. Enfin, là, c'est bien mais tu vois que ça arrive. Un tissu comme ça, si elle le voit et bien, on repart. Ce qui fait que je défais de là, je défais là, je laisse du fil et puis après, je le rentre, je le rentre et on ne verra pas après. D'accord.</p> <p>421/ E : D'accord.</p> <p>Et sur un tissu uni, ce n'est pas possible ?</p> <p>422/ C : Si, si pareil. Pareil.</p> <p>423/ E : Donc là, les cycles de couture</p> <p>424/ C : Ils sont petits hein.</p> <p>425/ E : C'est 5-6 points, enfin.</p> <p>426/ C : Oui, ce n'est pas beaucoup. Il faut préparer.</p> <p>427/ E : C'est nécessaire en fait.</p> <p>428/ C : Oui. Ça veut dire que là, (<i>montre l'anomalie</i>), là, j'ai coupé dedans. Parce que je ne vois plus ma couture. Tu vois, j'arrive à le retrouver. J'ai coupé dedans, dans la couture, regarde. Dans ma première couture quand j'ai dû raser. J'ai dû couper dedans.</p> <p>429/ E : Ah oui d'accord, dans le coupage.</p> <p>430/ C : Oui, dans le coupage. J'ai dû couper dedans, c'est pour ça. On voit la pique.</p> <p>431/ E : Et là,</p> <p>432/ C : Oui, c'est ça. On voit la pique, j'ai dû couper dedans.</p>
	<p>Episode 24 : « reprendre dans les mêmes points »</p>
	<p>433/ E : Là, du coup, pendant tout le temps de la pique, quelles sont vos préoccupations ?</p> <p>434/ C : Mes préoccupations, c'est de reprendre dans les mêmes points.</p> <p>435/ E : C'est vraiment ça le premier.</p> <p>436/ C : C'est ça, c'est ça la préoccupation.</p> <p>437/ E : Et la marge de manœuvre, enfin, le fait d'y arriver, c'est vraiment la main gauche qui travaille et qui ramène la matière</p>

	<p>438/ C : Oui voilà. Et la main droite, simplement pour guider sous le pied presseur.</p> <p>439/ E : La main droite, là, elle est moins importante que tout à l'heure. Parce que tout à l'heure, au premier rempli, elle faisait</p> <p>440/ C : Ah bah, la main droite, elle faisait son travail. Là, c'est la main gauche. Tout à fait. C'est la main gauche parce qu'après l'autre, elle se guide avec mon pied de 1 mm.</p> <p>441/ E : Donc, on va dire que vous focalisez plus sur heu, enfin</p> <p>442/ C : Oui, pour ça, (<i>montre la couture de l'ourlet</i>) je focalise pour reprendre sur ça. Ce qui fait que c'est mon travail de ça (<i>fais le mouvement des doigts</i>) qu'il faut faire. Tu vois, ça c'est bien. C'est important. Il faut absolument que je fasse (<i>mouvement vers l'intérieur</i>) Que ce ne soit pas détendu</p> <p>443/ E : Toujours, il y a toujours cette préoccupation-là.</p> <p>444/ C : Oui. En usine, tu n'as pas ça. Tandis que là, c'est pour ça que je voulais te prendre ça pour t'expliquer toutes les contraintes pour ne pas déformer. Parce que l'usine, c'est facile, tu peux très bien déformer, je veux dire, il ne faut pas. Tu n'as pas, tandis que là, c'est important. Tu vois, regarde, ça, c'est important.</p> <p>445/ E : ça fait partie des critères</p> <p>446/ C : Ah beh oui. C'est pour cela que j'ai pris ça, [<i>montre le morceau « escargot »</i>], exprès pour t'expliquer les contraintes.</p> <p>447/ E : Même au 2^{ème} rempli.</p> <p>448/ C : Oui, ah bah oui. Tu vois, je regarde.</p> <p>449/ E : Le contrôle régulier, il est important.</p>
	<p>Episode 25 : critères du luxe</p>
<p>« il n'y a plus de canette » « on en reparlera »</p>	<p>450/ C : Oui, oui. Tu vois, là. Regarde, j'arrête. Je fais exprès. Là, tu as dû voir.</p> <p>451/ E : On simule un changement de canette par exemple ?</p> <p>452/ C : Oui, voilà, c'est ça. Changement de canette. Je regardais s'il y avait l'aiguille, c'est pour ça que j'ai demandé après à la fille. Ça, je le fais, elles le font beaucoup ça. Elles sont contentes d'avoir appris. Là, c'est pour récupérer un peu de fil, tu as vu, pour que je le ressorte sur l'envers pour le prendre avec mon aiguille après.</p> <p>453/ E : Et heu</p> <p>454/ C : Tu vois là, je tire du fil.</p> <p>455/ E : D'accord.</p> <p>456/ C : Et puis, quand j'ai défait. J'ai défait un peu plus loin pour que je puisse avoir du fil pour ramener vers l'intérieur, tu as vu ? vers l'envers.</p> <p>457/ E : Je n'ai pas tout compris.</p>

458/ C : C'est ça, j'ai défait. (*Montre le tissu et simule les gestes en situation*). Admettons, je n'ai plus de canette. Je suis arrêtée là. Tu l'as. Ce qui fait que j'ai défait plus loin pour avoir du fil là, pour que je puisse récupérer mon fil pour le rentrer.

459/ E : Des deux côtés.

460/ C : Des deux côtés. Aussi bien ce fil-là (*de gauche à droite*) que ce fil-là (*de droite à gauche*) ça ne bouge plus. Je voulais te montrer ça parce que c'est important. Parce que là deux mètres, quelques fois, tu vas tomber, tu n'as plus de fil.

461/ E : Et ça, c'est bien un geste, quelque chose du luxe

462/ C : Du luxe. Il y en a. ça, c'est le truc de luxe, rentrer le fil.

463/ E : C'est vraiment quelque chose de

464/ C : Oui. Les filles, elles font leur maquette. Elles font un rempli, je ne veux pas d'arrêt, je veux que ce soit tourné, tourné, tourné (*dessine sur la table avec le doigt*) et ici, elles ont leurs fils, leur grand fil de départ et leur fil de fin. Elles enlèvent leur coupe-fil. *Tu vois, il y a plus de canette. Bien voilà, c'est gestuel, je veux dire.

465/ E : ça, ça fait partie des trucs de métier à apprendre.

466/ C : Oui, oui. Parce qu'elles ne connaissent pas, elles ne connaissent pas.

467/ E : Et ça, en entreprise, par contre, c'est vraiment une norme, de rentrer son fil, c'est vraiment

468/ C : Il y en a non, il y en a d'autres si. Et c'est pour ça que je leur impose de bien apprendre ça. Le reste après, faire un arrêt. Et quand elles ont commencé, elles faisaient des arrêts admettons de 3 points, 3 points ou 4 points, elles ne faisaient pas attention. Moi, maintenant, je veux des arrêts de 2 points, 3 points maximum. C'est parce que quand on remplit après, quand elles font leur maquette, elles font ça. Tu vois et bien un rempli, si elles font un grand arrêt, cet arrêt il paraît là, c'est moche. Dans les tissus clairs, dans les tissus transparents, dans les tissus blancs, dans les tissus unis. Et bien, quand on voit l'arrêt qui vient là, ça ne fait pas beau. Elles ont vu, maintenant, elles ont compris.

469/ E : Un critère de luxe, ce serait donc l'invisibilité entre guillemets

470/ C : Et bien voilà.

471/ E : C'est ça.

472/ C : Voilà.

473/ E : Que ce soit invisible.

474/ C : Invisible et puis heu, la minutie

475/ E : Des petits points, des petits remplis, enfin quelque chose qui demande beaucoup de précision. (*Hochement de tête de C.*)
C'est la différence avec la confection

	<p>476/ C : Oui, et puis, il y a des choses, et bien, que ça ne passe pas. Elles reprennent. Elles reprennent pour qu'elles se mettent bien ça en tête. Quand je vais dire « bonne présentation », je t'ai expliqué.</p> <p>477/ E : Oui</p> <p>478/ C : Et bien, il y en a le velours. Le velours, il y en avait 5 pièces. Le velours, le velours et bien 2 pièces bien, présentation bien, les poils descendants. Il y en a une dans les 3, elle me l'a mis à l'envers, le poil remontant. Ça, ce n'est pas bon, tu vois. Il faut absolument, dans le luxe, il faut être, on n'a pas le droit, il faut qu'on soit dans la bulle de l'opération que l'on fait. Etre (cherche ses mots), je veux dire, attentionné dans ce que l'on fait.</p> <p>479/ E : Une grande intensité de concentration</p> <p>480/ C : Voilà.</p> <p>481/ E : Et du coup, on arrive à maintenir ça toute la... Non, d'où l'importance de changer d'activité pour heu</p> <p>482/ C : Oui. C'est pour ça que l'on fait 10 pièces d'étude, 10 pièces d'étude. Comme ça, ça permet de souffler et puis après, elles vont en avoir une plus dure encore en précision. Et ça, je serai encore plus dure, tu vois. Parce que là, on n'a pas le droit, il faut absolument qu'elles... Mais maintenant, elles l'acquièrent, c'est pas mal. Il y a simplement L. qui, c'est plus dur. Mais H. qui n'a jamais fait ça, c'est beau ce qu'elle fait.</p>
	<p>Episode 26 : rôle des mains</p>
	<p><i>Le visionnage du film reprend.</i></p> <p>483/ C : Et là, tu vois, c'est ma main gauche qui travaille.</p> <p>484/ E : C'est vraiment sans hésitation.</p> <p>485/ C : Sans hésitation, c'est ma main gauche. L'autre, c'est simplement pour guider. Heu, l'autre opération, c'est bien ma main droite qui travaille beaucoup et ma main gauche qui guide mon tissu quand même.</p> <p>486/ E : Qui guide le biais, hein ?</p> <p>487/ C : Qui guide le biais. Voilà, tout à fait.</p> <p>488/ E : Donc, des petites longueurs de piqure parce que sinon on n'est pas dans les raccords</p> <p>489/ C : Moi, je ne peux pas. Autrement, je ne fais pas. C'est pour ça que, je l'ai vu hein. Mais quand on a, comme là, fixé, fixé, fixé, un moment, il y a un moment, tu perds.</p> <p>490/ E : Parce que</p> <p>491/ C : Toujours attentionnée.</p> <p>492/ E : Une grande charge mentale finalement.</p> <p>493/ C : Oui, voilà. Voilà, tout à fait. Surtout ça. Ton choix, il est extraordinaire. Ton choix, il est extraordinaire, tu vois. Gestuel parce que je veux dire, tout différemment.</p>
	<p>Episode 27 : mettre à plat</p>
	<p>494/ E : Et la matière qui a été faite, on la laisse aller comme ça, ça ne pose pas de soucis.</p>

495/ C : Ah non, pas du tout. Elle est bien celle-ci. Mais même toutes, toutes les matières qu'on a eu, différentes, elles sont bien.

496/ E : Il y a quand même l'impression qu'il faut mettre à plat.

497/ C : Beh oui, oui, **il faut mettre à plat**. Mais, il faut mettre comme ça, là, tu vois (*reprend le tissu pour le positionner*) mais le guider non. Il faut bien mettre à plat, oui. Mais moi c'était plus ça **pour ramener la matière**. C'est sous le pied presseur donc ça ne bouge pas comme ça hein. Mais, c'est mieux **pour préparer et piquer**. C'est pour ça que je ne peux pas piquer des grandes longueurs parce qu'il faut que ce soit bien pris dedans.

498/ E : **Mettre à plat**, c'est un pré-requis enfin c'est

499/ C : Oui.

500/ E : C'est une obligation.

501/ C : **C'est une obligation**, oui.

502/ E : On n'y pense même plus tellement, c'est ça ?

503/ C : Voilà.

504/ E : Même à la fin, on ne peut pas se permettre de faire une plus grande longueur ?

505/ C : Ah non, moi, je ne peux pas. Après, les filles en entreprise, elles sont habituées. Après, tu progresses, tu progresses. Moi, je ne fais pas ça tous les jours. Je me considère en proto. Là, c'est un proto là. Prototype. Les filles, c'est ce qu'elles font. Elles en font un, si ce n'est pas bien, elles font le 2^{ème}. Le 2^{ème}, il faut qu'il soit bien.

506/ E : Les autres, c'est pour s'entraîner.

507/ C : Voilà. Tu as compris.

508/ E : Pour garder le geste, finalement.

509/ C : Oui.

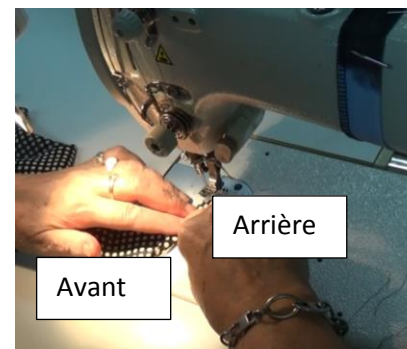
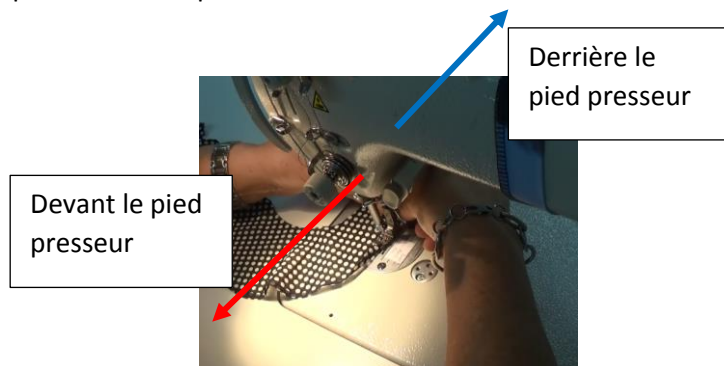
ANNEXE 10 : O3 – Grille d’observation du premier rempli effectué par C.


Description de l’activité : réalisation d’un ourlet mouchoir sur une pièce en spirale dans un tissu flou
Pour cette démonstration, il s’agit de la pique du 1^{er} rempli.




Description de l’environnement de travail : Démonstration en atelier au lycée professionnel, la formatrice fait la démonstration pendant que les apprenties réalisent leurs pièces en autonomie. La formatrice est installée à une table de travail sur laquelle est placée une machine à coudre professionnelle ainsi qu’une lampe flexible. La lampe est orientée vers le pied presseur et l’aiguille. C. est assise. L’angle de prise de vue de la caméra ne permet pas de voir le corps sous la table de travail. Des petits ciseaux courbés sont placés sous la machine à droite de la formatrice. Des épingles sont accrochées sur un bandeau de la machine.







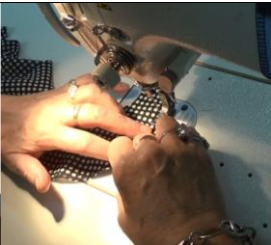

Par convention, nous définirons le devant du pied presseur la zone où la pique n’a pas été encore réalisée entre la couturière et le pied presseur. L’arrière du pied presseur correspond à la zone où la couture a été réalisée. De manière générale, l’avant sera associé à ce qui est le plus proche de la couturière.







	Opération réalisée	Durée de l'action	Posture et mouvement du corps	Placement et mouvement des mains	Photos
1	C. prend l'extrémité de la pointe de la spirale entre ses doigts. Elle soulève le pied presseur pour placer la pointe. Le pied presseur se lève 4 fois.	0'00-0'10	Buste penché vers l'avant. Coudes écartés, les avant-bras sont posés sur la table. Cette posture sera gardée tout le long de la pique.		
2	C. pique l'extrémité de la pointe sur 3 points. Puis, elle appuie sur le bouton du point d'arrêt avec la main droite. Elle fait 2 points.	0'10-0'12			
3	C. prépare le rempli avant de piquer. La machine ne pique pas.	0'12-0'14			
4	C. pique, l'aiguille est en action : 8 points.	0'14-0'17			
5	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	0'17-0'18			
6	Pique : 5 points	0'18-0'20			
7	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	0'20-0'21			
8	Pique : 7 points	0'21-0'23			





9	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	0'23-0'25		<p><i>Début de la vidéo des mains</i></p> <p>Les doigts de la main droite sont repliés, l'index, le majeur et l'annulaire tiennent le rempli. Ils sont à environ 3 cm du pied presseur. L'ongle de l'index gauche soulève le rempli. Le majeur et l'annulaire gauches tiennent la matière.</p>		
10	Pique : 5 points	0'25-0'27		<p>La main droite avance vers le pied presseur. L'annulaire s'écarte du pied presseur. Le majeur touche presque le pied presseur. L'index est davantage plié, il se soulève.</p> <p>Les doigts de la main gauche n'ont pas changé de position.</p>		
11	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	0'27-0'30		<p>La main droite se soulève légèrement. L'index droit vient se placer 2 cm plus éloigné du pied presseur. Le majeur plie le rempli. L'index gauche remonte légèrement vers le pied presseur et se pose sur le rempli juste devant le pied presseur.</p>		

12	Pique : 4 points	0'31-0'33		L'index gauche reste posé sur le rempli pour les 2 premiers points puis la main gauche se replace face à la main droite.	
13	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	0'33-0'35		Le majeur droit est posé sur le rempli. L'angle de l'index gauche se place au bord du droit-fil et soulève le rempli.	
14	Pique : 2 points	0'36-0'37		L'index gauche est posé sur le rempli entre le pied presseur et le majeur droit. Le majeur et l'annulaire gauche tendent le tissu vers la gauche.	
15	Soulève et rabaisse le pied presseur	0'37- 0'40		Le majeur gauche se rapproche du pied presseur et tend le tissu vers la gauche.	
16	Pique : 6 points	0'40- 0'42		L'index gauche est posé sur le rempli entre le pied presseur et le majeur droit. Le majeur et l'annulaire gauche tendent le tissu vers la gauche.	

17	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	0'42-0'45		La main gauche s'écarte du pied presseur, la main droite redescend le long du rempli sur 2-3 cm. Le majeur droit est posé sur le rempli. L'ongle de l'index gauche est placé au bord du droit-fil et soulève le rempli. L'annulaire et le majeur gauches tiennent le tissu et le tire légèrement vers la gauche.	
18	Pique : 5 points	0'45-0'46		Le majeur gauche est posé sur le rempli entre le pied presseur et le majeur droit. Il s'enlève au 4 ^{ème} point et se replace près de l'annulaire.	
19	C. soulève la couture de l'extrémité de la pointe déjà réalisée.	0'47-0'58		La main droite maintient toujours le rempli. La main gauche prend l'extrémité de la pointe à l'arrière du pied presseur. La pince pouce-index gauche se déplace sur la couture réalisée. La pince pouce-index droite se place également sur la couture juste derrière le pied presseur.	
20	C. soulève le pied presseur et enlève le tissu. Elle le prend dans ses mains face à elle. Elle tire sur les fils pour enlever la couture réalisée.	0'58-1'08		La pince pouce-index gauche prend le tissu juste devant le pied presseur. Les deux pinces se placent à la fin de la couture déjà réalisée pour tirer sur les fils.	

21	C. prépare le rempli à l'extrémité de la pointe.	1'08- 1'10		L'index droit plie le rempli et le tient à l'extrémité. L'index gauche se place juste devant et tient également le rempli. Le majeur gauche tient le tissu à la pointe.	
22	Le pied presseur se lève et se rabaisse. C. place l'extrémité de la pointe sous le pied presseur. Elle soulève et abaisse à nouveau le pied presseur. Le tissu est légèrement décalé sous le pied presseur.	1'11		L'index droit tient le rempli près du pied presseur. L'index gauche est placé juste devant et tient également le rempli.	
23	C. pique l'extrémité : 4 points	1'12-1'13		Tous les doigts sont très près du pied presseur. Dans la même configuration que précédemment.	
24	C. appuie sur le bouton du point d'arrêt de la machine avec sa main droite, elle pique 2 points.	1'13-1'14		Le pouce droit appuie sur le bouton de point d'arrêt. L'index gauche tient le rempli, le majeur gauche tient la pointe.	

25	C. lâche le bouton du point d'arrêt et pique sans s'arrêter 5 points.	1'15-1'17		La main droite est posée à côté du pied presseur sous la machine, elle n'intervient pas. L'index gauche tient le rempli et s'avance vers le pied presseur.	
26	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	1'17-1'18		La main gauche se replace vers l'avant à 3-4 cm du pied presseur. L'ongle de l'index gauche se place au bord du droit-fil et soulève le rempli. L'index droit tient le rempli, ainsi que le majeur qui est positionné très près du pied presseur. Le majeur et l'annulaire gauches tiennent le tissu.	
27	Pique : 7 points	1'18-1'20		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	
28	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	1'20-1'21		L'index droit se replace plus en avant et tient le rempli. Le majeur droit tient également le rempli. L'ongle de l'index gauche est au bord du droit-fil et soulève le rempli. Le majeur et l'annulaire gauches tiennent le tissu.	
29	Pique : 6 points	1'21-1'23		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	


30	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	1'23-1'25		L'index droit se replace plus en avant et tient le rempli. Le majeur droit tient également le rempli. L'ongle de l'index gauche se place entre le pied presseur et l'index droit sur le rempli. Le majeur et l'annulaire gauches tiennent le tissu.	
31	Piqure : 5 points	1'25-1'26		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	
32	C. contrôle la piqure de l'extrémité. Elle soulève la pointe de sa main gauche.	1'26-1'30	C. rentre légèrement les épaules, le dos s'arrondit. La hauteur du corps recule très légèrement. C. tire la pointe de tissu déjà piquée avec ses doigts gauches.	L'index gauche se replace au bord du droit-fil. L'index droit tient le rempli. L'extrémité de l'index et du majeur replacent l'extrémité de la pointe de tissu. Et se replace index au bord du droit-fil qui soulève le rempli ; majeur et annulaire qui tiennent le tissu.	 
33	Piqure : 6 points	1'29-1'31	Les épaules se redressent légèrement et le corps s'avance	Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	


			légèrement vers le pied presseur.		
34	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	1'31-1'32		Les mains restent positionnées de manière identique mais se décalent de 2-3 cm vers l'avant.	
35	Piqure : 5 points	1'32- 1'33		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	
36	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.	1'34-1'35		Les mains restent positionnées de manière identique mais se décalent de 2-3 cm vers l'avant.	
37	Piqure : 4 points	1'35-1'36		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	
38	C. montre le rempli à l'observatrice : verbalisation en situation	1'36-1'42		La main gauche reste positionnée : ongle de l'index au bord du droit-fil, majeur et annulaire sur le tissu. L'index droit montre les pois sur le tissu puis se replace sur le rempli.	
39	Piqure : 4 points	1'42- 1'44		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	
40	L'aiguille n'est pas en action. Préparation du rempli.			L'index gauche est placé au bord du droit-fil. L'index droit tient le rempli. Le majeur et l'annulaire gauches tiennent le tissu.	
41	Piqure : 6 points	1'45-1'47		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent	

				vers le pied presseur au rythme des points.	
42	C. contrôle sa pique. Elle soulève la pointe de sa main gauche.	1'47-1'48	C. rentre légèrement les épaules, le dos s'arrondit. La hauteur du corps recule très légèrement. C. tire la pointe de tissu déjà piquée avec ses doigts gauches.	L'index droit tient le rempli. La pince pouce-index gauche se déplace le long de la pique. La main gauche se replace vers l'avant à 3-4 cm du pied presseur. L'ongle de l'index gauche se place au bord du droit-fil et soulève le rempli. L'index droit tient le rempli, ainsi que le majeur qui est positionné très près du pied presseur. Le majeur et l'annulaire gauches tiennent le tissu.	
43	Pique 7 points	1'49- 1'53		Le placement des doigts reste identique. Les mains s'avancent vers le pied presseur au rythme des points.	
44	Arrêt de la pique			<i>Le placement des doigts est identique pour chaque cycle de pique.</i>	
45	Pique 6 points	1'54-1'56			
46	Arrêt de la pique				
47	Pique 5 points	1'57-1'58			
48	Arrêt de la pique				
49	Pique 5 points	2'00-2'01			
50	Arrêt de la pique				
51	Pique 5 points	2'02-2'04			
52	Arrêt de la pique				
53	Pique 6 points	2'05-2'06			
54	Arrêt de la pique				
55	Pique 6 points	2'07-2'09			

56	Arrêt de la pique				
57	Pique 5 points	2'11-2'13			
58	Arrêt de la pique				
59	Pique 4 points	2'15-2'16			
60	Arrêt de la pique				
61	Pique 4 points	2'18-2'19			
62	Arrêt de la pique				
63	Pique 6 points	2'20-2'22			
64	Arrêt de la pique				
65	Pique 7 points	2'23-2'24			
66	Arrêt de la pique				
67	C. prend le tissu déjà piqué à l'arrière de la machine et le soulève pour le ramener devant le pied presseur. Le tissu est ensuite ramené derrière le pied presseur.	2'24-2'30	C. rentre légèrement les épaules, le dos s'arrondit. La hauteur du corps recule très légèrement. C. tire la pointe de tissu déjà piquée avec ses doigts gauches.	L'index gauche suit la pique déjà réalisée jusqu'à l'extrémité.	
68	Placement des doigts	2'30-2'33			
69	Pique 6 points	2'34-2'36			
70	Arrêt de la pique				
71	Pique 7 points	2'37-2'40			
72	Arrêt de la pique				
73	Pique 8 points	2'41-2'43			
74	Arrêt de la pique				
75	Pique 7 points	2'44-2'46			
76	Arrêt de la pique				
77	Pique 7 points	2'47-2'49			

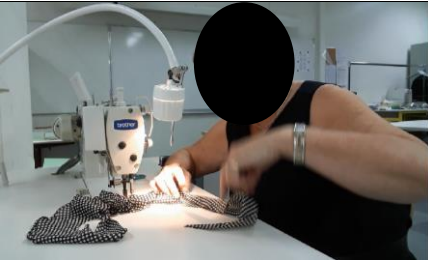
78	Arrêt de la pique				
79	C. prend le tissu déjà piqué à l'arrière de la machine et le soulève pour le ramener devant le pied presseur.	2'50-2'51	C. rentre légèrement les épaules, le dos s'arrondit. La hauteur du corps recule très légèrement. C. tire la pointe de tissu déjà piquée avec ses doigts gauches.	L'index droit suit les 4 derniers cm piqués.	
80	Le tissu à piquer est ramené bien devant le pied presseur.	2'51-54			
81	Placement des doigts				
82	Pique 7 points	2'54-2'56			
83	Arrêt de la pique				
84	Pique 8 points	2'57-2'59			
85	Arrêt de la pique				
86	Pique 7 points	3'00-3'02			
87	Arrêt de la pique				
88	Pique 7 points	3'03-3'05			
89	Arrêt de la pique				
90	Pique 7 points	3'06-3'08			
91	Arrêt de la pique				
92	Pique 7 points	3'09-3'10			
93	Arrêt de la pique				
94	Pique 8 points	3'12-3'14			
95	Arrêt de la pique				


96	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur	3'14-3'16			
97	Arrêt de la pique				
98	Pique 11 points	3'16-3'19			
99	Arrêt de la pique				
100	Pique 4 points	3'24-3'25			
101	Arrêt de la pique				
102	C. prend le tissu déjà piqué à l'arrière de la machine et le soulève pour le ramener devant le pied presseur. Verbalisation en situation pour montrer à E.	3'25-3'30		L'index droit suit les 10 derniers cm piqués.	
103	Arrêt de la pique				
104	Pique 5 points	3'31-3'33			
105	Arrêt de la pique				
106	Pique 11 points Verbalisation en situation	3'35-3'37			
107	Arrêt de la pique				
108	Pique 7 points Verbalisation en situation	3'39-3'41			
109	Arrêt de la pique				

110	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur	3'45-3'46			
111	Placement des doigts				
112	Pique 6 points Verbalisation en situation	3'47-3'49			
113	Arrêt de la pique				
114	Pique 5 points Verbalisation en situation	3'50-3'51			
115	Arrêt de la pique				
116	Pique 7 points Verbalisation en situation	3'53-3'55			
117	Arrêt de la pique				
118	Pique 6 points Verbalisation en situation	3'57-3'59			
119	Arrêt de la pique				
120	Pique 8 points Verbalisation en situation	4'01-4'04			
121	Arrêt de la pique				
122	Pique 10 points	4'05-4'08			
123	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur	4'04-4'06			
124	Pique 11 points	4'07- 4'09			

125	Arrêt de la pique				
126	Pique 11 points	4'11-4'14			
127	Arrêt de la pique				
128	Pique 10 points	4'15-4'17			
129	Arrêt de la pique				
130	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur	4'18- 4'19			
131	Placement des doigts				
132	Pique 8 points	4'20-4'22			
133	Arrêt de la pique				
134	Pique 6 points	4'23-4'24			
135	Arrêt de la pique				
136	Pique 7 points	4'25-4'27			
137	Arrêt de la pique				
138	Pique 8 points	4'28-4'30			
139	Arrêt de la pique				
140	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur Verbalisation en situation	4'30-4'32			
141	Placement des doigts				
142	Pique 9 points Verbalisation en situation	4'33-4'35			
143	Arrêt de la pique				
144	Pique 8 points Verbalisation en situation	4'36-4'38			
145	Arrêt de la pique				

146	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur Verbalisation en situation	4'39- 4'41			
147	Placement des doigts				
148	Pique 4 points Verbalisation en situation	4'42-4'44			
149	Arrêt de la pique				
150	Pique 4 points Verbalisation en situation	4'45-4'46			
151	Arrêt de la pique				
152	Pique 5 points Verbalisation en situation	4'47-4'48			
153	Arrêt de la pique				
154	Pique 6 points Verbalisation en situation	4'59-4'51			
155	Arrêt de la pique				
156	Pique 7 points Verbalisation en situation	4'52-4'54			
157	Arrêt de la pique				
158	Pique 7 points Verbalisation en situation	4'55-4'58			
159	Arrêt de la pique				
160	Pique 8 points Verbalisation en situation	4'59-5'01			

161	Arrêt de la pique				
162	Pique 4 points Verbalisation en situation	5'03-5'04			
163	Arrêt de la pique				
164	Verbalisation en situation et montre que les pois sont toujours en face. Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur	5'06-5'13			
165	Placement des doigts				
166	Pique 9 points	5'13- 5'17			
167	Arrêt de la pique				
168	Pique 8 points	5'19-5'21			
169	Arrêt de la pique				
170	Pique 6 points	5'23-5'25			
171	Arrêt de la pique				
172	Pique 7 points	5'29-5'31			
173	Arrêt de la pique				
174	Pique 10 points	5'33-5'37			
175	Arrêt de la pique				
176	Ramène le tissu à piquer devant le pied presseur	5'38-5'41			
177	Placement des doigts				
178	Pique 10 points	5'415'43			
179	Arrêt de la pique				

180	Pique 9 points	5'45-5'49			
181	Arrêt de la pique				
182	Pique 9 points	5'50-5'52			
183	Arrêt de la pique				
184	Pousse le tissu déjà piqué vers l'arrière	5'54			
185	Placement des doigts				
186	Pique 12 points	5'55-5'58			
187	Arrêt de la pique				
188	Pique 10 points	5'59-6'01			
189	Arrêt de la pique				
190	Pique 10 points	6'02-6'05			
191	Arrêt de la pique				
192	Pique 11 points	6'06-6'09			
193	Arrêt de la pique				
194	Pique 10 points	6'10-6'13			
195	Arrêt de la pique				
196	Pique 9 points	6'14-6'15			
197	Arrêt de la pique				
198	C. prend le tissu déjà piqué à l'arrière de la machine et le soulève pour le ramener devant le pied presseur.	6'15-6'21			
199	Placement des doigts				
200	Pique 7 points	6'22-6'25			
201	Arrêt de la pique				
202	Pique 9 points	6'26-6'28			
203	Arrêt de la pique				
204	Pique 10 points	6'29-6'31			

205	Arrêt de la pique				
206	Pique 9 points	6'32-6'34			
207	Arrêt de la pique				
208	Pique 8 points	6'35-6'37			
209	Arrêt de la pique				
210	Pique 8 points	6'38-6'40			
211	Arrêt de la pique				
212	Pique 8 points	6'41-6'43			
213	Arrêt de la pique				
214	Pique 9 points	6'44-6'46			
215	Arrêt de la pique				
216	Pique 8 points	6'48-6'51			
217	Arrêt de la pique				
218	Pique 6 points	6'55-6'58			
219	Arrêt de la pique				
220	Pique 10 points	6'59-7'02			
221	Arrêt de la pique				
222	Point d'arrêt	7'04			
223	Coupe les fils aux extrémités des pointes	7'05-7'20			

ANNEXE 11 : Analyse des constituants du schème de C.

	But et sous-but	Règles d'action	Indicateurs	Invariants opératoires	Inférences / Anticipations
Episode 1 : « résorber l'embu »	<p>Sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> - basculer, rentrer l'aisance, l'embu E3-2 - remettre l'embu à sa place E3-8 - donner de l'aisance, que ça se détende E3-8 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour remettre l'embu à sa place, alors je fais des « petites griffes » avec mes doigts. 		<p>Concepts-en-actes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'aisance E3-2 - l'embu E3-2 - le biais E3-2/4 <p>Principe tenu pour vrai :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « On est obligé » de replacer le tissu E3-10 	
Episode 2 : être bord à bord	<p>But :</p> <ul style="list-style-type: none"> - poser le droit-fil E3-19 <p>Sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> -mettre bord à bord E3-21 <p>Sous sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> - immobiliser la matière E3-35 - rentrer la matière entre deux crans E3-39 - placer le tissu en fonction des crans E3-41 	<ul style="list-style-type: none"> - Si je veux que le tissu adhère au papier de soie, alors il faut que j'utilise un papier kraft perforé. E3-25/31/33 - Si je veux avoir la bonne forme, j'utilise le papier de soie. E3-35/37 - Si je veux avoir la bonne mesure, j'utilise le papier de soie. E3-37 - Si je veux être bord à bord, je dois être crans sur crans. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le papier de soie - Les crans : pour le placement du tissu - Le droit fil est à 7mm. - Le droit fil ne se verra plus, il sera pris dans la pique. - Ressenti du droit fil dans la pique (règle de contrôle) - Si le tissu gondole, le droit fil n'est pas bien posé. 	<p>Principe tenu pour vrai :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il est impératif de poser le droit-fil bord à bord E3-23/42 	<p><u>Anticipation</u> : les crans seront coupés : irréversibilité de la situation. On ne pourra plus revenir en arrière.</p> <p><u>Anticipation</u> : le droit fil doit être bord à bord car il est piqué dans l'ourlet.</p>
Episode 3 : tourner le papier		<ul style="list-style-type: none"> - Si je veux bien poser mon droit-fil, je fais une distance (quart de cercle) 		<p>Principe tenu pour vrai :</p>	

		et après je tourne le carton. E3-50 Je travaille par cycles. E3-58 - Comme je suis droitière, je pars d'en haut et je vais vers la gauche.		- Je ne peux pas poser le droit-fil sans tourner mon papier, en travaillant par cycles. E3-48/49/50/58	
Episode 4 : être dans la précision	Sous-but : - mettre le droit-fil au bord E3-80	- Le regard est tourné vers le bord du tissu, le droit-fil, le fer et le papier de soie (crans). E3-72/77/78	- le bord du tissu - le droit-fil - le fer - le papier de soie : placement du tissu bien au bord - les crans : placement du tissu Règles de contrôle : - Le papier de soie ne bouge pas. - Les mesures sont respectées	Concept-en acte : La minutie Principes tenus pour vrai : - Pour réussir la pose du droit-fil, je dois être « dans ma bulle », « dans la précision ». Je ne dois pas « être distraite ». E3-68 - « Je n'ai pas le droit à l'erreur ». E3-68 - « On ne peut pas aller vite. Je ne peux pas aller vite, ça, c'est impossible. [...] Si tu veux aller vite, et bien, tu vas tout abimer, tu vois. On ne va pas suivre. » E3-76	Anticipation : si cette opération n'est pas réussie, cela remet en cause tout le reste du produit. Si on ne respecte pas les valeurs de couture, on risque de déformer le « tombé » du vêtement. E3-70
Episode 5 : la hauteur de la table	Sous sous-but : - être droite E3-88, ne pas se pencher E3-94	- Pour bien poser le droit-fil, il faut une table assez haute. E3-86	- la hauteur de la table	Principe tenu pour vrai :	

		- Pour bien poser le droit-fil, il faut un fer qui a une longueur de fil suffisante. E3-100	- la longueur du fil du fer	- « Il faut adapter [la hauteur de la table] pour la personne ». E3-100	
Episode 6 : gérer un raccord		Si je dois faire un raccord de droit-fil (fin de rouleau), je rajoute le nouveau morceau sur l'autre. E3-104		Principe tenu pour vrai : - Si je veux avoir un résultat au grade de qualité luxe, il est impératif de poser un droit-fil. « Cette opération-là est impérative pour que ce soit bien, si on veut le résultat de ça » E3-104	
Episode 8 : engager le premier rempli	Buts : - engager le rempli E3-120/122 Sous-but : respecter la valeur de couture – 7 mm E3-132	- Si je veux être précise dans la valeur de couture, alors je regarde le repère au bord du pied presseur. « quand je remplie, je le (le tissu) mets au bord » E3-128	- Repère au bord du pied presseur E3-126/128	Concept-en-acte : - le rempli E3-116, 120, 132 - la valeur de couture E3-122 Principe tenu pour vrai : « Moi j'aime bien que ce soit précis la valeur de couture » E3-122	
Episode 9 : piquer dans le droit fil – « nervure »	Buts : - Remplir à 7 mm E3-157 Sous-but :	- Si je ne pique pas le droit-fil, je ne respecte plus les valeurs de couture. E3-137	- La petite tige (décrochement) sur le pied presseur - Regard fixé sur la pliure au bord du droit-fil et piquer	Concept-en-acte : - le rempli E3-151 - la nervure : piquer au bord E3-144 à 147 - c'est beau	Anticipation : Si je pique à côté vers l'extérieur, je dois recommencer car je risque la frange.

	<ul style="list-style-type: none"> - plier le tissu pour que le droit-fil soit dessous E3-143 - piquer le droit-fil E3-135/137/147 - piquer au bord « nervure » E3-144/145 <p>Sous sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne pas être « à la frange » E3-169 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour bien piquer sur le droit-fil et nervure, je regarde la tige du pied presseur et le bord du droit-fil. E3-159 	<p>nervure (tige du pied presseur)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Epaisseur du tissu <p>Règle de contrôle</p> <ul style="list-style-type: none"> - Piqure à côté « dans le vide » E3-165-167 - Piqure dans le droit-fil 	<p>Principe tenu pour vrai :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Plus on prend, plus on a des difficultés à remplir. Moins on prend, plus c'est facile. Si on prend plus en largeur, il y a plus de difficultés à faire le rond. » E3-157 - La nervure s'adapte à la matière. E3-173 	
Episode 10 : esthétique	<p>Buts :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Piquer dans le droit-fil E3-180 - respecter la valeur de rempli E3-208 - Guider la matière E3-208 <p>Sous-but :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enlever le surplus de tissu E3-181/182 - Maintenir le dessous E3-176 - Mettre les ronds en face : les raccords 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour guider mon biais, j'utilise mon ongle. Je ramène le tissu. E3-186 - Pour piquer dans le droit-fil, je maintiens mon dessous avec l'index gauche. E3-179/180 	<ul style="list-style-type: none"> - Les ronds sont en face - Le tissu n'est pas détendu 	<p>Concept-en-acte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le biais E3-186 <p>Principes tenu pour vrai :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si le droit-fil n'a pas été bien positionné, l'ourlet mouchoir ne sera pas réussi. « Si c'est pas bien mis ton droit-fil, et bien tu n'auras pas ça, hein. Tu n'auras pas ça du tout. » E3-188 - « C'est la préparation qui est importante. » E3-198 	
Episode 12 : « anti-arrêt »		<ul style="list-style-type: none"> - « Si je recommence, je fais la même chose, je 	<ul style="list-style-type: none"> - On ne voit pas l'arrêt. 	<p>Principes tenu pour vrai :</p>	<p><u>Anticipation :</u></p>

		<p>rentre mon fil. Je ne le laisse pas, je ne fais pas d'arrêt. » E3-216</p> <p>- « On laisse du fil plus long et on rentre avec l'aiguille. » E3-227</p>		<p>- La pose du droit-fil et le premier rempli sont les deux opérations les plus importantes. « C'est la première pique qui est importante » E3-219/221</p> <p>- « Moi, je suis anti-arrêt » E3-225</p>	<p>Réussir la pose du droit-fil et le premier rempli conditionnent la qualité de l'ourlet mouchoir.</p>
<p>Episode 13 : un pied presseur « nervure »</p>	<p>Sous-buts :</p> <p>- Maintenir la matière E3-230</p>	<p>- Si je veux réussir ma première pique, j'utilise un pied presseur « nervure » qui maintient bien la matière. E3-230/233</p>			
<p>Episode 15 : sens du tissu pour découper</p>	<p>Sous-buts :</p> <p>- bien suivre la coupe E3-249</p> <p>- être précise à couper E3-251</p> <p>- ne pas couper dans la matière E3-258/259</p>	<p>- « Je suis droitère alors, ce qui fait que je ne peux pas prendre de gauche » E3-241</p> <p>- Si je veux bien suivre la coupe alors je tourne le tissu de manière à ne pas avoir de matière devant moi. E3-249</p> <p>- Si je veux raser le tissu, j'utilise des ciseaux recourbés. E3-255</p>	<p>- Présence de matière devant soi</p> <p>- Positionnement de la pique à raser (intérieur ou extérieur de la spirale)</p> <p>- utilisation de ciseaux courbés</p>	<p>Principes tenu pour vrai :</p> <p>- « Je suis obligée » de la (la matière) positionner comme ça pour que je puisse bien suivre » la coupe. E3-249</p> <p>- « C'est dangereux » d'avoir la matière devant soi. E3-253</p> <p>- « Avec mes ciseaux qui sont recourbés, tu ne peux pas couper dans ça (matière de la spirale). » E3-255</p>	<p>Anticipation :</p> <p>Si tu as la matière devant toi, si tu fais un faux pli, tu peux couper dans le tissu. E3-253</p>

<p>Episode 16 : poser le tissu sur les doigts</p>	<p>Sous-buts : - Ne pas couper dans le fil de la 1^{ère} pique. E3-265 Sous sous-but : - Bien voir le fil E3-265</p>	<p>- Pour bien voir le fil de la première pique, je pose le tissu entre mes doigts. E3-265 - Pour bien voir le fil de la première pique, je me rapproche de la lumière. E3-265 - Pour bien couper, je m'installe à une table haute. E3-265</p>		<p>Principes tenus pour vrai : - « On ne peut pas » couper si le tissu est posé sur la table. E3-262/263</p>	
<p>Episode 17 : installer un poste adapté</p>	<p>Sous sous-but : - être bien installée sur un poste adapté E3-267</p>	<p>- Quand je découpe, je peux poser la main gauche mais pas la main droite. E3-273</p>	<p>- Hauteur de la table - Place de la lumière - Tension dans les poignets</p>	<p>Principes tenus pour vrai : - « Il faut être plus haute » pour découper. E3-283 Concept-en-acte : - un poste adapté pour couper</p>	<p>Inférence : Il est préférable d'échanger les tâches, de s'entraider pour éviter la fatigue musculaire.</p>
<p>Episode 18 : « on n'a pas le droit à l'erreur »</p>	<p>Sous-buts : - Ne pas couper dans le tissu E3-284/285/289/313 Sous sous-but : - Etre précise E3-289 - Etre attentive E3-289/293 But : - avoir un ourlet le plus petit possible E3-317</p>	<p>- Si je coupe dans le fil, je suis obligée de couper à ras de la première pique et de recommencer toutes les opérations. E3-307 - Pour ne pas couper dans le tissu, je soulève parfois mes ciseaux. E3-313</p>	<p>- Verbalisation en situation vs silence</p>	<p>Principes tenus pour vrai : - « Il faut de la précision, il faut être attentif à ce que l'on fait » pour ne pas couper dans le tissu. E3-289/293 - Pour respecter les critères du haut-de-gamme, « on n'a pas le droit à l'erreur ». E3-293/297</p>	<p>Inférence : - Cette opération (couper le surplus) a un enjeu dans l'organisation du travail en entreprise car il peut avoir une incidence sur l'approvisionnement du tissu et sur le surcoût de production. Anticipation : - Si je coupe dans le tissu, c'est irrémédiable.</p>

				Concepts-en-acte : - la reprise - l'arrêt	Il faut tout recouper et parfois, on n'a pas assez de tissu. - Si je coupe dans le fil de la pique, je n'arriverai pas à faire de reprise car c'est coupé ras. E3-305 - Si je ne rase pas assez près, je ne pourrai pas piquer dans les points. E3-317
Episode 19 : engager le tissu	Sous-buts : - « Engager, pour glisser » le tissu E3-323 - être « beau » E3-327 - être « propre » E3-341	- Si je ne veux pas que le tissu entre dans « le trou de l'aiguille » alors, j'utilise du papier de soie pour engager. E3-321/323 - « On met le papier de soie sous le pied presseur et puis après, j'engage avec mon tissu et mon aiguille. Tu as vu avec ma petite aiguille pour bien que ce soit rempli ça. » E3-337 - Si je veux réaliser un bel ourlet, alors j'enlève les fils de la première pique. E3-341		Concepts-en-acte : - la qualité	Anticipation : - Sans papier de soie : « Autrement, ça aurait fait un truc comme ça, une pique de travers ou ça serait rentré (montre la pointe), tu vois. » - risque que « ça déchire » - « Il faut que ce soit beau là » (montre la pointe, le début de la pique) : « Parce qu'après le montage, tu vois le montage, il va être d'1 cm. Il va venir bien dans l'angle. »

Episode 20 : usage de l'aiguille - sécurité	Buts : - « maintenir le rempli » E3-357	- Si je veux maintenir le rempli en sécurité, alors je prends une aiguille. E3-357/365			
Episode 21 : tirer les fils	Buts : - aider à engager E3-377 Sous-but : - ne pas faire d'arrêt E3-377	- Si je ne veux pas faire d'arrêt, alors « je tire mon fil ». E3-373 - Pour engager, je tiens le fil en même temps que le papier de soie. E3-380/381			
Episode 22 : contrôles		- « Si ce n'est pas bien engagé, je redéfais » E3-387 - « Si je continue, c'est que c'est bien. » E3-389			
Episode 23 : avoir la « frange »	Buts : - piquer dans les mêmes points E3-393/394 Sous-but : - ramener le tissu vers l'intérieur E3-412 à 416 - éviter « la frange » E3-396	- Pour piquer dans les points, je ramène le tissu du dessous vers l'intérieur. Je le tire vers moi. E3-390 - « Si je remplie un peu trop » alors « ce sera la frange ». E3-410 - Pour piquer bien dans les points, je prépare des petites longueurs de pique. E3-423/424		Principes tenus pour vrai : - « quand c'est bien tiré, c'est bien pris. Quand ce n'est pas bien tiré, [...] je pique à côté. » E3-392 - « Si ce n'est pas repiqué dans les points, alors il y a un risque de frange. » E3-398 - Pour remplir sur les points, « c'est la coupe qui est importante, c'est la coupe. Et pis le maintien comme je	Anticipation : - « Si on se trompe, c'est rien. Je fais comme je t'ai montré quand je n'ai plus de fil. Si je n'avais plus de canette là, et bien on laisse un grand fil, je le ramène vers là, je reprends avec mon grand fil, je rentre et puis, on ne voit rien. » E3-404 Inférence : Si j'ai un défaut sur mon ourlet, c'est parce que

				fais, ramener. » E3-410 Concept-en-acte : - La frange : « la couture est brute. » E3-400	j'ai coupé le fil au moment de la coupe. E3-349
Episode 24 : « reprendre dans les mêmes points »	Buts : - « reprendre dans les mêmes points » E3-434 Sous-but : - « que ce ne soit pas détendu » E3-442 - « ne pas déformer » E3-444	- Pour piquer dans les points, la main gauche ramène la matière vers l'intérieur et la main droite guide sous le pied presseur. E3-438			
Episode 25 : critères du luxe	Sous-but : - être « dans la bulle de l'opération que l'on fait. » E3-478 - être attentionné E3-478	- Si je n'ai plus de fil (cassure ou changement de canette), alors je défais « un peu plus loin pour que je puisse avoir du fil pour ramener vers l'intérieur ». Je le ressors « sur l'envers pour le prendre avec mon aiguille après. » E3-452/456		Principes tenus pour vrai : - « ça, c'est le truc de luxe, rentrer le fil. » E3-462 - « Si elles font un grand arrêt, cet arrêt il parait là, c'est moche. » « quand on voit l'arrêt qui vient là, ça ne fait pas beau. » E3-468 - Pour travailler dans le luxe, il faut acquérir la précision, la concentration et la minutie. E3-482	

				Concept-en-acte : « Invisible et puis heu, la minutie » E3-474	
Episode 26 : rôle des mains		- Au 2 ^{ème} rempli, « Sans hésitation, c'est ma main gauche » qui travaille. « L'autre, c'est simple- ment pour guider. » E3- 483/485 C'est l'inverse au premier rempli : « Heu, l'autre opération, c'est bien ma main droite qui travaille beaucoup et ma main gauche qui guide mon tissu quand même. » E3- 485 - Si je veux respecter les raccords, alors je fais des petites longueurs de pi- qure. E3-488/489			
Episode 27 : mettre à plat	Buts : - « préparer et pi- quer »E3-497 Sous-but : - « mettre à plat » le tissu E3-497			Principe tenu pour vrai : - Mettre à plat, « c'est une obligation ». E3- 498/501	

ANNEXE 12 : Préparation de l'allo-confrontation, en distanciel – vendredi 9/04/2021

Contrat de communication : L'objectif de cet entretien est de repreciser certains termes techniques ou certains gestes, de définir les avantages et les inconvénients de certains gestes en fonction du contexte, de la tâche demandée et de définir ensemble les critères de l'ourlet mouchoir qui relèvent du luxe.

Ce n'est pas un lieu de jugement, je ne suis pas là pour porter un jugement sur vos façons de faire. Je suis là pour comprendre comment vous faites, quelles sont vos intentions en fonction de la situation. Je propose de découper le temps d'entretien en 5 phases :

Extrait 1 : présentation de la tâche effectuée

Nous avons choisi de présenter cette vidéo pour que les enseignantes comprennent bien les caractéristiques de la situation : tissu flou, spirale : embu, coupe dans le biais.

Présentation de l'extrait	Montage vidéo	A débattre en collectif
C. place le tissu sur la table : placement sur le papier de soie	Démonstration pose du droit fil 0'00 à 1'38 + Auto-conf Vidéo 1 0'20 à 1'00	Expression libre sur les gestes observés. Décrire ce qui est réalisé. - Est-ce que le terme « embu » revêt le même sens pour vous ? - Utilisez-vous aussi un mouvement particulier pour le remettre en place ? Est-ce que vous utilisez aussi les « griffes » ? - Que signifie le biais ? Quelle est la difficulté du biais par rapport au sens trame ou chaîne ?

Extrait 2 : la piqure du 1^{er} rempli

L'objectif de cette vidéo est de verbaliser ce qu'est « la nervure » pour chacune des formatrices et quels repères elles prennent pour piquer nervure.

Présentation de l'extrait	Montage vidéo	A débattre en collectif
Le concept de nervure	Vidéo mains 1 ^{er} rempli 0'00 à 1'10 + Auto-conf épisode 9	- B. a pu exprimer que « la nervure, c'est le millimètre qui s'adapte à l'épaisseur du tissu » et que c'était être « le plus près possible en maintenant bien ». Est-ce que vous êtes d'accord avec cette définition ? Vous, quels repères vous prenez pour piquer nervure ? Quel rôle joue le pied presseur comme indicateur des valeurs de couture ? Est-ce qu'il y a d'autres indicateurs ? l'aiguille, le tissu ? - Qu'est-ce que ça veut dire bien maintenir ? C'est quoi pour vous le maintien ? Sur quels critères, on peut dire qu'un rempli est bien maintenu ?

Extrait 3 : la piqure du 1^{er} rempli

L'objectif de cette vidéo est de questionner la longueur de pique. Pourquoi dans le luxe, on ne peut pas piquer une grande longueur ? Quelles sont les variables pour ajuster la longueur de pique ?

Présentation de l'extrait	Montage vidéo	A débattre en collectif
La longueur de pique	Vidéo mains 1 ^{er} rempli 1'10 à 1'45 + Auto-conf épisodes 10 et 11	- Vous avez un geste pour lisser le rempli avant pique. On ne retrouve pas ce geste dans la gestuelle luxe. Est-il adapté plus à un coton qu'à un tissu flou ? Quelle est la fonction de lisser ? - A. évoque que l'on doit préparer une longueur ni trop courte, ni trop longue et qu'à chaque fois que l'on s'arrête, il y a un risque de zigzag. Comment on sait quelle longueur de pique on doit préparer ? Est-ce que c'est en fonction de la matière ? du sens du tissu ? B. évoque la différence entre un coton et un polyamide. A. évoque le sens trame et chaîne. C. travaille dans du biais. Est-ce qu'on peut déterminer des critères selon les variables ?

Extrait 4 : la coupe

L'objectif de cette vidéo est de comprendre pourquoi il est préférable dans le luxe de couper sur les doigts mais aussi de questionner ce qu'est un poste adapté pour la coupe.

Présentation de l'extrait	Montage vidéo	A débattre en collectif
Position de coupe Poste adapté	Montage vidéo 4 extraits d'apprenties Titre Pro en train de découper avec des variantes dans la gestuelle utilisée. + vidéo C. (plan large) + Auto-conf épisodes 15 et 16	- B. dit lors de sa démonstration : « Je suis partagée entre le laisser sur la machine ou le garder dans ma main. » Au regard de ces vidéos et de votre expérience, sur quels critères choisir de laisser sur la table ou poser sur les doigts ? - Comment on se sert des doigts ? de la pince pouce-index ? Comment tenir les ciseaux courbés parce que dans les vidéos, il y a plusieurs façons de les tenir ? Est-ce que le type de matière (tissu flou, tissu plus lourd) influence le geste ? - « Ce ne sera jamais aussi bien la 2 ^{ème} fois » : quels risques ? Quelle seront les conséquences des effilochures ? C'est quoi une coupe de qualité ? - « Il n'y a pas que les mains qui travaillent ». Sur quels critères de qualité on se base pendant la coupe ? Quelles sont les règles de contrôle ? - Quels sont les indicateurs de fatigue ? cela se situe sur quels segments corporels ? Est-ce que l'on pourrait définir ce qu'est un poste de travail adapté ? Les apprenties travaillent toutes à leurs machines, est-ce que ça a une influence sur leur façon de faire ?

Extrait 5 : la piqure du 2^{ème} rempli

L'objectif de cette vidéo est de verbaliser ce qu'est la frange pour chacune des formatrices et comment on fait pour l'éviter ? Placement des mains ? Repères sur le pied presseur ? Marges de manœuvre ?

Présentation de l'extrait	Montage vidéo	A débattre en collectif
La frange	Montage Vidéo mains 2 ^{ème} rempli 0'13 à 1'45 + Auto-conf C. 14'05 à 15'30	<ul style="list-style-type: none">- Pour vous, c'est quoi la frange ? Comment faire pour l'éviter ? Qu'est-ce que l'on fait si au moment du contrôle, on en voit ?- Vous avez parlé de marges de manœuvre, quelles sont-elles ? Il vaut mieux piquer plus à l'intérieur ou plus à l'extérieur ? Comment on sait qu'on n'est pas à la frange ? Qu'est-ce que l'on regarde ? A quoi on fait attention ?- C. évoque qu'il faut tirer avec son doigt de la main gauche pour éviter la frange. Est-ce que vous, vous faites aussi ce geste ? Qu'est-ce que vous faites pour éviter la frange ?- On parle aussi de maintien dans cette opération. Quel sens a-t-il ici ? Pour vous, c'est quoi le maintien ?- Les mains semblent avoir un rôle différent à la 1^{ère} et à la 2^{ème} piqure. Pour vous, quel est le rôle de chaque main à la 1^{ère} piqure ? A la 2^{ème} ? Où les positionne-t-on ?

ANNEXE 13 : Entretien n°4 (E4) - Retranscription de l'alloconfrontation du 9/04/2021

Cet entretien a été réalisé avec les deux enseignantes de Bac pro à partir de montages vidéo d'extraits de démonstration et de l'entretien d'autoconfrontation de C. Les montages vidéo avaient été envoyés en amont aux enseignantes, avec la consigne de ne pas les regarder avant.

Nous avons commencé le temps d'échange par une discussion autour des items qui interviennent dans la définition du critère de qualité. Nous n'avons pas traité ces verbatim lors de notre analyse, c'est pourquoi nous ne les intégrons pas aux annexes. Nous conservons toutefois la numérotation initiale des prises de parole.

25'10 à 34'/ Partie 2 : vidéo 1 – présentation de la tâche de C.

Episode 7 : l'embu

145/ E : L'embu, je l'ai déjà entendu, enfin, je sais que

146/ B : Ce n'est pas vraiment de l'embu là. En fait, c'est le tissu qui s'est détendu, il a été coupé à plat et **on n'a pas le droit de modifier sa forme**. Ça veut dire que le papier, il n'a pas pu se modifier donc on remet le tissu sur **le papier d'origine** et on ne doit pas mettre plus grand que ça.

147/ A : Oui

148/ B : Faut pas que le tissu... donc on rentre l'embu mais je ne suis pas sûre que l'on appelle ça de l'embu nous, A. ?

149/ A : Non, elle replace en fait son petit tourbillon en tissu sur sa base d'origine pour que ça reprenne forme.

150/ B : **La forme initiale**.

151/ E : C'est ce qu'elle appelle donner de l'aisance aussi je pense. Enfin, non ?

152/ B : Ouais, mais donner de l'**aisance** et l'**embu**, **c'est quand on veut placer une longueur dans une autre longueur**

153/ A : oui

154/ B : Alors que là, **on veut garder la longueur initiale** pour moi.

155/ E : D'accord.

156/ A : Oui, on veut garder **l'origine**. Moi aussi, c'est comme ça que je vois.

157/ B : Mais, on n'a pas les mêmes termes, tu sais.

158/ E : Non mais justement, c'est intéressant.

159/ B : Oui, oui, les élèves s'habituent après. (*rires*)

Episode 8 : un petit mouvement de griffes

160/ E : Et du coup, heu, elle utilise un petit mouvement de griffes, là. Est-ce que vous vous l'utilisez aussi quand justement, vous voulez repositionner un tissu.

161/ B : Oui

162/ A : Oui. Mais regarde, notre ourlet mouchoir, nous, on l'a fait sur une droite et elle, sur un arrondi. (*rires*)

163/ E : Beh oui, c'est pour cela que je voulais vous présenter cette situation parce que c'est deux choses complètement différentes donc heu

164/ A : Ah bah bien sûr.

165/ B : Non, non mais là, nous, on ferait exactement pareil au niveau des doigts pour **replacer petit à petit, un petit coup d'un côté, un petit coup de l'autre** parce qu'on ne veut pas heu, ... , **on ne veut pas maltraiter le tissu. On veut qu'il reprenne sa place lui-même.**

166/ A : Oui, sa forme.

167/ B : **On veut qu'il la prenne tout seul.**

168/ E : Il faut que ce soit léger ?

169/ B : oui, très léger pour que le tissu prenne sa place petit à petit, ce n'est pas nous qui le mettons à un endroit. On essaie de **lui faire reprendre sa place initiale.**

170/ E : Il faut que ce soit le plus naturel possible alors ?

171/ B : Oui.

172/ A : Oui. Mais tu vois ça, expliquer ça à des jeunes filles qui ont 15 ans, 16 ans, 17 ans (rire). Non, mais ça c'est du ressenti. C'est au fur et à mesure qu'elles vont vivre ses choses-là.

173/ E : C'est dur à verbaliser ?

174/ B : Oui.

175/ A : Bah, oui. Déjà, on imagine, si on faisait ce tourbillon, ce ne serait qu'en terminale, ça c'est sûr.

176/ B : Et en fait, c'est pas, verbaliser, ce serait très dur. Et, tu vois, on n'a pas le même langage. Le verbal, il n'est pas important à proportion, je dirais. C'est vraiment les petits gestes que elles, elles vont s'approprier et elles vont dire « ah, ça... enfin voilà ». Hein, ça fait un peu ça.

177/ A : Oui, oui, oui.

178/ E : On est dans, alors, moi, j'ai appelé ça les petites griffes parce que je ne savais pas trop... Je ne sais pas, vous avez peut-être une autre façon ?

179/ B : Non, c'est du **toucher**. J'appellerai ça du **toucher**.

180/ A : Ouais, moi, j'appellerai ça du savoir-faire.

181/ B : (rires) Oui, mais le geste lui-même ?

182/ A : C'est du **toucher**, c'est du **ressenti**, hein. Tu vois, même si on montrait ça à des élèves, il y a des élèves, elles n'y arriveraient pas. C'est dur, ça, c'est du métier que tu es en train de nous montrer.

183/ B : Elles sont un peu brusques nos élèves. Elles vont placer le tissu à un endroit alors que nous, **on veut que le tissu se place tout seul. Qu'il reprenne sa place initiale, mais tout seul, on l'aide seulement, on ne le fait pas.** Pour moi.

Episode 9 : être dans du biais

184/ E : Ce n'est pas la même démarche. Et du coup, elle insiste bien sur le fait que ce soit du **biais**. Est-ce que, j'imagine que ça change par rapport à trame ou chaîne.

185/ B : **Le biais se détend énormément. De le toucher, ça le détend, de le couper, ça le détend, etc, c'est pour ça que c'est le biais que l'on replace facilement.**

186/ E : Donc, c'est pour ça qu'il n'y a pas eu besoin de le faire pour vous, par exemple. Parce que c'était une ligne droite mais aussi parce que c'était coupé, alors je ne sais plus, trame ou chaîne (*rire*).

187/ B : Droit-fil chaîne, je crois.

188/ A : Non, si ça se trouve c'était... Oui, on l'a fait en chaîne.

189/ E : C'est pour ça qu'il n'y a pas besoin, le tissu se tient mieux s'il est coupé trame ou chaîne que s'il est coupé en biais.

190/ A : Et bien oui.

191/ B : Et de toute façon, on ne pose pas un **droit-fil**, écoute bien le mot droit-fil, sur un droit-fil. Ça ne sert un peu à rien.

192/ A : Oui, le... tu as raison B. Tu vois, **le sens trame ou le sens chaîne, ce sont déjà des droits fils.**

193/ E : D'accord. Donc, **on pose un droit-fil sur des tissus qui sont plutôt coupés en biais.**

194/ B : Oui ou qui ont des longueurs en biais.

195/ A : Oui, tu vois une encolure. Une encolure, c'est tout rond donc ça va énormément se déformer donc on peut très bien poser un droit-fil. La taille d'une jupe, on peut poser un droit-fil parce qu'elle peut se déformer. On peut sans souci arriver à 3 cm de plus si on veut.

196/ E : Et, est-ce qu'on peut mesurer le biais ? Est-ce qu'un tissu peut être plus ou moins en biais.

197/ B : Non, ça ne se mesure pas vraiment parce que le biais dans un sens. Ce biais-là (*place ses mains devant la caméra en V*) n'est pas égal à ce biais-là. Il y a toujours un biais qui se détend plus que l'autre dans un tissu, il n'est pas égal.

198/ A : Non, non, ça ne peut pas se mesurer.

199/ E : Et ça, c'est pareil, c'est du ressenti. Enfin comment on... ?

200/ B : Si alors faire comme C. fait, tu gardes la longueur initiale et tu, enfin nous, sur les encolures, ce que l'on va faire, c'est que l'on va mesurer sur le patronage la longueur de l'encolure.

201/ A : Parce que sur le papier, ça ne s'est pas déformé. Oui. C'est très bien.

202/ B : Et ce droit-fil, on va le couper de la longueur et il faudra le placer début et fin et il faudra rentrer l'embu comme disait C., ce qui s'est détendu, on va le rentrer dans le droit-fil.

203/ A : moi, j'ai compris. RA, ça va ?

204/ E : Oui, là, j'ai compris. Heureusement que j'ai passé des heures avec vous. (*rires*)

205/ A : Elle a compris notre langage.

206/ E : Sur cette vidéo, je n'ai pas d'autres questions. C'était surtout pour que vous compreniez la situation.

207/ A : Nous, tu vois comment on s'est simplifié la vie, on l'a fait sur une ligne droite.

208/ E : Oui, mais il n'y a pas... Elle m'a bien dit je me suis mis le plus en difficultés possible. Je l'ai laissé faire ce qu'elle voulait. Quand j'ai été voir les Titre pro l'année dernière, elles travaillaient plutôt sur des lignes droites et heu, elle a choisi, elle me l'a clairement dit, ce qu'elle considérait comme le plus difficile au niveau des exercices qu'elle peut proposer aux Titre pro.

209/ B : on est d'accord. Complètement d'accord que c'est très difficile.

210/ A : Oh là là. Ouais.

211/ B : Même pour nous (*rires*). Hein ?

212/ A : Oui.

43' à 54'51 / Partie 3 : vidéo 2 – le 1^{er} rempli « nervure »

Episode 10 : le droit-fil

213 / A : Bah dites-moi, elle est passionnée. (*rires*) C'est beau.

214/ B : En fait, ce n'est pas l'ourlet mouchoir qui est le plus difficile, c'est de **placer le droit-fil sur toute cette longueur-là à plat, sans gondole ou sans fronce** ou sans ...

215/ A : Elle a dû en passer du temps et du temps à poser, en effet, son droit-fil.

216/ E : C'est pour ça que ça pourrait être intéressant d'en discuter avec elle en présentiel, si cela vous intéresse.

217/ B : Oui, oui, oui, complètement.

218/ A : Bien sûr. Oui, je suis pour. (*rire*)

219/ B : J'aimerais bien la voir faire parce que on est toujours un peu nous, ce n'est pas facile, hein. On tapote, on pose, et puis en arrondi.

220/ A : Oui.

221/ B : J'aimerais voir ça.

222/ A : Il mesurait combien ? Il mesurait vraiment 0,7 son droit-fil ?

223/ E : Oui, elle l'avait recoupé.

224/ A : Donc, elle laissait admettons 2 mm au bord ?

225/ E : Non, parce que ça doit être au bord pour, comme après... C'est au bord.

226/ B : Alors en fait, son droit-fil faisait 7 mm, elle le mettait au bord et elle piquait à moitié sur le droit-fil, enfin elle pliait juste au bord du droit-fil.

227/ E : Oui.

228/ B : C'est ça ?

229/ E : Oui. Et il faut que le droit-fil soit piqué dans la nervure.

230/ B : Mais juste une épaisseur.

231/ E : Mais voilà,

232/ B : Le droit-fil ne doit pas être plié dans la nervure. D'accord, ça marche.

233/ A : Et bien dis donc, c'est de l'art. Moi, je vous le dis.

234/ B : Et quand tu dis, je la comprends quand elle dit qu'après c'est beau. Et bien oui, on a envie. Le tissu qui a cette finition-là, on a envie de dire que c'est du beau parce que tu as vu le tissu, il bouge aussi bien, il est fluide et tout ça. Il a cette petite finition qui est parfaite. C'est du beau.

235/ A : C'est du beau, hein.

Episode 11 : la nervure

236/ E : Et vous alors, je sais que la notion de nervure, vous l'avez utilisé aussi. En tout cas, B., tu as pu dire que le nervure, c'est le millimètre qui s'adapte à l'épaisseur du tissu. Est-ce que A., tu es d'accord avec cette définition ?

237/ A : Bah dis donc, B., c'est une belle définition. C'est le millimètre qui se, oui, comment tu as dit ?

238/ E : qui s'adapte à l'épaisseur du tissu.

239/ A : Oui.

240/ B : En fait, ce n'est plus un millimètre, c'est dans un très fin, ce sera moins d'un millimètre ; dans un très épais, ça peut être 2 voire 3 mm quelques fois dans un nervure. C'est pour ça que chez N., tout ce qui était nervure, ça n'a jamais été coté parce que c'est selon la matière.

241/ A : Ouais d'accord. C'était marqué nervure.

242/ B : Oui, surpique nervure, c'est + ou - 1 mm.

243/ A : Ouais, ouais d'accord. On peut le comprendre.

244/ E : Et du coup, je crois qu'il faut à la fois être le plus près possible et en même temps, bien maintenir, c'est les deux, heu on va dire les deux enjeux du nervure. C'est ça ?

245/ B : Oui

246/ A : Et puis, ne pas être dans le vide comme elle l'a dit C.

247/ B : Imagine-toi, tu as un gros lainage RA, un gros manteau, si tu le plies et que tu veux le piquer très près du bord à 1 mm, tu ne vas pas attraper l'épaisseur entière.

Episode 12 : le pied presseur comme indicateur

248/ E : Et du coup, vous, vous faites attention à quoi ? Je sais que A. par exemple, tu utilises ton pied presseur. Enfin tu as pu verbaliser ça que tu prenais un repère sur ton pied presseur pour gérer ta pique nervure. Est-ce que vous avez d'autres indicateurs que vous prenez en piquant ?

249/ B : Le pied compensé, un pied spécial qui a 2 épaisseurs. C., elle a une lame.

250/ A : Oui, une petite butée au bord de son pied qui fait juste 1 mm, qui fait juste la valeur de la nervure de ce tissu-là.

Partage d'écran sur la photo du pied utilisé par C.

251/ E : Voilà le pied qu'elle a utilisé.

252/ A : Ah, très bien. C'est extra.

253/ B : Il est beau, ouais. Là, tu peux l'utiliser sur des tissus plus ou moins gros si tu bouges la barre à aiguille.

254/ E : La barre qui est là ? *(bouge la souris sur l'élément du pied presseur)*

255/ B : Oui. Bah tous les pieds nervure, moi j'ai plus l'habitude des pieds compensés qui ont deux épaisseurs, qui ont des ressorts qui s'appuient sur une épaisseur *(montre ses deux mains côte à côte l'une légèrement plus haute que l'autre)*

256/ A : Les deux branches, tu veux dire.

257/ B : Deux branches mais qui ne sont pas au même niveau.

258/ E : Donc là, vous regarderiez quoi si vous aviez ce pied-là ? Quels indicateurs vous prendriez pour piquer nervure avec ce pied ?

259/ A : Bah, **la petite butée**.

260/ B : Et bien moi, **la petite butée mais pas au bout de la petite butée, le plus près possible de l'aiguille**.

261/ E : Ici ? *(déplace la souris)*

262/ B : Reviens. Encore. Là, que je verrais, que je regarderais.

263/ A : Oui, ça me convient.

264/ B : Parce qu'après on ne le voit pas.

265/ E : Là, vous n'avez pas vision.

266/ A : Non, ce n'est pas nous qui faisons, ça y est, il faut que ce soit déjà piqué au bord.

267/ B : Oui, là, c'est piqué. Donc, **c'est là qu'il faut à peine le mettre, si c'est un arrondi. Sur une ligne droite, tu le mets bien au bord, pas de problème.** Sur un arrondi, il faut le mettre à peine sur la butée.

268/ A : Moi, je dirais que ça dépend aussi de ton matériel, ça dépend de **la machine**, ça dépend **du pied presseur**, ça dépend de **l'axe de l'aiguille**.

Episode 13 : l'aiguille

269/ E : Parce que vous regardez aussi l'aiguille quand vous piquez nervure ?

270/ A : Non. Moi, je ne crois pas.

271/ B : **On regarde bien l'aiguille un petit peu parce qu'on regarde le résultat. On veut voir si ça pique au bon endroit.** Mais.

272/ A : Oui, C. aussi...

273/ B : Mais, c'est un constat.



274/ E : C'est plus un contrôle ?

275/ A : Oui.

276/ B : Oui

277/ E : Dans ces cas-là, l'aiguille sert à contrôler alors que le pied presseur, il sert d'indicateur pour savoir où piquer ?

278/ B : Oui

279/ A : Bah, où positionner notre tissu avant de piquer.

280/ B : Voilà. Tout à fait.

Episode 14 : rôle du droit-fil

281/ E : Et là, il y a une question de... alors, elle, elle utilise son droit-fil pour savoir où piquer finalement. Sa valeur de couture, elle est liée à son droit-fil.

282/ B : Non, elle utilise... elle ne doit pas pour savoir où piquer, c'est où plier qu'elle utilise son droit-fil.

283/ A : Exact. Mais oui, le travail qu'elle a dû faire en posant son droit-fil.

284/ B : Oui, tout est là. Après, ça doit aider quand même... Le droit-fil, ça fait une épaisseur supplémentaire donc ça permet d'aider à positionner et à maintenir le tissu où on veut qu'il aille.

285/ A : Oui

286/ E : Et vous, pour la valeur de couture, vous avez aussi utilisé le pied presseur ? Votre valeur de 1, quand vous avez réalisé l'ourlet mouchoir.

287/ B : Alors, nous, on a regardé à l'intérieur du trou parce qu'on n'avait pas de pied compensé. Hein A. ?

288/ A : Et bien nous, on a fait système D.

289/ B : Nos trous sont un peu plus gros que sur ce pied presseur.

290/ A : Oui.

291/ B : Donc, ça nous permettrait de voir un peu mieux mais ça maintient moins bien. On n'aurait pas pu faire du tissu très fin.

292/ E : ça veut dire que le matériel, il est quand même indispensable pour pouvoir faire du luxe.

293/ B : Oui.

294/ A : Tout à fait.

Episode 15 : maintenir

295/ E : On a dit que le nervure, c'était être le plus près possible en regardant le pied presseur pour pouvoir placer son tissu, en prenant l'aiguille pour contrôler et tout en maintenant bien. Ça veut dire quoi pour vous maintenir ? Parce qu'il est utilisé plusieurs fois dans tous les entretiens qu'on a pu faire et je ne sais pas si on a tous la même définition. Qu'est-ce que ça veut dire maintenir ?

296/ B : Maintenir un mec au sol dans une prise de judo, c'est pas du tout la même chose que maintenir un tissu pour le piquer correctement (*rires*)

297/ A : Bah, c'est le fameux rempli qu'elle fait C., c'est son rempli de 7 mm et elle le maintient bien avant, pour le présenter.

298/ B : Pour qu'il reste bien à 7 mm déjà. Premièrement, quand tu l'as fait, le maintenir pour qu'il reste toujours à 7 mm et après le maintenir, alors ça veut dire qu'on tend légèrement, très légèrement le tissu vers soi. Avec l'autre main, on doit l'entraîner où on veut, exactement où on veut. Pour moi, c'est ça le maintien. Tendre légèrement vers moi et maintenir de la main gauche en poussant un tout petit peu vers le pied.

299/ A : Ah oui, moi, je ne tends pas mais je fais les deux autres gestes comme tu dis.

300/ B : Tendre, ce n'est pas tendre, c'est maintenir.

301/ A : Maintenir (*rires*)

302/ B : Non, mais c'est, il ne faut pas qu'il y ait de gondoles entre le pied presseur et ta main. Tu me suis ?

303/ A : Tu as vu, le mot gondoler.

304/ B : Ah tiens, ça vient de chez moi ! (*rires*)

305/ A : Moi, je, je maintiens. Tu poses tes doigts sur ce fameux rempli.

306/ B : Maintien, on devrait dire « doigtien », avec les doigts.

307/ E : Est-ce que vous avez autre chose à dire sur cette vidéo ?

308/ B : Pas spécialement.

309/ A : J'aurai bien voulu que ça dure plus longtemps. Voir les gestes de C., c'est magnifique.

1'00'00 à 1'27'00 / Partie 4 : vidéo 3 – le 1^{er} rempli « longueur de pique »

Episode 16 : rentrer le tissu comme avec un guide

310/ B : Ce n'est pas comme je disais. En fait, tu as eu raison de regarder parce qu'en fait, c'est le contraire, c'est comme si on rentrait le tissu dans un guide, pour faire un rempli.

311/ A : Oui

312/ B : On tire, on maintient en tendant très légèrement du doigt gauche et c'est la main droite qui remplit.

313/ A : Oui. Elle a trois doigts. Non, il y a vraiment beaucoup de choses.

314/ B : Oui, un doigt qui tend légèrement. Les deux autres doigts qui retirent légèrement vers la gauche.

315/ A : Elle a vraiment fait tout son tourbillon ?

316/ E : Oui.

317/ A : Et bien dis donc.

318/ B : Et tu sais, quand elle disait qu'elle mettait les pois en face. On ne peut pas vraiment parce qu'à certains moments, il y a du biais, mais c'est pour ne pas que ça visse ça.

319/ A : Voilà.

320/ B : Hein, tu penses aussi ?

321/ A : Oui, oui, oui, c'est pour ça.

Episode 17 : lisser

322/ E : Vous, vous lissez quand vous voulez faire votre 1^{er} rempli. C'est quelque chose que vous faites assez toutes les deux de lisser la pliure avant de piquer.

323/ B : Parce que c'est du droit-fil.

324/ A : Bah oui, on ne pourrait pas le faire.

325/ E : Voilà. Est-ce que vous pouvez m'en dire plus ? Pourquoi ce n'est pas possible ? Pourquoi vous, ça vous aide et en quoi là, ce n'est pas possible ?

326/ B : C. fait son rempli comme si elle le rentrait dans un guide. Elle a les mêmes gestes que pour travailler dans un guide remplieur. **Son doigt droit, il fait le remplieur et son doigt gauche, il place le tissu à l'endroit où il faut.** C'est pour ça que moi, je retrouve mes gestes de remplieur. Et alors, pourquoi on ne peut pas le lisser, parce que c'est rond. **Quand c'est rond, normalement, on l'amène doucement. Dans tout assemblage rond, on l'amène petit à petit, on n'a pas de droit de déformer un bord de tissu pour le mettre droit.** Il faut qu'on le laisse arrondi et on l'amène tout doucement dans le guide ou dans le pied presseur ou à la machine. Il faut qu'on lui laisse sa forme sur la table de la machine. Je ne sais pas si tu...

327/ E : Et si c'était droit, est-ce qu'un tissu comme ça, on pourrait quand même le lisser ou pas ?

328/ A : Ah bah non. Ah oui, s'il était droit... bah oui.

329/ B : Oui, tu peux. **On le lisserait mais ça ne servirait pas complètement parce que il ne se froisse pas, il ne tient pas le pli,** c'est une viscose, c'est un, si une petite viscose, un petit polyamide et donc, il ne tiendrait peut-être pas le pli. Et, alors si on avait ce tissu-là pour faire une ligne droite, c'est ça ?

330/ E : Oui.

331/ B : Ce qu'elle a fait, c'est ce que je ferais en industriel mais pas avec nos élèves. Nos élèves, je ne suis pas sûre qu'ils soient capables de placer le doigt là... J'ai peur qu'ils ne soient pas capables de ça moi. A ?

332/ A : Ouais, alors moi je voulais dire que C., je rebondis un tout petit peu sur ce que tu as dit, **comme c'est arrondi, elle avance vraiment pas à pas. Tu vois, c'est vraiment cm par cm en faisant tous les gestes que tu as dit qu'elle avance.** Après, tu as posé la question si le fait de lisser avec la même matière, dans quelque chose de droit, nous, on le ferait ? Oui, sans souci. Parce que on peut le lisser sur 10 cm ; parce que nous, sur quelque chose de droit, le fait de lisser c'est qu'on peut le préparer plus loin que l'arrondi, il faut qu'on soit là juste devant cm par cm. Que nous, notre droite, elle peut se préparer plus loin. Enfin, c'est comme ça que je le vois.

333/ B : Oui. Comme tu dis, mais en fait, on ne le maintiendrait, **le lisser en fait, c'est pour l'œil, on le lisse si ça fait bien notre valeur.** On ne l'accroche pas, on ne le plie pas vraiment. **C'est pour l'œil, on le met à la valeur de notre œil.**

334/ A : Oui.

335/ E : Le lisser, c'est plus pour la valeur de couture alors ?

336/ B : Oui

337/ A : Oui, pour être juste parce que tu vois, admettons, à 10 cm, on fait notre petit rempli près de nous et puis comme les 7 mm ou les 10 mm sont déjà maintenus sous la machine, sous l'aiguille et bien nous, le fait de replier 10 cm après et bien là, ça nous permet de lisser, de voir si la valeur, elle est identique partout. Que dans l'arrondi, et bien, on ne pourrait pas, c'est sûr.

Episode 18 : valeur du rempli

338/ B : Et tu imagines RA, l'arrondi, ça veut dire que le bord qui est piqué, il est plus petit que le bord de gauche qui est à 7 mm. Tu me suis dans ce que je dis ?

339/ E : Le bord qui est piqué... Non

340/ B : Dans un arrondi, fais un arrondi.

341/ E : Oui

342/ B : A 7 mm, tu fais un arrondi à l'intérieur. Le 7 mm à l'extérieur, tu vas le mettre encore à 7 mm à l'intérieur. Celui de l'extérieur il est beaucoup plus grand que celui de l'extérieur.

343/ E : Ah oui, d'accord.

344/ B : Et ça, tu es obligée de faire des petites fronces, enfin je ne sais pas comment dire les mots, tu dois le placer et comme elle disait, les ronds, elle doit les mettre en face pour mettre toujours un petit peu d'embu. Là, ce serait de l'embu.

345/ A : RA, tu sais, à un moment, C. elle a voulu t'expliquer que 7, ça suffisait et que parfois, c'était 10. C'est évident que dans un arrondi, 7, ça suffit vu ce qu'elle vient de t'expliquer B.

346/ E : Parce que sinon, il y aurait trop d'embu à colmater entre guillemets, enfin à intégrer dans...

347/ B : Oui.

348/ A : Oui, que nous, notre 1^{er} rempli en ligne droite, on peut le faire de 2 cm, ça n'aura aucune incidence.

Episode 19 : la longueur de pique

349/ E : Donc, ça veut dire que la longueur de pique, parce que A., tu as pu dire que « on doit préparer une longueur de pique ni trop courte ni trop longue » et que quand même, à chaque fois que l'on s'arrêtait, il y avait un risque de zigzag, un risque de mauvaise pique. Alors, du coup, comment on sait quelle longueur de pique on doit préparer ? Sur quelles variables ?

350/ A : Le savoir-faire (*rires*)

351/ B : Oui et puis ça dépend de la personne, c'est selon le doigté de chaque personne. Nous, à nos élèves, dès fois, on leur dit, nous on prend assez long mais vous, vous prenez selon ce dont vous êtes capables de faire. Et quand vous arrivez bien une longueur, vous pouvez prendre un peu plus à ce moment-là. Il faut ressentir ce qu'on est capable de faire.

352/ A : Ah oui, tandis que moi, je dis à mes élèves, tu vois ce n'est pas pareil, que il ne faut pas faire que de s'arrêter parce que à un moment, il faut aussi y aller. Il faut aussi montrer que l'on sait faire des choses donc il faut essayer quand même de ne pas faire petit bout par petit bout mais à un moment, on en prépare une valeur pour y aller.

353/ B : Oui mais

354/ A : Pour assurer notre geste.

355/ B : Oui, je suis bien d'accord avec toi. Mais c'est selon, dans un arrondi, c'est selon ce que toi, tu estimeras.

356/ A : Ah bah, oui, l'arrondi, c'est complètement autre chose. Mais c'est vrai que, même en seconde, des fois, c'est trop compliqué de faire de trop mais si on ne l'apprend jamais, on va toujours piquer près de...

357/ B : Oui, oui, oui. Tout à fait.

358/ A : Et le but c'est quand même d'apprendre des fois à faire des grandes longueurs.

359/ B : Oui mais ça dépend de l'élève que tu as en face de toi.

360/ A : Tout à fait.

361/ B : Il y en a il faut leur dire de diminuer et d'autres augmenter. Parce qu'il y en a qui...

362/ A : Ah bon, il y en a qui vont très loin ?

363/ B : Ah oui, il y en a qui vont vite, sans préparation

364/ A : Ah oui.

365/ B : Il y en a qui n'ont pas peur, qui fonce.

366/ E : Et ce n'est pas en fonction de la matière, en fonction du sens du tissu.

367/ B : Oui.

368/ A : Oui.

369/ E : Est-ce qu'il y a d'autres... B., tu as pu évoquer que si c'était un coton ou un polyamide, on n'allait pas avoir, ce n'était pas la même chose, on n'allait pas piquer de la même manière.

370/ B : Mais le tissu, il ne se tient pas de la même façon. Donc, nous, on est obligé de plus ou moins interférer dans le travail selon que le tissu se tient plus ou moins bien.

371/ E : Et après là, c'est vraiment une question d'arrondi et/ou c'est le fait que ce soit en biais. Est-ce que le fait que ce soit dans du biais ça ...

372/ B : On est obligé de dire les 2 parce que l'arrondi, il est nécessairement dans du biais.

373/ A : Bah oui, j'allais faire la même réponse.

374/ B : Mais le fait de faire des petites longueurs, c'est l'arrondi. Non, non, c'est l'arrondi, elle a raison parce qu'on peut avoir un biais sur toute une longueur droite.

375/ A : Oui, le biais peut se retrouver sur une diagonale. Donc, à ce moment-là, c'est une droite.

376/ B : Et là, ce serait entre les 2. Il faudrait qu'on le maintienne un peu plus parce qu'il ne se tiendra pas aussi bien mais beaucoup, beaucoup moins qu'un arrondi.

377/ E : Donc l'arrondi joue vraiment sur la longueur de pique ?

378/ B : Ah oui, ouais énorme.

379/ A : Oui. Même quand tu piques, quand tu fais un arrondi, un col arrondi. Oui, on va doucement. Un poignet arrondi, un rabat arrondi, on va vraiment doucement parce que c'est un arrondi.

380/ E : Pour vous, c'est la première variable.

381/ B : Oui.

382/ E : Le fait que ce soit **arrondi** ou pas. Après le **biais**, ce n'est pas...

383/ B : C'est une 2^{ème} variable.

384/ E : Dans l'arrondi, on va aller tout doucement, tout doucement. On peut faire une longueur un peu plus grande dans du biais.

385/ B : Oui

386/ A : Oui mais comme elle t'a dit B. l'arrondi, c'est du biais.

387/ E : Oui mais on imagine un biais diagonale, en ligne droite.

388/ A : D'accord. Et bien, on n'ira pas loin non plus.

389/ B : Plus ou moins selon, si c'est un petit coton, on va pouvoir le préformer facilement au doigt. Mais heu, la matière aussi, **la matière**, c'est important.

390/ A : Il ne faudra pas la tendre. **Il faudra qu'il y ait un DL (droit-fil) aussi. Comme il y aura un DL. Et bien, on pourra aller plus loin.**

391/ B : Ouais, ça ferait comme un droit-fil, comme si c'était du droit-fil. Oui, c'est vrai.

Episode 20 : placement des mains

392/ E : Donc là, les mains, ça vous a... enfin, ce n'est pas comme ça que vous faites.

393/ B : En industrie, c'est comme ça que l'on fait mais nos jeunes, ils auront du mal à mettre cette gestuelle en place.

394/ A : Ah bah oui.

395/ E : Parce que, en fait, tout se fait en même temps, c'est pour ça que c'est compliqué ? A la fois la pliure et à la fois la pique, ça se fait dans le même geste. C'est ça qui est complexe ?

396/ A : Oui

397/ B : Et...

398/ A : Là, c'est encore du ressenti... Vas-y B.

399/ B : Et que c'est court donc on ne peut pas mettre nos doigts. On aimerait mettre nos doigts sous le pied presseur si on pouvait. Ce n'est pas vrai ? Tu vois ce que je veux dire ?

400/ A : Ouais. Mais elles y arriveraient peut-être. Là, il faudrait qu'on le fasse en ce moment avec des terminales qui vont bientôt partir. Parce qu'elles sont allées en entreprises, elles ont vu déjà des belles choses comme ça. On le voit maintenant qu'il y a des élèves qui ont plus de doigté, encore plus. Tu vois qui... là, on arriverait. B., l'an dernier, on aurait réussi.

401/ B : Oui, oui. Non et puis même, il y en a qui vont réussir surement. Il y a la petite M. qui me demande toujours un pied compensé, elle a fait des remplis avec le guide en entreprise. Elle

voudrait que je lui donne un guide pour faire ses remplis, ses ourlets. Ah j'ai dit non, là, ça ne va pas marcher. Nous, il faudrait que l'on règle etc... mais elle a dû trouver le geste elle.

402/ A : Oui.

403/ B : ça s'attrape ce geste.

404/ A : Mais si, si, si on y arriverait mais c'est comme le geste de mettre dans un guide quoi. C'est complexe.

405/ B : Oui, tout à fait.

Episode 21 : un geste luxe

406/ E : Donc là, c'est vraiment un geste particulier, c'est vraiment un geste luxe qu'elle fait C. ?

407/ A : Oui, oui.

408/ B : Oui (*hésitation*) Non, le tout, c'est un geste luxe mais la façon de placer ses doigts, chez N. (*entreprise où B. a travaillé*), c'était du prêt-à-porter, on faisait pareil.

409/ E : D'accord.

410/ A : Moi, ce que je veux dire, ça demande une très très grande concentration.

411/ B : Ouais. C'est vraiment l'ensemble qui est le geste luxe. C'est parce que c'est une matière très fluide.

412/ A : Et que, bah tu vois, après ce sont des adultes. Nos élèves à 15 ans ou 18 ans, c'est très dur de tenir une concentration. Et tu imagines le temps, même moi, je ne sais pas si...

413/ E : Elle le verbalise que c'est complexe et que ça demande beaucoup de concentration.

414/ A : Oui.

Episode 22 : rôle des doigts

415/ E : Donc là, on, si... pour m'aider à décrypter (*rires*) la main droite, quelle est sa fonction ? Je ne sais pas si, est-ce que tout à l'heure vous voyiez, est-ce que là, vous voyez la main ? (*partage d'écran*)

416/ B : Non, on l'a vu avant. On l'a vu à un autre endroit que la main droite pliait et maintenait le rempli. Je ne l'avais pas vu du 1^{er} coup, c'est A. qui a voulu revoir et c'est là que...

417/ E : Est-ce que là vous voyez mon écran ?

418/ A : Oui mais on ne voit pas.

419/ B : On ne voit pas le doigt.

420/ A : On voit les 3 autres, on voit celui qui va donner le 0.7 mais on ne voit pas le retourner de la main droite.

421/ B : Ouais et pourtant je l'ai vu. Ah peut-être plus au départ, à 0'36. On voit bien le doigt qui appuie sur le rempli.

422/ E : J'essaie quelque chose.



423/ B : C'est vrai qu'on voit mieux notre écran que le tien. Mais là, si, on voit que c'est le doigt, enfin... ouais.

424/ A : On voit que c'est comme si elle le lissait là.

425/ B : Elle le maintient.

426/ A : Elle le maintient oui.

427/ E : Donc, là, le doigt de la main droite, il sert à maintenir le tissu ?



428/ B : A maintenir le rempli du tissu.

429/ A : Et moi, tu vois, tout pendant que je l'ai regardé, maintenant, comme il y a des ouvrières, elles prennent leurs petits ciseaux ou elles prennent une pince. Tu vois, C., elle continue de prendre ses doigts.

430/ B : Ouais. Oui mais là, elle ne passe pas sous le pied presseur. Alors, dans des gros arrondis... Elle n'a jamais pris ces ciseaux pour placer le tissu, elle a toujours gardé son doigt RA ?

431/ E : Heu, pour le 2^{ème} rempli.

432/ B : D'accord. Ouais.

433/ A : D'accord.

434/ B : Parce que là, elle **maintient le tissu plié** et en même temps, elle **place le petit embu** là, que l'on parlait qui est plus large. **Elle place aussi ce petit embu avec ce doigt droit.**

435/ E : Donc, elle a ces deux critères là à prendre en compte quand elle utilise sa main droite ?

436/ A et B : Oui.

437/ E : La main gauche, elle parle de l'ongle, de l'importance de son ongle.

438/ B : **Pour faire le rempli, pour faire le pliage**, peut-être.

439/ A : Tu te rends compte. Là, elle a presque 6 doigts en action.

440/ E : Là, l'ongle, il va servir à bien plier au bon endroit au niveau du droit-fil, c'est ça ?

441/ B : Je crois, je crois.

442/ A : Moi aussi. C'est ce qu'elle a expliqué en tout cas C.

443/ E : C'est bien de le revoir avec vous parce que... Donc là, **on a ce doigt-là (index gauche) qui sert à plier au bon endroit le long du droit-fil.**

444/ B : Oui.

445/ E : **On a ce doigt-là (index droit) qui sert à maintenir et en même temps, à préparer l'embu, enfin à gérer l'embu.**

446/ A et B : Oui.

447/ B : Gérer l'embu, c'est ça.

448/ E : **Ceux-là (majeur et annulaire gauches)**, ils servent à **maintenir le tissu** pour qu'il s'engage bien dans...

449/ A : **Sous le pied presseur.**

450/ B : Et qu'il **soit à plat** au même niveau que le doigt droit (index) qui plie là. Que ce soit à plat-là.



451/ E : Là ?

452/ B : Oui, en face, oui. **Il faut que ce soit bien à plat ça.** Elle tend légèrement avec ses deux doigts vers la gauche pour moi. Elle maintient.

453/ A : Oui parce que là, tout le monde, enfin ses doigts, ils sont vraiment tous au même endroit.

454/ B : Oui, oui. Mais en décalé.

455/ E : Et ce doigt-là ? (*majeur droit*)

456/ B : Alors celui-là, heu... je ne crois pas. Je ne crois pas que les autres servent à ce moment-là.

457/ E : Donc on a ces deux-là (*majeur et annulaire gauches*) qui servent à mettre à plat.

458/ B : Si, si, si, il y a **le majeur, il maintient le pli** du (*montre un pliage papier*)

459/ A : **il peut servir.** Je l'essaye, il peut servir hein.

460/ B : **Il maintient le bord du pli.** Le bord du tissu qui est plié, le majeur.

461/ A : C'est compliqué hein (*rires*).

462/ B : Tu vois ce que je veux dire A. ?

463/ E : Le majeur droit ?

464/ B : Ouais. Parce que le gauche, il appuie sur le rempli et **le majeur droit peut guider un petit peu le bord du pli.**

465/ A : On ne peut pas mettre tout ça en action. Moi, mon cerveau, il ne peut pas mettre tout en action.

466/ B : ça se fait automatiquement quand elles ont l'habitude.

467/ E : Mais elle dit qu'elle prend en compte la valeur de couture, enfin le droit-fil, être en face au niveau des ronds

468/ B : Des pois.

469/ E : Au niveau des pois et puis, piquer nervure parce que du coup, il ne faut pas piquer à côté non plus.

470/ B : Oui. Et donc, **ces deux doigts gauches, ils doivent aider à emmener la matière juste où il faut en face l'aiguille aussi...** Si jamais, **le retirer plus ou moins ou maintenir, oui.**

471/ E : Pour ajuster aussi l'embu justement ?

472/ B : Non, pas l'embu. **Pour ajuster devant l'aiguille, à l'endroit où ça va piquer. En largeur plutôt.**

473/ A : Bah oui et que ça garde sa platitude aussi. Parce qu'il faut ni tirer ni..., tu vois. C'est compliqué, hein.

474/ B : Oui. Maintenir (*rires*) On en revient.

475/ A : Maintenant quand on revoit ça là, est-ce qu'elle pique, elle s'arrête, elle pique, elle s'arrête ? Elle fait comme ça C. Elle ne fait pas toujours en continu. Elle pique, tu vois, elle prépare, elle pique, elle reprepare, elle pique, elle reprepare. Elle fait plus comme ça ?

476/ E : Oui, je pense mais on peut revoir la vidéo.

477/ B : Non mais si, c'est obligé parce qu'il faut qu'elle place l'embu à chaque fois. Donc, elle place son doigt, elle emmène et elle est obligée de replier et replacer de l'embu, emmener, ne pas lâcher à chaque fois. Elle emmène avec son doigt droit.

478/ A : Oui. Donc, elle est obligée de s'arrêter.

479/ B : Oui. Sauf si on se permet de détendre un peu la matière et on arrive à l'emmener comme dans un guide. Mais ça ne fera pas aussi plat.

480/ E : Elle verbalise qu'elle ne peut pas aller vite.

481/ A : Oui, ce n'est pas possible.

482/ B : Si ce n'était pas un geste luxe, elle n'aurait pas besoin à ce point-là. Mais ça serait moins plat.

483/ E : Par exemple, chez N., on va faire le même geste mais on va moins s'inquiéter de la platitude ? Enfin du plat.

484/ A : Ah bah oui.

485/ B : Il va plus facilement. Oui... Non parce que les ouvrières avaient une telle dextérité ou une telle habitude que ça se faisait tout seul. Dans le guide. Ce n'était pas la même matière. Attention. C'est la matière aussi, là, qui est luxe, qui est difficile. Il n'y avait pas les mêmes matières que ça.

486/ E : D'accord.

487/ A : Et bien mon majeur, là, j'ai essayé de faire un arrondi. Mon majeur, il va préparer le rempli, c'est ce que tu as dit B. ?

488/ B : Oui.

489/ A : Oui, il est en avant-garde. Il va préparer le rempli.

490/ B : Oui. Oui.

491/ E : Donc, on a le majeur (droit), l'index, lui, il ne fait rien ?

492/ B : Heu, si, l'index si...

493/ E : Heu, le majeur, il maintient. L'index, il est en avant-garde.

494/ B : Oui. Même l'annulaire, il frôle, il aide le majeur à gérer.

495/ A : ça dépend comment on est parce que moi, je l'ai mis de côté, là.

496/ B : Oui, oui mais mon annulaire, il tâte la matière avant. Il est en avant-garde aussi. Ouais.

497/ A : Là, c'est un savoir-faire. Moi, je suis prof, là.

498/ B : (*rires*) On apprend. On est élève. Après, moi, il y a des gestes qui me reviennent de l'industrie. Il y a des gestes qui ne se perdent pas, je crois. Après, il faut les étudier parce que tu ne sais plus.

499/ A : Moi, j'ai, j'ai. Ouais, c'était dans un guide mais ce n'était pas ça. Là, je ne pourrais pas dire.

500/ B : ça ressemble, hein, quand même au travail dans un guide.

Episode 23 : préparer la piqure

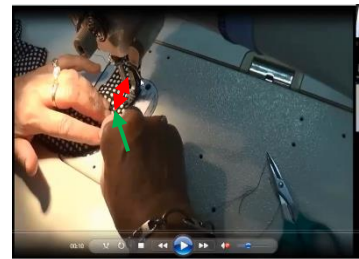
501/ E : Là, on voit en fait qu'elle ne prépare que 2 ou 3 cm finalement. ❖

502/ A : Oui, oui, oui. Tout à fait.

503/ B : Parce qu'il faut qu'elle place l'embu. C'est ça surtout et puis, qu'elle l'emmène. Elle le place et elle l'emmène jusqu'au pied presseur. Sinon, il ne resterait pas.

504/ E : Donc, même là, on a une petite longueur et il faut absolument le maintenir jusqu'au bout ?

505/ B : Oui, qu'elle l'emmène pour que ça se prenne, ça s'égalise.



506/ A : Oui.

507/ E : ça ne suffit pas de le tenir ici par exemple ↗ et de dire, « c'est bon ». Il faut vraiment aller au plus près possible du pied presseur ?

508/ B : Oui pour emmener l'embu.

509/ A : Et bien, ça dépend peut-être de l'arrondi parce qu'il y a peut-être des moments dans l'arrondi où il y aura une petite platitude, entre deux arrondis.

510/ B : Ou alors un biais qui se met beaucoup mieux que l'autre. Tu sais, le biais opposé, il y a des biais qui se mettent vraiment très bien. Mais en même temps, elle n'a pas le droit de le détendre du tout. Donc, faut pas le tirer, faut pas le laisser heu, c'est ça, c'est ...

511/ A : C'est impressionnant.

512/ B : Oui.

513/ E : Moi, je n'ai pas d'autres questions sur ce film-là mais peut-être que vous, vous avez d'autres choses à dire.

514/ B : On en aura toujours de toute façon mais. Non, c'est bien, c'est beau.

1'27'00 à 1'53'00 / Partie 5 : vidéo 4 – la coupe

Episode 24 : laisser sur la machine ou entre les doigts

515/ B : (*Pendant le chargement de la vidéo sur l'ordinateur de A.*) La coupe, moi, je n'ai pas... La coupe de l'arrondi est peut-être plus simple que la ligne droite. Je me demande.

516/ E : ça c'est une bonne interrogation.

517/ B : Ouais, ouais parce que je vois le geste qu'elle a. Je ne suis pas sûre que l'on puisse faire de la même façon.

518/ E : Je crois que c'est toi B., dans la démonstration, tu disais, je suis partagée entre le laisser sur la machine ou le garder entre les doigts.

519/ B : Et tu vois, ce qu'elle dit, moi aussi, tu as vu comment je suis installée. J'ai monté ma table sur des tréteaux et même mon ordinateur, je suis à hauteur parce que travailler assis heu... Il y a des travaux qui se font mieux debout, c'est ce qu'elle disait C., c'est vrai, la table haute.

520/ A : On fait attention à tout ça maintenant. C'est important.

521/ B : Et ce que je disais, vous ne trouvez pas que c'est plus facile à couper un arrondi qu'une ligne droite ?

522/ A : Parce qu'on n'en a pas beaucoup devant nous. Oui.

523/ B : En plus, quand c'est fluide, ça retombe de chaque côté de nos doigts et ça s'ouvre plus facilement.

524/ A : Et ça tombe aussi.

525/ E : Donc, là, vous le feriez sur les doigts, cette fois-ci ?

526/ A : Oui.

527/ B : Oui, oui. Comme elle l'a dit avec la matière en face nous. Enfin, de l'autre côté.

528/ A : Tu as le souvenir RA, moi, comment je l'ai fait ? Si j'ai coupé sur la table ou sur mes doigts.

529/ E : Oui, sur la table. Toutes les deux à le faire sur la table. Et B., tu m'avais dit, c'est évident quand je revois la vidéo, c'est évident que c'est mieux sur la table. Après, c'était un coton, en ligne droite.

530/ A : Beh oui.

531/ B : Et puis même, après, moi, j'ai tendance à chercher l'économie de mouvement. Petit à petit à faire, on va en faire un, on va en faire deux, on va dire non ce n'est pas comme ça et puis, petit à petit, on va trouver le bon angle pour être à l'aise pour en faire beaucoup.

532/ A : Oui. Et puis oui, C., elle a son expérience de cheffe d'atelier donc elle, elle sait tout de suite comment il faut faire.

533/ B : Non, je ne crois pas. Je crois qu'elle ressent.

534/ A : Oui, mais elle a son expérience aussi.

535/ B : Oui peut-être sur ce poste-là, peut-être un petit peu plus mais je pense que, tu vois elle essayait, on n'a pas tout entendu mais elle essayait d'une façon ou d'une autre. C'était évident pour elle que ce soit de cette façon ?

536/ E : Heu, pour elle, sur les doigts, c'est une évidence, elle le dit qu'elle ne peut pas faire sur la table, ça c'est sûr.

537/ A : Oui.

538/ B : Oui, d'accord.

539/ E : Notamment parce que, heu, la peur de couper dans le fil, elle a besoin de bien voir. Même elle...

540/ B : **De rapprocher des yeux**

541/ E : Le rapprocher de la lumière, rapprocher de ses yeux.

542/ B : Oui. Et puis même, qu'il tombe.

543/ E : Après, elle m'a expliqué pourquoi, au début, elle l'a tourné, elle a cherché le sens en fait de la coupe.

544/ B : Voilà, oui.

545/ A : Oui mais elle a cherché pour te le réexpliquer mais elle n'a pas cherché au moment de le faire.

546/ E : Non, bah, au moment de le faire, je l'ai vue tourner son tissu, chercher quand même dans le sens, je pense qu'elle savait précisément ce qu'elle cherchait mais effectivement elle a mis du temps à bien **placer son tissu** avant de commencer à couper.

547/ B : A trouver son ressenti. Elle a des bases mais après, **il faut retrouver son ressenti, peut-être par rapport à la matière.** Moi, je pense.

548/ E : C'était aussi par rapport à la forme spirale

549/ B : Oui, oui.

550/ E : Du coup, il y avait la matière qui était plus d'un côté que de l'autre. Pour ne pas couper dans la matière.

551/ B : Ouais, d'accord.

552/ A : Oui

553/ E : Donc si on ... Sur quels critères on va utiliser plus la table ou plus les doigts ? C'est vraiment la matière, le tissu ? Le type de tissu, la forme ?

554/ A : Ah oui...

555/ B : Le type de tissu, je dirais en premier, la forme.

556/ E : Après les Titre Pro, c'était des lignes droites aussi qu'elles ont fait et, alors, elles le posaient davantage sur la table mais elles utilisaient quand même aussi leurs doigts au final.

557/ A : Ouais (*essaie avec un papier*)

558/ B : Je pense qu'il faut le ressentir.

559/ A : Peut-être que la ligne droite c'est aussi facile sur la table.

560/ B : Ou moins de différence déjà

561/ A : Ou moins de différence oui mais après c'est une évidence, il faut le faire en l'air si c'est l'arrondi.

562/ B : Oui, oui. Le geste, il n'a pas l'air mal sur le doigt et puis avec le rempli vers toi. Franchement, là, ça a l'air beaucoup plus fluide.

563/ A : Il y en a elles vont vite là, certaines jeunes filles, elles vont vite.

564/ B : Oui, la première, c'est sûr. Parce que là, le tissu, il n'était pas fluide.



565/ E : Non, c'est vrai qu'il est plus épais oui.

566/ A : Voilà.

567/ B : Le tissu fait que... moi, la façon. En fait, heu, je ne suis pas sûre d'avoir trouvé mon bon « à-main » sur ce que j'ai fait moi. Je n'ai pas eu le temps de trouver mon bon « à-main ».

568/ A : Oui et puis bah encore le bon outillage de l'entreprise.

569/ B : Oui. C'est ça, les petits ciseaux fins.

570/ A : Ouais, recourbés. Parce que eux, ils se sont tellement penchés. Tu vois, nous, bah voilà. Eux, ils savent, ils ont défini quand on fait un ourlet mouchoir, on le découpe avec nos petits ciseaux recourbés.

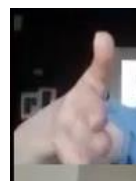
571/ B : Oui.

Episode 25 : la tenue des ciseaux

572/ E : Du coup, ils ont une tenue particulière ces ciseaux. Enfin, heu...

573/ B : Non. Je ne crois pas.

574/ E : C'est toujours les...



575/ B : Ah si par contre, peut-être pas une tenue mais un placement des ciseaux. Tu vois, on ne le prend pas comme ça (à la verticale). Elles le prennent à plat.

576/ A : Oui, c'est vrai.

577/ B : Un placement des ciseaux, mais, et puis de la main, remarque peut-être aussi. La main, ce n'est pas simple, hein.

578/ A : Et puis, elles sont plus sûres d'elles, elles ne vont pas couper dans la matière.

579/ E : ça enlève une pression, on va dire, parce que C. a pu aussi verbaliser que c'était pour elle aussi le moment où on n'a pas le droit à l'erreur, donc heu.

580/ B : Oui, tout à fait.

581/ A : Bien sûr.

582/ E : A un moment de forte pression, on va dire.

583/ B : Parce que si elle ne s'approche pas assez près, qu'elle laisse de la matière, et bien la deuxième pique sera moche. De toute façon, c'est vrai qu'il faut s'approcher très près et prendre des risques.

584/ A : Oui, il faut prendre oui.

Episode 26 : pas de 2^{ème} chance

585/ E : Et B., tu as pu dire que ce ne sera jamais aussi bien la deuxième fois si on essaye de recouper.

586/ B : Oui, complètement. Ça a toujours été.

587/ E : C'est quoi les conséquences ? Pourquoi ce n'est pas ?

588/ B : Parce quand on coupe 5 mm de large c'est plus facile à couper que 1 mm et quand tu recoupes une deuxième fois, tu n'as plus qu'1 mm à recouper de temps en temps. Et ça, c'est plus difficile à ce que ce soit régulier, c'est pour ça que l'on met 7 mm d'ailleurs, au moins, c'est parce que **c'est plus facile à couper une bonne largeur que 2 mm.** Tu es d'accord A. ?

589/ A : Oui. Moi, je me suis moins posée de questions parce que, comme c'était un geste luxe et que c'est venu de l'entreprise et bien, moi, obéissante comme je suis, je l'ai fait comme ils ont fait. (*rires*)

590/ B : Non mais tu sais quand c'est mal coupé, que tu as encore des petits

591/ A : Oui, oui, oui. C'est pour ça que, comme ils avaient dû le définir, tu vois bien, à 1 cm ou le 0.7 comme elle a fait C. parce que c'est dans un arrondi, on comprend très bien parce que oui, oui, c'est plus facile à faire. Parce que nous, avant de connaître ça, on essayait de faire ... Tu vois admettons le 1 mm et de piquer ou de 2 mm et de piquer. Moi, je l'ai essayé, j'en suis sûre.

Episode 27 : une autre méthode pour l'ourlet mouchoir

592/ B : Alors moi, j'avais une autre façon de faire les ourlets mouchoirs, je piquais à 5 mm du bord ou à 1.

593/ A : Oui.

594/ B : Mais piquer, seulement une pique, ensuite, je rasais, je coupais à 1mm. La coupe était beaucoup plus simple puisqu'il n'y avait pas de rempli, ce n'était qu'une épaisseur et ensuite, cette petite pique, je la pliais 2 fois le long de la pique et je piquais nervure.

595/ A : Bah oui, moi je suis sûre qu'il y a des entreprises qui le font ça encore.

596/ B : Oui, c'est possible.

597/ A : C'est leur technique à elles.

598/ B : Par contre, au niveau de la platitude, je pense pas que ... ça dépend, je ne sais pas. Faut voir.

599/ E : Parce que là, il faut que ce soit hyper régulier parce que c'est ça qui va engager le fait que l'ourlet mouchoir soit plat.

600/ A : Oui

601/ E : Et que l'on retombe sur les mêmes points aussi, c'est ça ? Les enjeux

602/ B : Non, il n'y a qu'une pique qui est visible, l'autre, elle est à l'intérieur. En fait, on se sert de 1^{ère} pique pour plier le long mais elle n'est pas visible la 1^{ère} pique, contrairement à celle-ci.

Episode 28 : importance de la coupe pour éviter la frange

603/ E : Oui, d'accord. Mais dans, pour là, là, la coupe, il faut qu'elle soit vraiment de bonne qualité pour que l'on puisse piquer sur les points et que ce soit un ourlet régulier. C'est ça ?

604/ A : Oui.

605/ B : Et que l'on ne voit pas de frange. Puisque comment c'était marqué dans ton 1^{er} tableau, de voir des effilochures, de voir la frange ?

606/ E : Avoir la frange

607/ B : D'avoir la frange. Si c'était mal coupé, la frange pourrait apparaître.

608/ E ; C'est quoi les critères de qualité ? Quand on coupe, à quoi on pense, qu'est-ce qu'on regarde, qu'est-ce qu'on vérifie ?

609/ A : Moi, je dirais comme tout à l'heure, **il faut être très concentrée.**

610/ B : Oui, là, oui.

Episode 29 : indicateurs pour bien couper

611/ A : Et là, qu'est-ce qu'on regarde ?

612/ B : La pointe des ciseaux qui ouvre le rempli, **la pointe des ciseaux déjà, elle ouvre le rempli** et ensuite, **faire des petites coupures pour être sûre de ne pas pincer la matière du dessous.**

613/ A : Ah oui, ça, c'est un stress permanent de ne pas prendre le tissu du dessous.

614/ B : Oui, **ne pas pincer.**

615/ E : Pour C., le stress le plus important, ce n'était pas forcément le tissu du dessous mais surtout le fil, couper le fil.

616/ B : Ah oui, moi ça...

617/ A : Ah oui.

618/ B : Avec le dessus de la pointe des ciseaux. Oui, oui. Peut-être que c'était encore plus pointilleux que ce que l'on fait nous. (*rires*)

619/ A : Non et puis après C., elle en a fait plein, plein, plein. Moi, je n'ai pas une grande expérience de l'ourlet mouchoir.

620/ B : Moi, non plus. Je me suis spécialisée dans mes vêtements, j'ai essayé d'en faire mais je ne suis pas entièrement... Donc, je crois que je ne vais plus faire.

621/ E : Oh, c'est dommage (*rires*)

622/ B : Je te dis au niveau lavage, je ne suis pas sûre que, il faut que ce soit vraiment, ouais.

623/ A : Ah oui, toi B., c'est ça, c'est la solidité, peut-être.

624/ B : Oui. Alors je n'ai pas mis de droit-fil, la prochaine fois, j'essaierai avec un droit-fil parce que le droit-fil, il est collant et il va peut-être maintenir des fibres un peu mieux. C'est déjà aussi, au niveau solidité. Ça peut être ça.

Episode 30 : la hauteur de la table

625/ E : Et sinon, vous êtes d'accord, enfin notamment B., tu as pu le verbaliser aussi, que la table était trop basse pour couper.

626/ B : Oui.

627/ E : Qu'il fallait être plus haut. C. parle d'un poste de travail adapté. Qu'est-ce que ? C'est à hauteur d'où ? Enfin, c'est une table plus haute, c'est ?

628/ B : C'est que les épaules, elles sont, on n'est pas bien quand on est, nos coudes, ils sont rentrés en dessous, on est obligé de... (*se lève*) Alors que debout, on est au-dessus. Debout, là, je suis vraiment toc, toc, toc. Si je suis assise, mon coude, il rentre dans, je suis empruntée, je dirais quand je coupe, tu vois ce que ... Mon épaule a envie de remonter alors que **quand je suis debout ou à hauteur, je suis plus en phase, je suis moins crispée, plus souple.**

629/ A : Ah oui. Mais heu, C., elle ne disait pas aussi qu'il fallait que sa table soit plus haute ? Donc, ça va faire la même chose.

630/ B : Heu, sur une table haute (*se lève vers une table aménagée dans son bureau*) Non, parce qu'il y a toujours un petit peu plus. Tu sais quand on a une table de coupe, on est quand même au-dessus. Imagine ta table de coupe, enfin la table de coupe au lycée. Quand tu coupes tes vêtements, quand tu découpes et bien, tu es quand même plus haute que assise.

631/ A : Oui mais je ne sais pas moi si les dames, elles... Pour moi, elles sont assises B. quand elles coupent leurs ourlets.

632/ B : En entreprise. C'est vrai, c'est vrai. En entreprise, elles doivent être assises. C'est vrai.

633/ A : Là, C., comme elle l'exprime, c'est pour dire qu'elle n'était pas assez haute. Mais elle ne dit pas qu'elle..., elle n'était pas debout.

634/ B : Ah oui. Oui parce qu'elle, à un moment, elle a parlé qu'elle rapprochait de ses yeux.

635/ E : Oui.

636/ B : Hein, ce n'est pas ça.

637/ A : Voilà.

638/ B : Ah oui, peut-être.

639/ E : Donc ce serait une table plus vers le buste, plus haut, plutôt vers le buste en fait.

640/ A : Oui. Pour qu'elle n'ait pas à supporter, tu vois, que

641/ B : Ah oui, c'est vrai mais ton geste il est quand même plus souple si tu le fais (*découpe un morceau de papier*)

642/ A : Plus près de toi

643/ B : Plus près de tes yeux parce que ton coude, j'ai un, fais-le (*bouge son coude de haut en bas*). Tu vois, quand tu le montes ton coude, il est plus à l'aise.

644/ A : Oui, ça c'est des... oui. Je ne sais pas.

645/ E : C'est plus ample.

646/ A : Oui

647/ B : Tous les points mains, maintenant en entreprise, tout ce qui est, ils étudient tous les postes pour être au mieux de l'ergonomie en fait.

648/ A : Oui.

649/ E : L'idée là, c'est que ce soit ample ici, c'est ça que...

650/ B : Et bien, ça, tu te souviens A., ça, ça n'existe pas, il faut toujours qu'il soit un peu ouvert. Tu te rappelles.



651/ A : Mais oui, justement. Mais C., elle a parlé que, en fait, pour ses yeux, ce n'était pas assez éclairé surtout.

652/ B : Oui, aussi.

653/ E : Parce qu'elle a peur de couper dans le fil, elle veut voir le fil.

654/ A : Voilà

655/ B : Oui. C'est un geste qui est très, très précis de placer la pointe des ciseaux au bon endroit.

Episode 31 : placement de la pointe des ciseaux

656/ E : Et vous arrivez à décrire... Non, c'est dur de ... Où est-ce qu'il faut la placer exactement cette pointe ?

657/ A : Ah oui, c'est

658/ B : Si, **la pointe des ciseaux doit être placée dans le rempli, à l'intérieur du rempli.** (*découpe une feuille de papier en même temps*)

659/ A : Oui.

660/ B : A l'intérieur du rempli mais le plus près possible, heu, elle doit ouvrir le maximum, enfin elle doit **s'approcher le plus près possible à l'intérieur du rempli mais pas trop près pour ne pas couper le fil.**

661/ A : Et pareil, hein. Elles avancent mais plus, à la pointe. Enfin, c'est ce que tu as dû remarquer RA, **c'est la pointe des ciseaux qui bouge, qui ouvre.** Tu vois, elles n'utilisent pas toute la lame des ciseaux.

662/ B : Non, non.

661/ E : **On utilise plutôt la pointe pour avancer petit à petit.**

663/ B : Oui. **Ouvrir petit à petit et couper juste ce que l'on voit,** là, c'est quand même, oui. Moi, dans ce que j'ai coupé, je pense que j'étais beaucoup moins qualité, beaucoup moins luxe que ce qu'elle a coupé elle.

664/ A : Oui mais après c'est son expérience aussi.

665/ E : Vous aviez des gros ciseaux aussi, vous n'aviez pas de ciseaux courbés. Est-ce que l'épaisseur de la lame des ciseaux peut jouer ?

666/ B : Oui. L'épaisseur ou la pointe, oui. C'est sûr que. Oui, oui, il faut des petits ciseaux, du petit matériel.

667/ A : Oui.

1'56'00 à 2'12'41 / Partie 6 : vidéo 5 – le 2^{ème} rempli

Episode 32 : épaisseur de l'ourlet mouchoir

668/ B : Et bien quand tout est bien fait avant, c'est faisable après. (*rires de A.*) Non, non mais c'est ça, hein. **La qualité vient du début.**

669/ A : Je ne sais même pas si j'ai réussi à le faire un jour aussi fin. Toi, qui les as devant toi RA nos exercices, il est vraiment très très fin celui-là.

670/ E : (*compare les ourlets*) Oui, c'est plus fin que vous. C'est peut-être plus fin que ce que vous avez fait mais ... Oui, c'est différent.

671/ A : C'est quand même dans la bonne dynamique.

672/ E : Oui, oui, oui. Ce n'est pas si ... Je ne sais pas si on arrive à mesurer.

673/ B : Il était fin notre tissu.

674/ E : C'est de l'ordre de 2 mm.

675/ B : Non, 2x1, oui remarque 2x1.

676/ A : Ah oui, oui, oui. Celui de C.

677/ E : 2 mm celui de C., oui.

678/ A : Et puis nous ?

679/ E : Vous, vous êtes plus à 3, oui.

680/ A : Ah oui.

681/ E : C'est ce que vous dites aussi, hein. Vous avez dit la norme, c'est 3. Enfin, c'est ça ?

682/ A : Bien, je te dis. Moi, mon savoir-faire, il vient de l'entreprise. Ah oui, on a dit ça.

683/ B : On a dit quoi ?

684/ E : 3 mm

685/ A : Non, mais moi, le savoir-faire... Vas-y RA, vas-y

686/ E : Non, non mais il me semble qu'il y en a une de vous qui avait dit que c'était autour de 3 mm, l'ourlet mouchoir.

687/ B : Je n'avais pas d'idée.

688/ A : Et moi, je redis. Mon expérience, c'est des élèves qui sont revenus avec l'ourlet mouchoir d'entreprise, qui nous ont fait des démonstrations. C'est des vêtements d'entreprise que j'ai vu mais moi, je n'ai jamais fait un stage pour vraiment m'approprier ce geste-là. Il est venu au fur et à mesure. Moi, je suis moins technicienne évidemment que C.

689/ E : Oui, après là, l'objectif, enfin, ce qui est intéressant, c'est d'avoir votre connaissance de la couture en règle générale et puis après, ce qui est intéressant aussi, c'est de pouvoir échanger justement, enfin ce qui aurait été intéressant, c'était d'échanger avec C.

690/ A : Oui.

691/ B : Mais on en prend. De voir des vidéos, de tout ça, on en garde, des bribes d'expérience qu'on va automatiquement renvoyer dans le circuit nous.

692/ A : Oui

693/ E : Tant mieux, c'était un peu l'objectif aussi.

694/ B : Je ne sais pas quoi, je ne te dirai pas exactement mais automatiquement, on aura en tête ce que l'on a vu et on réajustera notre façon de faire. On ajustera selon ce que... mais de toute façon, ce que l'on aura vu, ça sera rentré.

695/ E : Tant mieux si ça peut être utile, enfin...

696/ A : Si, si, c'est évident.

Episode 33 : la frange

697/ E : Et du coup, pour vous, c'est quoi **la frange** pour vous ?

698/ B : **C'est effiloché. C'est des petits fils qui dépassent.**

699/ E : A., tu es d'accord ?

700/ A : Bah, justement, moi, je n'arrive pas à comprendre comment c'est possible de voir des effilochures. C'est que ce n'était pas assez rempli, le 2^{ème} ?

701/ B : Non. Ce n'est pas assez coupé pour moi. (*Partage d'écran d'une photo de frange*) Alors, là, je ne vois pas.

702/ E : C'est une photo de frange justement.

703/ B : Ah oui. Tu as raison A., c'est que ce n'était pas assez... ou c'est que ça a été coupé trop près.

704/ A : Je n'arrive pas à comprendre.

705/ B : Ah ouais, ça, c'est bizarre. Oh non, là, ce n'est pas bien fait.

706/ A : Non, non. C'est l'une de nous ?

707/ E : Non, non. C'est une apprentie du Titre pro de l'année dernière.

708/ B : ça, c'est le 1^{er} rempli qui n'a pas été, qui a été trop coupé peut-être ? Qui est coupé trop près de la pique et que ça s'est effiloché. Et c'est ça, ce que moi, je reproche ... Ou alors, ça n'a pas été repiqué dessus. Je ne sais pas trop.

709/ A : Je ne sais pas. Parce que là, tu nous as mis un autre ourlet à côté. Il est magnifique, lui.

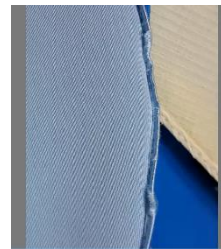
710/ E : Oui. Alors ça, c'est le modèle.

Episode 34 : marges de manœuvre

711/ B : Oui mais alors, tu vois un petit peu. Le tissu, il doit être coupé à 1 mm, il n'a que 1 mm de pris, de piqué à l'intérieur. C'est pour ça que moi, je ne m'y retrouve pas dans mes vêtements, je ne vais pas prendre cette formule-là. Je vais arrêter.

712/ A : D'accord.

713/ B : Je m'y suis. Quand tu apprends des trucs, tant qu'à faire, tu essaies de les mettre sur les tiens. Et puis après, tu as tes limites, je pense.



714/ A : Oui. Ou alors, il y a les 3 mm. Tu vois, pas forcément avoir du 2 mais du 3. Et du 3, ça doit être plus **solide**.

715/ B : Oui, je comprends ce que tu veux dire. Tout à fait. Mais le luxe.

716/ A : Est-ce que l'on a répondu RA à ta question ?

717/ E : On se posait la question des marges de manœuvre. Parce que du coup, pour **éviter la frange**, alors, l'idéal, c'est de **repiquer sur les points**.

718/ A et B : Oui

719/ E : Mais sinon, il vaut mieux piquer alors à l'extérieur ou à l'intérieur.

720/ B : **Un petit peu vers l'intérieur du vêtement que vers l'extérieur.**

721/ A : Voilà. Moi, je suis comme B.

722/ B : La petite marge, oui.

723/ A : ça voudrait dire que, on voit la piqure de rempli... Bah non.

724/ B : Si, oui mais c'est sur l'envers. On verrait 2 piqures sur l'envers. Si on piquait un tout petit peu plus à gauche.

725/ A : Et bien moi, je vous dis que, je pense que, assez souvent quand même, je dois avoir mes deux piqures.

726/ B : Oui mais c'est un gage de solidité.

727/ A : Oui mais je pense vraiment que j'ai mes 2 piqures. Je peux me déplacer pour regarder sur une jupe que j'ai faite ?

728/ B : Oui, va la chercher. Je vais chercher ma petite chemise.

(Partage d'écran sur un ourlet mouchoir)

729/ A : C'est bien vu RA, c'est beau ça. Et bien moi, c'est souvent à côté.

730/ B : Alors là, c'est dangereux. Ça, ça ne se lave pas, ce que tu nous montres.

731/ E : ça, c'est pareil, c'est ce qu'une apprentie Titre pro a fait l'année dernière.

732/ B : Et je suis d'accord avec A., moi je suis plus à 3 et je suis un petit peu décalée vers l'intérieur. (Rires) Disons que ma marge, c'est un petit peu vers l'intérieur.

733/ E : La marge de manœuvre, c'est plutôt d'aller plus par-là, vers l'intérieur que vers l'extérieur.

734/ B : Oui, complètement.

735/ E : Pour être sûr d'être maintenu.

736/ B : Et surtout pas vers l'extérieur.

737/ A : Et bien moi, ce n'est pas comme ça. Ah ouais. Et bien moi, je ne fais pas comme ça. Je le fais à la piqure. Bah oui, vous ne pouvez pas le voir. D'abord la piqure du rempli et ensuite, ma piqure.



738/ B : Oui mais c'est un gage de solidité. Je suis d'accord avec toi.

739/ A : Ah bah ça alors. Et bien tu vois RA, on a beaucoup, beaucoup de choses encore à apprendre.

740/ B : Oui, oui, complètement. (*rires*)

741/ E : C'est ça qui est passionnant.

742/ A : Ce n'est pas banal le luxe, hein.

743/ B : Non, ce n'est pas banal et l'analyse de gestes, c'est excellent. Moi, j'adore ça. C'est vrai que j'adorais ma fille avec l'ergonomie. Analyser les gestes et les reproduire.

Episode 35 : rôle des mains

744/ E : Et du coup, au niveau des mains, elle dit que ses mains, elles n'ont pas le même rôle. J'essaie de retrouver (*partage d'écran*).

745/ B : Et pourtant, on dirait que si.

746/ E : On voit mal en fait.

747/ B : Et pourtant, on dirait quand même qu'elle a toujours le doigt, la main gauche, l'index gauche dans le creux du rempli.

748/ A : Oui.

749/ B : Et l'autre par-dessus.

750/ A : Oui.

751/ E : C'est vrai que ça ressemble en fait à ... ça aurait été intéressant de discuter de ça avec elle mais ...

752/ A : Mais peut-être qu'au mois de juin, justement, si C. Moi, je serai dispo, moi, vraiment, je veux bien.

753/ B : Moi aussi, pas de problème.

Episode 36 : tirer avec le doigt

754/ E : Elle dit qu'il faut tirer avec son doigt de la main gauche pour éviter la frange.

755/ B : Ouais, ah pour éviter, non, mais après elle l'explique. C'est pour que ce soit **piquer dans les points**. Et **de piquer dans les points, ça évite la frange**. Et, quand je parlais de maintenir, que moi, je disais, je **tends** entre guillemets, c'est que je ne **tends** pas mais je ... comment elle dit, elle ?

756/ E : Elle **tire**

757/ B : Mais, elle ne **tire** pas vraiment, c'est mon « **tends** » là, que moi je disais et en fait, on le maintient toujours à peu près tendu pour que la machine prenne ce qu'on lui dise et pas aléatoirement piquer un peu à gauche, un peu à droite de la piqure.

758/ E : Pour être sûre d'être vraiment dans les points.

759/ B : Oui et si le tissu est à peu près tendu, mais alors tendu, ce n'est pas tiré, hein.

760/ A : Non, ce n'est pas tiré, hein. C'est à peine.



761/ B : S'il est tendu, il va piquer où on va lui dire. Si on le laisse un peu plus libre, avec l'épaisseur qui est tellement fine, et bien, ça va bouger, ça ne va pas piquer nécessairement où on veut.

762/ A : Oui, en fait, le mot « tirer », ça veut dire plat. Il faut que ce soit plat, plat, plat. Parce qu'en fait, du biais, si tu tires de trop, il devient tout fin, tout fin, tout fin.

763/ B : Quoique là, ça ne doit plus le faire, puisqu'il y a le droit-fil.

764/ A : Ouais, c'est vrai. Mais c'est encore un piège, cette histoire.

765/ B : Ouais.

Episode 37 : rôle des mains à chaque pique

766/ E : Du coup, voilà, j'arrive au bout parce que c'est vrai que ça aurait été intéressant de discuter de ça avec C. , le rôle de chaque main à la 1^{ère} pique, à la 2^{ème} pique.

767/ B : Alors, je comprends un peu parce que peut-être que, à un moment, on voit le geste, surtout au départ, je crois. Au départ, non, ce n'est pas au départ, c'est 2'57.

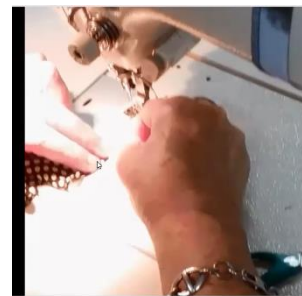
768/ E : Il y a aussi tout l'engagement mais c'est vrai que...

769/ B : Voilà, il y a l'engagement et la main droite, elle maintient le rempli. Mais, je ne suis pas sûre, non, la main gauche maintient le rempli. Mais je ne suis pas sûre que par la suite, là, c'est juste parce que ça fait point d'arrêt etc... Ensuite, c'est bien la main droite qui s'y recolle.

770/ E : Oui, là, on a bien la main gauche qui maintient le rempli avant l'engagement.

771/ B : Mais par la suite, je crois que ... Moi, je trouve qu'elle fait exactement de la même façon que l'autre. Mais elle n'a pas à placer l'embu.

(Problème technique pour A. qui n'a plus de son. L'entretien s'arrête.)



ANNEXE 14 : Entretien n°5 (E5) - Retranscription de l'alloconfrontation en présentiel du 11/06/2021

Ce temps d'alloconfrontation s'est déroulé lors d'une rencontre avec les trois formatrices au Lycée de la mode, dans la salle d'atelier de C. Trois apprenties étaient également présentes dans la salle. Il a été visionné la vidéo du 2^{ème} rempli, prise de vue des mains.

Episode 1 : Engagement du tissu

1/ E : Ce matin, c'est cette vidéo-là que j'ai décortiquée. Qu'est-ce que vous êtes en train de faire-là ?

2/ C : Ce que je suis en train de faire, c'est préparer pour engager. C'est-à-dire qu'il y a des matières, c'est un peu à la frange. Tu vois, regarde, il y a des matières qui peluchent au bout. Avant de lancer mon papier de soie, j'aime bien que mon travail soit... c'est ça que je fais. Que ce soit net, j'aime pas travailler, couper les fils.

Après c'est le papier de soie.

3/ A : Là, dessous le pied presseur, il y a du papier de soie ?

4/ C : Oui, oui. Oui, oui.

5/ A : On ne le voit pas.

6/ C : Là, regarde, on le voit. On voit qu'il y a un papier.

7/ A : Oui. Vers le haut

8/ C : De toute façon, je travaille avec du papier de soie.

9/ E : Et l'aiguille, c'est que c'est plus précis ?

10/ C : C'est pour l'engager, pour mettre sous le pied. Parce que c'est la pointe.

11/ E : Oui, ce n'est pas une pince, c'est mieux l'aiguille ?

12/ C : Beh non, autrement, j'ai une pointe mais là, j'avais l'aiguille, je ne me suis pas relevée.

13/ E : Vous avez pris ce que vous aviez sous la main.

14/ C : Oui, voilà.

15/ B : Là, ce n'est pas un compensé que tu as ?

16/ C : Non, tu vas voir. C'est le pied avec la tige de 1 mm. Et puis après, tu prends ton pied compensé de 1 mm aussi.

17/ A : Et donc là, on n'est qu'au premier rempli ?

18/ E : Non, on est au deuxième.

19/ A : Ah pardon.

20/ C : C'est pour ça que j'ai pris mon papier de soie.

21/ E : Au 1^{er}, vous ne l'aviez pas pris ?

22/ C : Non.

23/ B : Pourtant pour démarrer, c'est pratique.

24/ C : Mais c'est bien aussi.

25/ A : Et c'est juste pour démarrer ?

26/ C : Au 1^{er}, on peut le mettre aussi le papier de soie. Mais le 1^{er}, c'est que le rempli, le tissu, il est plus large tandis que là, il est tout petit.

27/ A : Ouais.

Episode 2 : rôle de la main gauche

28/ E : Et du coup, au niveau des doigts ...

29/ C : Bah les doigts c'est parce que je maintiens mon dessous. C'est selon comment est la forme de mon arrondi pour garder, pour ne pas détendre. Il y a le droit-fil, tu vois.

30/ E : Vous aviez dit l'importance de votre ongle.

31/ C : Oui.

32/ E : De l'index gauche.

33/ C : Voilà. Il sert à maintenir, à tenir la matière.

34/ E : A tirer un peu ? Parce que c'est très important en fait, vous dites beaucoup, il ne faut pas avoir la frange.

35/ C : A oui, c'est pour ça que je fais ça.

36/ E : C'est vrai que ça a été un questionnement de ...

37/ C : Hier, elle a fait (*C. parle d'une stagiaire venue la veille apprendre l'ourlet mouchoir*). Je lui ai fait le début et après elle a terminé. Et bien, c'est qu'elle n'a pas assez maintenu sa matière pour repiquer sur le point du premier.

38/ A : Ah oui.

E : Donc l'index, il sert un peu à tirer c'est ça ?

39/ C : A maintenir et puis à guider comment est la forme de, comme là, la forme. Ça me permet aussi, moi j'avance, c'est selon dans mes arrondis.

40/ A : C'est le ressenti, c'est le...

41/ B : Si on pique en biais ou dans le droit-fil. A un moment, on est dans le droit-fil.

42/ C : Voilà. Bravo. C'est ça.

43/ B : Tu sais, le biais se détend beaucoup, le droit-fil beaucoup moins. Ton doigt, il fait ce qu'il...



44/ C : Il y a un moment, il y a un endroit (*prend la spirale*), on est dans le droit-fil. Tiens, là, on est dans le biais, regarde. Et un autre endroit, on est en droit-fil. Voilà.

45/ E : Donc, il y a ça à gérer tout au



long.

46/ A : Ouais.

47/ C : Voilà, tu vois. Là, on est en droit-différent, comment faire l'ourlet que le biais regarde.

fil. Ça, c'est tandis que là,



Episode 3 : longueur de pique

48/ E : Du coup, est-ce que ça a une importance, parce que ce matin, je re-regardais cette vidéo, parfois, vous ne faites que 3 ou 4 points maximum

49/ C : oui.

50/ E : Parfois, vous arrivez à en faire 7 ou 8 d'affilée.

51/ C : Mais oui.

52/ E : c'est à cause de ça.

53/ B : Mais oui, surement.

54/ C : Mais c'est ça, je te remercie. C'est ça, tu vois, regarde, ton milieu dos.

55/ B : Ce n'est pas facile à expliquer pourquoi on le fait

56/ C : Non, non. Ton milieu dos, il est dans le droit-fil et puis le devant, là, il est en biais.

57/ B : C'est bien fait pour hein, quand même. Les filles à la coupe, bravo.

58/ C : Oui. Ça, c'est en biais, tu vois regarde.



59/ E : Et c'est pour ça que...

60/ C : Le droit-fil, il est là.

61/ E : parfois vous mettez plus de temps à placer votre tissu avant de piquer, parfois, ça se fait tout seul.

62/ C : Oui.

63/ E : C'est aussi pour ça ?

64/ C : C'est pour ça. C'est tout à fait ça. C'est bien de voir ensemble parce que moi, je suis tellement habituée.

65/ E : Comme quoi ça sert de décortiquer (*rires*)

66/ A, B, C : Oui.

67/ E : Donc, en fait, c'est la main gauche... Vous avez pu me dire ça en fait. C'est la main gauche la plus importante au 2^{ème} rempli.

68/ C : Oui, c'est ça.

69/ E : Parce que c'est elle qui gère justement

70/ C : C'est elle qui gère, c'est ça.

71/ E : Et ça permet de varier, est-ce que l'on est dans le biais, est-ce qu'on est dans le droit-fil.

72/ C : voilà

73/ B : oui

Episode 4 : analyser la tâche

74/ E : Et ça, c'est l'analyse d'abord du morceau ou c'est en situation ?

75/ C : Non, non, c'est l'analyse du morceau. Moi, je le vois par rapport au patronage. Le patronage, je l'ai remis là mais le droit-fil, il est bien dans le milieu du dos.

76/ B : Alors, c'est l'analyse mais sur place, on ne recherche pas le patronage.

77/ C : Oh non.

78/ B : On le sent, c'est tout.

79/ C : Voilà. C'est l'habitude de faire.

80/ E : On ressent quoi ?

81/ C : C'est l'habitude

82/ B : Tu vois bien, si le tissu

83/ E : Si le tissu, il tire plus ou moins, si il gondole.

84/ C : Oui, voilà. Je veux dire, je vais travailler différemment et là, je ne vais pas faire des grandes piqures.

85/ B : Il faut qu'il fasse ce qu'on lui demande.

86/ C : Oui, hier, elle l'a vu, elle l'a vu hier. Elle a vu la différence.

Episode 5 : rôle de la main droite

87/ E : Là, c'est vraiment la main gauche et la main droite, elle sert juste, juste entre guillemets, à ...

88/ C : Beh, à remplir.

89/ B : Maintenir.

90/ C : Oui.

91/ B : Et F. a aussi apprécié les machines bien réglées.

92/ C : (*Reprend la spirale*) Tu vois, ce qu'il faut, c'est repiquer dans le point.

93/ B : Oui d'accord, ouais.

94/ C : Il y a un endroit où ça doit être fait. J'avais dit je te le montre pour que, tu vois là, ce n'est pas fait. Hein, je t'avais montré.

95/ E : Oui.

96/ A : Ouais, j'ai fait aussi.

97/ B : C'est que ton doigt, il n'a pas poussé jusqu'au

98/ C : Et hier, elle a vu la différence parce qu'elle n'y arrivait pas, elle a défait, elle a repris et ... Tu vois, là, c'est bien.

99/ B : Oui.

Episode 6 : Piquer dessus

100/ E : Et la marge de manœuvre pour ne pas avoir la frange, c'est bien de piquer

101/ C : Ah beh, il faut piquer dessus. Regarde.

102/ E : Oui mais si on n'arrive pas à piquer sur les points

103/ C : Et bien, ce n'est pas bien. Tu sais à un endroit, je t'ai dit qu'on avait la frange

104/ E : Parce que le fil avait été coupé, je pense.

105/ C : Voilà.

106/ B : Mais, la tolérance c'est quand même, un petit peu plus large que

107/ C : Non, il ne faut pas.

108/ B : Non, non mais si on veut une tolérance d'un $\frac{1}{4}$ de mm, il vaut mieux que ce soit un peu par-là, qu'un peu par-là. Tu es d'accord, non ?

109/ C : Tu vois, comme là, et bien, il est dessus.

110/ B : Oui.

111/ C : Non, la tolérance, c'est ça. C'est ça qu'il faut.

112/ B : Oui oui.

113/ C : Il y en a qui vont piquer ici, ils ont refait.

114/ A, B : Ouais, ouais.

115/ C : La tolérance, c'est nervure dessus. Et puis dessous, un tout petit.

116/ E : Ah, alors, ça veut dire qu'il y a une différence entre la pique à l'endroit ou à l'envers ?

117/ A : Tu vois, B., c'est pas plus de 3 mm. C'est 1 mm.

118/ C : oui, c'est 1 mm.

119/ B : Non, ce n'est même pas 1 mm, la tolérance.

120/ A : Ah bah, il n'y a pas de tolérance.

121/ C : Pas de tolérance.

122/ E : C'est dessus.

123/ C : C'est dessus, elle l'a vu hier.

A. a besoin de passer un appel téléphonique. Fin de l'allo-confrontation

ANNEXE 15 : Répertoire des mots énoncés par les formatrices se rapportant à la qualité ou la quantité

QUALITE	E1-208/273, E2- 18/81/87/117/121/163, E3-255/293/347/387
Etre beau, joli	E1-35/208, E3-169/195/237/239/468
Ne pas déformer	E1-31/327, E3-42/444
Ne pas gondoler	E1-31/35
Etre régulier	E1-35, E3-349
Être plat	E1-55, E2-135/167/183/248, E3-497
Etre net	E1-304, E2-135
Qualité zéro défaut	E2-39
Respecter le tombé	E2-244/246
La minutie	E3-68/474
Précision	E3-122/289/482
Anti-arrêt	E3-216/225/305/377/464/468
Présentation	E3-478
L'esthétique	E2-190
Maintien	E2-32/33/34/156, E3-169/396/410
Solidité de l'ourlet	E2-188, E4-623/624
Eviter la frange	E3-169/396/410

QUANTITE	E2-18, E3-210
Temps	E1-60, E2-6/165/206,
Eviter le temps perdu	E2-12/83/165
Etre opérationnelle	E1-41/58
Produire, faire des choses	E1-375
Impossibilité d'aller vite	E3-76
Economie de mouvement	E2-125
Organisation du poste de travail	E2-131/159/161

ANNEXE 16 : Récapitulatif des verbatim qualifiant les indicateurs de la structure conceptuelle

Variables	Variables de second niveau	Indicateurs/ Prises d'information en situation
Environnement de travail	Poste de travail	<p>E1-39/ « Il y avait la plaque en métal. » E1-199 : « La largeur du plateau... » (ref verbatim démonstration 2'56)</p> <p>E1-41/ « Et puis après moi j'ai presque été jusqu'au bout de la table. »</p> <p>E2-épisode 14</p> <p>E2-121 Pour couper, je ne suis pas bien installée. J'aimerais être plus haute.</p> <p>E3-60/ « Voilà. C'est ça, c'est ça. Là, je donne. Le fer, il n'est pas bien, il force. C'est l'installation. »</p> <p>E3-100/ « je demanderai à l'entreprise, je veux dire, de monter la table. Le fer, je ne travaillerai pas avec un fer comme ça toute une journée. Parce qu'il est, je te le ferai voir, il manque du fil. »</p> <p>E3-277/ C : Une table plus haute, un poste adapté pour couper.</p>
	Matériel	<p>E1-94/ « Après, il existe des guides, des pieds presseurs, tu vois, qui ont déjà un petit cornet »</p> <p>E1-221/ « 221/A- C'est le pied presseur, c'est pas l'aiguille. 222/E- Et ? Moi, je ne vois pas la différence (<i>rires</i>). 223/A- Si, parce que l'aiguille, elle, elle est toujours en mouvement que ton pied presseur en fait il est juste à côté et c'est lui qui te guide avec ta valeur. »</p> <p>E1-233/ « Oh non, on n'était même pas à la moitié. Tellement que c'est petit, on n'était même pas au milieu de la branche du pied presseur, je ne pense pas. »</p> <p>E1-237/ « c'est toujours en relation avec le pied presseur. »</p> <p>E1-290/ « De toute façon, on ne peut pas aller plus loin. Tu vois comme je te l'ai dit, il y a l'épaisseur des ciseaux. »</p> <p>E2-31/ « E- Et du coup, pour piquer nervure, tu engages le tissu sous le pied presseur. A quoi tu fais attention ? Enfin, comment tu places le tissu ? Peut-être au niveau du regard, du placement du tissu, qu'est-ce qui est important pour bien, bah bien commencer la piqure nervure justement ?</p> <p>32/ B- Donc, pour moi, c'est l'aiguille. »</p> <p>E2-43/ « J'ai mon œil, je vérifie avec mon réglet, »</p> <p>E2-99/ « Pour moi, même heu, ça faisait peut-être un moment que je n'avais pas fait ce travail-là, ce tissu-là, ça dépend de la paire de ciseaux. Ça dépend heu voilà de la fluidité du tissu pour voir comment il se comporte. »</p> <p>E2-170/ « Je n'ai pas les bonnes griffes, je n'ai pas le bon pied presseur. »</p> <p>E3-126/ « Mais parce que j'ai fait un point de repère avec mon pied. »</p> <p>E3-155/ « Non, il n'y a pas de marque mais on ne voit un petit peu. Regarde là, il y a un petit décrochement là. Il y a</p>

		<p>un petit décrochement là (<i>montre avec un stylo</i>), il y a une petite tige et tu verras.</p> <p>E3-323/ « Autrement, avec les griffes, parce que je ne suis pas équipée, les griffes, mais même, elles sont bien. »</p> <p>E3-440/ « elle se guide avec mon pied de 1 mm. »</p>
Grade de qualité		<p>E1-182/ « Et vraiment, on voit dans le luxe, qu'il y a des accessoires en plus maintenant pour remplacer un peu nos doigts même si parfois on doit mettre toutes nos mains, nos doigts tout ça. »</p> <p>E2-42/ « maintenant, on est dans le haut-de-gamme, l'hyper qualité.[...] Maintenant, on n'est plus dans le moyen de gamme. »</p> <p>E2-89/ « Du grade de qualité demandé, surtout. Et puis après, même avec un grade de qualité, ça dépend de l'opératrice. Comment elle voit ce grade de qualité ? Mais ça aussi c'est de l'acquis. Tu dois, les élèves doivent acquérir, alors comment dire..., ils doivent heu comprendre le grade de qualité de l'entreprise ou du produit. Et ça, c'est quand même une interaction personnelle. Il y a des choses qui sont évidentes : 1 mm, c'est 1 mm. Mais entre 0.9 et 1 mm, c'est où la tolérance ? Et ça, les tolérances sont importantes dans notre travail. D'ailleurs à un moment, j'en parle je crois, que, par la suite. »</p> <p>E2-194/ « Non, il y aura toujours la tolérance, qui sera moindre mais il y aura toujours une histoire de tolérance. »</p> <p>E3-210/ « Mais regarde bien, une pièce comme ça, admettons, c'est ce que je t'expliquais, heu, une heure, tu vois 40 min pour faire droit fil, tout ça. Et bien, 1h, ça fait 7h, ça fait 7 dans la journée. Quand je te parle de moyenne, je t'avais dit de 10 dans la journée. C'est le luxe ça. On va être peut-être, on va être 3 à faire la même chose pour avoir la quantité, s'il leur faut, tu vois. Et puis, 7 et 7, 14, 14 et 7, 21. Tu vois, à 3. »</p>
Pièce de tissu	Forme de la coupe	<p>E1-215/ « Après, il faudrait que ce soit un tissu bah qui bouge énormément, qui ne serait pas droit »</p> <p>E3-4/ « C'est coupé en rond, mais ça s'appelle du biais. »</p> <p>E3-311/ « j'ai repositionné sur mon patronage »</p>
	Sens de la coupe	<p>E1-31/ « c'est joli quand tu le vois parce que l'on est dans la direction longueur du tissu. Donc, là en fait, tu vois le tissage dans la longueur. Le tissu, enfin les fils quand ils sont tissés, ils sont bien tirés. Que dans l'autre sens, c'est le sens trame, là, ils sont poussés et ils sont moins tirés sur les côtés. »</p> <p>E1-213/ « dans le sens chaîne »</p> <p>E3-4/ « C'est coupé en rond, mais ça s'appelle du biais. »</p>
	Matière	<p>E1-211/ »A- Après moi, c'est du coton.</p> <p>212/E- Il y aurait heu...</p> <p>213/A- Alors moi, je ne suis pas dans du voile »</p>

	<p>E1-215/ Après, il faudrait que ce soit un tissu bah <u>qui bouge énormément, qui ne serait pas droit</u>, qui serait</p> <p>E2-24/ « un tissu fin [...] un drap [...] un lainage »</p> <p>E2-49/ « Beh oui, <u>un petit coton bien sec</u>, tu prends, toc, un petit coup de lissage et tu es sûre qu'il ne se déplacera pas ou il va se plier mieux. Si tu prends <u>un polyamide</u> qui est très fluide et qui ne tient pas plié, il faudra l'aider tout le long de la pique. Je prendrai peut-être encore plus court. »</p> <p>E2-99/ « Pour moi, même heu, ça faisait peut-être un moment que je n'avais pas fait ce travail-là, ce tissu-là, <u>ça dépend de la paire de ciseaux. Ça dépend heu voilà de la fluidité du tissu</u> pour voir comment il se comporte. »</p> <p>E2-150/ « Comme là, mon tissu, <u>je le plaçais comme je le voulais. Il ne bougeait pas</u>. Oui, je dis ça par rapport à, oui, à d'autres matières. »</p> <p>E2-177/ «B- Voilà. Et donc c'est vrai qu'il y a le papier de soie aussi, on peut piquer sur le papier de soie mais je (<i>moue</i>) il faudrait les deux quand même.</p> <p>178/ E- Il faudrait et le tissu et</p> <p>179/ B- <u>Le papier de soie sur des tissus fluides.</u> »</p> <p>E2-210/ « En fait, <u>je sens comment mon tissu bouge, comment mon tissu se comporte, comment il avance.</u> »</p> <p>E2-238/ « Non, non, non <u>si le tissu était fluide, il ne tiendrait pas.</u> »</p> <p>E3-15/ « E : C'est parce que c'est un tissu flou ?</p> <p>16/ C : Oui. C'est un tissu flou.</p> <p>17/ E : On le ferait aussi pour un tissu plus épais ?</p> <p>18/ C : Oh non, non, non. J'ai pris le flou pour ça, pour mettre... parce qu'autrement, tu le détends, regarde. (<i>touche le tissu</i>). Tu vois, hein. »</p> <p>E3-171/ « <u>Je travaillerai différemment si c'est un tissu plus épais.</u> »</p>
Orientation spatiale	<p>E2-65/- <u>L'aiguille et le tissu, et le bord tissu.</u> L'aiguille et le bord tissu quand on pique. Quand on pique, c'est seulement aiguille et bord tissu. Nos mains, elles sont en automatisme pour suivre, je pense.</p> <p>E2-188/ « Tu comprends le système si je pique <u>du côté du bord</u>, un peu trop, <u>un ¼ de mm du côté du bord</u>, ça va s'ouvrir. La petite couture va s'ouvrir. Si je pique dessus, ça va être parfait parce qu'on aura qu'une pique au lieu de deux. Si je pique <u>un ¼ de mm à côté</u>, ça ne se verra peut-être pas beaucoup mais mon tissu tiendra, mon ourlet tiendra.</p> <p>E3-21/ « bord à bord »</p> <p>E3-25/ « Il faut que ce soit <u>comme par rapport au papier.</u> »</p> <p>E3-38/ « <u>Les crans sur les crans</u> »</p> <p>E3-188/ « <u>Tous mes ronds sont en face.</u> »</p> <p>E3-251/ « <u>il y a de la matière là, alors, ce n'est pas bien.</u> »</p>

ANNEXE 17 : Récapitulatif des caractéristiques de la personne lors de la réalisation de l'ourlet mouchoir

Expérience	<p>E1-60/ « Maintenant, il y a des gestes de plus en plus appliqués, tu vois, on est dans le luxe tout ça. Mais c'est vrai que moi, au moment où j'ai appris, bah, il fallait aussi apprendre à avoir des gestes plus longs, pour en faire plus à chaque fois, parce que chaque fois que l'on s'arrête, c'est aussi du temps. »</p> <p>E1-74/ « Oui, mon ressenti, c'était bon mais après avec des élèves débutants, peut-être qu'il faudrait reprendre de nouveau le réglé. »</p> <p>E2-18/ « Moi, ça vient de la formation. J'ai été pendant 15 ans monitrice de formation en même temps. Donc, avec l'étude des gestes et c'est aussi une étude, quand je parle de l'étude des gestes, ça veut dire que moi, j'avais quelques acquis mais je constatais les gestes des employées, des ouvrières sur les machines et je constatais petit à petit ce qui fonctionnait, ce qui fonctionnait moins bien en qualité et en quantité. »</p> <p>E2-99/ « Pour moi, même heu, ça faisait peut-être un moment que je n'avais pas fait ce travail-là, ce tissu-là, ça dépend de la paire de ciseaux. Ça dépend heu voilà de la fluidité du tissu pour voir comment il se comporte. »</p> <p>E2-109/ « Et si on fait 10 fois la même chose sur le même tissu, le même vêtement et qu'on constate que derrière ça marche bien, peut-être que l'on pourra se permettre des choses différentes pour aller plus vite. »</p>
Caractéristiques anthropométriques	<p>E2-109/ « Parce que je pense qu'il y a aussi la dextérité de chacune, sûrement. »</p> <p>E2-121/ « Je ne suis pas bien installée pour moi là. Pour couper, je ne suis pas bien installée. J'aimerais être plus haute. Heu, couper comme ça, je suis heu, mon épaule, elle est, elle est, elle devrait être là. (<i>modifie la hauteur de son siège</i>) Pour couper, je devrais être plus là, là, je maîtrise bien. Je serais un petit peu plus haute, ce serait encore plus parfait mais tu vois, cette histoire de coude là, on en parle tout le temps. Il est très important pour la fatigue mais pour la qualité aussi hein. Si je suis si concentrée, c'est peut-être que je n'ai pas le bon, la bonne présence sur la machine. »</p> <p>E3-58/ « Comme moi, oui, je suis droitrière »</p> <p>E3-245/ « C'est selon la personne. Une gauchère ne va pas travailler comme ça. »</p> <p>E3-279/ « La tension dans les poignets, il y en a. »</p>
Etat psychologique	<p>E1-275/ « 275/A- Bah si, là, moi, j'ai dit que tout ça c'était correct, très très bien et c'est vrai qu'à un moment j'ai senti mon esprit un tout petit peu relâché, et là, il est un petit peu plus large. »</p> <p>E3-68/ « je suis dans ma bulle là. Je suis dans la précision. »</p> <p>E3-289/ « Mais moi, c'est une, si, j'avais une angoisse pour ne pas couper dedans. »</p>
Perceptions	<p>E1-43/ « C'est du visuel. »</p> <p>E1-121/ « Oui, puis après, ça veut dire que les yeux, tu vois, faut qu'ils guident aussi »</p> <p>E1-202/ « Et c'est un repère. Tu vois, ça fait un bon repère visuel »</p> <p>E1-190/ « l'on sent l'épaisseur »</p>

E1-285/ « Non, **il n'y a pas beaucoup de pression**. Il faut vraiment le faire le plus délicatement possible. »

E2-4/ « Donc, en début d'année, on fait un travail de, d'œil, de mesures au réglet, de mesures à l'œil, de reconnaître des mesures habituelles : 5 mm, 10, 7.5... dans un sens ou dans l'autre et ça, ça doit être nos acquis. Nous, on a un métier que l'œil, il doit, heu, il y a le doigté et il y a l'œil. On ne peut pas toujours mesurer parce que il y a des moments, heu... »

E2-43/ « J'ai **mon œil**, je vérifie avec **mon réglet**, [...] 45/ **Je fais confiance à mon œil** »

E2-52/ « E- Alors, il y a une question visuelle du coup, tu observes. Est-ce que il y a aussi une question sensible, heu tactile au niveau des doigts ? Est-ce qu'il y a aussi des sensations au niveau des doigts qui vont te guider sur heu ... ?

53/ B- **Je ne suis pas sûre que ce soit tactile**, je ... **je fais des choses avec mes doigts et je constate à l'œil si ça fonctionne comme je veux**, en fait. Je vais plier d'une certaine façon, je vais mettre ma main au milieu, si ça ne me convient pas, je vais lâcher tout ou je vais remettre la main un peu plus près, je vais. **Mais c'est pas vraiment tactile à ce niveau-là, je ne crois pas. C'est plus à l'œil.** »

E2-95/ « Et là, c'est vraiment, là, **c'est peut-être plus du tactile**. Heu, **je ressens** si ça marche comme je veux. La façon dont je m'y prends, si elle est parfaite. Si heu, je ressens aussi... Tactile, je ne suis pas sûre qu'on pourrait dire tactile. En fait, **je vois comment le tissu se comporte à mon approche** entre guillemets. »

E2-210/ « En fait, **je sens comment mon tissu bouge, comment mon tissu se comporte, comment il avance**. Alors, comment je le pousse, je ne sais pas si on peut appeler ça tactile. Peut-être mais ce n'est pas ce que, tactile c'est **ressentir des sensations** pour moi mais ce n'est peut-être pas évident.

211/ E- C'est sensori-moteur, on va dire.

212/ B- Oui, oui, oui, voilà. Ce n'est pas que tactile, c'est vraiment la réaction du, oui. Parce que tactile, je sens alors quand je plie mon rempli effectivement c'est tactile. C'est vrai, **je le sens quand je plie mon tissu là (prend un tissu dans ses doigts)** je sais si je le remplie un tout petit peu heu, c'est du tactile. Je le sens.

213/ E- Au bout des doigts.

214/ B- Ouais, **je le sens au bout des doigts**. En fait, je ne sais pas très bien analyser si tu peux dire tactile mais heu, c'est entre la tête et les mains, il y a une cohérence qui est évidente. Qu'il faut que l'on rende évidente. »

E3-129/ « **Mon regard, il est de plier bien sur le droit fil et de bien suivre mon pied nervure.** »

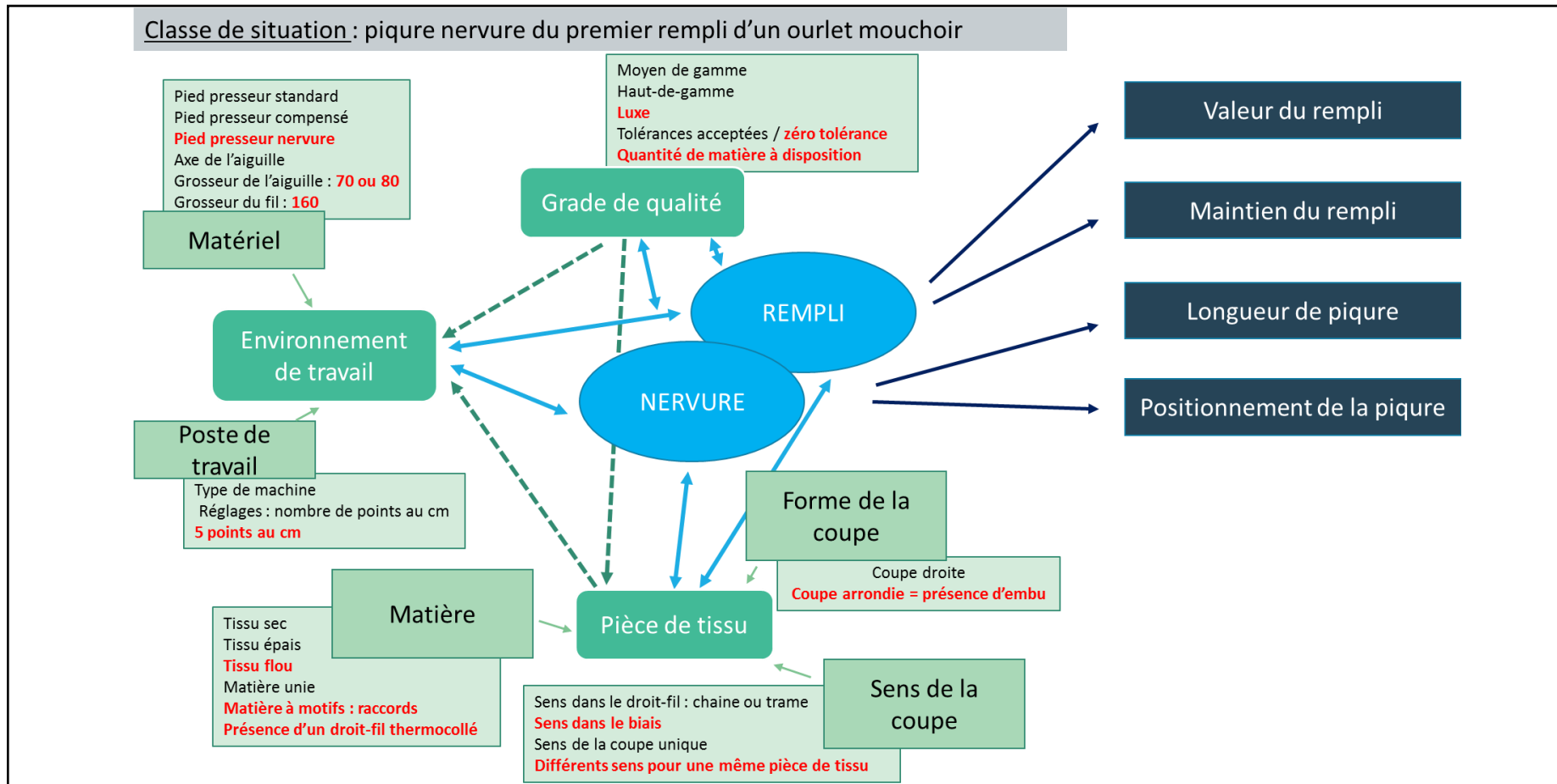
ANNEXE 18 : Récapitulatif des buts, sous-buts et opérations effectuées par C. dans la réalisation d'un ourlet mouchoir luxe

Buts	Sous-buts		Opérations
Poser le droit-fil	Remettre le tissu dans sa forme initiale		Poser le tissu sur le papier de soie Rentrer l'embu : faire des petits mouvements de doigts, très légers Placer le tissu en fonction des crans Rentrer la matière régulièrement entre deux crans
	Poser le droit-fil bord à bord sur le tissu		Positionner le tissu sur la presse : poser le tissu et le papier de soie sur un carton / orienter le tissu sur la table Tourner le carton (1/4 de cercle) Immobiliser la matière : utiliser un carton perforé Être droite, ne pas se pencher sur la presse Poser le droit-fil à plat
Piquer le 1 ^{er} rempli	Engager le tissu sous le pied presseur		Plier le rempli au bord du droit-fil avec la main droite Placer le tissu sous le pied presseur Piquer 3 points Piquer deux points d'arrêt
	Remplir	Plier la valeur du rempli.	Placer l'ongle de l'index gauche au bord du droit-fil Soulever le droit-fil : préparer la pliure Plier au bord du droit-fil avec l'index droit Placer l'extérieur du tissu dans l'arrondi Placer l'embu avec l'index droit
		Maintenir le rempli.	Maintenir le rempli : tendre légèrement le tissu vers soi avec la main droite et/ou le pousser un petit peu vers le pied avec la main gauche et/ou le retenir Maintenir le bord du pli jusqu'au pied presseur avec l'index ou le majeur droit ou l'index gauche
	Piquer « nervure »	Piquer le plus près possible	Positionner le tissu sous le pied presseur : • Sur une ligne droite : le tissu est bien au bord de la butée. • Sur un arrondi, le tissu est à peine sur la butée. Piquer sur le bord du droit-fil Emmener la matière face à l'aiguille avec le majeur et l'annulaire gauches
		Maintenir les épaisseurs	Prendre le droit-fil dans la pique Guider le biais avec l'ongle de l'index gauche Maintenir le dessous avec le majeur et l'annulaire gauches
	Contrôler au cours de la pique		Soulever la couture déjà réalisée Ramener le tissu déjà piqué devant le pied presseur Déplacer l'index gauche le long de la pique déjà réalisée

Raser le rempli	Raser le plus près possible de la pique.		Placer le rempli à couper face à soi (à droite) Placer la matière sur les doigts Utiliser la pointe des ciseaux uniquement Placer la pointe d' une lame des ciseaux à l'intérieur du rempli
	Ne pas couper dans la matière.		Placer la matière à gauche Utiliser des ciseaux courbés Tenir les ciseaux avec les lames à l'horizontal Couper régulièrement petit à petit
	Ne pas couper dans le fil.		Placer la matière sur les doigts Rapprocher la matière des yeux Rapprocher la matière de la lumière Couper uniquement ce que l'on voit
	Etre régulière		Être bien installée sur un poste adapté Se placer au-dessus
Piquer le 2 ^{ème} rempli	Engager le tissu sous le pied presseur		Piquer le papier de soie Plier l'extrémité du rempli avec une petite aiguille (main droite) Maintenir le rempli avec la main gauche Emmener le tissu sous le pied presseur avec l'aiguille Faire un point d'arrêt
	Remplir	Plier le plus près possible de la pique	Plier au bord de la coupe Soulever le rempli avec l'ongle de l'index gauche
		Maintenir le rempli	Piquer des petites longueurs Maintenir le rempli avec la main droite
	Piquer dans les points		Ramener le tissu du dessous vers l'intérieur Emmener le tissu sous le pied presseur avec la main droite Tirer ou tendre le tissu avec le majeur gauche en face l'aiguille Adapter les cycles de pique au sens de coupe du tissu
	Contrôler au cours de la pique		Soulever la couture déjà réalisée Ramener le tissu déjà piqué devant le pied presseur Déplacer l'index gauche le long de la pique déjà réalisée

Ce tableau a été co-construit avec les enseignantes de Bac pro. Nous leur avons présenté au fur et à mesure de l'avancée de la recherche, elles l'ont commenté et apporté quelques modifications dans les termes choisis. Nous avons marqué les ajouts des enseignantes par une police en gras.

ANNEXE 19 : Modélisation de la structure conceptuelle de la piqure nervure du premier rempli



Légende :

